Scandale à New York : la mafia russe piège une grande banque

UNE GIGANTESQUE opération de blanchiment d'argent par la mafia russe a été mise au jour aux Etats-Unis, impliquant une des institutions financières les plus anciennes de Wall Street, la Bank of New York. Selon le New York Times, qui a révélé l'affaire, jusqu'à 10 milliards de dollars d'origine douteuse auraient transité par les comptes de cette banque depuis le début de 1998. Deux cadres de la banque, d'origine russe, ont été suspendues de leurs fonctions. L'une est mariée à un ancien représentant russe auprès du FMI de 1992 à 1994. Derrière cette affaire se trouverait l'un des parrains de la mafia russe, Semion Ioukovitch Moguilevitch, ressortissant israélien d'origine ukrainienne qui a assis sa fortune en revendant des armes laissées par les Soviétiques en Allemagne de l'Est à des pays comme l'Irak ou la Serbie.

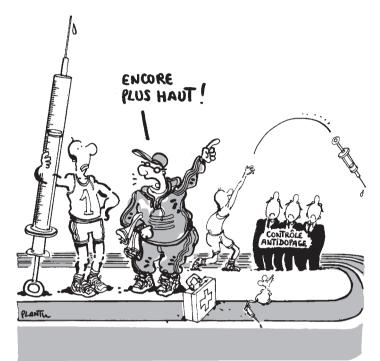
Lire page 2

Athlétisme: l'épreuve du dopage

 Les VIIes championnats du monde d'athlétisme s'ouvrent, vendredi, à Séville → Plusieurs athlètes de renom, contrôlés positifs, n'y participeront pas → Primo Nebiolo, président de la Fédération internationale, déclare au « Monde » : « Trois cas de dopage, ce n'est pas une tragédie »

APRÈS la cérémonie d'ouverture, qui devait avoir lieu vendredi 20 août au stade Olympique de Séville, en Espagne, les septièmes championnats du monde d'athlétisme débuteront samedi dans la ville andalouse. Deux cent trois pays ont engagé plus de deux mille athlètes. L'Américain Maurice Greene, recordman du 100 mètres, et sa compatriote Marion Jones, qui tentera de glaner quatre médailles d'or (au saut en longueur et dans les épreuves de sprint) seront les deux grandes figures de ces championnats. La France qui présente soixante-dix athlètes, compte, dimanche, sur Christine Arron (au 100 mètres) et Eunice Barber (heptathlon) pour obtenir ses premières victoires.

Ces championnats du monde seront l'occasion de juger de la volonté des instances sportives à poursuivre la lutte contre le dopage. Après les forfaits ou les suspensions liés à des contrôles positifs de quatre vedettes, le



Britannique Linford Christie, l'Américain Dennis Mitchell, le Cubain Javier Sotomayor et la Jamaïcaine Merlene Ottey, les performances réalisées à Séville seront aussi analysées sous cet angle.

Après le cyclisme, l'athlétisme affirme vouloir s'engager sur la voie du renouveau et d'un sport plus propre. Dans un entretien au Monde, Primo Nebiolo, le président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF), réélu mercredi 18 pour un sixième mandat, veut minimiser l'importance du fléau. « Trois cas de dopage, ce n'est pas une tragédie », explique-t-il. « Nous menons une grande bataille contre le dopage et si un ou deux athlètes se dopent, ce n'est pas la guerre », poursuit-il. Souhaités par de nombreux athlètes, les contrôles sanguins ont été abandonnés par l'IAAF, qui juge les résultats de ces tests peu probants.

Lire pages 20 et 21



EN ROUTE VERS LE FUTUR

La révolution Paul McAuley

Il s'est fait connaître dans le monde entier avec *Les Conjurés de Florence*. Dans une Italie de la Renaissance subtilement décalée, Paul J. McAuley nous entraînait alors dans un roman de cape et d'épée étourdissant. Sa nouvelle, *Une seconde peau*, lui permet de traiter le thème des manipulations génétiques et celui du virtuel, sur la bonne vieille trame d'une histoire d'espionnage.

Notre cahier spécial

Belgrade contre Milosevic

PRÈS DE 150 000 personnes ont défilé, jeudi 19 août, à Belgrade, lors de la première grande manifestation contre le régime de Slobodan Milosevic depuis la fin de la guerre du Kosovo. Ce rassemblement, le plus important depuis le mouvement de 1996, a démontré la force de l'aspiration à faire partir du pouvoir le président yougoslave. Mais il a aussi exposé les déchirements de l'opposition. Vuk Draskovic, chef du Mouvement serbe du renouveau (SPO), a déchaîné une tempête de protestations en acceptant des élections anticipées, « d'ici à novembre », proposées par le pouvoir. Son rival, Zoran Djindjic, exige le départ immédiat de Slobo-

Lire page 3

Le bogue du 22 août fait perdre la boussole à la navigation par satellite

LA NUIT du samedi 21 au dimanche 22 août offrira-t-elle une répétition à petite échelle de celle du fameux bogue de l'an 2000 ? A 2 heures du matin (heure française), certains récepteurs du système de positionnement global par satellite (GPS), qui permet de localiser et de suivre le déplacement des véhicules, risquent de perdre le nord. Le système, a averti le département des transports américains, connaîtra probablement quelques dysfonctionnements « pouvant avoir d'importantes implications en matière de sécurité ».

Comme le bogue de l'an 2000, celui de la « fin de semaine » est dû à l'imprévoyance des informaticiens. Développé à une époque où la mémoire informatique était rare et chère, le système GPS utilise un éphéméride décomptant les semaines sur seulement 10 bits ; après deux puissance dix, soit 1 024 semaines, le compteur électronique revient à zéro. Lancé le 6 janvier 1980, il arrive donc à son terme.

Si le département de la défense américain, qui gère les satellites et les stations de contrôle terrestres, affirme avoir la situation en main, les civils qui, depuis quelques années, utilisent le réseau peuvent s'attendre à des surprises. Leurs récepteurs, essentiellement les plus anciens, pourraient peiner à localiser les satellites et donner des fausses positions ou des dates incorrectes. Des alertes ont été lancées afin que les millions d'utilisateurs fassent vérifier leur matériel. Plusieurs listes de récepteurs « à risque » ont été diffusées sur Internet, mais les constructeurs se veulent rassurants. Certains proposent des « rustines » informatiques, dont le prix avoisine celui de récepteurs bas de gamme. D'autres, comme DSNP, filiale de Thomson CSF, refusent cependant de commenter l'événement.

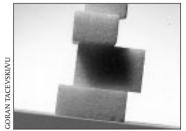
En France, Peugeot, qui a commercialisé quelque 2 000 systèmes d'aide à la navigation, affirme n'avoir reçu aucune information de la part du fournisseur, tandis que, selon Renault, les récepteurs récents ne seraient pas concernés. Chez les taxis G7, dont la flotte de 2 750 véhicules est gérée grâce au GPS depuis 1995, on débrayera le système pendant cinq minutes, le temps nécessaire au rechargement des éphémérides. « Dans le pire des cas », il serait toujours possible d'utiliser l'ancien système de sectorisation, moins précis,

précise Serge Metz, le président de la compa-

Si l'aide à la navigation n'est pas vitale dans le transport terrestre, elle est parfois plus précieuse en mer. Un « avis au navigateurs » a donc été diffusé. « Une procédure classique », indique-t-on au Bureau des phares et balises (http://www.shom.fr/sci/gps/gps2000.html), où l'on rappelle qu'avant de partir un capitaine se doit d'embarquer « plusieurs instruments pour recouper les informations ». Et certains de vanter l'indémodable sextant...

L'aviation civile a également diffusé une liste des équipements à vérifier, auprès desquels doit être apposée une étiquette portant la mention « inopérant à partir du 18 août 1999 ». Après le changement d'« époque », il conviendra d'effectuer un test de bon fonctionnement. « Cinq équipementiers sont concernés, et, au total, moins de cent récepteurs pourraient être défectueux », précise-t-on à la DGAC (http://www.dgac.fr/html/actu_gd/gps.htm). Dans le ciel comme sur l'océan, le GPS reste un instrument de navigation complémentaire

Hervé Morin



LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

Les aliments du monde

5. Le sucre enjôleur

Venu des Indes, le sucre fit la fortune de Venise et des grands ports de la Méditerranée avant de susciter le « commerce triangulaire » des esclaves. Aujourd'hui, il serait responsable de la déchéance physique et morale de l'Occident, voire même de la violence dans les banlieues. p. 11

Marseille, les dossiers



JEAN-CLAUDE GAUDIN

BIEN INSTALLÉ à la mairie de la deuxième ville de France, Jean-Claude Gaudin (Démocratie libérale) voit poindre des dossiers administratifs difficiles – traitement des déchets, logement social –, que l'opposition de gauche est toute prête à exploiter.

Lire page 8

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 2900 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.





Il n'y a pas de catastrophes naturelles

"CONTEMPLEZ ces ruines ayfreuses, ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses, ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés. » En 1755, Voltaire écrit son émotion devant le tremblement de terre de Lisbonne, qui vient de provoquer la mort de 40 000 personnes. L'événement marque profondément l'opinion européenne et suscite une controverse entre philosophes sur la fatalité et le dessein divin.

C'est avec la même douleur, la même compassion, que l'on peut aujourd'hui «contempler» le drame qui vient de frapper la Turquie. Même un spécialiste, que l'on pourrait croire blasé par les drames de ce type, parle d'une « catastrophe épouvantable ». Fatalité d'une nature aveugle? Dès 1756, dans une lettre du 18 août, Rousseau répondait à Voltaire : s'il y a eu drame, ce n'est pas la faute de la nature, car ce n'est pas elle qui « a rassemblé là vingt mille maisons de six à sept étages ». Si les habitants s'étaient dispersés ou logés autrement, poursuit Jean-Jacques Rousseau, « on les eut vus le lendemain à vingt lieues de là, tout aussi gais que s'il n'était rien arrivé ».

Les experts donnent aujourd'hui raison à Rousseau : il n'y a pas de

catastrophe naturelle mais, selon Claude Gilbert, responsable du programme Risques collectifs du CNRS, « un risque constitué par la relation entre un aléa et une vulnérabilité ». L'aléa naturel existe, mais c'est le contexte social qui va le transformer en catastrophe ou en simple gêne.

L'idée fait largement consensus auprès des experts, comme l'a montré la conférence de clôture de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles, en juillet à Genève : « Depuis le début des années 90, dit Guy Deneufbourg, du Comité français de la Décennie, on a inversé l'approche : au lieu de mettre en avant la vulnérabilité. On est passé d'une problématique de catastrophes naturelles à une problématique socioéconomique. »

Ainsi, l'aléa naturel le plus massif qu'ait connu le XX° siècle n'a provoqué aucune victime: le 30 juin 1908, un météorite géant frappe la planète et ravage 2 000 km².

Hervé Kempf

Lire la suite page 13 et nos informations page 4

JARDIN DES PLANTES L'iris des rois

Par la grâce de Clovis, cette fleur, modeste par la taille de ses trois pétales et de ses trois sépales, mais éclatante par ses couleurs, est devenue emblème royal. De nombreuses variétés d'iris peuvent être cultivées très simplement, sous nos climats. Il suffit de leur prodiguer les soins qu'ils réclament, comme l'indique le jardinier du *Monde*, Alain Lompech. p. 23

IJzeste

Uzeste inclassable

Fondé en 1977 par Bernard Lubat, Uzeste Musical est un festival de jazz insaisissable, inclassable, et c'est tant mieux. Dans ce village de Gironde, on débat, on s'échauffe autant qu'on fait de la musique : par goût, par nécessité. Uzeste Musical est un territoire sauvage, contestataire et contesté. p. 25

Carnet19
Aujourd'hui20
Météorologie24
Jeux 24
Abonnements24
Culture25
Guide culturel26
Radio-Télévision 27

INTERNATIONAL

TRAFICS La Banque de New York a confirmé, jeudi 19 août, faire l'objet d'une enquête des autorités judiciaires américaines sur son utilisation par la pègre russe

pour blanchir des fonds. Selon le New York Times, qui a révélé cette affaire, les montants en question pourraient atteindre 10 milliards de dollars. La banque a indiqué

qu'elle collaborait avec la justice. • DEUX CADRES de la banque ont été suspendues de leurs fonctions. Il s'agit de deux femmes : l'une est mariée à un businessman d'origine

russe et l'autre à un ancien représentant russe au Fonds monétaire international de 1992 à 1994. ● LE BLANCHIMENT d'argent est devenu une industrie florissante qui

passe par les nombreux paradis fiscaux et qui utilise des circuits de plus en plus complexes apparus avec la déréglementation bancaire

La pègre russe aurait blanchi près de 10 milliards de dollars à New York

L'argent transitait par la Bank of New York. Deux femmes, cadres de l'établissement et mariées à des hommes d'affaires d'origine russe, ont été suspendues de leurs fonctions à la suite de l'enquête des autorités judiciaires américaines

WASHINGTON

de notre correspondant Entre 4,2 et 10 milliards de dollars ont transité par des comptes de l'honorable Bank of New York, depuis l'année dernière, dans ce qui serait l'une des plus vastes opérations de blanchiment de l'argent par la mafia russe.

Selon le New York Times, 4,2 milliards sont passés par un seul compte, entre octobre 1998 et mars 1999, au cours de quelque dix mille opérations. Ce compte aurait été ouvert l'an dernier, au nom de la société Benex, qui est liée à YBM Magnex, une société de droit américain basée à Philadelphie qui servirait de paravent aux activités de l'un des parrains du crime organisé russe, Semion Ioukovitch Moguilevitch. Magnex est poursuivie pour faillite frauduleuse de centaines de millions de

Ce sont les Britanniques qui, sur la foi de renseignements recueillis par leurs services spéciaux, ont

prévenu les institutions financières et policières américaines, il y a plus d'un an, précisant qu'une partie de ces fonds étaient destinés à des narco-trafiquants et à des tueurs à gages. M. Moguilevitch, qui est, selon eux, un des criminels les plus dangereux au monde, avait déjà eu les honneurs du magazine new-yorkais The Village Voice pour trafic d'armes, prostitution et extorsion de fonds. ce qui avait valu à l'auteur de l'article de voir sa tête mise à prix 100 000 dollars, ajoute le *New York*

EXCELLENTE RÉPUTATION

Deux responsables de la Bank of New York, d'origine russe, sont soupconnées d'être impliquées dans ce scandale : il s'agit de Natacha Gourfinkel Kagalovski, senior vice-présidente à New York, et de Lucy Edwards, vice-présidente de la branche londonienne et dont l'époux aurait la signature sur le compte Benex. Les deux employées ont été suspendues de tions, elle ait attendu que l'investileurs fonctions à la suite de l'enquête du quotidien auprès de la banque, affirme le New York Times.

Née en Russie, M^{me} Kagalovski a émigré en 1979 aux Etats-Unis. Diplômée de Princeton, elle avait été chargée, après l'effondrement du système soviétique, de gérer les activités de la banque concernant l'Europe de l'Est, un secteur en plein essor. Le New York Times indique que M^{me} Kagalovski a pu s'offrir, en janvier 1997, un appartement de 796 000 dollars, à Manhattan, sans avoir recours à un

Seizième ou dix-septième banque américaine avec 67 milliards de dollars d'actifs, la Bank of New York jouit d'une excellente et ancienne réputation; ce qui ne l'a pas empêchée d'être victime récemment d'un détournement de fonds perpétré par l'un de ses employés. C'est pourquoi les enquêteurs ont marqué leur surprise qu'en dépit du volume des opéra-

gation soit entamée pour envoyer un « rapport sur des activités suspectes », requis en cas d'opérations douteuses. D'autant que le compte de Benex avait déjà été gelé une fois par les autorités, puis rouvert afin de suivre le cheminement de l'argent qui y transitait. La banque s'est défendue en affirmant dans un communiqué qu'elle participait à l'enquête, n'avait commis aucune irrégularité et qu'il ne s'agissait que d'un incident isolé. L'enquête n'en est encore qu'à ses débuts et la destination de l'argent blanchi reste inconnue.

RÉGLEMENTATION LAXISTE

Les autorités américaines s'inquiètent de plus en plus du blanchiment de l'argent sale à travers les institutions financières. Il s'agit, cette fois, de l'exemple le plus spectaculaire de la pénétration d'une grande banque par la criminalité organisée russe. Le département du Trésor a, d'autre part, ordonné, mercredi, à des milliers d'organismes de transfert de fonds - dont American Express et Western Union - de se faire enregistrer afin de mieux contrôler la lutte contre ce fléau.

L'effondrement du système financier russe, il y a un an, a accéléré les transferts d'argent vers l'étranger, en particulier de l'argent sale. Et les Etats-Unis, où la réglementation bancaire est assez laxiste et où convergent des mouvements de fonds colossaux, sont une proie facile, et pas seulement pour les Russes. Ce qui permet à des sommes considérables de se glisser au travers des mailles du filet et de ressortir avec une légitimité toute neuve. En effet, les principales banques américaines s'opposent aux efforts du gouvernement pour renforcer les contrôles, en vertu de la législation dite « connaître ses clients ».

« Cette affaire n'est que la partie émergée de l'iceberg. On disait, il y a quelques années, que les gratteciel de Miami appartenaient aux cartels colombiens, on peut dire aujourd'hui avec un brin d'exagération qu'ils appartiennent à la mafia russe », a expliqué au Monde Frank Cilluffo, qui dirige le groupe de travail sur le crime organisé en Russie du CSIS (Centre d'études stratégiques et internationales) de Washington. Selon cet expert, les mafieux russes sont aussi actifs dans certaines îles des Antilles. « Alors que les exportations légitimes russes stagnent, les exportations criminelles sont florissantes. Les malfaiteurs russes sont des gens sophistiqués, ils n'ont plus rien à voir avec l'organisation désuète de la Mafia et des parrains. Ils utilisent des méthodes que les criminels américains n'imaginent même pas, manipulent les comptes, fraudent sur les taxes et sur la protection sociale, se livrent au piratage informatique... Ce n'est plus le crime comme nous l'avons connu. »

Patrice de Beer

Semion Moguilevitch et sa multinationale du crime

MOSCOU correspondance

Semion Moguilevitch, le héros de la publication du New York Times est, sans aucun doute, un

PORTRAIT_

Cet Israélien d'origine ukrainienne est un des hommes les plus surveillés au monde

des hommes les plus surveillés de la planète. Dès la fin 1994, un groupe de travail sur le crime eurasien organisé, réunissant à Moscou des représentants des forces de l'ordre russes, allemandes, italiennes et américaines, l'avait identifié comme l'un des plus puissants parrains de la mafia issue de l'ex-URSS.

En août 1996, le FBI (Federal Bureau of Investigation), dans un rapport confidentiel de 57 pages, estimait ainsi que cet homme, né il y a cinquante-trois ans en Ukraine puis naturalisé israélien, était à la tête d'une multinatiotrafic d'armes, de drogues, dans la vente de matières radiocatives, la prostitution, le racket et le blanchiment d'argent. Les enquêteurs américains affirmaient alors déjà que l'organisation de M. Moguilevitch - alias « Seva » -, solidement implantée en Hongrie et en Europe de l'Est, avait ouvert des antennes aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en France et en Is-

Selon les informations rapportées par le FBI, Semion Moguilevitch aurait commencé sa « carrière » dans les années 70, au sein de la bande mafieuse de Lioubertsy (du nom d'une banlieue moscovite). En 1989, il s'installe en Hongrie. Propriétaire de plusieurs bars et restaurants à Budapest et Prague, « Seva » est à la tête d'un important réseau de prostitution et de trafic d'armes. Il collabore alors étroitement avec Viatcheslav Ivankov - dit « Iapontchik » (le petit Japonais) –, le légendaire parrain de la mafia russe aujourd'hui emprisonné aux Etats-Unis; et avec Sergueï Mikhaïlov - dit « Mikhas » -, le chef présunale du crime spécialisée dans le mé de la mafia moscovite de

Solntsevo, acquitté en décembre 1998 par un tribunal de Genève. A Paris, son « contact » est un dénommé Alimjan Tokhtakhounov, un richissime Russe d'origine ouzbèque, repéré dès 1992 par les services secrets français.

LES RUINES DE L'ARMÉE ROUGE

Mais, rapidement, Semion Moguilevitch se glisse dans la peau d'un homme d'affaire « respectable ». En 1990, il fonde Arigon Ldt, une compagnie enregistrée dans le paradis fiscal des îles anglo-normandes qui deviendra le « pilier » de son empire. Cette société, qui approvisionne en produits pétroliers les chemins de fer ukrainiens, ouvre alors une multitude de comptes en banque à Stockholm, New York, Londres et Genève. Dans leur rapport d'août 1996, les enquêteurs du FBI affirment qu'Arigon a permis à M. Moguilevitch de blanchir aux Etat-Unis plus de 30 millions de dollars en provenance d'Europe, transférés sur les comptes de deux de ses compagnies : la FNJ Trade Management basée à Los Angeles et la YBM Magnex.

Les principaux paradis fiscaux

Guernesey (RU)

Jersey (RU)

Liechtenstein

Luxembourg

Ile de Man (RU

Madère (Portugal)

Sercq (RU)

MOYEN-ORIENT

Bahreïn

Liban

M. Kagalovski, l'ancien représentant russe au FMI

Konstantin Kagalovski, mari de la responsable de la Bank of New York soupçonnée d'avoir favorisé des opérations douteuses au profit de Semion Moguilevitch, n'est pas inconnu du Fonds monétaire international: il a été le premier Russe à siéger à son conseil d'administration, en 1992. Le FMI a toutefois précisé au Monde que, contrairement aux informations parues dans le New York Times, son mandat n'a pas duré jusqu'en 1995 mais s'est achevé le 31 octobre 1994. Les Kagalovski se sont mariés au milieu des années 90, époque à laquelle la Bank of New York a commencé à tisser des liens avec la banque russe Menatep, dont Konstantin Kagalovski était un des dirigeants. Il est aujourd'hui vice-président de Yukos, une importante compagnie pétrolière russe.

Selon les Américains, une partie de ces fonds proviendraient du vol, en 1993, d'équipements militaires « abandonnés » par le contingent russe après son départ d'Allemagne de l'Est. Ce matériel, d'une valeur de 18 à 20 millions de dollars, aurait été revendu avec de gigantesques profits à plusieurs pays du tiers-monde, l'opération ayant été coordonnée par Semion Moguilevitch, avec l'appui d'un des financiers de la mafia de Solntsevo (une autre banlieue de Moscou).

C'est d'ailleurs à l'occasion du procès, en décembre 1998, de Sergueï Mikhaïlov - le chef présumé de la mafia de Solntsevo – que les enquêteurs suisses se sont, eux aussi, intéressés à l'étrange M. Moguilevitch. Ils le soupconnaient alors d'avoir financé à la hauteur de 3 millions de francs suisses (12 millions de FF) la défense de son ami Mikhaïlov. Une démarche payante, puisque ce dernier fut finalement acquitté et « blanchi », après deux ans de détention préventive.

ASIF-OCÉANIE

Labuan (Malaisie)

Iles Mariannes

Iles Marshall

Niue (NZ)

Singapoui

Vanuatu

Samoa

Iles Cook (NZ)

Hongkong

Des comptes suisses de M. Bérézovski gelés

Les autorités helvétiques ont fait bloquer d'importantes sommes d'argent appartenant à l'influent homme d'affaires russe Boris Bérézovski sur des comptes ouverts en Suisse. Selon l'hebdomadaire zurichois Facts du 19 août, le ministère public fédéral a ordonné début juillet le gel de plus de vingt comptes pour un montant d'environ 100 millions de francs suisses (400 millions de francs français). Le porte-parole du ministère public fédéral a confirmé la nouvelle, vendredi 20 août, sans se prononcer sur les chiffres, les titulaires des comptes et les banques concernées.

Le procureur sortant de la Confédération, Carla del Ponte, nommée entre-temps à la tête du TPI, avait personnellement dirigé, le 1er juillet, des perquisitions dans le cadre d'une demande d'entraide judiciaire du parquet de Moscou adressée à la Suisse le 5 mai contre « différentes personnes soupçonnées de fraude et de blanchiment Agathe Duparc d'argent ». - (corresp.)

Le recyclage d'argent sale : une industrie planétaire et perfectionnée

Campione (Italie) Irlande

EUROPE

Chypre

Gibralta

LE BLANCHIMENT d'argent ne consiste plus à franchir des frontières en catimini avec des valises pleines de billets usagés. Cette activité est devenue aujourd'hui une industrie financière à part entière. Elle brasse chaque année des centaines de milliards de dollars et fait vivre des paradis fiscaux et des établissements financiers spécialisés dans le recyclage de l'argent sale. « Les criminels gagnent aujourd'hui haut la main la course contre les organismes de contrôle en trouvant de nouvelles méthodes de blanchiment toujours plus élaborées », écrit le département d'Etat américain dans un rapport publié fin 1998.

L'argent de la drogue, du trafic d'armes, de la prostitution et de la criminalité financière (détournements de fonds, corruption, fraude fiscale, etc.) alimente les réseaux de blanchiment sur tous les continents. Le blanchiment, qui ne concernait à ses débuts que l'argent issu du trafic de drogue, est devenu « la manifestation la plus répandue du crime organisé », souligne Yves Godiveau, chef de l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière. « Cette activité s'intègre désormais dans le tissu criminogène comme une composante et se construit autour de trois techniques: le placement, qui transforme la monnaie fiduciaire en monnaie scripturale, l'empilage, qui empêche la reconstitution des circuits, et enfin l'intégration dans l'économie », ajoute-t-il.

Les fonds finalement investis dans des établissements « respectables » transitent la plupart du temps par une succession d'officines situées dans des paradis fiscaux qui rendent opaque l'origine des capitaux. Souvent l'argent sale est progressivement mêlé à des revenus légaux provenant d'activités économiques et de sociétés ayant pignon sur rue.

SOUS-TRAITANCE

David Bickford, spécialiste du conseil aux banques dans la lutte contre l'argent sale, estimait en février, à l'occasion d'une conférence à Prague, que la masse de fonds à blanchir dans le monde représente 1 000 milliards de dollars par an. Selon le Parlement européen, au moins 100 milliards de dollars sont « recyclés » tout les ans en Europe, et le FMI (Fonds monétaire international) évaluait, en juillet 1996, l'argent blanchi tout les ans sur les marchés financiers à plus de 500 milliards de dollars.

Le crime organisé s'est engouffré au cours des dernières années dans une brèche ouverte par la libéralisation des mouvements de capitaux, le développement des marchés financiers et plus encore la multiplication des moyens permettant de soustraire de l'argent au fisc avec les paradis fiscaux et les sociétés écrans. «L'argent ramassé par le crime organisé est constitué à plus de 95 % par des es-

LES CARAÏBES Anguilla (RU) Antigua Antilles néerland Aruba (PB) Barbade Belize Bermudes Iles Caïman (RU) Costa Rica Panama St-Kitts-et-Nevis Sainte-Lucie AFRIQUE OCÉAN INDIEN St-Vincent-et-les Grenadines Liberia

pèces. Il doit à la fois transformer ce cash en monnaie scripturale, c'està-dire en comptes bancaires, et justifier ses sources de revenus. Le crime organisé, pour ne pas trop s'exposer, sous-traite aujourd'hui le recyclage de l'argent sale et passe par des officines et des établissements financiers situés la plupart du temps dans des paradis fiscaux »,

Iles Vierges (RU)

explique un responsable de la lutte contre la criminalité d'une banque française. L'argent blanchi est alors mêlé à celui d'autres activités financières saines et se re-

Seychelles

trouve sur les marchés financiers. «Les transactions de blanchiment d'argent utilisent une large panoplie d'instruments financiers, y compris les produits dérivés. Les mouvements de capitaux qu'ils représentent peuvent même déstabiliser en partie les économies des pays dans lesquels les capitaux sont investis », écrivent les experts du

Les enquêtes menées par les services de police et du fisc sont d'autant plus compliquées que les établissements financiers en ques-

tion n'ont pas forcément d'activité criminelle en dehors du blanchiment. Un autre problème, apparemment insoluble, provient des pays où la majeure partie de l'économie fonctionne avec des paiements en espèces, comme la Russie. Il est alors impossible d'identifier l'origine des fonds.

LA MENACE ÉLECTRONIQUE

Un organisme international baptisé GAFI (Groupe d'action financière sur le blanchiment de capitaux) et regroupant vingt-six pays est chargé depuis neuf ans d'inciter les Etats membres à renforcer leurs législations contre le blanchiment et à mieux coopérer. Créé au sommet du G7 de l'Arche, à Paris, le GAFI se heurte à de nombreux obstacles. Ils tiennent à la fois à l'absence totale de législation contre le blanchiment dans bon nombre de pays et au fait que les réseaux de recyclage utilisent de plus en plus des intermédiaires financiers non bancaires comme des bureaux de change, de petites compagnies d'assurances ou des notaires. beaucoup moins surveillés que les banques. Mais le problème qui inquiète le plus les spécialistes pour l'avenir vient du développement des transferts électroniques d'argent et de paiements via des réseaux incontrôlables comme In-

Eric Leser

L'opposition, pourtant divisée, réunit 150 000 manifestants à Belgrade

« Slobo va t'en! » « Cette fois-ci, nous irons jusqu'au bout. » La manifestation a été un succès, malgré les divergences de l'opposition et les menaces de répression du pouvoir

Répondant à l'appel de l'opposition à Slobodan Milosevic, 150 000 personnes se sont rassemblées au centre de Belgrade pour scander des slogans hostiles au président yougoslave, sommé de quitter son poste dans les « quinze jours », selon Zoran Djind- tion, n'a pas appelé à la démission du maître jic, un des ténors de l'opposition. Celle-ci n'a pas caché ses divisions. Ainsi le rival de M. Djindjic, Vuk Draskovic, fidèle à son image de « cheval de Troie » de l'opposi-

de Belgrade. Prenant la parole au rassemblement - en dépit de son intention, maintes fois annoncée, de ne pas le faire -

M. Draskovic s'est fait conspuer. Alors que

SLOBO, VA-TEN! SLOBO, VA-TEN!

les deux chefs militaires hostiles au pouvoir n'étaient pas présents, l'Eglise orthodoxe de Serbie, qui appelle M. Milosevic à la démission depuis la fin des frappes de l'OTAN, a envoyé son représentant.

correspondance

BELGRADE

« Trahison! », « âme vendue! »: les cris fusent de la foule, plongée dans une nuit moite, balayée par

REPORTAGE.

C'est encore la division qui s'étale. Pourtant, l'occasion était belle!

les lumières de la tribune, où se tient une silhouette tourmentée, bougeant à grands pas : Vuk Draskovic, le tribun «charismatique» de l'opposition serbe, livre à cet instant une bataille qu'il n'attendait guère. Lui, le chef des grands défilés de 1996-97, qui avaient fait vaciller le pouvoir, est en train de perdre la face devant «sa » ville, Belgrade, que son parti contrôle et qu'il rêve d'utiliser comme tremplin vers le pouvoir, dans son ieu si trouble face à Slobodan Milosevic.

Une colère sourde monte de la foule, qui le siffle lorsqu'il articule : « Personne ne reconnaît les gouvernements formés dans la rue.» Quant à la mise sur pied d'un cabinet d'experts chargé de préparer en un an la transition politique - revendication des organisateurs du rassemblement - Vuk Draskovic est lapidaire: cela relève d'un « plan irréaliste », clame-t-il, à nouveau hué par une bonne partie des manifestants. Finalement, sa recette pour tirer le pays du marasme ressemble étrangement à celle du pouvoir : organiser des élections législatives - « en novembre » suggère-t-il. Il s'agit, dit le chef du Parti serbe du renouveau (SPO), principale formation de l'opposition parlementaire, d'être une « opposition responsable ».

Lui qui avait annoncé, deux jours auparavant, qu'il bouderait l'événement, a fait une apparition surprise sur le podium, attiré, avancent certains, par une foule dont il n'avait pas prévu l'ampleur. Mais, décevant nombre de ses partisans, à aucun moment il ne reprendra le mot d'ordre des autres orateurs : la démission de Milosevic. « Il n'a pas choisi, il balance encore entre pouvoir et opposition », regrette un jeune juriste. «Il est vendu, il a déià discuté du scrutin avec Milosevic », suggère un autre Belgradois pour lequel des élections anticipées, tenues avant que les pénuries de chauffage de l'hiver ne frappent, pourraient profiter au

En ce jour où l'opposition devait faire montre d'unité, c'est encore la division qui s'étale aux yeux de tous. Et pourtant, l'occasion était belle! Le nombre des manifestants a atteint les espérances. Une masse compacte, estimée à 150 000 personnes, s'étire d'un bout à l'autre de l'esplanade devant le Parlement fédéral. A cet endroit, voici dix ans, Slobodan Milosevic avait attisé passions et haines, prétendant « défendre » le Kosovo et faire « renaître » la Serbie. Ce jeudi 19 août, à l'appel d'un comité d'économistes indépendants, le Groupe des 17, qui présente un « pacte de stabilité » pour le pays, les Belgradois sont venus nombreux pour scander « Slobo, va-t'en » et brandir des cartons marqués « change-

En début de rassemblement, un message de l'Eglise orthodoxe, rédigé par l'évêque Artémije de Raska et Prizren (Kosovo), a été lu: « Le président Milosevic doit se retirer, non seulement parce qu'il a perdu quatre guerres, mais parce qu'il les a commencées », assénait le religieux, saluant « une opportunité historique de libérer la Serbie des chaînes du communisme ». Et le texte poursuivait: «Il nous faut rompre avec un nationalisme malsain, cet amour du pouvoir et de toutes sortes de crimes, il nous faut en finir avec le parasitisme de la clique qui gouverne, qui se nourrit sur le dos de la nation entière.» C'est l'Eglise qui avait proposé la date du 19 août, fête de la « transfiguration » orthodoxe, afin de pouvoir tirer un parallèle avec une « transfiguration de la Serbie ».

Craignant, selon des observateurs, que la mairie de Belgrade, aux mains du SPO, ne coupe l'électricité sur le podium avant la fin des discours, Zoran Djindjic, le rival de Vuk Draskovic, avait décidé de parler tôt. Il remporte un franc

AUX PROCHAINES MANIFESTATIONS, ON SE MET DACCORD BUR SAVOIR QUI DOIT RESTER! succès en lancant un ultimatum: Milosevic a « quinze jours » pour démissionner, estime le président du Parti démocratique, principale force de l'opposition extra-parlementaire. Faute de quoi « le pays se soulèvera, des manifestations simultanées se déclencheront dans cin-

aient lieu, Milosevic doit partir pour que la Serbie soit libre », dit M. Djinkic, membre du G 17. « Cette fois-ci, nous irons jusqu'au

quante villes ». « Les gens ne cède-

ront pas avant que les changements

QUINZE JOURS, UN MOIS?

La foule applaudit à tout rompre, scande « démission! ». Mais bientôt, un autre orateur fixe une échéance différente. Vladan Batic, le coordinateur de l'Alliance pour le changement, dit qu'il reste « un mois » avant que le président ne se trouve contraint de partir. Les manifestants répondent en chantant : « Nous irons à Dedinje! », le nom du quartier huppé où M. Milosevic a sa résidence. Quinze jours, un mois? Divergences tactiques ou simple « confusion habituelle » au sein de l'opposition, comme le suggère l'hebdomadaire Vreme?

En fin de soirée, un sentiment ambivalent domine chez les Belgradois, partagés entre l'irritation d'avoir vu, une nouvelle fois, l'opposition incapable de taire ses querelles intestines, et le contentement d'avoir été si nombreux, tout compte fait, à descendre dans la rue. Le pouvoir avait multiplié les obstacles. Les services - publics de bus (notamment en provenance de Cacak, un des fiefs de l'opposition) ont été interrompus pour la iournée, un tirage impromptu de la loterie nationale a été diffusé en soirée, enfin des attaques en règle se sont étalées dans les médias officiels contre les «terroristes payés par les Etats-Unis » qui veulent « semer le chaos et verser le sang»; sans compter la mystérieuse arres-

tation d'un Monténégrin portant

« des explosifs ». Touche plus posi-

tive, on annonçait pour jeudi le

versement subi d'une partie des arriérés de retraites du mois d'avril.

Le rassemblement du 19 août aura été la plus grande manifestation en Serbie depuis près de trois ans. Aux côtés de MM. Draskovic et Djindjic, les deux «poids lourds » de l'opposition (qui se sont ignorés toute la soirée), deux représentants du G 17 ont pris la parole, Mladjan Dinkic et Predrag Markovic, le coordinateur de l'Alliance pour le changement, Vladan Batic, le maire de Cacak, Velimir Ilic, le représentant du patriarche Payle, Atanasiie Rahita, et des responsables de petits partis, la Nouvelle démocratie et le Centre démocratique.

Parmi les absents notables figurait Vesna Pesic, la dirigeante de l'Alliance civique. Menacée de poursuites judiciaires pour avoir évoqué un possible « scénario roumain » en Serbie, elle se trouvait au Monténégro. L'Union des partis démocratiques, regroupant des petites formations régionalistes de Voïvodine, Sandiak et Sumadiia, était également absente, certains de ses membres prétendant avoir été interdits de parole.

Comme annoncé, ni le général Vuk Obradovic (chef des sociauxdémocrates), ni l'ancien chef d'état-major Momcilo Perisic n'ont fait d'apparition, chacun ayant dénoncé le « flou » entourant la manifestation et ses buts. «Les seules institutions encore à peu près respectées dans le pays sont l'Eglise et l'ar*mée* », fait remarquer un politicien d'opposition, « l'Eglise a globalement basculé dans notre camp. Maintenant une bataille est en cours pour gagner les sympathies de

Le pouvoir et ses alliés dénoncent une manipulation américaine

LA TÉLÉVISION d'Etat RTS a qualifié d'« échec total » le premier rassemblement tenu par l'opposition à Belgrade depuis la fin des bombardements de l'OTAN. Elle s'est longuement attardée sur une séquence filmée montrant une bombe lacrymogène lâchée près de la tribune.

La chaîne, qui s'attache à dépeindre l'opposition serbe comme un groupe violent, en a tiré la conclusion que des «accrochages » ont eu lieu entre manifestants. Le compte rendu du rassemblement est arrivé à la trentième minute du journal du soir, le bulletin d'information le plus suivi en Serbie.

RTS a également laissé entendre que la manifestation était financée par Washington, ajoutant que l'émissaire américain dans les Balkans, Robert Gelbard, «planifie, avec ses patrons, des actions terroristes » en Yougoslavie, où il a « commencé à faire entrer des experts en guérilla ». En réclamant le départ des dirigeants serbes, l'opposition cherche à parachever les destructions faites par l'OTAN, estime RTS, pour qui la manifestation du 19 août a regroupé « une ménagerie ».

Il a quelques jours, Vojislav Seselj, le chef du Parti radical, membre de la coalition au pouvoir, avait rappelé que le 19 août. jour fixé pour le rassemblement de l'opposition, n'était pas seulement le jour de la fête religieuse de la Transfiguration du Christ mais aussi la « date d'anniversaire de William Jefferson Clinton », preuve supplémentaire, selon lui, de ce que les opposants à M. Milosevic sont « manipulés » par des **Dina Petrovic** puissances étrangères.

Souvenirs et désillusions d'un appelé serbe au Kosovo

LESKOVAC (SERBIE) correspondance

Il a trente et un ans, deux enfants et déjà beaucoup de souvenirs. Démobilisé le 12 juin, après trois mois passés au Kosovo. Boban tente de retrouver une vie normale. Ses arriérés de solde n'ont toujours pas été payés. De la petite boutique de vêtements, au centre de Leskovac (sud de la Serbie), où il travaillait avant la guerre, il ne lui reste qu'un maillot. Seuls les économies du couple et l'aide de son beau-père permettent à la famille de tenir. Et puis, il v a les souvenirs. Ce sentiment de gâchis, plus que de culpabilité, car lui n'a rien fait. De malaise plus que de honte. Car, comme il le dit, un sourire en guise d'excuse: «Je n'ai pas vu grandchose. » Pas grand-chose...

«J'ai été appelé le 15 mars, raconte-t-il. On m'a demandé de rejoindre mon unité d'infanterie. On nous a tout de suite envoyé à Gjilane, au Kosovo, près de la frontière macédonienne. Mon hataillon était dans le village de Mucibaba. Nous avons commencé à creuser des tranchées en prévision d'une invasion du pays par les troupes de l'Otan, à partir de la Macédoine.»

« C'ÉTAIT LES ORDRES »

« Quand la guerre a commencé, se souvient Boban, le village a été épargné par les bombardements. Mais, à Giinale, de nombreuses bombes sont tombées. Au village, les femmes et les enfants sont partis très vite, spontanément. La peur des bombes, je suppose, et des unités spéciales qui nettoyaient la région. »

« Ces unités de volontaires sont arrivées dès les premiers jours de la guerre, précise l'ancien appelé. La plupart venaient de Belgrade. Elles sont intervenues dans toute la ré-

gion. Ils arrivaient dans les villages, menaçaient les habitants, leur donnaient au mieux une heure pour partir. Ce sont presque toujours elles qui étaient chargées du nettoyage. Notre unité l'a fait une fois, à Mucibaba, après le départ des femmes. Le major est allé voir le responsable du village et lui a dit qu'ils avaient une journée pour partir. Nous étions en guerre et c'était les ordres, mais nous l'avons fait correctement. » « Quelques jours plus tard, vers la

mi-avril, on nous a demandé de disperser un camp, dans les collines au-dessus de Vlastica, dit Boban. Environ un millier de personnes y avaient trouvé refuge après avoir été chassés de chez eux par les volontaires. Plusieurs unités avaient été réunies, des conscrits, des réservistes comme moi et des volontaires. Nous avons entouré le camp. Et puis nous sommes intervenus. Tous ceux que nous attrapions, nous devions prendre leurs papiers et tout ce qui les reliait directement au Kosovo, puis les accompagner vers la frontière. Les gens paniquaient, les enfants pleuraient. Ce jour-là, il y a eu au moins cinq personnes tuées, dont une femme. Certains soldats, surtout les volontaires, en ont profité pour voler aux gens leurs bijoux. Je ne les ai pas vu faire mais après, le soir au campement, ils nous ont montré ce qu'ils avaient récupéré. L'un d'eux avaient 100 grammes ou 200 grammes d'or. »

«Les volontaires avaient les mêmes uniformes aue nous mais agissaient tout à fait différemment. reprend Boban. Ce sont eux qui ont brûlé les villages au sud de Gjilane, eux qui ont commis l'essentiel des pillages. Quand ils arrivaient, les Albanais arrivaient parfois à cacher leur argent et les bijoux. Mais tout le reste des objets de valeur était volé et souvent revendu pour rien aux

voisins serbes. Ce sont aussi eux qui ont tué la plupart des Albanais. Ûn jour, à la jumelle, un de mes camarades a vu deux Albanais que l'on torturait près d'une maison isolée. Il a averti le maior, aui nous a donne l'ordre d'intervenir. Nous sommes descendus. Un d'eux avait déjà eu les oreilles coupées. C'était une sorte de coutume, après on comparait les trophées. Quand nous sommes arrivés, ils ont laissé les gars partir, c'est tout. Autrement, je pense qu'ils les auraient tués. »

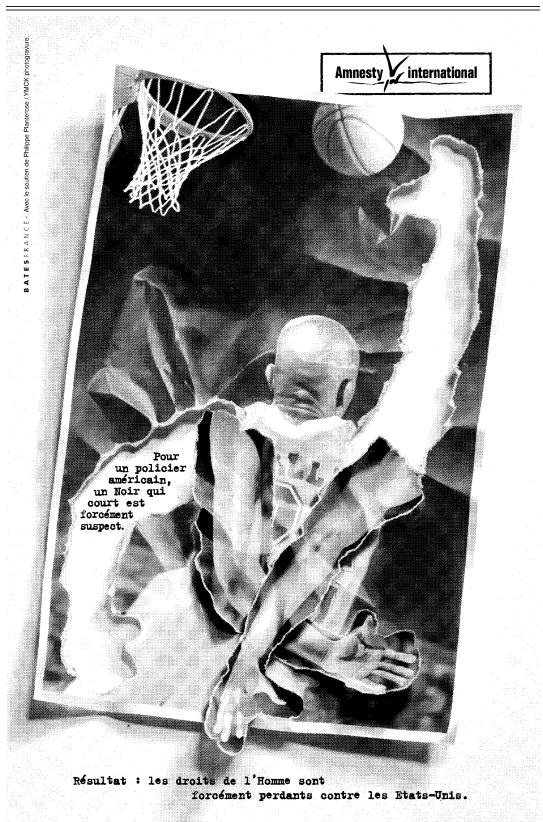
« Les arrêter ? C'était impossible, assure-t-il. Ils étaient volontaires pour défendre le pays. La plupart s'étaient déjà battus en Croatie et en Bosnie. Ce sont des sortes de héros. Et puis piller, voler, tuer, c'est évidemment interdit, mais je n'ai jamais vu qui que ce soit être puni

« J'ATTENDS QUE MILOSEVIC PARTE »

« Nous sommes restés jusqu'au 12 juin, à attendre l'offensive terrestre, se rappelle le jeune mobilisé. Les gens devenaient fous. Au début, on les attendait, prêts à nous battre, fiers de défendre notre pays. A la fin, on ne souhaitait plus qu'une chose : que tout ça s'arrête. Je savais que Leskovac avait été bombardé, J'avais peur pour mes enfants. Quelques-uns dans le bataillon ont déserté. Moi non. Les poursuites, le tribunal militaire, ça m'a fait peur. »

«Aujourd'hui, je participe aux manifestations et j'attends que Milosevic parte. Il est le principal responsable de tout ça. Les bombardements, je continue à penser qu'ils étaient injustes. Mais l'OTAN, ce n'est qu'une conséquence. La cause, affirme Boban, c'est Slobodan Mi-

Danilo Nikolic



Turquie : l'incendie de la raffinerie de pétrole d'Izmit a été maîtrisé

Trois jours après le violent tremblement de terre, dont le bilan dépasse désormais les 7 000 morts, les habitants de la région touchée, réfugiés hors des villes, s'en prennent aux autorités. L'aide internationale continue d'affluer vers les zones sinistrées

le nord-ouest de la Turquie, mardi 17 août, s'élevait, vendredi matin, à 7 085 morts et 33 559 blessés, selon la cellule de crise du gouvernement turc à Ankara. Des unités

Le bilan provisoire du séisme qui a frappé spécialisées ont achevé de maîtriser l'incendie de la raffinerie de pétrole d'Izmit, proche de l'épicentre du séisme. La présence d'un stock d'ammoniaque à proximité des cuves d'hydrocarbures inquiétait la

population, qui s'est réfugiée dans les collines avoisinantes. Le directeur du principal observatoire de sismologie de Turquie est revenu jeudi soir sur ses prévisions alarmistes quant à la possibilité d'un second tremblement de terre. Il avait déclaré que 210 répliques avaient été enregistrées en trois heures dans le nord-ouest du pays et que cela pourrait annoncer un second séisme cette semaine, avant d'indiquer

plus tard que « la population pouvait reprendre une ville normale ». Ses propos avaient déclenché une vague de panique, conduisant plusieurs millions d'habitants à fuir leurs maisons pour la nuit.

dominent le golfe de Körfez, « tous

ici, n'est-ce pas, dit-il en prenant à

témoin la foule des réfugiés, nous

craignons beaucoup plus l'explosion

de l'ammoniaque que les effets du

séisme ». Et tous d'opiner du bon-

KÖRFEZ (Turquie)

de notre envoyée spéciale De la colline boisée surplombant la mer de Marmara, à une douzaine de kilomètres de Körfez,

REPORTAGE_

« Nous craignons plus l'explosion de l'ammoniaque que les effets du séisme »

deux enfants surveillent les flammes et l'énorme fumée noire qui s'élèvent de la raffinerie de la ville depuis le tremblement de terre qui a ébranlé le nord-ouest de la Turquie dans la nuit de lundi à mardi. Ils sont assis dans l'herbe, silencieux. Deux cousins, blottis contre l'adversité. L'un d'eux porte un bandage blanc à la tête. Venu en vacances chez ses grands-parents, il a été blessé par un parpaing quand l'étage du dessus s'est effondré. Son grand-père est mort. « C'est de ma faute. Comme je regardais encore la télé à une heure du matin, il est allé dormir dans une autre pièce. Là, il a été tué sur le coup. » Non loin de là, quatre de ses copains de jeu ont subi le même sort. Son cousin se met à parler très vite: «A la radio, on nous a dit aue des avions français et américains venaient éteindre le feu. qu'il ne fallait plus avoir peur. Vous voyez, l'incendie continue! Tout peut exploser. Je voudrais vivre ailleurs qu'en Turquie, même le tremblement de terre est différent dans

un autre pays, j'en suis sûr. » Le petit blessé ajoute : « Depuis hier des camions de la mairie viennent nous ieter des bouteilles d'eau et du pain. On est prêt à se battre entre nous pour en avoir, comme des chiens. »

Jeudi 19 août, dans l'après-midi,

le maire de Körfez est arrivé dans sa Mercedes en haut de la colline où campent, dans des abris de fortune ou à ciel ouvert, quelque soixante-dix mille de ses administrés - soit un habitant sur sept. Il se fait vertement interpeller par une foule qui grossit à vue d'œil. Pêle-mêle, on lui reproche le manque d'assistance, l'interdiction faite de retourner en ville, que des militaires zélés font respecter sous ses ordres. L'édile se justifie comme il peut, expliquant qu'il n'a que les moyens du bord puisqu'il est laissé pour compte par le pouvoir central. Puis il s'en va. Il a bien fallu pour des raisons de sécurité faire évacuer les quartiers les plus brisés par le terrible tremblement

DEUX ENFANTS SAUVÉS

Dans les premières heures qui suivirent la catastrophe, les familles concernées ont dû quitter ruines et décombres sous lesquels respirait peut-être encore un de leurs proches. La municipalité a rapidement mis en circulation des bus en direction de la colline de l'exode. Trois jours plus tard, rares sont ceux à avoir bravé la loi. Par exemple cette femme, rencontrée dans Körfez à une centaine de mètres de la raffinerie en feu, aux

abords d'une montagne de gravats où des secouristes venus de Fairfax County (Etats-Unis) tentaient ieudi matin de dégager quelques survivants des décombres. « Ce sont mes plus chers voisins. J'attends. Je veux savoir »; appuyée au bras de sa fille, elle vit un dernier espoir. Dans une minuscule cavité un des sauveteurs a repéré ce qui reste d'une chambre d'enfants. Il a entendu un souffle de vie. « Ils sont trois petits », murmure une voisine. Bientôt deux sont hissés hors du trou.

Blessés, ils sont immédiatement transportés vers un hôpital. Le troisième, de sept ans, est déjà mort. Alors les recherches prennent fin, laissant les cadavres où ils sont, privant ces gens de religion musulmane d'une pratique de deuil sacrée. La voisine reprend le chemin de la colline de Belen Köyö. Là-haut, d'autres cherchent de quoi se nourrir, fabriquent des abris de feuillage, des toilettes de fortune, tuent le temps à scruter le nuage toxique qui obscurcit le ciel, comme pour un orage. Assis dans l'herbe, à l'écart des quêtes alimentaires, un jeune homme reste muet, le bras posé sur la cage où chantonne son canari. C'est le seul bien qui lui reste de sa vie de famille à Körfez.

Jeudi matin, dans les bureaux de la raffinerie privés de climatisation parce qu'il n'y a pas d'électricité, les responsables locaux des secours et une partie de la direction de la société pétrochimique Tüpras - la plus importante de Turquie tenaient une conférence de presse.

C'était la première depuis le séisme. Les jours précédents, il leur fallut bien l'avouer, les autorités s'étaient senties débordées. Un appel à l'aide aux experts du monde entier avait d'ailleurs été lancé. Il a été largement entendu. Une équipe de Japonais, originaires de Tokyo et de Kobé, où un terrible tremblement de terre fit

d'énormes dégâts en 1995, est arri-

est encore plus grand d'une explosion d'un stock d'ammoniaque à proximité des trois cuves en flamme de la raffinerie », nous a confié un de ces experts.

Cette vérité n'est pas pour plaire aux autorités qui tiennent conférence. Celles-ci préfèrent accuser les médias de vouloir faire sensation, de créer la panique en un mot. Pourtant, dans les heures qui

UN VENT CAPRICIEUX

Les dénégations des autorités ne font que renforcer leur hargne. Le directeur du personnel de la société Tüpras, présent à la conférence de presse mais sans y intervenir, accepte peu après de donner quelques précisions dans un français parfait. Certes, l'ammoniaque n'est qu'à une cinquantaine de mètres du brasier, mais aucune connexion n'existe entre les deux usines. La raffinerie, qui ne se sert pas de cet ammoniaque, vient de plus de récupérer sa principale vanne enfin réparée, ce qui lui permet de pomper l'eau et donc d'atteindre plus efficacemenmt le fover d'incendie. Grâce aux Canadairs et aux hélicoptères qui, depuis jeudi matin, sillonnent le ciel sans interruption, le feu a été circonscrit. Mais le vent capricieux change souvent de direction et chaque fois ravive le foyer. Il va falloir encore des heures pour en venir à bout. Vendredi matin, sous un ciel où restent quelques flammèches, Körfez recherche ses morts et ses survivants dans une odeur de putréfaction. Dans le pays, les journaux s'interrogent sur l'absence de l'Etat dans cette catastrophe.

Danielle Rouard

L'Irak propose de donner du pétrole

L'Irak veut fournir gratuitement du pétrole à la Turquie, pour une valeur supérieure à l'aide américaine, afin d'aider Ankara à lutter contre les séquelles du séisme, a annoncé, jeudi 19 août, le gouvernement irakien. « Nous sommes assiégés, nos conditions difficiles sont bien connues, et nous faisons face quotidiennement à des agressions américaines et britanniques, mais notre peuple tient à jouer un rôle lorsqu'il s'agit de cicatriser les blessures des frères et voisins musulmans », dit un communiqué cité par l'agence officielle INA.

En vertu du programme « Pétrole contre nourriture », l'Irak est autorisé par l'ONU à exporter des quantités déterminées de pétrole pour s'acheter des produits de première nécessité, sous contrôle international. La moitié des exportations irakiennes transitent par un oléoduc reliant les champs du Nord irakien au terminal turc de Ceyhan, sur la Méditerranée, et l'autre moitié par le terminal irakien de Mina al-Bakr, sur le Golfe. – (AFP.)

vée sur place mercredi soir. Deux sapeurs-pompiers de Paris et deux marins-pompiers de Marseille, tous experts en hydrocarbures, sont arrivés au même moment. Ils ont travaillé toute la nuit de mercredi à jeudi pour que la France puisse envoyer les secours appropriés dès jeudi matin. D'autres pays ont également envoyé leurs spécialistes. « C'est que le danger

naise avant de rebrousser chemin

Bien que l'organisation des Jeux

lui ait coûté cher – 45 millions de

dollars (environ 42 millions d'eu-

ros) -, qu'elle ait fini par se ré-

concilier avec le Koweït après plu-

sieurs années de mise en

quarantaine par ce dernier et

qu'elle ne saurait bouder une

éventuelle aide des monarchies du

Golfe, la Jordanie, qui, ne serait-ce

que par sa situation de passage obligé pour tout ce et ceux qui

entrent et sortent d'Irak, main-

tient des relations avec Bagdad, a

tenu bon. La Ligue arabe aussi.

L'Arabie saoudite, pour sa part,

n'a pas fait de la présence d'ath-

lètes koweïtiens un casus belli.

Une délégation d'athlètes irakiens

participe donc bel et bien aux

Une délégation officiel

conduite par le ministre du

commerce et des affaires sociales,

a bien représenté le Koweït à la

cérémonie d'ouverture des Jeux

- ce qui est une bonne manière à

l'endroit de la Jordanie. Mais les

athlètes koweïtiens, eux, boy-

9es Jeux.

cottent les Ieux.

(Le Monde du 14 juillet 1997).

ont suivi le séisme, alors que les cuves de brut s'enflammaient, les salariés de l'entreprise d'ammoniaque ont fui au pas de course leurs ateliers. Le voisinage, fort peuplé, s'est vidé aussitôt, « Pas besoin d'un dessin pour comprendre le danger », explique trois jours après un ouvrier d'une usine voisine rencontré sur un campement de fortune, dans les hauteurs qui

Le déficit commercial américain

bat un nouveau record

ET DE CINQ! Depuis le début de l'année, c'est le cinquième mois consécutif que l'indicateur économique américain, le plus sensible politiquement, bat un nouveau record. Selon les chiffres du département du commerce, publiés jeudi 19 août, le déficit commercial s'est aggravé de 16 % à 24,6 milliards de dollars (23,37 lilliards d'euros) en juin, sous l'effet d'une forte demande intérieure et d'une reprise mondiale encore insuffisante pour soutenir les exportations. Il avait atteint 21,2 milliards en mai. C'est une mauvaise nouvelle pour Washington, alors que diverses prévisions situaient ce déficit autour de 20,6 milliards de dollars pour le mois de juin.

Cette contre-p voqué un vif recul du dollar par rapport à l'euro et au yen. Wall Street a terminé en baisse de 0,3 %, la faiblesse des exportations américaines ravivant les craintes de voir la Réserve fédérale procéder à un vigoureux tour de vis monétaire pour empêcher la surchauffe d'une économie américaine toujours en pleine santé. Les importations ont en effet augmenté de 3,9 % en juin, pour se monter au niveau record de 103 milliards de dollars, tandis que les exportations ont progressé de seulement 0,5 %, à 78,4 milliards de dollars, soit leur niveau le plus élevé depuis novembre 1998.

Le déficit commercial s'est creusé avec la quasi-totalité des partenaires des Etats-Unis. Avec le Japon, il a atteint 6,3 milliards de dollars pour le même mois, contre 5,2 milliards un an avant et 5,3 milliards en mai 1999. Avec la Chine (5,7 milliards, contre 4,7 milliards en juin 1998 et 5,3 milliards en mai

TENSIONS PROTECTIONNISTES

déficit total du commerce extérieur a atteint 118,14 milliards. contre 75,3 milliards en 1998, confirmant le rôle du consommateur américain comme « acheteur en dernier ressort » de l'économie mondiale. En juin, les importations ont concerné de nombreux secteurs, y compris l'automobile, les ordinateurs, l'habillement et les biens manufacturés.

Le creusement continu du déficit américain est un vrai problème pour l'administration Clinton: il attise les tensions protectionnistes. Certains gros secteurs d'activité et lobbystes chevronnés, comme l'agriculture et l'industrie de l'acier, se plaignent régulièrement de la concurrence déloyale de producteurs étrangers, poussant le Congrès à majorité républicaine à mettre la pression pour la levée des barrières protectionnistes et la mise en place des restrictions à l'importation. Mais il lui pose aussi un problème économique. Les Etats-Unis ont été le principal moteur de la croissance mondiale ces deux dernières années. Augmenter le niveau d'endettement des Américains pourrait provoquer une crise sérieuse si la bulle financière de Wall Street venait à éclater.

Washington n'a pourtant pas beaucoup de leviers pour doper ses exportations : difficile de miser sur un ralentissement de la consommation intérieure. Il lui reste à espérer que la reprise annoncée dans les pays asiatiques, au Japon et en Europe, se confirme.

Le Koweït ne supporte pas la présence de l'Irak aux Jeux panarabes

N'AYANT pas réussi à interdire sont imposées par l'ONU sont deux pays, qui non seulement sont la participation d'athlètes irakiens aux 9es Jeux panarabes, qui se sont ouverts, dimanche 15 août, à Amman (Jordanie), le président du comité olympique koweïtien, cheikh Ahmad El Fahd El Sabah, a purement et simplement présenté, mercredi, sa démission de la Fédération arabe des sports. Neuf ans après l'invasion de son territoire par l'Irak, le Koweït, qui accuse Bagdad de maintenir en détention six cents prisonniers koweïtiens, dont quarante-cinq sportifs, ne passe pas l'éponge. Même lorsqu'il s'agit de sport, son attitude est hautement politique.

Pour justifier sa décision, le président du comité olympique koweïtien a paradoxalement invoqué «la perte de son indépendance » par le « mouvement sportif arabe » et la « répétition d'ingérences politiques qui visent à en dévier le cours, notamment de la part de la Ligue arabe », la Fédération arabe du sport relevant de cette dernière et étant l'organisme invitant. Or l'Irak ne fait l'objet d'aucune interdiction de concourir dans des compétitions sportives internationales ou régionales. Les sanctions qui lui

concerne pas que les grandes mul-

tinationales qui s'entredéchirent à

coups de fusions et d'OPE: signe

de l'émergence de la société civile

sur la scène internationale, les

grandes ONG (organisations non

gouvernementales) ont mainte-

nant une présence mondiale et des

movens d'action conséquents. La

présentation des comptes de

Greenpeace, à Amsterdam, mardi

17 août, ressemblait ainsi à la pré-

sentation des comptes de Renault,

Elf ou EDF – cravates en moins et

buffet « bio » en plus. La situation

financière de l'organisation s'est

stabilisée en 1998, après plusieurs

années de régression : le revenu

total atteint 125 millions de dollars

(environ autant d'euros) et l'exer-

cice a dégagé une marge de 7 mil-

lions de dollars, après plusieurs an-

nées de déficit (2,4 millions en 1997

et 5,4 en 1996). Car Greenpeace a

enregistré, dans les années 90, une

chute du nombre de ses donateurs,

passés de 3,753 millions en 1990 à

2,376 en 1999. Une des principales

LA MONDIALISATION ne raisons en est l'écroulement du

d'ordre militaire, financier et économique.

Le Koweït n'aura donc pas réussi à rééditer la « victoire » qu'il avait emportée sur l'Irak lors des 8es Jeux panarabes, qui se sont tenus à Beyrouth (Liban) en juillet 1997. Soutenu par l'Arabie saoudite, qui, comme lui, menaçait de ne pas participer aux Jeux, l'émirat avait tout fait pour empêcher la participation d'athlètes irakiens à la huitième session des Jeux.

Craignant de susciter l'ire des

« bureau » américain, dont le

nombre de donateurs est passé de

1,529 million en 1990 à 244 000

en 1999. La guerre du Golfe, où

Greenpeace avait pris une position

iugée antiaméricaine, lui a valu la

désaffection de nombreux suppor-

ters. L'arrivée à la présidence de

Bill Clinton, perçu comme écolo-

giste grâce à son vice-président Al

Gore, a sans doute aussi convaincu

nombre de citoyens que l'environ-

nement se voyait enfin bien pris en

compte - rendant moins néces-

saire le travail d'ONG comme

Enfin, le passage d'une stratégie

axée sur le lobbying plutôt que sur

les actions spectaculaires a nui à la

visibilité de Greenpeace-USA.

Mais plus globalement, l'organisa-

tion a connu une phase difficile

d'adaptation dans les années 90 :

l'effet de surprise de son mode

d'action s'est un peu émoussé, les

questions environnementales sont

LOBBYING ET ACTIONS D'ÉCLAT

Greenpeace.

ses alliés politiques, mais aussi d'importants bailleurs de fonds - ils venaient de contribuer à hauteur d'une trentaine de millions de dollars à la reconstruction de la Cité sportive où se déroulaient les Jeux -, le gouvernement libanais avait cédé aux pressions. Les athlètes irakiens, qui avaient fait trente heures de voyage par la route, avaient eu droit à un traitement lamentable: ils étaient resheures à la frontière syro-liba-

mieux connues et prises en charge

par les gouvernements, d'autres

ONG font un travail efficace qui

concurrence Greenpeace. En tout

cas, l'organisation créée au Cana-

da, en 1971, est devenue majoritai-

rement européenne : les Pays-Bas comptent 25 % des donateurs, l'Al-

lemagne 22 % et les Etats-Unis seu-

lement 10 %, contre 40 % en 1990.

Il semble que Greenpeace soit

durablement remis en ordre de

marche, sous l'impulsion de son

directeur exécutif, Thilo Bode, aux

tembre 1995. Le bureau américain

a été restructuré, les méthodes de

recrutement de supporters ont

évolué - on cherche moins à sé-

duire les coûts, en Scandinavie et

en Asie. Greenpeace a aussi enre-

gistré des succès avec la victoire

sur Shell à propos du démantèle-

ment des plates-formes pétro-

commandes depuis sep-

La France en recense 1 % en 1999.

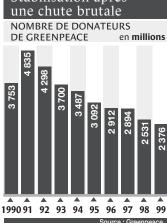
Polémique sur la cargaison d'un bateau arraisonné

Le Koweït a une nouvelle fois accusé l'Irak, jeudi 19 août, de réexporter des produits destinés à sa population, réaffirmant que la cargaison d'un bateau arraisonné lundi contenait du lait maternisé. Bagdad avait porté plainte auprès de la Ligue arabe contre le Koweït, qu'il a accusé de proférer des « propos infondés servant la position des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ». Le commercant arabe basé à Doubaï qui a affrété l'embarcation a déclaré à l'AFP sous couvert d'anonymat qu'« il n'y avait pas de lait en poudre, contrairement à ce qu'ont affirmé les autorités koweïtiennes ». D'après lui, il y avait à bord des biberons vides, des tétines, du talc, des rasoirs, du dentifrice et des brosses à dents, le tout destiné à l'Irak. D'après lui, les douanes irakiennes ont refusé de réceptionner la marchandise parce qu'elle ne répondait pas aux critères imposés par Bagdad. Le ministre irakien du commerce a toutefois admis qu'un particulier avait fait charger illégalement sur le bateau des graines de coton.

tés bloqués pendant trente-six

Mouna Naïm

Greenpeace a réussi à assainir sa situation financière en 1998 Stabilisation après une chute brutale NOMBRE DE DONATEURS



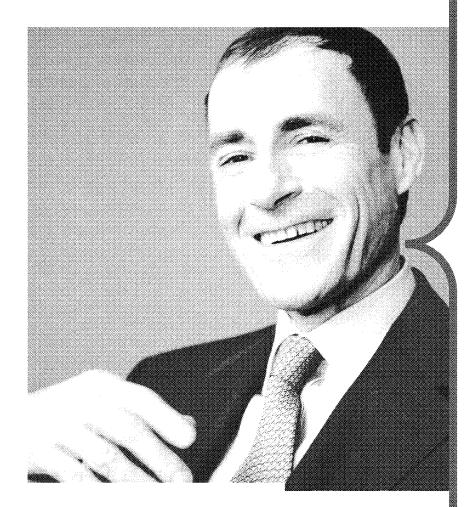
duire un grand nombre de dona-Le déclin du nombre de donateurs teurs d'un jour qu'à fidéliser des essentiellement par celui des engagements durables -, des bureaux ont été regroupés pour ré-

Fort de cet assainissement réussi, Thilo Bode, dont le mandat a

été récemment prolongé de quatre ans, a rappelé les fronts sur lesquels Greenpeace se battrait à l'avenir: climat, OGM, surpêche, forêts, nucléaire et toxiques. L'écologie n'est plus seulement affaire d'environnement : « Protéger l'environnement est de plus en plus un terrain d'essai pour la démocratie, a dit M. Bode. On ne peut plus aujourd'hui séparer les questions d'environnement des dossiers de commerce et d'économie. » Les cibles de Greenpeace seront plutôt les grandes entreprises que les gouvernements. «Les gens n'acceptent plus le fossé de plus en plus large qui existe chez les multinationales entre la rhétorique et la réalité. » Il reste que l'association écologiste pèse peu face aux monstres qu'elle affronte : BP Amoco, une de ses bêtes noires, pèse 84 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Plus que jamais, Greenpeace dépend de l'opinion publique.

lières, et globalement sur les OGM (organismes génétiquement modi-

Hervé Kempf



Si nous pouvons nous prévaloir de notre réussite dans le pétrole, si personne ne nous la conteste, c'est bien entendu parce que nous disposons des plus grandes compétences en matière d'exploration, mais aussi parce que nous nous sommes efforcés d'atteindre nos objectifs industriels en étant rentables. Nous avons diminué nos coûts de production de plus de 45 % en cinq ans, pour parvenir au chiffre record de 2,4 dollars par baril. Cela signifie que même dans un contexte défavorable qui verrait le baril descendre à 12 dollars, nous resterions compétitifs.

Quand on a une telle réussite dans le pétrole, vouloir y consacrer toute son énergie, ça vous paraît absurde?

Elf a consacré beaucoup d'efforts à l'exploration en eaux profondes ; nous sommes devenus leaders dans ce domaine qui représente 70 % des réserves mondiales. Nous nous sommes aussi appliqués à prendre des positions fortes dans la distribution du gaz, la production d'électricité et le négoce de l'énergie de manière à profiter demain des formidables opportunités liées à la déréglementation des marchés.

Sur le plan du raffinage et de la distribution, la qualité incontestée de nos produits, l'innovation, la mise aux normes européennes de l'ensemble de nos raffineries imposeront le nouveau groupe comme un acteur réellement pan-européen.

Je souhaite que tous ceux qui ont contribué aux succès d'Elf puissent encore mieux faire au sein d'une société recentrée sur les métiers du pétrole. Ensemble, nous construirons le 4ème pétrolier mondial et nous lui offrirons les meilleures perspectives de développement. En 2003, son résultat net, avec une croissance annuelle de 22 %, devrait atteindre 15 milliards de francs.**



Libérons les énergies

* de 1993 à 1998

** avant amortissement des survaleurs, et pour un prix du baril à 15 dollars. N°Vert 0 800 47 23 67 www.elf.com

La Chine somme les Etats-Unis de se tenir à l'écart d'un éventuel conflit avec Taïwan

Sa presse brandit le spectre de la « bombe à neutrons » contre les porte-avions américains

tale de Lanzhou, la plus éloignée du détroit de répétés à l'intention des Etats-Unis pour que

Dans un geste symbolique, Pékin a déclaré Formose, où sont basés ses missiles interconti- ceux-ci ne se mêlent pas d'un éventuel conflit « zone de guerre » sa région militaire occiden- nentaux. Il s'agit d'appuyer les avertissements avec Taïwan et fassent pression sur l'île pour qu'elle renonce à sa dérive indépendantiste.

de notre correspondant « Bluff » ? Guerre de propagande? Pékin est de plus en plus agacé par les analyses – notamment celles de nombre d'experts militaires occidentaux - selon lesquelles ses menaces d'intervention contre Taïwan relèveraient de la simple action psychologique. Le régime continental veut être pris au sérieux. Sa résolution à mettre au pas l'île récalcitrante, dont le président Lee Teng-hui vient de remettre en cause la doctrine d'une « seule Chine », est totale. Tel est le message martelé par les médias officiels, l'avertissement le plus explicite ayant été adressé par la revue Huanqiu Shibao, qui annonce que « la Chine a achevé tous les préparatifs d'un recours à la force contre Taïwan ».

«Les autorités taïwanaises se trompent si elles pensent que la Chine ne peut mener qu'une guerre de propagande ou psychopar le comité central du Parti communiste.

En écho, Le Ouotidien de l'armée a précisé que l'Armée populaire de libération (APL) est « prête à écraser toute tentative de diviser la mère patrie ». Ce nouveau tir de barrage vise à contrer le message – inverse – diffusé par Taïpeh qui s'emploie à dédramatiser la tension. Soucieux de rassurer sa population, le gouvernement taïwanais ne cesse en effet d'expliquer que les informations sur les manœuvres de l'APL ou la mise en alerte de régions militaires ressortissent d'une simple campagne d'intimidation. Ainsi, la région militaire de Lanzhou (ouest) a été déclarée « zone de guerre »: elle est la seule des diverses régions militaires du pays avoir été placée en cet état d'alerte maximum.

Dans le même temps, Pékin affine son attitude à l'égard des Etats-Unis afin de rouvrir les canaux de communication au plus logique », ajoute la revue, publiée haut niveau dans l'espoir que continent en direction de l'île.

Washington parviendra à convaincre le président Lee Tenghui de renoncer à sa nouvelle doctrine de « relations d'Etat à Etat » entre l'île et le continent. Mais le régime chinois somme simultanément les Américains de se tenir à l'écart en cas de conflit.

AVERTISSEMENT

Le test, début août, d'un missile balistique de longue portée susceptible d'atteindre la rive américaine du Pacifique était un premier avertissement. La deuxième semonce est lancée par Huanqiu Shibao qui écrit, dans l'article intitulé « USA, ne t'en mêle pas », que « les bombes à neutrons de la Chine sont plus que suffisantes pour s'occuper des porte-avions ». L'allusion vise clairement Washington qui, en 1996, avait dépêché à proximité de Taïwan deux de ses porteavions - le Nimitz et l'Independence - en réponse aux tirs de missiles à blanc effectués par le

Il faudra attendre la rencontre des présidents Jiang Zemin et Bill Clinton à la mi-septembre en Nouvelle-Zélande et, surtout, la fin des cérémonies du cinquantenaire de la République populaire de Chine (1er octobre), pour que les choses se décantent. Dans un contexte stratégique alourdi par le projet nippo-américain de mettre au point un bouclier antimissiles auquel la Chine est farouchement hostile, l'échec de Pékin à susciter des pressions américaines sur le président taïwanais ne pourrait que renforcer la détermination chinoise. Or les dirigeants taïwanais persistent dans leur volonté de discuter avec la Chine sur un pied d'égalité et non en qualité de province subordonnée à un pouvoir central. Un mois d'intimidations a échoué à les en dissuader. Dès lors, le risque d'une fuite en avant pourrait bien se révéler sérieux.

Frédéric Bobin

Taïpeh veut développer un système antimissile

TAÏWAN AMBITIONNE de mettre sur pied « un système global de défense antimissile » qui puisse s'opposer à une menace éventuelle de la Chine. Le président de l'île, Lee Teng-hui, a justifié ce programme, jeudi 19 août, devant des responsables de son parti à la suite d'une réunion gouvernementale où le premier ministre, Vincent Siew, et le ministre de la défense, Tang Fei, se sont prononcés dans le même sens. Il s'agit d'un projet dit d'« autodéfense », face au déploiement d'un nombre accru de missiles M-9 et M-11 par la Chine.

Aucun des dirigeants taïwanais n'a donné de précisions, mais des sources militaires, à Taïpeh, laissent entendre que le système devrait reposer sur un réseau de radars, voire de satellites d'alerte avancée, sur des missiles Patriot PAC III et des frégates de la classe Ae-

Les Etats-Unis pourraient autoriser Raytheon, Lockheed Martin et ITT à fournir des radars et les équipements associés, avec l'as-

sistance du groupe français Thomson, tandis que le groupe allemand DASA travaille à un projet de satellite civil qui aurait des applications militaires et donnerait à Taïwan un préavis de plusieurs minutes après tout lancement de missiles assaillants. L'île possède déjà des missiles sol-air Patriot américains opérationnels et elle pourrait participer à la conception du PAC III, dénommé Super-Patriot. Enfin, l'île étudie l'acquisition de frégates Aegis (bouclier, en grec) – du modèle du croiseur américain Vincennes dont un missile a abattu par erreur un Airbus iranien, avec ses 290 occupants, dans le détroit d'Ormuz en 1988 – capables d'intercepter des missiles offensifs suffisamment à distance en mer pour que Taïwan soit épargné.

Un tel programme est particulièrement coûteux - de l'ordre de plusieurs milliards de dollars – mais Taïwan consacre environ 20 % de son budget à l'achat d'armements, avec, récemment, l'acquisition de 60 avions de

combat français Mirage 2000-5 et de 120 avions F-16 américains (cloués au sol, depuis mercredi 18 août, sur décision gouvernementale après la perte de quatre de ces appareils en dix-huit mois de vols d'entraînement). A ce jour, les Etats-Unis ont affirmé n'avoir reçu de Taïpeh aucune demande officielle pour la fourniture d'armements spécifiques censés contribuer au développement d'un système régional de lutte antimissile. Mais de nombreux pays asiatiques cherchent à se prémunir contre un danger balistique.

Le 16 août dernier, par exemple, Washington et le Japon, inquiets devant les progrès de la Corée du Nord à propos de son missile Taepodong II, ont signé un accord de partage technologique en matière de défense antimissile d'un montant de 3 milliards de francs (556 millions d'euros) en six ans.

L'ambassade chinoise à Belgrade était absente des cartes de la CIA

ville de Belgrade, sur lesquels les Américains ont travaillé pour déterminer les objectifs des bombardements aériens de l'OTAN durant l'opération « Force alliée » sur la Yougoslavie, ne mentionnait le nouvel emplacement de l'ambassade de Chine.

faire, chacun de son côté, le secrétaire adjoint américain à la défense, John Hamre, et le directeur de la Central Intelligence Agency (CIA), George Tenet, devant une commission restreinte de la Chambre des représentants. Tous deux se sont engagés à revoir la procédure en vigueur pour éviter de telles méprises.

Le 7 mai, un bombardier B2 parti des Etats-Unis et armé de missiles air-sol IDAM (Joint Direct Attack Missile), dont la précision serait inférieure à une dizaine de mètres, a endommagé

AUCUN DES trois plans de la l'ambassade de Chine à Belgrade, de 1989 et de 1996, et une autre tuant trois personnes et faisant 27 blessés. L'objectif du raid était le siège du « directorat » fédéral chargé de la fourniture des forces yougoslaves en armements, situé en réalité à 300 mètres de là.

Officiellement, le Pentagone reconnaît 30 erreurs de bombar- tants qu'il avait été fait appel à C'est l'aveu que viennent de dements sur un total de quelque 14 000 missions de frappe aérienne, soit le tir de 24 000 bombes et missiles durant soixante-dix-huit jours

ACHETÉES DANS LE COMMERCE

Pour identifier le siège du directorat, situé au n°2, boulevard Umetnosti, la CIA et son service spécialisé dans la gestion et l'exploitation du renseignement dit d'imagerie, la National Imagery and Mapping Agency (NIMA), ont utilisé deux cartes achetées dans le commerce, qui dataient

éditée en 1997, d'origine gouvernementale américaine non précisée. Aucune des trois cartes ne faisait mention du directorat ni de l'ambassade de Chine.

Pour repérer le directorat, M. Tenet a précisé aux représenun officier de renseignement qui a usé d'une technique – sur la quelle le directeur de la CIA ne s'est pas étendu - de positionnement géographique aux fins de navigation terrestre, censée localiser des cibles lointaines, mais, a-t-il dit, avec une précision « approximative ».

Dans leur détection des objectifs éventuels, il arrive, en effet, que des analystes soient amenés à exploiter de simples cartes routières. Ils essaient alors de « croiser » les observations grâce aux renseignements de source satellitaire ou aérienne.

A en croire M. Hamre, l'objectif était « légitime », mais la cible identifiée était « le mauvais bâtiment ». Un analyste de la NIMA, a-t-il dit en substance, a utilisé une carte et une technique « de façon inappropriée » pour préparer la mission, à la différence des 29 autres méprises, dues, pour la plupart, a-t-il ajouté, à des défaillances mécaniques ou à des erreurs par les pilotes ou leurs

navigateurs. L'ambassade de Chine avait déménagé en 1996 dans Belgrade. La carte de 1997 n'y faisait aucune référence. Le directeur de la CIA s'est étonné du fait qu'aucun des nombreux fonctionnaires américains habitués à fréquenter les locaux diplomatiques à Belgrade avant les hostilités n'ait informé ses services du déménagement de l'ambassade chinoise.

Jacques Isnard

Arrestation de « l'ennemi public numéro un » allemand

BERLIN. Dieter Zurwehme, l'homme le plus recherché d'Allemagne, a été arrêté par la police, jeudi 19 août, à Greifswald, une ville du nord du pays. En cavale depuis huit mois, il a été reconnu par un passant qui a alerté la police. «L'ennemi public numéro un » n'a opposé aucune résistance, mettant ainsi fin à l'une des plus grandes chasses à l'homme jamais entreprises en Allemagne. Dieter Zurwehme, 57 ans, avait été condamné, en 1974, à la prison à vie pour meurtre. En décembre 1998, il n'avait pas réintégré sa cellule à l'issue d'une permission qui lui avait été accordée pour suivre un programme de réhabilitation. L'ancien garçon boucher est soupçonné, depuis, d'avoir assassiné deux couples en mars à Remagen (ouest). Son nom a aussi été évoqué dans l'affaire du quadruple meurtre de Néerlandais à Montfort, dans le Gers, le 20 mai, avant l'arrestation d'un suspect, qui a été écroué malgré ses dénégations. - (Reuters,

La Russie reste opposée au projet américain de défense antimissile

MOSCOU. La Russie a réitéré, jeudi 19 août, son opposition à des modifications du traité, signé en 1972, entre les Etats-Unis et l'ex-URSS qui limite le déploiement d'un réseau de défense antimissile dans chacun des deux pays. Washington souhaiterait développer, à partir de 2000, le système de bouclier antimissile Thaad, conçu par Lockheed Martin, qui vise à protéger les villes et les forces américaines contre la menace de missiles balistiques. La mise en garde russe a été lancée après la réunion d'experts des deux pays, à Moscou, pour relancer les discussions Start sur la réduction des armements stratégiques. La Russie et les Etats-Unis se disent prêts à négocier une nouvelle étape, Start-3 (qui limite à 2 000 têtes nucléaires l'arsenal stratégique russe et à 2500 celui des Etats-Unis), « immédiatement après la ratification de Start-2 » (soit, respectivement, 3 000 et 3 500 ogives) par le Parlement russe. Le Congrès amméricain a avalisé Start-2, mais pas encore la Douma russe. – (AFP.)

DÉPÊCHES

■ IRAN/ÉTATS-UNIS : Washington a demandé une nouvelle fois à Téhéran, jeudi 19 août, de libérer immédiatement les 13 juifs iraniens accusés d'espionnage après le rejet par l'Iran d'une première demande formulée la veille. « Nous continuons de croire que les allégations selon lesquelles ces individus ont été impliqués dans des activités d'espionnage sont sans fondement », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, James Rubin. - (AFP.)

■ SOUDAN/ÉTATS-UNIS : Khartoum continue d'exiger des Etats-Unis qu'ils « reconnaissent leur erreur » en admettant que l'usine pharmaceutique El Chifa, qu'ils ont bombardée le 20 août 1998, ne produisait pas d'armes chimiques, a déclaré, jeudi 19 août, le ministre de l'information, Ghazi Salaheddine Atabani. – (AFP.)

■ ISRAËL: un ressortissant allemand, Steven Josef Smyrek, a été condamné, jeudi 19 août, à dix ans de prison pour avoir préparé un attentat-suicide en Israël en collaboration avec le Hezbollah libanais. Smyrek, un marginal sans emploi converti à l'islam, a été reconnu coupable d'avoir « aidé un ennemi dans sa guerre contre Israël », d'avoir « envoyé des informations destinées à être utilisées pour une attaque contre l'Etat » et d' « appartenance à une organisation terroriste ». – (AFP.)

■ CISJORDANIE : l'armée israélienne a ouvert, jeudi 19 août, une des principales rues d'Hébron interdite à la circulation pour les Palestiniens depuis cinq ans. La rue Shuhada, qui traverse le réduit occupé par des colons israéliens au centre d' Hébron, avait été fermée aux automobilistes palestiniens depuis le massacre par un colon israélien de 29 Palestiniens en train de prier dans le caveau des Patriarches (la mosquée Ibrahim) en 1994. – (AFP.)

■ AFRIQUE DU SUD: la Commission vérité et réconciliation a amnistié, jeudi 19 août, quatre anciens militants du Congrès national africain (ANC) pour les meurtres, en 1993, de deux Blancs, dans un acte de vengeance aveugle suivant l'assassinat du dirigeant communiste noir Chris Hani. – (AFP.)

■ RWANDA: un tribunal a condamné à mort deux hommes, Gaspard Ndinkabandi et Boniface Ruhamyankaka, pour leur participation au génocide des Tutsis et Hutus modérés en 1994, a annoncé, jeudi 19 août, la radio officielle. – (AFP.)

Le nouveau gouvernement russe presque sans changements

MOSCOU. Le président Boris Eltsine, qui avait limogé Sergueï Stépachine, le 9 août, pour nommer un nouveau premier ministre, Vladimir Poutine, a conservé pratiquement l'ensemble des membres de l'ancien gouvernement, notamment pour les postes-clés de l'économie et des finances. Les premiers vice-premiers ministres chargés de l'économie, Nikolaï Aksenenko et Viktor Khristenko, ont été confirmés, de même que les ministres de l'économie, Andreï Chapovaliants, et des finances, Mikhaïl Kassianov. Les deux principaux changements sont la nomination d'un ancien conseiller économique de M. Eltsine, Alexandre Livchits, qui devient ministre sans portefeuille, et celle de Iouri Tchaïka à la justice. Les vice-premiers ministres, Ilva Klebanov, Vladimir Chtcherbak et Valentina Matvienko, conservent leurs postes, de même que les ministres de la défense, Igor Sergueïev, des affaires étrangères, Igor Ivanov, et de l'intérieur, Vladimir Rouchaïlo. – (AFP.)

L'Indonésie aux prises avec un séparatisme tenace dans le nord de Sumatra

DJAKARTA

de notre envoyé spécial Alors que les veux se portent sur le Timor-Oriental, dont le sort doit se décider lors d'un référendum organisé par l'ONU le 30 août, l'unité de l'Indonésie se joue peutêtre ailleurs: dans la province d'Atjeh, dans le nord de Sumatra. L'annexion par Djakarta, en 1976, du Timor-Oriental, ancien territoire portugais, n'a jamais été reconnue par les Nations unies; son éventuelle indépendance ne remettrait pas en cause l'unité du pays. Il en va tout autrement à Atjeh, où le gouvernement indonésien ne sait plus trop que faire face à un séparatisme désormais solidement ancré. Certains pensent que l'engrenage de la violence dans cette province est tel, depuis trois mois, qu'aucun compromis ne semble négociable. De toute fa-

çon, Djakarta continue d'exclure un statut de « région autonome spéciale » un moment envisagé par Sukarno, le premier président de l'Indonésie, au lendemain de l'indépendance en 1949.

UN ESPOIR VITE ÉTEINT

Face à un regain d'irrédentisme, Atjeh a été déclarée zone militaire en 1988 et, pendant les dix années qui ont suivi, l'armée y a mené une répression particulièrement brutale. La chute de Suharto, en mai 1998, a suscité une lueur d'espoir. La zone militaire a été supprimée et le général Wiranto, commandant en chef des forces armées et ministre de la défense, s'est rendu sur place pour y présenter ses excuses pour les erreurs commises auparavant. Le président Habibie, successeur de Suharto, en a fait autant quelques mois plus tard.

Toutefois, la situation s'est vite dégradée à partir du mois de mai. Atieh Merdeka (Atieh Libre), une insurrection armée, et les forces de l'ordre ont recommencé à en découdre. Des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées. Affrontements et exactions ont fait plus de 200 morts. Il n'a plus été question de retirer des troupes et des renforts ont été dépêchés sur place. Des villes et des campagnes sont devenues comme mortes. L'emprise d'Atieh Merdeka sur les populations s'est renforcée. Les forces armées, qui étaient sur la défensive lors de la chute de Suharto, ont repris les choses en

Le 18 août, lors d'une visite à Banda Atjeh, chef-lieu de la province, le général Wiranto a donné aux Atjehnais le choix entre une « paix des braves » et l'état d'urAffrontements et exactions dans la province d'Atjeh PHILIPPINES BRUNEI OCÉAN MOLUQUES OCÉAN INDIEN

gence. Des unités anti-émeutes, drapeau. Des chefs locaux d'Atjeh souvent accusées d'avoir jeté de Merdeka, a-t-on appris par la l'huile sur le feu, évacueront les suite, seront invités à une renvillages et les secteurs résidentiels. contre à Djakarta entre dirigeants En échange, Wiranto a demandé L'impasse semble, toutefois, toaux séparatistes de mettre fin à leurs attaques, de rendre leurs

armes, et de ne plus afficher leur

tale. Le 16 août, dans un discours précédant l'anniversaire de l'indé-

pendance de l'Indonésie, le président Habibie a donné l'impression de s'aligner sur les militaires. Aucun changement de politique ne devrait donc se dessiner avant l'élection en novembre, par une assemblée, d'un nouveau chef de l'Etat. Le principal adversaire de Habibie, qui brigue un nouveau mandat, est Megawati Sukarnoputri. Le 29 juillet, au lendemain de la proclamation officielle des résultats des élections générales du 7 iuin qu'elle a gagnée, Megawati a pleuré en évoquant le sort des Atjehnais dans un discours-programme. Mais la fille de feu Sukarno est un ferme partisan de l'unité territoriale de la République. Djakarta devrait donc avoir affaire pendant longtemps encore à l'irrédentisme atjehnais.

Jean-Claude Pomonti

FRANCE

MUNICIPALES A deux ans des élections municipales, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin (Démocratie libérale), solidement installé depuis 1995, peut néanmoins s'inquiéter de dossiers administratifs difficiles. Son projet d'usine d'incinération, dans les quartiers nord, est en mauvaise posture, tandis qu'il se voit reprocher de ne pas construire suffi-

samment de logements sociaux. ● POUR LA GAUCHE, la bataille de 2001 s'annonce comme faisant davantage de place aux choix d'urbanisme et de politique de la ville et peut-être moins que les précédentes aux rivalités de personnes. ● À LA RECHERCHE d'un chef de file, les socialistes, qui comptent dans leurs rangs une candidate déclarée en la personne de Syl-

vie Andrieux, songent aussi à une personnalité extérieure à la ville. Président du conseil régional, Michel Vauzelle n'exclut pas tout à fait d'entrer dans la course.

M. Gaudin ne construit pas assez de logements sociaux à Marseille

La mairie doit répondre à l'administration, qui lui reproche de ne pas respecter les normes en matière de HLM. Pour la gauche, la majorité municipale tente de modifier insensiblement la sociologie de la ville. Le maire est en difficulté, aussi, sur un projet d'usine d'incinération

MARSEILLE

de notre correspondant régional Un an après l'enthousiasme du Mondial de football, le mois de juillet aura été beaucoup moins sympathique pour Jean-Claude Gaudin. Le préfet, Jean-Paul Proust, signant, le 26 juillet, le plan départemental d'élimination des déchets, a porté un coup sérieux au projet d'incinérateur que le maire de Marseille avait prévu d'implanter dans les quartiers nord de la ville. Le maire du secteur concerné, Guy Hermier (PCF), se félicitait, le 30 juillet, que le représentant de l'Etat ait mis « l'accent sur le tri sélectif et le recyclage » et demandé des études pour « la réalisation de deux complexes industriels de traitement des déchets à Fos et Gardanne », ce qui pourrait conduire à l'abandon du projet d'incinérateur de M. Gaudin.

Alexandre Bizaillon, président du groupe socialiste du conseil municipal de Marseille, voit lui aussi, dans la position du préfet, un désaveu de la mairie. Or, ajoute-t-il, celle-ci avait déjà dû se résigner à « une autre reculade ». Peu de temps auparavant, M. Gaudin avait luimême retardé d'au moins dix-huit mois son proiet en expliquant au conseil de la communauté de communes Marseille-Provence-Métropole, le 2 juillet, qu'il renon-

çait à ouvrir le pli de l'appel d'offres lancé pour l'incinérateur car un seul groupe industriel, lié à Vivendi, avait postulé. « Sur une affaire de cette importance, je ne veux pas accepter de candidature unique. Je privilégie la transparence et je préfère que l'on perde du temps », avait-il déclaré, à la grande surprise de

« DES COUPS À COURT TERME »

Pour la mairie, ces péripéties ne changent rien sur le fond. Un nouvel appel d'offres est en voie de rédaction, et M. Gaudin, qui a toujours agi en fonction des directives européennes et gouvernementales, n'a pas à recevoir de lecons d'écologie : il est le premier à se préoccuper enfin de la disparition de l'insupportable décharge d'Entressen, qui doit être supprimée d'ici 2002. Quant à ce que l'on qualifie de « petit document » du préfet, on veut n'y voir qu'une marque de la volonté du gouvernement d'aider ses amis locaux.

Il n'empêche que ces atermoiements, difficilement « lisibles » par la population, ont toutes chances d'aboutir, sinon à la remise en question d'un projet majeur de la municipalité, au moins à quelques années de retard dans l'exécution. M. Bizaillon y voit comme un



symptôme de la « politique des coups à court terme » du maire, auquel il reconnaît un talent incomparable pour la communication, mais reproche une piètre capacité à affirmer des choix.

L'affaire de l'incinérateur est intéressante, car elle annonce que la prochaine campagne municipale, qui est dans tous les esprits poli-

tiques, se jouera peut-être sur des dossiers urbains majeurs, au lieu d'être une bataille d'hommes et de « coups », comme cela avait été le cas lors des deux dernières élections. On peut d'ailleurs, déjà, faire la liste des quelques dossiers lourds qui seront au cœur des divergences entre droite et gauche. M. Bizaillon, à l'unisson de Frédéric Dutoit, premier adjoint de M. Hermier, reproche par exemple à la municipalité de chercher à «changer la sociologie de la ville » en essayant d'en chasser les couches les plus pauvres au profit de populations plus aisées.

UNE BAISSE RECORD

Les deux en veulent pour preuve la politique du logement social et s'appuient sur une lettre que la direction départementale de l'équipement a adressée à la ville le 31 mars. « J'attire votre attention sur le niveau faible des financements de logements sociaux, 338 sur la commune de Marseille en 1998 », y lit-on, alors que 700 étaient programmés. « Ces chiffres sont très inférieurs à ceux retenus globalement dans les propositions du programme local de l'habitat et ne participent pas au rattrapage de 1998 », ajoute le directeur régional de l'équipement. Selon lui, en tenant compte des réhabilitations, on peut chiffrer «la seule offre locative sociale nouvelle (...) à 350 logements, concentrés exclusivement dans les 1er, 2e, 3e et 4e arrondissements de Marseille ». Les élus de gauche soulignent que, selon le conseil départemental de l'habitat. Marseille détient le record départemental de la baisse de projets de logements sociaux avec

La réponse de la mairie est double. D'un côté, elle rappelle qu'elle a répondu à la lettre de l'équipement en soulignant que les objectifs fixés n'étaient pas annuels et qu'il fallait donc attendre la fin des programmes pour vérifier leur

réalisation et les chiffrer; elle souligne qu'un programme de 68 logements a été adopté par le conseil municipal en juillet. De l'autre, elle assume le ralentissement : « Il y a 56 % des logements sociaux du département à Marseille, pour 43 % de *la population : c'est trop »*, explique le maire. Tandis que, selon un de ses proches, « il serait temps que les socialistes comprennent que nous n'avons pas été élus pour faire la même politique qu'eux en accumulant les HLM à Marseille, alors que les communes voisines n'en ont pas et n'en construisent pas ».

La discussion sur le plan d'occupation des sols (POS) en juillet a aussi donné lieu à de sérieux accrochages. Selon Robert Bret, président du groupe communiste du conseil municipal, la mise en zone constructible de collines du nord de la ville, pour des lotissements résidentiels, conduit à augmenter « de 10 % l'espace urbain de notre ville » et « à livrer en pâture aux promoteurs immobiliers 1 000 hectares d'espaces verts ». Sans compter que cela va encore augmenter « de 10 % les flux d'automobiles » dans l'agglomération. La mairie répond que ces collines du pied du massif de l'Etoile sont les seules qui restent aménageables : le Sud ouvre sur les Calanques, protégées, et l'Est est

saturé. Elle rejette comme abstraite l'expression « construire de la ville sur la ville » que M. Bret avait ironiquement volée... au maire luimême, et qui manifestait la volonté de densifier le centre de la ville plutôt que d'étendre l'espace.

« HOMOGÉNÉISER PAR LE HAUT »

Sur ce point aussi, un conseiller du maire assume pleinement le choix: il s'agit bien d'attirer à Marseille des populations disposant de revenus supérieurs à la très faible moyenne actuelle. Faisant référence à sa volonté d'installer des villas sur la grande friche industrielle du quartier ouvrier de l'Estaque, au grand dam des communistes, M. Gaudin, lui, ironise. «La gauche a toujours voulu homogénéiser la ville par le bas. Nous, nous l'homogénéisons par le haut », s'amuse-t-il. Le reproche, qui englobe leurs critiques sur le logement social et le POS, est évidemment repoussé par les élus de gauche, pour qui le seul résultat de cette politique est de marginaliser des populations qui, de toutes façons, n'iront pas s'installer ailleurs. Il y a toute chance pour que cette cette discussion ne cesse de prendre de l'ampleur d'ici 2001.

Michel Samson

M. Vauzelle n'exclut pas totalement de briguer la mairie

MARSEILLE

de notre correspondant régional Les socialistes, qui ont payé d'échecs répétés aux dernières municipales leurs divisions, rivalités et attentes de sauveurs surgis d'on ne sait où, sont assez conscients que les élections de 2001 pourraient se jouer, à Marseille, sur des dossiers urbains et pas seulement sur des querelles de personnalités. Ils s'efforcent de répondre sur le fond des problèmes – comme la discussion sur l'incinérateur (lire ci-dessus) ou l'entretien des Calanques – qui opposent l'Etat, le département et la ville. Le choix d'Alexandre Bizaillon comme président du groupe socialiste du conseil municipal y aide grandement. L'homme est un travailleur discret, qui déteste les effets de manche et l'opposition abstraite. Revers de la médaille : il a été adoubé par les socialistes précisément parce qu'il ne nourrit pas l'ambition d'occuper le fauteuil de maire. « J'ai été choisi par défaut », confie-t-il dans un sourire.

Les rivalités personnelles n'ont pas disparu pour autant, et les efforts consentis pour obtenir un consensus sur les dossiers les plus importants ont autant pour but d'élaborer un vrai programme que d'empêcher les « chicayas » traditionnelles de réapparaître au grand iour. Ouestion préalable au choix du maire putatif : celle de l'unité de la gauche « plurielle », que la situa-

tion politique nationale impose. Les Verts pèsent peu ici, et c'est l'entente avec les communistes qui importe plus. Sur les grandes questions locales en débat, elle est relativement harmonieuse; les groupes municipaux votent ensemble, pour l'essentiel, et les

hommes s'entendent plutôt bien. Chez les socialistes, la députée des quartiers nord, Sylvie Andrieux, a fait savoir qu'elle est candidate à la candidature. Ses atouts résident dans sa jeunesse, son « abattage » politique et le fait qu'elle est en train de s'imposer à Paris. Jean-Noël Guérini, président du conseil général, travaille d'arrache-pied pour s'imposer dans sa nouvelle fonction et va partout, disant qu'il n'est pas candidat. Mais chacun sait que ses amis, nombreux, surveillent les faits et gestes de tout un chacun dans la fédération, afin que leur patron, s'il ne se lance pas au dernier moment lui-même, ait droit de regard sur le choix. Son prédécesseur, François Bernardini, qui a obtenu cette année sa première satisfaction depuis longtemps en gagnant son recours sur la gestion de fait devant le Conseil d'Etat, compte lui aussi dire son mot; mais personne ne le voit dans la peau d'un futur maire.

Le bruit court, comme toujours, d'un envoyé spécial qui viendrait mettre la droite KO. Claude Allègre. qui vient souvent en vacances dans le département, ferait l'affaire avec

son franc-parler et ses cadeaux de ministre. Cependant, l'hypothèse qui a les faveurs d'un nombre appréciable de militants est celle de la candidature de Michel Vauzelle. Son nom s'est imposé pour quelques socialistes dès son élection à la présidence du conseil régional en 1998. L'ancien maire d'Arles, député des Bouches-du-Rhone, qui n'a quitté sa mairie, pour éviter le cumul des mandats, qu'à grand regret, dément, dès qu'il en a l'occasion publique, qu'il puisse viser celle de Marseille. Plus discrètement, il se dit las des missions impossibles, surtout quand elles sont menées avec des amis dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne jouent pas toujours franchement le jeu. M. Vauzelle n'aime pas les luttes d'appareil; or, la bataille pour Marseille exaspère toujours

les tensions internes au PS. Il est pourtant une hypothèse où Vauzelle se sentirait presque obligé de venir se frotter à Jean-Claude Gaudin: celle où Lionel Jospin, sentant qu'un « grand chelem » est possible à Paris, Lyon et Marseille, lui demanderait de conduire la bataille dans cette dernière. En l'état actuel de sa réflexion – il l'a confié à des proches -, cette amicale pression pourrait alors se transformer pour lui en ardente obligation.

Le nouveau député du Var est-il inéligible?

L'AFFAIRE empoisonne, depuis des mois, la vie du conseil municipal de Sollies-Toucas, petite commune du Var. Un maire, condamné pour délit de favoritisme dans l'attribution d'un marché public, doit-il être automatiquement radié de la liste électorale et, partant, devient-il inéligible au mandat de député? Ces deux problèmes se sont posés à la suite de la condamnation, le 28 novembre 1997, par le tribunal correctionnel de Toulon, de Guy Menut, maire (PS) de Sollies-Toucas. Reconnu coupable, au titre de l'article 432-14 du code pénal, d'avoir enfreint « la liberté d'accès et l'égalité des candidats » dans l'attribution d'un marché de service public d'électricité, M. Menut a été condamné à trois mois de prison avec sursis et à 20 000 francs (3 049 euros) d'amende. La peine a été inscrite au casier judiciaire, avant d'être transmise à l'Insee. Un an plus tard, le 3 décembre

1998, la commission administrative de la commune de Sollies-Toucas, chargée de la mise à jour de la liste électorale, a reçu l'avis de l'Insee radiant M. Menut des listes électorales. « Très étonné », le maire a exécuté l'avis de l'administration, tout en contestant son bien-fondé: d'après lui, le jugement du 28 novembre 1997 ne l'ayant pas explicitement privé de ses droits civiques, ceux-ci lui restent attachés. Le maire invoque l'article 132-17 du code pénal, selon lequel « aucune peine ne peut être appliquée si la juridiction ne l'a expressément prononcée ». De toute façon, une « erreur » de l'administration vient à la rescousse de M. Menut : l'avis de radiation de l'Insee est motivé par deux articles du code électoral (L 5 et L 6) qui, en l'occurrence, ne sont pas applicables! Sur ce fondement, le tribunal d'instance de Toulon prononce, le 17 mai, la réintégration de M. Menut sur la liste électo-

L'affaire ne s'est pas arrêtée là. Depuis le printemps, les quatre conseillers de l'opposition municipale, Christiane Ferrari (div. d.) en tête, luttent sans relâche pour obtenir la radiation de M. Menut de la liste électorale. A Toulon, pendant la campagne des européennes, ils distribuent des tracts sur le « cas Menut », le jour où Charles Pasqua et Philippe de Villiers tiennent leur meeting. Cet été, l'affaire prend encore de l'ampleur quand M. Menut devient député de la sixième circonscription du Var, en tant que suppléant de Maurice Janetti (PS), décédé le 23 juillet.

Selon Mme Ferrari, la condamnation de M. Menut, en 1997, au titre de l'article 432-14 du code pénal, le rend inéligible. Nul besoin que le juge ait expressément prononcé la peine d'inéligibilité. L'opposition se fonde sur deux articles du code électoral: l'article L7, selon lequel les personnes condamnées au titre de certaines infractions - dont celle visée à l'article 432-14 du code pénal - « ne doivent pas être inscrites sur les listes électorales, pendant un délai de cinq ans »; et l'article LO 130, selon lequel les individus dont la condamnation empêche « temporairement » l'inscription sur une liste électorale sont « inéligibles pendant une période double de celle durant laquelle ils ne neuvent inscrits sur la liste électorale ».

« HORS D'ATTEINTE »

Le tribunal d'instance de Toulon a repoussé cette argumentation dans son jugement du 10 juin. Après avoir constaté que, le 28 novembre 1997, le tribunal correctionnel n'avait pas usé de sa « faculté » de prononcer la perte du droit de vote et d'élection de M. Menut, les juges ont fait prévaloir l'article 132-17 du code pénal, invoqué par le maire, et écarté l'application de l'article 7 du code électoral. M^{me} Ferrari a formé un pourvoi en cassation le 16 juin.

Les juristes sont partagés. A la direction des affaires criminelles du ministère de la justice, on reconnaît qu'il y a concurrence entre plusieurs normes. Au ministère de l'intérieur, un expert affirme que l'article 7 entraîne automatiquement la radiation des listes électorales : mais, ajoute-t-il, le fait, pour un député, de ne pas figurer sur une liste électorale n'entraîne pas forcément son inéligibilité, la seule condition requise pour être éligible à ce mandat étant d'avoir la « qualité d'électeur ». En cas de doute sur ce dernier point, le candidat peut être invité à produire son casier judiciaire. M. Menut ne l'ignorait pas ; aussi avait-il demandé - et obtenu – la non-inscription de sa condamnation au bulletin nº 2 du casier judiciaire, par décision du tribunal correctionnel de Toulon, le 21 juin. Ainsi paré, il se sent aujourd'hui « hors d'atteinte ».

Clarisse Fabre

Le Robin des bois du Larzac se livre à la justice

de notre correspondant régional

C'est un peu le Robin des bois du Larzac. Jeudi 19 août, en début d'après-midi, José Bové s'est livré à la justice à Millau (Aveyron) et a été transféré à la prison de Montpellier (Hérault). Un mandat d'arrêt avait été lancé contre cet éleveur de brebis, tête pensante et tête dure de la Confédération paysanne, après l'assaut destructeur qu'il avait mené avec les troupes du syndicat contre un McDonald's en construction à Millau. Il s'agissait pour les éleveurs de protester contre la décision américaine de surtaxer le roquefort, source de revenu essentielle du pays des grands causses (Le Monde du 14 août).

Le militant restait introuvable, et les autorités s'inquiétaient d'un possible scénario... à la corse! Laisser José Bové en vadrouille dans le maquis du sud du Massif Central, c'était risquer d'entretenir les mauvais feux de la jacquerie antiaméricaine. L'homme, en effet, ne craint pas le baroud quand ses convictions l'y invitent. Depuis l'époque héroïque de la lutte contre l'extension du camp militaire du Larzac, il est de tous les coups. Les champs de

maïs transgénique gardent la trace récente de ses interventions radicales. Jeudi, il a tenu à rassurer tout le monde : s'il n'était pas dans son lit lorsque les gendarmes sont venus franper à sa porte, mardi à l'aube, c'est, tout bonnement, qu'il était parti quelques jours en vacances.

Pour éviter toute provocation, M. Bové s'est « rendu » quelques instants avant que ne débute le rassemblement convoqué par la Confédération paysanne devant le palais de justice de Millau pour protester contre la mise en détention préventive de quatre de ses militants (Le Monde du 19 août) qui, eux aussi, ont participé à la mise à sac du McDonald's. Action symbolique, disent les paysans, grave trouble à l'ordre public, répondent les magistrats. Les cinq cents personnes, éleveurs de brebis pour la plupart, qui se retrouvent dans la rue, éprouvent un douloureux sentiment d'injustice. « Les trafiquants de farines animales sont toujours en cavale et on ne touche jamais aux gros céréaliers quand ils saccagent les locaux de la République », proteste-t-on parmi les manifestants. « Gardez vos Mac et rendez nous nos mecs! », lit-on sur les pancartes. Ici, au pied du Larzac, la tradition, sur fond d'écologie rurale, est plutôt non violente, et l'endommagement du McDonald's fait débat. « Il ne faut pas tout casser, quand même! », estime une femme, à laquelle sa voisine rétorque : « C'est le commerce mondial qui nous casse. » Alain Soulié, responsable du Syndicat des producteurs de lait de brebis, explique: « Nous sommes victimes d'une violence économique. Nous répondons par une violence qui est très relative par rapport à celle que nous subissons. » « L'action violente contre le MacDo, qui n'était pas une violence contre des personnes, permet de situer les enjeux », ajoute Alain Duiardin, au nom des Verts, très mobilisés pour l'occasion. Et François Dufour, le porte-parole national de la Confédération paysanne, en appelle au « droit des peuples contre les acharnés de la mondialisation », évoquant, à partir de l'exemple de Millau, une montée de la pression avant la reprise, en octobre, du cycle des négociations commerciales internationales.

Jean-Paul Besset

SOCIÉTÉ

JUSTICE Un arrêt récent de la Cour de cassation pourrait conduire à une évolution de la jurisprudence sur l'un des principes essentiels de la procédure pénale française : la publicité des

débats. Dans une décision du 15 juin, la chambre criminelle de la haute juridiction n'a en effet pas annulé un arrêt de la cour d'appel de Grenoble, rendu à huis clos. • DES AVOCATS

craignent que cette décision ne nuise à l'intérêt des justiciables, et que la publicité des débats ne soit plus ainsi une garantie systématiquement appliquée. • DES MAGISTRATS estiment en revanche que cet arrêt, purement technique, ne modifiera pas la jurisprudence, bien qu'il ait été publié au bulletin officiel de la Cour de cassation. • POUR SERGE GUINCHARD,

professeur de droit, « la publicité des débats est devenue une garantie fondamentale dans une société démocratique et donc un des critères de l'Etat

Arrêt controversé de la Cour de cassation sur la publicité des débats

La haute juridiction n'a pas annulé une décision qui avait été prise à huis clos. Pour certains avocats, cela pourrait remettre en cause l'un des principes essentiels de la procédure pénale, qui garantit le contrôle du peuple sur la manière dont la justice est rendue en son nom

à un procès et se faire ainsi une idée de la façon dont est rendue la justice « au nom du peuple français »: c'est un principe fondateur de l'Etat de droit, une disposition qui permet d'éviter que la justice soit soupçonnée d'arbitraire. Inscrite dans le code de procédure pénale, la publicité des audiences est, au même titre que le débat contradictoire et que la motivation des décisions, un élément essentiel de la procédure pénale.

Une récente décision de la Cour de cassation pourrait cependant remettre en cause ce sacro-saint principe. Dans un arrêt rendu le 15 juin, et cité par l'AFP mardi 17 août, la chambre criminelle de la plus haute juridiction de l'ordre judiciaire, présidée par Paul Gomez, a rejeté le pourvoi formé par un justiciable qui voulait obtenir la cassation d'un arrêt de la cour d'appel de Grenoble. Condamné en janvier 1990 à démolir dans les six mois une construction illégale, le justiciable concerné était également soumis à une astreinte de 100 francs par jour de retard à l'expiration de ce délai. Saisie sur requête du ministère public, qui avait constaté la nonréalisation de la condamnation, la

TOUT LE MONDE peut assister cour d'appel de Grenoble relevait, en mai 1998, à 500 francs par jour le montant de l'astreinte. Il s'agissait ainsi d'une banale affaire d'infraction au code de l'urba-

> A l'appui de son pourvoi, le justiciable a pourtant fait valoir que les débats devant la cour d'appel avaient eu lieu en chambre du conseil, autrement dit en audience non publique. Et ce contrairement à tous les principes, estimait-il. Dans sa décision du 15 juin, la chambre criminelle de la Cour de cassation reconnaît que « c'est à tort que l'affaire a été débattue» dans ce cadre. Mais, poursuit-elle, « l'irrégularité commise ne doit pas entraîner l'annulation de la décision, dès lors au'il n'est pas établi, ni même allégué, qu'elle ait porté atteinte aux intérêts du deman-

« DÉCISION CHOQUANTE »

« Cette décision est choquante, estime Me Hervé Hazan, avocat à la Cour de cassation, dont le cabinet avait formé le pourvoi dans cette affaire. Elle revient à demander au iusticiable de démontrer aue le défaut d'audience publique a nui à ses intérêts. C'est tout simplement impossible. Je constate que le débat

comme une garantie objective et que mon client en a été privé. » A l'appui de son argumentation, Me Hazan évoque la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, qui pose dans son article 6 le principe de la publicité des débats (lire ci-dessous).

Egalement avocat à la Cour de cassation, Me Arnaud Lyon-Caen est tout aussi critique. « C'est un arrêt scandaleux, affirme-t-il. La publicité de l'audience n'a pas pour objet essentiel de garantir les droits de la défense ou même ceux de l'accusation ou de la partie civile. Sa justification principale est de permettre au peuple français d'exercer son contrôle sur la facon dont la justice est rendue en son nom. »

L'arrêt de la Cour de cassation marque, il est vrai, une rupture par rapport à sa doctrine habituelle. Dès 1974, les hauts magistrats avaient réaffirmé que « la publicité des débats est un principe essentiel de la procédure pénale ». Dans une autre décision du 2 juin 1981, ils avaient même admis la nullité de procédure dans une affaire concernant déià un arrêt relevant le taux d'une astreinte rendu en audience non publique. Cette décision constituait une référence en la

public est inscrit dans les textes matière au point d'être reprise en note explicative sous l'article 400 du code de procédure pénale relatif à la publicité des débats devant un tribunal correctionnel.

La question est donc de savoir aujourd'hui si l'arrêt du 15 juin constitue un revirement dans la iurisprudence ou bien s'il s'agit simplement d'une décision conjoncturelle sur un cas particulier. « Ce n'est certainement pas un hasard si cette décision a été publiée au Flash [le bulletin officiel de la Cour de cassation] où sont repris les arrêts considérés comme importants, c'est-à-dire les arrêts de principe qui fondent la jurisprudence », souligne Me Lyon-Caen. « La publicité des débats est un principe d'ordre public qui ne souffre aucune exception hormis celles prévues par la loi, ce qui n'est pas le cas ici, ajoute Frédéric Paris, vice-président du Syndicat de la magistrature (SM). S'il s'agit d'un changement dans la jurisprudence, l'affaire est grave. Sans doute faut-il resituer l'arrêt de la Cour de cassation dans une tendance nouvelle du droit qui va vers une restriction de la publicité des audiences. Cette tendance met également à mal le principe du déhat contradictoire ou celui de la motivation des décisions. »

Au secrétariat général de la première présidence de la Cour de cassation, on s'empresse d'atténuer la portée de l'arrêt contesté. « C'est un cas d'espèce, indique-t-on. Il est lié à l'application d'un article du code de l'urbanisme sur les astreintes et n'a pas vocation à devenir un arrêt de portée générale. »

MINISTÈRE SEREIN

Pour sa part, Valéry Turcey, président de l'Union syndicale des magistrats (USM), s'étonne de la « passion » soulevée par une décision qu'il qualifie lui aussi de « purement technique ». « C'est un mauvais procès qui est fait à la chambre criminelle de la Cour de cassation, estime-t-il. Elle a, dans le passé, rendu des décisions autrement plus importantes et autrement plus controversées. La publication de cet arrêt dans le Flash signifie simplement qu'il mérite d'être noté par les praticiens du droit, parce qu'il présente un intérêt juridique. Il ne s'agit en aucune manière d'un arrêt fondamental qui poserait comme facultative la règle de la publicité des débats.»

Même son de cloche au conseil de l'ordre des avocats. Selon Me Pierre-Olivier Sur, spécialiste des affaires pénales, « l'arrêt contesté concerne une affaire de relèvement d'astreinte qui constitue une mesure annexe à l'exécution d'un jugement, à savoir la démolition d'une construction illégale ». « La requête du ministère public visait cette mesure annexe et non pas la décision principale qui a évidemment fait l'obiet d'un débat public, soutient-il. Il n'est donc pas extrêmement choquant que la cour d'appel ait jugé en chambre du conseil s'agissant d'un contentieux en matière d'urbanisme, comme c'est d'ailleurs toujours le cas pour des procédures sur requête. »

L'arrêt du 15 juin justifiait-il une levée de boucliers? Du côté du ministère de la justice, on se veut en tout cas serein en rappelant qu'habituellement la Cour de cassation annule une décision de justice uniquement quand elle a porté grief au justiciable. «Il est encore trop tôt pour se prononcer sur la portée de cet arrêt, y précise-t-on sur le fond. Il n'a pas été rendu en séance plénière, ce qui est habituellement le cas quand il s'agit d'un arrêt de principe susceptible de modifier la jurisprudence. Il faut donc attendre aue de futurs arrêts viennent éventuellement confirmer celui-ci. »

A. Pe.

TROIS QUESTIONS A... SERGE GUINCHARD

1 En tant que professeur de droit à l'université Paris-II, comment expliquez-vous que l'on attache autant d'importance au principe de la publicité des débats ?

Il s'agit avant tout d'éviter ce qu'on a connu à l'époque de l'Inquisition ou dans la procédure royale qui, parfois, en matière criminelle se déroulait secrètement. Le justiciable n'était parfois même pas au courant des charges qui pesaient sur lui. Indépendamment de cela, l'absence d'audience publique ne pouvait que nuire à une bonne administration de la justice. La publicité des débats est devenue une exigence, une garantie fondamentale dans une société démocratique et donc un des cri-

The control of the co cipe peut-elle se révéler dange-

Dans ce genre d'affaires, la question n'est pas seulement de savoir si l'absence de publicité a nui ou non aux intérêts du justiciable concerné. La publicité des débats fait partie de ces grands principes de fonctionnement de la justice dont la violation, hormis les exceptions limitativement énumérées, est constitutive en soi d'une atteinte non seulement au droit de la personne mais aussi aux droits généraux de l'ensemble de la société. Comme tous les principes d'ordre public, il n'est même pas besoin de démontrer que son nonrespect a pu porter un quelconque grief.

La Cour européenne des droits de l'homme est d'ailleurs très attachée à ce principe parce qu'elle considère que la justice rendue doit

être en quelque sorte confirmée par la possibilité offerte à chacun d'assister aux audiences et de voir ce qu'il s'y passe. C'est donc aussi dans l'intérêt des autres justiciables potentiels que nous sommes tous.

3 Peut-on considérer que ce principe est à lui seul le garant d'un bon fonctionnement de la justice ?

C'est une condition nécessaire mais en aucun cas suffisante. Il faut relire Soljenitsyne lorsqu'il parle des procès soviétiques : soit ils se déroulaient à huis-clos, soit il s'agissait de procès « bidons » qu'on orchestrait, avec des gens acquis dans la salle. Dans ce cas très précis. la présence du public ne garantit pas évidemment pas un procès équitable respectueux des grands principes démocratiques.

> Propos recueillis par Acacio Pereira

Textes et histoire

• Historiquement, l'instauration de la publicité des audiences a constitué, dès 1789, l'une des revendications inscrites dans les cahiers de doléances. Il faudra attendre la loi des 16-24 août 1790 pour que soit posée « la règle de la publicité des plaidovers, rapports et jugements aussi bien au civil qu'au pénal ». L'article 208 de la Constitution du 5 fructidor an III rappelle ce principe : « Les séances des tribunaux sont publiques, les juges délibèrent en secret, les jugements sont prononcés à haute voix ». L'article 7 de la loi du 20 avril 1810 sur l'organisation iudiciaire indique que « les arrêts aui n'ont pas été rendus publiquement sont déclarés nuls ». L'article 81 de la Constitution républicaine du 4 novembre 1848 précise enfin que « la justice est rendue gratuitement au nom du peuple français. Les débats sont

dangereuse pour l'ordre ou les

• Le Code de procédure pénale réaffirme le principe de la publicité des débats. Son article 306, relatif à la cour d'assises, indique que « les débats sont publics, à moins que la publicité ne soit dangereuse pour l'ordre ou les mœurs. Dans ce cas, la cour le déclare par un arrêt rendu en audience publique. (...) Lorsque les poursuites sont exercées du chef de viol ou de tortures et actes de barbarie accompagnés d'agressions sexuelles, le huis clos est de droit si la victime partie civile ou l'une des victimes parties civiles le demande ; dans les autres cas, le huis clos ne peut être ordonné que si la victime partie civile ou l'une des victimes parties civiles ne s'y oppose pas. (...) L'arrêt sur le fond doit toujours être prononcé en audience publique ». L'article 400 reprend l'essentiel de ces dispositions pour les tribunaux

• La CEDH, Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme, indique dans son article 6 que « toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement, publiquement et dans un délai raisonnable par un tribunal

indépendant et impartial ».

 Les motifs de cassation sont évoqués à l'article 592 du code de procédure pénale : « sont déclarées nulles les décisions qui, sous réserve des exceptions prévues par la loi, n'ont pas été rendues ou dont les débats n'ont pas eu lieu en audience publique ». En revanche, l'article 802 de ce même code restreint ce principe en précisant que « toute iuridiction, v compris la Cour de cassation, qui est saisie d'une demande d'annulation ou qui relève d'office une telle irrégularité ne peut prononcer la nullité que lorsque celle-ci a eu pour effet de porter atteinte aux intérêts de la partie

Polygame par nature, la souris est devenue fidèle, grâce à un gène introduit par des chercheurs américains

la fidélité en amour pourraient ne dépendre que d'un seul gène. C'est la dernière des découvertes de chercheurs américains en neurosciences. Ceux-ci ont réussi, par transfert du gène codant pour le récepteur de l'hormone vasopressine, à transformer des souris mâles, asociales, polygames, et ne s'intéressant pas à leur progéniture, en des souris monogames et paternelles. Ce travail d'une équipe de l'université Emory à Atlanta (Géorgie), dirigée par Tom Intel, fait l'objet d'une publication dans la revue scientifique britannique *Nature* du jeudi 19 août.

Tom Intel et Larry Young, du département de psychiatrie et des sciences du comportement, s'intéressent depuis longtemps à l'arginine-vasopressine, un petit peptide impliqué dans le maintien de la pression artérielle, dont ils ont découvert le rôle sur le comportement sexuel et social dans plusieurs espèces de vertébrés.

Au cours de leurs recherches, ils ont constaté que l'administration par voie intra-cérébrale de cette hormone renforce le comportement très social, monogame et familial des campagnols des prairies. En revanche, la vasopressine n'a pas d'effet sur le campagnol des montagnes, une espèce très proche, mais dont le comportement est relativement asocial et polygame.

Cette hormone est produite en

les mammifères, dont l'homme. On sait par ailleurs que les comportements sociaux varient de façon considérable selon les espèces. Ce n'est donc pas dans la synthèse de l'hormone que les chercheurs ont cherché une diffé-

LE COMPORTEMENT social et quantités comparables par tous il n'en est pas de même pour les éléments contenus dans l'ADN qui règlent l'expression de son gène. Ceux-ci diffèrent chez le campagnol des prairies et le campagnol des montagnes. En revanche, ils sont identiques chez le campagnol des prairies et celui

C'est au récepteur de l'hormone vasopressine que se sont intéressés les chercheurs d'Atlanta, Tom Intel et Larry Young

rence entre les mammifères, mais dans celle de son récepteur.

En effet, comme toute hormone, la vasopressine agit en se liant à la surface de certaines cellules présentant un récepteur qui lui est spécifique. Tom Intel et son équipe ont observé que les espèces de campagnols dont le système d'organisation sociale est différent ont une distribution à l'intérieur du cerveau du récepteur de la vasopressine qui varie très largement. L'hormone ne va donc pas activer les mêmes régions du cerveau selon les espèces.

C'est à ce récepteur et aux déterminants de sa localisation que se sont donc intéressés les chercheurs d'Atlanta. Si la molécule réceptrice est pratiquement identique dans toutes les espèces,

des pins, dont le comportement social est aussi très voisin.

Pour s'assurer que ces éléments de régulation sont suffisants pour modifier à la fois la localisation cérébrale des récepteurs et le comportement des mammifères, les chercheurs ont introduit le gène du campagnol des prairies avec ses éléments de régulation, dans le patrimoine génétique d'une autre espèce animale: la souris. Et, en effet, les souris transgéniques ont développé dans leur cerveau le modèle de distribution des récepteurs hormonaux du campagnol des prairies. Par nature polygames et asociales, ces souris mâles ont également adopté le comportement monogame et fidèle des campagnols des

Bien que de nombreux gènes soient vraisemblablement impliqués dans l'évolution de comportements aussi complexes que la monogamie, il est passionnant de constater que des modifications dans l'expression d'un seul gène puissent avoir un impact sur l'expression d'éléments de comportements tels que l'affiliation.

publics, à moins que la publicité ne soit

Les observations des chercheurs américains indiquent que la modification de l'expression du gène du récepteur de la vasopressine dans le cerveau pourrait être le mécanisme général qui modifie le comportement social des mammifères. L'évolution des éléments régulateurs de l'expression du gène du récepteur permettrait l'adaptation à des conditions socio-économiques susceptibles de modification. De nombreuses mutations du gène sont sans doute survenues au cours de l'évolution et ont facilité la monogamie, dans des circonstances socio-écologiques où le besoin d'être deux pour assurer la survie des petits était apparu.

On ne connaît que très peu de choses aujourd'hui concernant ce domaine chez l'homme : les liens sociaux, et notamment la fidélité sexuelle, dépendent-ils chez lui aussi du système arginine-vasopressine aux niveaux anatomique, chimique ou physiologique?

Elisabeth Bursaux

Une élue communiste de La Ciotat victime de trois agressions

GENEVIÈVE BOBBIO-TOSI, adjointe à l'urbanisme de la municipalité communiste de La Ciotat (Bouches-du-Rhône) a été, pour la troisième fois, la cible d'une agression, jeudi 19 août. Un individu s'est introduit chez elle et a aspergé de gaz lacrymogène la femme de ménage. Lors du premier attentat, commis le 10 août, la porte du domicile de l'élue avait été entamée par un feu. Quelques jours plus tard, un incendie avait été provoqué dans les bureaux où travaille Mme Bobbio-Tosi. Rosy Sanna, maire communiste de La Ciotat, très inquiète, n'exclut aucune piste, mais privilégie, dans un communiqué, la piste politique. L'enquête a été confiée au SRPJ de Marseille. – (Corresp. rég.)

■ ALIMENTATION ANIMALE: trois inspecteurs de la Commission européenne ont commencé, jeudi 19 août, une visite des établissements français fabriquant des aliments pour animaux dont certaines pratiques - l'incorporation de boues d'épuration notamment - avaient été mises en cause dans un rapport de la direction nationale des enquêtes et de la répression des fraudes, daté d'avril 1999. L'inspection a commencé aux établissements Caillaud de Javéné (Ille-et-Vilaine) et devait se poursuivre à l'usine Saria d'Issé (Loire-Atlantique). Les sénateurs Claude Huriet et Charles Descours, à l'origine de la loi du 1er juillet 1998 sur la sécurité sanitaire s'étonnent « de la décision de rendre publique, avant qu'elle ait lieu, l'organisation d'une telle inspection », les industriels concernés en étant ainsi informés.

■ MÉDECINE : le tiers de l'humanité est contaminé par le bacille tuberculeux, soit 1,86 milliard d'individus, selon une information de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), publiée par l'association médicale américaine JAMA, dans son journal daté du 18 août. La tuberculose s'est considérablement répandue depuis 1990 en raison de l'abandon de certaines structures de soins, de l'expansion du sida et de la croissance de la population. En 1997, 7,96 millions de nouveaux cas étaient répertoriés dans les 212 pays collaborant à l'OMS. Le Sud-Est asiatique, l'Afrique sub-saharienne et l'Europe de l'Est sont les régions les plus touchées.

■ L'hôpital de La Roche-sur-Yon a été condamné à verser **70 000 francs d'indemnités** (10 671 euros) à une enseignante de 47 ans qui avait contracté une hépatite C en 1987 à la suite d'une transfusion sanguine. Le tribunal administratif de Nantes a condamné l'hôpital en qualité de gestionnaire du centre de transfusion sanguine, responsable à ce titre de sa qualité. Cette décision est une première en France.

RÉGIONS

GRANDS LACS À LA FRANÇAISE

Léman, un lac frontière au pied des Alpes

La France et la Suisse cherchent depuis une douzaine d'années à gérer en commun cette « mer intérieure », la plus vaste d'Europe occidentale. Après avoir servi de dépotoir au début des « trente glorieuses », son eau s'est éclaircie, même si ce diagnostic divise les scientifiques

de notre correspondant régional Le plus grand lac d'Europe occidentale, entré dans la littérature avec Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève, demeure, malgré les multiples agressions qu'il a subies au cours de ce siècle finissant, un haut lieu de nostalgie romantique et de communion avec la nature. La puissante architecture du paysage lémanique s'inscrit autour d'une « mer » d'eau douce de 582 kilomètres carrés de superficie, cernée, côté Suisse, par les montagnes du Jura, côté France, par les Préalpes et, en arrière-plan, la puissante chaîne du mont Blanc. L'embarquement sur l'un des huit bateaux à aubes de la vénérable Compagnie générale de navigation (CGN) - les seuls bâtiments qui perpétuent les « voyages d'autrefois » sur le Léman - fournit le meilleur des observatoires : à bord d'un de ces bateaux, le lac livre, à distance, ses coins mystérieux, ses belles et riches demeures - plus nombreuses sur la côte helvétique -, ses paisibles villages comme celui de Nernier, à peine effleuré par la vague touristique qui envahit quotidiennement les grandes cités, Genève, Lausanne, Thonon ou

Pour les matelots de la CGN, le lac n'est pas de tout repos. Certains prétendent que le Léman a toutes les caractéristiques d'une « mer intérieure » : récifs et hauts fonds laissés par les glaciers du Rhône, mais aussi brusques tempêtes lorsque le vent, le joran, descendant des monts du Jura, précipite son souffle dans la cuvette. La vaste étendue d'eau a également ses « grandes » marées d'équinoxe: aux deux extrémités, à Genève et à Villeneuve, elles peuvent dépasser 4,5 millimètres. Enfin, grâce à ses 73 kilomètres de longueur, la surface du lac permet d'observer la sphéricité de la Terre.

UN RÈGLEMENT COMMUN

Partagé entre deux pays, le Léman a sa frontière, que les usagers du lac qualifient généralement « d'assez fluide et transparente », mais que les douaniers helvètes s'évertuent à faire respecter. «La fixation d'une telle démarcation à travers un lac pose un problème de droit international, souligne le géographe Paul Guichonnet, dans le guide qu'il consacre au Léman (éditions de La Manufacture). Faut-il en assimiler les eaux à celles d'une mer ou les considérer comme une section du fleuve [le Rhône] qui narcourt la nanne?» Les deux Etats ont écarté très tôt la solution d'un domaine commun et indivis entre pays riverains. Le tracé de la frontière a été déterminé par la méthode dite des cercles tangents aux rives, qui fait passer la ligne de séparation par le centre de ces cercles. Cette dernière attribue sensiblement moins d'eau à la France (41 % de la superficie) qu'à la Suisse.



Les deux Etats qui demeurent, aujourd'hui encore, très attentifs au respect de leur frontière, ont toutefois accepté que le Léman devienne à partir de 2001 un espace de pêche international, régi par un seul règlement. Celui-ci mettra à égalité de traitement les 150 pêcheurs professionnnels des deux rives qui, dans le passé, se sont souvent affrontés. Depuis 1982, un simple accord entre les deux pays codifie les pratiques de ces pêcheurs selon le principe de territorialité. Le Conseil du Léman, créé à l'initiative des gouvernements suisse et français, favorise depuis 1987 la coopération transfrontalière et la gestion concertée du bassin. Composé d'élus cantonaux, régionaux et départementaux et d'observateurs des gouvernements français et suisse, le conseil ne formule toutefois que des recommandations

Au début du XX^e siècle, cette

vaste étendue, au cœur de l'Europe et au pied des Alpes, d'une profondeur maximale de 309 mètres, fut convoitée par la Ville de Paris. L'eau en était pure et limpide et « d'une qualité égale ou supérieure aux eaux de source », soulignait alors François-Alphonse Forel, père de la limnologie moderne. Les ingénieurs de la capitale imaginèrent de construire un aqueduc de 550 kilomètres de long, pour alimenter directement les robinets des Parisiens. Le projet ne vit pas le jour. Heureusement.

Le lac est en effet tombé gravement malade au cours des années 50, victime de la forte urbanisation de sa rive helvétique, du développement industriel du Valais, traversé par le Rhône et ses affluents, et de l'utilisation intensive des engrais sur les deux bassins versants. Il sera quelques années la «poubelle» d'un environnement social et économique en pleine expansion dans les deux pays, qui n'ont pas su ou pas voulu contrôler leurs déchets. L'affolement est alors général face à l'eau qui se trouble, à la vase putride qui envahit les plages et à la soupe verdâtre, faite d'algues pourrissantes, qui gagne les ports.

Le lac n'est pas moribond, mais au contraire victime d'une « explosion de vie », souligneront les scientifiques appelés à son chevet par les autorités suisses et fran-

çaises, enfin réunies à partir de 1960, au sein de la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman. Le célèbre lac est devenu une masse d'eau eutrophisée, c'est-à-dire trop riche en produits fertilisants. Les nitrates des agriculteurs et les phosphates des lessives sont montrés du doigt. La Suisse interdit au cours des années 70 les seconds, alors que la France les tolère encore aujourd'hui. De gros efforts ont été faits dans l'agriculture. Les viticulteurs vaudois, qui occupent une large partie du versant suisse, entre Vevey et Lausanne, ont considérablement réduit leur consommation d'engrais. Quant aux 160 stations d'épuration, qui ceintureront progressivement le lac, elles retiennent progressivement dans leurs « nasses » une large partie des produits les plus

SCIENTIFIQUES EN DÉSACCORD

«L'eau est redevenue correcte, grâce aux gros efforts aui ont été faits à l'intérieur des terres », souligne Patrick Clerc, l'un des trois pêcheurs professionnels d'Yvoire (France). Chaque année, il observe la lente amélioration de la transparence de l'eau. Au milieu du lac, elle peut atteindre 15 à 20 mètres pendant l'hiver et près de 4 mètres

Quant aux poissons les plus nobles du lac, la féra et l'omble chevalier, ils prospèrent à nouveau. Selon les ingénieurs de la station d'hydrobiologie lacustre de Thonon (France), qui dépend de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), « le Léman est un convalescent qui se porte bien. Si on continue de lutter contre le phosphore, on sera tranquille ». Le taux moyen de concentration du phosphore dans l'eau est ainsi passé de 90 microgrammes au cours des années 80 à 40 microgrammes en 1998.

Fin juillet, l'eau du lac a cependant été troublée brutalement par une algue microscopique. « Il ne s'agit pas d'une alerte à la pollution, mais d'un phénomène normal dans le Léman, lié à la fragilité des eaux. indique Gérard Balvay, directeur adjoint de la station d'hydrobiologie lacustre de Thonon, en précisant. Il y a vingt ans, un tel phénomène n'aurait pas été perçu en raison de la faible transparence des

Sur l'autre rive, les chimistes, biologistes et géologues du laboratoire de l'Institut François-Alphonse-Forel, rattaché à l'univerève, se montrent plus prudents. Le directeur de l'institut, Walter Wildi, reconnaît « l'évolution très positive des eaux de surface et la reconquête de leur transparence ». Mais il fait un constat inverse à propos des eaux profondes. Pendant dix ans, et jusqu'à l'hiver 1998-1999, le Léman n'a pas connu de brassage complet de sa masse d'eau. L'absence de réoxygénation des couches profondes a

fait disparaître la vie au fond du lac, alors qu'elle prolifère en surface. De fines couches « empilées », parfaitement individualisées par leur température et leur densité, ne se mélangeraient pratiquement plus et n'échangeraient plus leurs produits chimiques dis-

Les spécialistes suisses s'inquiètent enfin de la très mauvaise qualité des sédiments récents, riches en métaux lourds, qui s'accumulent autour des grandes stations d'épuration. Celles-ci ne parviendraient pas à traiter convenablement l'ensemble des eaux usées. La baie de Vidy à Lausanne est ainsi montrée du doigt par les spécialistes suisses.

L'histoire lémanique à travers les bateaux

Dès la plus haute Antiquité, le Léman fut une importante voie de communication commerciale. Plusieurs grandes barques d'une trentaine de mètres à voiles en ciseaux - en « oreilles » selon la terminologie locale - ont été mises à l'eau ou sont en cours de construction, selon les méthodes anciennes. A Thonon, l'association Mémoire du Léman mettra à l'eau au printemps 2000 La Savoie, barque de 35 mètres à double voile latine, d'une capacité de charge de 200 tonnes.

Un modèle identique navigua sur le Léman entre 1896 et 1945. La ville de Vevey (Suisse) achève la reconstitution d'un modèle de barque du XVIIe siècle, et celle de Morges (Suisse) lancera dans moins d'un an une galère de 55 mètres, La Liberté, conçue à partir d'un modèle de grande galère méditerranéenne qui navigua également sur le Léman. Les associations françaises et suisses, regroupées sous l'égide d'une structure commune, Voiles latines, souhaitent pouvoir présenter à l'été 2000 une flottille de six bateaux historiques faisant revivre l'histoire et la culture lémaniques.

«Il est naturel qu'entre grosses tronches on se bouffe le nez », affirme Patrick Clerc qui relève, en souriant, les profonds désaccords entre scientifiques des deux pays à propos de «son» lac. Aujourd'hui, il a ramené dans ses filets une dizaine de kilos de perches. « C'est presque une pêche miraculeuse lorsau'on se rani l'état du Léman il y a vingt ans », confie-t-il. En 1997, les captures de poissons ont atteint 544 tonnes par des pêcheurs professionnels et 115 tonnes par des amateurs : sensiblement plus que la moyenne des dix dernières années.

Claude Francillon

A Toulouse, les régionalistes veulent relancer la mobilisation pour la ratification de la Charte des langues minoritaires

de notre correspondant

Ils se savent minoritaires, mais se sentent prêts à emporter, enfin. une large adhésion populaire. Les petits partis régionalistes, regroupés au sein de la fédération Régions et peuples solidaires (RPS), présidée par Gustave Alirol, président du Parti occitan, sont bien décidés à relancer la mobilisation en faveur de l'inscription des droits des langues régionales dans la Constitution. Réunis en université d'été à Toulouse, une centaine de militants corses, bretons, alsaciens, basques, catalans ou occitans ont consacré une après-midi entière de débat, jeudi 19 août, au sujet. « Jusqu'à présent, nous n'avions pas de dossier-phare pour lutter ensemble: les Catalans étaient dans leur coin, les Bretons avaient leurs propres revendications, etc. », résume Francois Alfonsi, de l'Union du peuple

corse (UPC, autonomistes). La Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales et minoritaires, sera leur nouvel étendard. Le rejet par Jacques Chirac d'une modification de la Constitution, après l'avis négatif du Conseil constitutionnel sur la ratification de ce texte par la France, a, paradoxalement, eu un effet catalyseur pour ces petites formations, qui peinent à peser dans le débat poli-

« Pour la première fois, on a mis la question au centre du débat politiaue et médiatique. Les langues sont devenues un enjeu de démocratie, et non plus une vieille querelle entre "modernistes" et "réactionnaires" », se réjouit Jordi Vera, du Partit Per Catalunya. Les militants régionalistes sont persuadés qu'une large partie de l'opinion serait favorable à une reconnaissance officielle des langues régionales en France. Certains avancent déjà l'idée d'un référendum.

Tous soulignent que la Charte a désormais une valeur symbolique et hautement politique. « l'ai même vu des conseils municipaux voter une résolution en faveur de la Charte, et ne venir m'en demander un exemplaire que le lendemain », témoigne un militant breton. Mais si les Occitans ont profité de l'occasion pour lancer une association d'élus locaux, qui se propose de dépasser le clivage droite/gauche, d'autres sont plus sceptiques sur l'engagement réel des hommes politiques à leurs côtés. « La stratégie de lobbying des élus fut un échec », constate François Alfonsi. En revanche, les Verts, largement représentés lors de cette université d'été, apportent un soutien sans faille aux thèses régionalistes. « En politique, il a ceux qui parlent et ceux qui font », résume le député européen Vert Gérard Onesta, qui multiplie les contacts avec les régionalistes français de RDS en vue d'une campagne commune à la rentrée avec les Verts.

L'idée de chèques-pétition a été lancée avec l'objectif de collecter rapidement «50 000 à 60 000 soutiens ». Le combat politique annoncé laisse cependant sceptiques les animateurs des mouvements culturels bretons. «J'ai le sentiment d'avoir été baladé et d'avoir perdu beaucoup de temps et d'énergie sur cette histoire », résume Olier Ar Mogn, directeur du nouvel Office de la langue bretonne (créé par la Région et les collectivités locales bretonnes), qui se demande s'il ne faut pas laisser de côté l'échelon national, au profit d'actions locales et d'un investissement au niveau européen.

Stéphane Thépot

Lionel Jospin confirme l'abandon du barrage de Chambonchard

LIONEL JOSPIN a confirmé l'abandon du projet de barrage de Chambonchard, sur le Cher (*Le Monde* du 24 juillet), dans une lettre envoyée à Yves Dauge, député d'Indre-et-Loire et maire PS de Chinon, datée du 4 août et publiée, jeudi 19 août, par l'AFP. M. Jospin assure que « le gouvernement n'apportera pas de financement d'Etat à la construction du barrage de Chambonchard ». Il précise, en faisant référence au comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire du 23 juillet à Arles, où cet abandon avait été annoncé, que le gouvernement « a proposé, en contrepartie, aux collectivités riveraines du Cher un programme alternatif ». Ce barrage était contesté par les écologistes.

■ LOIRE : le président du conseil général et député de la Loire Pascal Clément (DL), a demandé, jeudi 19 août, que le Forez reste éligible à la prime à l'aménagement du territoire, qui doit être réformée au détriment de plusieurs zones rurales. M. Clément souhaite que le gouvernement examine « la situation de la Loire en prenant en compte des éléments objectifs et réels » plutôt qu'en se fondant « sur des calculs

■ FINANCES LOCALES : l'amélioration de la santé financière des départements s'est confirmée en 1999, selon une étude publiée, jeudi 19 août, par l'Assemblée des départements de France, qui indique que les budgets votés cette année permettent aux conseils généraux de « reconstituer leurs marges de manœuvre ».

HORIZONS

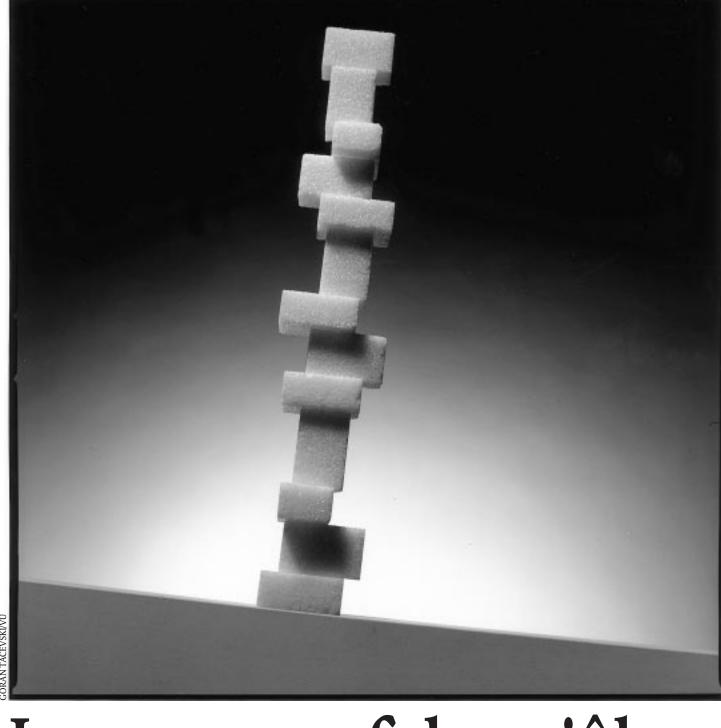
5 CES ALIMENTS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Découvert au Bengale, le sucre fit la fortune des ports de la Méditerranée. Rare et cher, il fut d'abord vendu à petites doses par les apothicaires. **Et voilà** qu'il est maintenant rendu responsable de la déchéance morale et physique de l'Occident. **Noir envers** d'une voluptueuse douceur blanche



L'apparente froideur de l'historien se mue alors en un déchaînement imprécateur, le pamphlétaire chasse l'érudit, le journaliste se fait justicier: « Le sucre est une drogue légale qui a probablement coûté autant que le tabac aux sociétés développées, et cela sans que la Maison Blanche ou d'autres hauts lieux du "politiquement correct" aient tiré le moindre signal d'alarme », écrit Hobhouse. Il poursuit: « On aura de plus en plus de difficultés à résoudre trois des problèmes posés par le sucre : les coûts croissants des frais dentaires, l'extension de l'obésité et la difficulté à trouver des sources de revenus aux descendants des esclaves des colonies sucrières. Une réponse pourrait être le tourisme, mais on sait bien que toute île pourvue d'une piste d'atterrissage pour charters est bientôt envahie par des hordes de touristes qui finissent par détruire ce qu'ils venaient admirer. Cuba survit encore comme Etat socialiste branlant. militairement impuissant, mais son peuple est incapable de dénoncer la fortune d'un Castro, dont une bonne partie a été acquise par le trafic de drogue.»

Bref, si l'on suit Henry Hobhouse, le sucre serait à l'origine de la déchéance physique et morale de l'Occident, responsable d'une série de fléaux allant des



Le sucre, perfide enjôleur

caries dentaires à la violence dans les banlieues des grandes villes anglaises, où se rassemblent les descendants des esclaves des plantations antillaises inadaptés à la dure compétition de la société thatchéro-blairiste.

S'il est difficile de suivre cet auteur jusqu'aux ultimes conséquences de son raisonnement, on ne peut que souscrire à sa brillante démonstration de la responsabilité du sucre, ou plutôt de la faim de sucre, dans le retour en force de l'esclavage en Occident, à une échelle comparable à celle des sociétés de l'Antiquité. Avant d'entrer dans les détails de ce noir envers de la douceur blanche qui fond voluptueusement au fond de la tasse de thé ou de café, il convient de se rappeler ce temps où le sucre, rare et cher, était considéré comme un médicament, vendu à petites doses par les apothicaires.

RIGINAIRE de Polynésie, la canne à sucre sauvage fut importée en Inde, où sa culture est attestée, notamment au Bengale, dès 1200 avant notre ère. Ainsi le poème épique sanscrit Ramavan, écrit à cette époque, fait état d'un banquet « aux tables couvertes de sucreries. de sirop, de canne à mâcher ». On fit bientôt, à Athènes et à Rome, le lien entre les habitants de l'Inde et le « doux roseau ». Les riverains du Gange sont ainsi désignés par Lucain: « Quique bibunt tenera dulces ab arrundine succos » (« Ceux qui boivent le suc doux d'un faible roseau »). Les Assyriens puis les Perses de Darius acclimatèrent la canne dans leurs contrées, et surtout élaborèrent des méthodes pour extraire et raffiner le sucre, comme l'explique Marco Polo dans Le Devisement du monde: « Avant la domination des Mongols sous Koubilaï Khan, les habitants de la Chine savaient cuire le ius de canne et en obtenir un sucre

noir. Mais sous le règne de Koubilaï l'époque pour une denrée de conquête de l'île par les Otto-Khan arrivèrent des hommes de Babylonie. Ils enseignèrent à raffiner le sucre en y jetant une certaine quantité de cendres de végétaux contenant de la potasse.»

Le sucre était partie prenante du commerce des épices, qui fit la fortune des ports de la Méditerranée, au premier chef de Venise, où un entrepôt de sucre fut construit dès 966. C'est en Crête. dont le nom arabe – Qandi – signifie justement sucre, que fut installée la première raffinerie industrielle de canne pour alimenter le commerce avec l'Occident. luxe, ne dépassait pas le dixième du prix du sucre. Ainsi Marguerite de Navarre

rapporte dans l'Heptameron qu'en 1515 un pain de sucre « de la taille d'un petit doigt » lui avait suffi pour payer un copieux déjeuner offert à un avocat dans une taverne d'Alençon. Sucreries et confiseries de toutes sortes, ce qu'on appelait alors les « énices de chambre », car supposées être réservées aux malades, étaient fort prisées des rois et de l'aristocratie. On rapporte que François 1er, ayant rendu visite à l'im-

« Le sucre est une droque légale qui a probablement coûté autant que le tabac aux sociétés développées, et cela sans que la Maison Blanche ou d'autres hauts lieux du "politiquement correct" aient tiré le moindre signal d'alarme »

Henry Hobhouse

C'est son nom qui sera donné au sucre candi, celui que l'on trouvait chez les apothicaires, parfumé à la rose, au citron ou à la groseille, ancêtre des bonbons actuels. Grevé des taxes qui le frappaient tout au long de son voyage vers l'Europe du Nord - les seigneurs du Moyen Âge avaient trouvé là un moyen de se « sucrer » au passage –, le sucre atteignait des prix faramineux. Henry Hobhouse a fait une estimation comparée du prix du sucre, du miel et de l'or pour la période allant de 1350 à 1400 : dix livres de sucre valaient environ le tiers d'une once (28,35 grammes) d'or, alors que le miel, d'usage comparable, qui passait aussi à

proviste à sa favorite de l'époque, M^{me} d'Etampes, trouva la dame embarrassée et fort confuse. Celle-ci fit servir du cotignac, une friandise à base de coing et de sucre dont le royal amant raffolait. Avant de sortir, François 1er fit glisser le pot sous le lit de la marquise, où, on s'en doute, se dissimulait un coquin surpris: « Tiens, Brissac, il faut bien que tout le monde vive! », lança le roi en prenant congé, montrant ainsi qu'il ne manquait ni de perspicacité ni de sens de la métaphore.

Dans la foulée des croisades, les seigneurs d'Occident avaient conquis l'île de Chypre, où ils implantèrent la canne à sucre, qui fit leur richesse jusqu'à la re-

mans, à la fin du XVe siècle. Cette situation donna à réfléchir à Henri le Navigateur (1394-1460), roi du Portugal bien mal nommé puisqu'il ne se risqua qu'une seule fois en mer, et encore, pour se rendre à Ceuta, près de Tanger. Navigateur par procuration, puisqu'il fut à l'initiative des grands voyages de découverte des marins portugais, il estima qu'il serait plus rentable de cultiver soimême cette canne à sucre si profitable plutôt que d'en laisser le monopole aux Levantins. Des essais infructueux d'acclimatation avaient été effectués en Andalousie et dans le sud du Portugal. En revanche, l'île de Madère, où les Portugais avaient établi un comptoir en 1425 - après avoir consciencieusement exterminé les indigènes -, se révéla un terroir favorable.

L'appât du gain conduisit à réduire autant que faire se pouvait le coût de la nombreuse maind'œuvre nécessitée par cette culture. On employa donc à cette fin des hommes réduits à un quasi-esclavage: les mille personnes employées à la culture de la canne à sucre à Madère étaient des condamnés, des débiteurs impécunieux, sans oublier les iuifs réticents à suivre les inionctions à se convertir des tribunaux de la Sainte Inquisition. La découverte du Nouveau Monde ouvrit de nouveaux espaces à cette culture, notamment dans les îles des Indes occidentales, le nom donné alors aux îles des Caraïbes.

Le pli était pris : pour concurrencer les produits de Madère ou des îles Canaries qui faisaient la fortune des Portugais et des Espagnols, il était nécessaire pour les Anglais et les Français, nouveaux arrivés dans la région, que la main-d'œuvre fût gratuite et corvéable à merci. Les indigènes, les Indiens caraïbes, se révélèrent plus que rétifs à la servitude. Ceux qui avaient été amenés de

force dans les plantations s'enfuirent bientôt dans les collines. et certains d'entre eux se vengèrent en consommant ceux des planteurs blancs qu'ils avaient réussi à capturer. Le mot « cannibale » est d'ailleurs une altération de « caribal », en référence aux mœurs anthropophages de ce peuple qui paya de son extermination son refus d'acquiescer à la division du travail fixée par les

TE sont les Espagnols et les Portugais qui furent les premiers à utiliser des esclaves d'Afrique noire dans leurs exploitations sucrières. Mais la mise en place et le développement du « commerce triangulaire » entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe furent organisés par les Français et, surtout, les Anglais. Le système d'échange consistait à acheter des esclaves sur les côtes africaines contre des armes, de la poudre, du sel et des lingots de fer, à les transporter et les échanger dans les Caraïbes contre du sucre et du rhum. Ces pratiques constituèrent, au XVIIe et au XVIIIe siècle, l'épine dorsale du commerce mondial. Des fortunes se bâtirent en des temps records, car les bénéfices n'étaient jamais inférieurs à 30 % du capital investi, même en tenant compte des naufrages, de la piraterie, des navires encalminés dans la mer des Sargasses, où la moitié des esclaves embarqués mouraient de faim et de soif avant d'arriver aux Antilles.

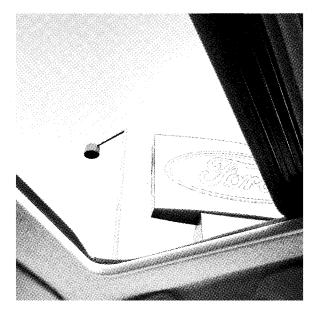
Henry Hobhouse s'est livré à un autre genre de comptabilité: en 1700, chaque tonne de sucre consommée en Europe avait comme contrepartie la mort d'un esclave des plantations. Ce chiffre comprend les pertes humaines pendant le transport, les décès par maladie d'hommes et de femmes débarquant dans un milieu inconnu et hostile, et les morts d'épuisement en raison du travail harassant qui était exigé. L'espérance de vie d'un esclave débarqué aux Antilles n'excédait pas dix ans! Cette triste statistique amène Hobhouse à conclure que « le sucre est la seule drogue qui ait tué ses producteurs avant de rendre malades ses consommateurs ».

De nos jours, fort heureusement, on peut se bourrer de sucreries sans avoir sur la conscience le poids des crimes perpétrés pour les produire. Mais il ne faudrait pas croire que l'on soit parvenu à cette situation, moralement plus satisfaisante, par la seule prise de conscience des humanistes anti-esclavagistes français ou anglo-saxons du XVIIIe siècle. Sans minimiser les mérites de l'abbé Grégoire ou de Wilberforce, partisans infatigables de l'émancipation des Noirs des colonies françaises ou britanniques, il convient tout de même de noter que l'interdiction du commerce triangulaire, au début du XIX^e siècle, a été favorisée par des calculs économiques. Une fois mis fin au « trafic de bois d'ébène », la valeur des esclaves présents dans les Caraïbes augmentait. Les planteurs les traitaient mieux, donc la « productivité » était meilleure. D'autre part, la marine royale britannique avait la maîtrise totale du trafic maritime et pouvait décider du sort de tout navire de transport entre l'Ancien et le Nouveau Monde, ce qui limitait le poids de la concurrence.

Il faudra tout de même attendre le milieu du siècle - 1848 pour la France – pour que l'esclavage soit définitivement aboli par les pays européens. La betterave, dont l'émergence dans la production sucrière fut le résultat du blocus imposé par l'Angleterre à la France napoléonienne, s'imposa dans la zone tempérée, et l'on consomma toujours plus de sucre. Celui-ci se venge parfois des hommes qui l'approchent de trop près et qui veulent faire rimer sucre et lucre : on se souvient encore de quelques déconfitures retentissantes de spéculateurs sur cette denrée enjôleuse et perfide.

Luc Rosenzweig

PROCHAIN ARTICLE: Coca-Cola, l'empire de la soif







Soutenir l'Autorité palestinienne

par Terje Larssen, Miguel Moratinos, Michel Rocard et Henry Siegman

L faut revenir sur le sens politique et l'importance de l'étude récemment publiée sur les institutions publiques de l'Autorité palestinienne. Elle a été élaborée par un Collège international indépendant, mis sur pied par le Council on Foreign Relations des Etats-Unis et financé par l'Union européenne et le gouvernement de Norvège. Elle propose des orientations permettant la construction effective et démocratique des institutions nationales, non seulement à la direction actuelle de l'Autorité palestinienne, conduite par le président Yasser Arafat, mais aussi à la prochaine génération de responsables palestiniens qui auront tâche de maintenir et de compléter l'héritage des fondateurs.

Le rapport officiel, mis au point par ce collège constitué d'un ancien chef d'Etat, de quatre anciens premiers ministres, d'anciens ministres des affaires étrangères ou des finances, de parlementaires et de banquiers, tant européens qu'américains et arabes, considère que cet héritage comporte un ensemble de réalisations qui se comparent avantageusement et souvent dépassent de beaucoup les résultats obtenus dans bon nombre de pays aux niveaux de développement compa-

En fait, et malgré des circonstances gravement défavorables, en particulier les fermetures répétées des frontières par Israël en réponse à des actes de terrorisme, qui ont pratiquement amputé le revenu national palestinien de l'équivalent de toute l'aide internationale reçue par l'Autorité, cette dernière et son président Yasser Arafat ont réussi à faire fonctionner un gouvernement, à tenir des élections reconnues équitables et démocratiques pour la présidence et pour le Conseil législatif, à assurer les services publics essentiels en matière d'éducation, de soins de santé et de quelques services sociaux. à réanimer la rentrée des impôts et à maintenir un niveau honorable de sécurité et d'ordre public. Ces résultats doivent être reconnus et salués comme tels. Bien des pays pourtant nés dans des conditions infiniment moins difficiles n'en sont pas là. L'affirmer n'est en rien diminuer, comme certains ont voulu le laisser entendre, l'impact des appréciations critiques formulées dans la suite de notre rapport. Sans la reconnaissance de ces acquis, l'image présentée est déformée, injuste et contre-productive, car ce que les Palestiniens ont ac-

sont proposés dans le rapport sont considérables. Cela comprend notamment l'adoption d'une Constitution formelle, comme l'a proposé le Conseil législatif palestinien, la réduction du nombre et du rôle des institutions publiques rattachées au bureau de la présidence, la délégation d'une autorité plus largement définie aux ministères et aux autorités locales, l'établissement d'une plus grande clarté financière par la présentation au

La construction et la consolidation d'institutions gouvernementales effectives et démocratiques sont une étape majeure sur la voie d'une réelle autodétermination des Palestiniens, tout autant que pour la sécurité d'Israël

compli jusqu'ici peut et doit servir de fondation à leur construction d'un avenir meilleur. Ce qui reste à faire est éminem-

ment redoutable, mais ne pas réformer n'est pas un choix ouvert. L'Autorité palestinienne restera lourdement dépendante de l'aide internationale, elle a donc grandement besoin de l'appui et de la confiance de la communauté internationale, pour ne pas parler de ceux de son propre peuple. Par-dessus tout, l'investissement dans le secteur privé, sans lequel les Palestiniens de la rive ouest et de Gaza n'obtiendront ni croissance ni cohésion, ne se développera pas sans une stabilité judiciaire reconnue et un environnement légal et réglementaire clair. Heureusement, le président Arafat sait tout cela, comme le montre l'encouragement qu'il a donné à nos travaux. Nous ne connaissons pas au monde d'autre gouvernement qui dans une telle situation se soit luimême ouvert à une telle évaluation extérieure.

La profondeur et l'ampleur des réformes et des changements qui

Conseil législatif palestinien d'un budget détaillé et présenté en temps utile, qui fasse clairement état des ressources et des dépenses publiques y compris celles des monopoles d'Etat, l'abolition des cours de sécurité d'Etat et l'établissement d'un système judiciaire clairement indépendant, la remise de la force de police sous une autorité civile indiscutée, la réduction substantielle du nombre des employés publics pour soulager le fardeau financier et améliorer l'efficacité des ser-

Ces réformes, et d'autres recommandées par le Collège international, sont essentielles. Elles s'adresseraient tout aussi bien à des gouvernements de pays plus avancés et moins handicapés économiquement. On ne doit pas s'attendre que l'Autorité palestinienne puisse les réaliser toutes à la fois et tout de suite. Mais la tâche doit être entreprise, parce que la construction et la consolidation d'institutions gouvernementales effectives et démocratiques, travaillant dans une transparence complète, sont une

étape majeure sur la voie d'une réelle autodétermination des Palestiniens, tout autant que pour la sécurité d'Israël, la paix et la stabilité dans toute la région.

L'élection d'Ehoud Barak comme premier ministre d'Israël ouvre de nouvelles perspectives pour la reprise rapide du processus de paix. Au moment où les acteurs principaux engagent sérieusement les conversations sur le statut final, la mise en œuvre des recommandations du Collège international présente une urgence particulière. La décision du président Arafat de désigner un comité de suivi composé de hauts responsables palestiniens et conduit par le docteur Nabil Shaath, ministre du Plan et de la coopération internationale, pour examiner les recommandations formulées par le rapport du Collège international et pour établir le programme de leur mise en œuvre est à cet égard très encourageante.

Le président Arafat a demandé aux membres du Collège de conseiller et d'assister ce comité de suivi dans son travail, et nous avons accepté de le faire. C'est une initiative qui promet de renforcer la confiance de la communauté internationale dans l'œuvre palestinienne de construction institutionnelle et d'ouvrir une nouvelle phase de développement durable et de dynamisme pour les Palestiniens.

Le rapport du Collège international est le fruit d'une collaboration remarquable entre Américains, Européens et Palestiniens. Nous pensons que cette collaboration pourrait fort bien servir d'exemple pour les responsables américains et européens, soucieux d'assister les parties à la négociation au moment où elles cherchent à conduire le processus de paix vers une conclusion heu-

Terje Larssen, Miguel Moratinos et Henry Siegman sont membres du Collège international indépendant que préside **Michel Rocard**.

Il n'y a pas de catastrophes naturelles

Suite de la première page

Un nombre sans doute impressionnant de lapins et d'élans trépassent, mais pas un seul humain: on est au-dessus de la Toungouska, en pleine Sibérie, et il n'y a pas âme qui vive à des lieues à la ronde (Le Monde du 27 iuin 1998).

En revanche, depuis une trentaine d'années, inondations, tremblements de terre, cyclones – et leurs cortèges de victimes innocentes - semblent se multiplier. Selon la compagnie de réassurance Munich Ré, le nombre de grandes catastrophes naturelles a triplé entre la décennie 1960 et la décennie 1990. Même si ce chiffre doit être relativisé - on n'enregistrait pas avant les années 60 ces événements avec autant d'attention qu'aujourd'hui, et leur définition est discutable -, les spécialistes s'accordent à penser que le risque va s'accroître, surtout dans les pays en développement. L'idée se répand par ailleurs qu'un des principaux effets du changement climatique sera d'accroître la fréquence ou l'ampleur des cyclones ou des pluies torrentielles – mais il ne s'agit que d'une hypothèse non prouvée.

Quelles sont les sources humaines de la vulnérabilité aux phénomènes naturels? La première tient à la combinaison de la démographie et de la pauvreté. Dans les pays en développement, l'urbanisation se poursuit à un rythme soutenu: en 2015, la population mondiale devrait être urbaine à 54 %, contre 38 % en 1975, et 45 % en 1995, selon les estimations de l'ONU (World Urbanization Prospects, 1996).

Or cette urbanisation se fait de manière désordonnée, sans qu'une grande attention soit portée aux risques d'inondation ou de glissements de terrain. Selon le Rapport sur les catastrophes dans le monde 1999 de la Croix-Rouge internationale, « 40 des 50 villes qui se développent le plus rapidement dans le monde sont situées dans des zones sismiques ». De plus, du fait de la pauvreté des nouveaux citadins, les constructions sont rudimentaires et fragiles: « Un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles », écrit la Croix-Rouge.

ABSENCE DE PRÉVENTION

Une deuxième cause de vulnérabilité tient aux transformations de l'environnement. La macadamisation des sols est un multiplicateur d'inondation, en empêchant l'absorption de l'eau dans la terre tandis que la canalisation des fleuves les empêche de s'épandre librement, accélérant leur cours en cas de fortes pluies. Les déboisements - qui détruisent la capacité des forêts à retenir l'eau - et la destruction des zones humides accroissent les conséquences des sécheresses et des inondations. Une des réactions les plus marquantes du gouvernement chinois après les inondations qui ont frappé l'Empire du milieu pendant l'été 1998 a été d'interdire l'exploitation forestière dans le bassin supérieur du Yang-tseu (Le Monde du 10 septembre 1998).

Enfin, la troisième cause de la vulnérabilité des sociétés aux aléas naturels tient à l'absence de prévention. Les zones sismiques sont bien identifiées, et les spécialistes s'accordent à dire que le fait de construire en adoptant des techniques parasismiques limiterait très largement l'impact des tremblements de terre. Ce fait a été immédiatement reconnu lors de l'actuel séisme qui frappe la Turquie, et la presse a condamné l'incapacité des gouvernements successifs à faire respecter des normes strictes en matière de construction.

Le surcoût de la construction parasismique n'est pas insupportable – de l'ordre de 5 %, selon Jean-Louis Doury, du Centre scientifique et technique du bâtiment -, et un pays pauvre, comme la Roumanie, a su généraliser cette technique. En matière de cyclones ou d'inondations, la préparation de plans d'urgence est un

outil très efficace, dans la mesure où ces événements sont prévisibles quelques jours à l'avance. Une des mesures les plus efficaces est d'informer rapidement la population en cas de crise, pour qu'elle vienne se réfugier dans des constructions en dur conçues pour résister à l'ouragan, par exemple les écoles. Au Bangladesh, de même, les effets des inondations les plus courantes ont été atténués par l'édification de buttes d'une dizaine de mètres de haut sur lesquelles les paysans viennent se réfugier.

Au total, les moyens pour parer connus. Il reste que, comme le note Philippe Masure, un spécialiste du Bureau des ressources géologiques et minières, « ce n'est pas parce que les scientifiques et les ingénieurs ont des solutions qu'on les met en œuvre ». Ces solutions ont en effet un coût et requièrent un effort durable d'organisation qui fait reculer les responsables politiques, d'autant plus qu'on oublie assez vite le désastre, et que l'idée qu'il s'agit d'une fatalité est encore répandue.

L'argument qui les convaincra sans doute passe par l'économie : les coûts de prévention sont très inférieurs à ceux que causent les désastres. Selon la Banque mondiale, citée par la Croix-Rouge internationale, «il serait possible de réduire de 280 milliards de dollars le coût des catastrophes naturelles à l'échelle mondiale en investissant un septième de ce montant dans la prévention ».

En final de la Décennie sur la prévention des catastrophes naturelles, le 5 juillet à Genève, le se crétaire général de l'ONU, Kofi Annan, résumait bien le problème. Après avoir constaté que « les catastrophes dites naturelles ne sont peut-être pas si naturelles que ça », il martelait : « Ce qu'il faut faire, nous le savons. Il reste maintenant à mobiliser la volonté politique. »

RECTIFICATIFS

Bioéthioue

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre article consacré à la Convention européenne de bioéthique (Le Monde du 12 août) ce texte ne prévoit pas de limites au-delà desquelles la recherche sur l'embryon ĥumain ne serait plus autorisée. Il résulte ainsi de l'article 18 de cette convention que, lorsqu'elle est admise par la loi nationale, la recherche sur des embryons conçus in vitro doit assurer une protection adéquate de ces embryons. La référence à la période de quatorze jours à laquelle nous faisions allusion figurait dans une version précédente du texte de cette convention. Elle n'a pas, au total, été retenue afin de ne pas fermer la porte à la recherche scientifique, tout en maintenant la possibilité d'une évolution des positions nationales sur ce sujet controversé.

Contrairement à ce qu'indiquait un titre paru dans Le Monde du 19 août, les photographes et le moture de la princesse de Galles et d'Emad al-Fayed avant l'accident du 31 août 1997 n'ont pas obtenu un non-lieu. Il s'agissait, comme l'indiquait l'article, des réquisitions de non-lieu du parquet de Paris.

PRÉCISION

décision de première instance ».

Hervé Kempf tard de presse qui suivaient la voi-

Mario Vaudano, président de l'application des peines de la cour d'appel de Turin et membre de la commission spécialisée du Conseil supérieur de la magistrature sur l'exécution des peines, nous demande de préciser qu'il ne prône pas, comme nous l'avons écrit dans Le Monde du 17 août, « l'introduction d'une présomption de culpabilité qui annulerait une partie des recours ». « J'ai simplement suggéré aue, dans certains cas bien délimités. notamment lorsque la personne condamnée ne conteste pas sa culpabilité ou lorsqu'elle est condamnée à une peine alternative à l'emprisonnement, le juge puisse envisager de prononcer l'exécution provisoire de la

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

La dérive colombienne

U sud de l'isthme centre-américain, entre Pacifique et mer des Caraïbes, un pays se noie. Il est grand comme trois fois la France, peuplé de quarante millions d'habitants, fut l'un des plus économiquement développés de la région, dispose de pétrole, d'or, d'une réelle agriculture, s'accroche à la démocratie, est une terre d'artistes, de conteurs et de gens de fort bonne compagnie. Il s'appelle la Colombie. Il meurt de beaucoup de choses, mais avant tout de surdose de production de cocaïne et d'héroïne et du pacte diabolique qui lie cette offre-là à la demande nord-américaine pour lesdits produits.

Terrible complicité, mortelle collusion. Le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, disait au début du mois que la Colombie était aujourd'hui « le pays le plus en difficulté » de l'Amérique latine. Les Colombiens parlent eux-mêmes d'une descente aux enfers, d'une tragédie chaque jour plus insupportable. Leurs voisins s'inquiètent de l'impact régional possible de cette désintégration. Beaucoup, en Colombie aussi, appellent de leurs vœux une intervention ex-

Au moins trois bandes armées ravagent la Colombie. Au sud sévit depuis trente-cing ans, sur un territoire grand comme la Suisse. la plus vieille guerilla communiste du continent, les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie). Les FARC sont devenues l'une des plus grosses entreprises de trafic de drogue dans le monde. Dans la zone pétrolière du pays, une deuxième gué-

rilla, d'origine guévariste celle-là, l'ELN (l'Armée de libération nationale), s'est spécialisée dans le sabotage d'oléoducs. Enfin, émergeant souvent de l'armée mais recrutant aussi chez des déçus de la guérilla, des groupes paramilitaires de droite ranconnent et rackettent dans tout le pays. Comme les deux guérillas, ils pillent, torturent, massacrent, volent et n'ont qu'un objectif: la politique du pire, préserver le statu quo qui assure leur fortune.

Ce ne sont pas là des « guerres civiles »: les Colombiens n'ont pas le choix de leur camp. Au milieu, un pouvoir de plus en plus incapable d'enrayer le démembrement du pays. Les combats ont fait plus de cent vingt-cinq mille morts en trente ans et un million et demi de personnes déplacées; on compte six mille enlèvements par an et des dizaines d'assassinats par jour. Elu il y a un an, le président Andres Pastrana, appuyé par Washington, a tendu la main aux FARC. Il a retiré l'armée de la zone qu'elles contrôlent et appelé à un dialogue, à une condition: qu'une commission internationale neutre puisse visiter, seulement visiter, la région démilitarisée. Les FARC refusent; le dialogue est bloqué.

Pris en otage, les Colombiens sont de plus en nombreux à se mobiliser. A quatre reprises depuis le début de l'été, ils ont été des centaines de milliers à manifester contre les guérillas, la violence, les enlèvements. Contre la dérive criminelle qui emporte la Colombie, cette « société civile » en mouvement, admirable de courage, est la seule vraie raison d'espérer.

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**Directoire : **Jean-Marie Colombani**; **Dominique Alduy**, directeur général; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau Directeur artistique : Dominique Roynette Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Editoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux); Michel Kajman (Débats); Le Boucher (International); Patrick Jarreau (France); Franck Nouchi (Société); Claire Blandin (Entreprises); Jacques Buob (Aujourd'hui); Josyane Savigneau (Culture); Christian Massol (Secrétariat de rédaction) Rédacteur en chef technique: Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet partenariats audiovisuels: Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982). André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Lé Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde La menace d'inflation est écartée

elle ? Depuis la fin de l'année dernière, ses sources sont taries. Les finances publiques sont à peu près en équilibre. Certes, le gouvernement et le Parlement n'ont pas réduit les dépenses comme ils auraient dû le faire. Mais enfin l'Etat n'a plus besoin de recourir à la Banque de France. S'il a des difficultés de trésorerie, le déblocage anticipé de 30 milliards sur le compte Marshall lui permet pour le moment de les surmonter.

La circulation fiduciaire n'augmente plus sous l'effet d'un déficit de l'Etat ou de crédits abusifs. mais seulement suivant les procédés normaux de l'émission en raison des besoins de l'activité économique. On a même pu soutenir que les moyens monétaires étaient insuffisants. Un député est allé jusqu'à proposer que la Banque de France avance 500 milliards à la reconstruction. Il assure

ON PARLE d'inflation. Où est-sans sourciller que ce ne serait pas de l'inflation. Cette suggestion ne mérite pas d'être prise au sérieux.

Le danger ne peut venir aujourd'hui que d'une hausse des prix, particulièrement des prix agricoles, assez forte pour déterminer une hausse générale des salaires. Le gouvernement a réussi à maintenir les prix des céréales et du pain. Mais la sécheresse amène le renchérissement d'autres denrées. Le gouvernement, qui a bien vu le péril, a décidé des importations. Comme malgré tout les récoltes ne seront pas désastreuses et que nous ne connaîtrons pas la pénurie de ces dernières années, il suffit d'un appoint pour garnir les marchés et enraver la hausse. Dans ces conditions, il est permis de penser que nos ressources en devises seront suffisantes.

> **Marcel Tardy** (21-22 août 1949.)

Le Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-88-46-60 Index et microfilms du Monde: 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

plus grandes banques japonaises ont annoncé, vendredi 20 août, une alliance sans précédent qui donnera naissance au numéro un mondial du

nira la banque de crédit à long terme Industrial Bank of Japan (IBJ) et les deux banques commerciales Fuji Bank et Dai-ichi Kangyo Bank (DKB).

CONCENTRATION Trois des secteur. ● LE NOUVEL ENSEMBLE réu- ● LA NOUVELLE ENTITÉ aura des actifs une fois et demie supérieurs à ceux du précédent numéro un mondial, la Deutsche Bank, qui a fusionné avec l'américain Bankers Trust.

 UNE HOLDING sera mise en place en octobre 2000. Elle rassemblera les trois groupes qui, sous son égide, ajusteront progressivement leurs activités afin de les intégrer. ● AVEC LA

CRÉATION de cette « méga-banque », la restructuration du secteur financier nippon, gravement affecté par un monceau de mauvaises créances, entre dans une phase décisive.

Le Japon se dote de la première banque du monde

La restructuration de l'industrie financière nippone, gravement affectée par un monceau de mauvaises créances, s'accélère. Le pays ne devrait plus avoir dans quelques années que quatre grandes banques, contre dix-sept aujourd'hui

TOKYO

de notre correspondant

La création de ce qui sera le plus gigantesque groupe bancaire du monde a été officiellement annoncée, vendredi 20 août, par les présidents de trois des plus grands établissements financiers nippons - la banque industrielle du Japon (IBI), la banque Dai-ichi Kangyo (DKB) et la banque Fuji. La « méga-banque », comme la nomme le journal des milieux économiques, Nihon keizai, qui avait révélé la veille que les négociations étaient sur le point d'aboutir (Le Monde du 20 août), aura un actif de 142 000 milliards de yens (1 200 milliards d'euros), soit le double de celui de la plus grande banque existante au Japon : la Tokvo-Mitsubishi (69 000 milliards de yens).

La nouvelle banque nippone aura des actifs une fois et demie supérieurs à ceux du géant mondial actuel: la Deutsche Bank, qui a fu-

Les plus grands établissements

- Dai-ichi Kangyo-Fuji **Industrial Bank of Japan** (Japon): 1 267 milliards de dollars
- Deutsche Bank-Bankers Trust (Allemagne): 899 milliards de
- dollars d'actifs. • UBS (Suisse): 686 milliards de
- dollars d'actifs. • Citigroup (Etats-Unis):
- 668 milliards de dollars d'actifs. BankAmerica (Etats-Unis):
- 618 milliards de dollars d'actifs. ● Bank of Tokyo-Mitsubishi
- (Japon): 599 milliards de dollars d'actifs.
- **ABN AMRO** (Pays-Bas): 504 milliards de dollars d'actifs.
- **HSBC** (Royaume-Uni): 485 milliards de dollars d'actifs. Crédit suisse-First Boston (Suisse): 474 milliards de dollars
- d'actifs. • Crédit agricole (France) : 457 milliards de dollars d'actifs. (chiffres 1998).

sionné avec l'américain Bankers Trust. L'annonce de la création de la « méga-banque » a été favorablement accueillie par les marchés qui la perçoivent comme le signe du changement longtemps attendu.

Avec cette création, la restruct ration du secteur financier nippon, gravement affecté par un monceau l'éclatement de la « bulle spéculative » au début de cette décennie, entre dans une phase décisive. Au

cours de l'année écoulée, des fusions d'établissements régionaux ou d'activités (notamment des opérations de fiducie de plusieurs établissements) ainsi que des mises sous tutelle (Long Term Credit bank, Nippon Credit bank, Kofuku Bank et Tokyo Sowa bank) conjuguées aux efforts de banques régionales pour devenir des super-banques régionales, ont témoigné de l'effervescence du secteur bancaire confronté à un énorme problème de rentabili-

té et, plus généralement, de survie. Mais l'annonce du rapprochement des trois grands établissements dont deux sont les plus importants en terme de dépôt (de l'ordre de 27 000 milliards de yens chacun) et le troisième (la Banque industrielle) a été un des piliers de l'expansion économique, spécialisé dans le prêt à long terme aux entreprises, est sans commune mesure avec les restructurations déià intervenues : c'est une opération qui va bouleverser le paysage financier nippon. Il est probable que son exemple sera suivi.

Selon la commission de revitalisation du système bancaire, le Japon ne devrait plus avoir dans quelques années que quatre grandes banques (il v en a actuellement dix-sept). Et l'attention se tourne vers les retardataires: les banques Sanwa et Sakura. Les deux autres grandes banques, Tokyo-Mitsubishi et Sumitomo, intégrées à de puissants groupes, sont considérées comme relativement bien portantes.

CRÉATION D'UNE HOLDING

Plutôt que de procéder par une fusion, la IBJ. la Dai-ichi et la Fuii ont préféré adopter une formule plus souple: la création d'une holding. Elle sera mise en place en octobre 2000 et rassemblera les trois groupes bancaires qui, sous son égide, ajusteront progressivement leurs activités afin de les intégrer et de les répartir entre différents secteurs : banque de détail, activités destinées aux entreprises et banque d'investissement. Dans une seconde étape, en 2002, les trois groupes d'origine disparaîtront au profit de la holding. Dans l'état des informations disponibles actuellement, la réorganisation des activités des trois établissements en vue de créer de nouvelles synergies reste cependant assez vague. La holding sera dirigée par le président de la DKB, Katsuyuki Sugita.

Ce proce prochement graduel s'explique par l'énormité de la restructuration de de mauvaises créances à la suite de trois groupes qui ont au total 35 000 employés (dont le nombre devra être réduit de 6 000) et un réseau trois établissements.

Créée en 1902, la Banque industrielle du Japon est la dernière survivante des banques spécialisées dans le crédit à long terme qui a soutenu le développement économique de l'archipel et en particulier la reconstruction au lendemain de la défaite, puis la haute croissance. Elle n'appartient à aucun groupe industrialo-financier et n'est pas dans une situation comparable à Long Term Credit bank et Nippon Credit passées sous le contrôle de l'Etat. Jouissant d'une bonne réputation, elle ne génère cependant plus de profits. Ses partenaires, Fuji et Dai-ichi Kangyo, sont des banques de dépôt qui appartiennent à des groupes : Fuyo dans le cas de la première dans lequel figurent également Nissan et la maison de commerce Marubeni, et Dai-ichi, dans le cas de la seconde, qui comprend notamment la compagnie d'assurance Asahi Mu-

Fuyo a aussi son « malade », la compagnie d'assurances Yasuda Mutual Life.

AJUSTEMENTS DRASTIQUES

L'alliance entre les trois banques contribuera-t-elle à consolider leur situation? Alors qu'il n'y a pas de chevauchement des activités entre la IBJ et ses deux partenaires, ce n'est pas le cas entre ces dernières qui devront procéder à des aiustement drastiques. Fuji et Dai-ichi ont déjà fusionné leurs activités de banques de fiducie en novembre 1998.

La presse est unanime à commenter de manière positive l'initiative des trois banques de s'unir. Cette « gigantesque alliance tripartite » est une nécessité pour redresser non seulement le système financier mais l'économie dans son ensemble, estime *Nihon Keizai* dans son éditorial. Elle correspond à une

ainsi que les caractéristiques des tual Life (en difficulté). Le groupe tendance mondiale à la concentration et est dictée par une concurrence rendue encore plus sévère par le nouveau système de gestion du risque et l'arrivée des établissements financiers étrangers plus performants sur le marché japonais. « Une grande banque ne peut plus se contenter d'être simplement une grande banque », écrit pour sa part l'Asahi.

A cette tendance générale s'ajoute, dans le cas du Japon, l'extrême mauvais état du système financier qui n'est pas encore remis du séisme provoqué par l'éclatement de la « bulle spéculative ». Si le risque systémique paraît écarté (comme en témoigne la quasi-disparition du « Japan premium », la prime exigée pour prêter aux établissements nippons), l'assainissement du secteur bancaire est loin d'être achevé. Les banques restent fragiles, alourdies de mauvaises dettes qu'elles s'efforcent de couvrir, ce qui se traduit par des pertes nettes de la plupart des établissements. L'injection de fonds publics (7 500 milliards de yens) leur a permis de renforcer leur ratio de solvabilité (en moyenne 11,58 %). Les mauvaises dettes se chiffraient en 1998 à près de 70 000 milliards de

Bien que les banquiers et la commission de revitalisation financière estiment que le problème est en voie de règlement, le montant des créances douteuses dont font état les banques paraît largement sous-évalué et les taux de provisionnement (31%) insuffisants par rapport aux pertes potentielles (en raison d'une surévaluation des garanties collatérales), estiment des financiers. La concentration et la rationalisation du secteur bancaire n'en apparaissent que plus indispensables.

Philippe Pons

pléthorique (645 établissements)

Le yen au plus haut face au dollar

C'EST ce que les Japonais appellent l'« endaka », le yen fort. La devise nippone est au plus haut face au dollar depuis sept mois. Vendredi 20 août au matin, elle se négociait pour un dollar à 111,83 yens alors qu'elle s'échangeait à 113,71 yens deux jours plus tôt et à 124.70 vens le 20 mai. L'annonce, jeudi 19 août, des chiffres records du déficit extérieur américain a accéléré le mouvement. Le dollar est tombé jusqu'à 110,72 yens.

Le gouverneur de la Banque du Japon (BOJ), Masaru Hayami, a alimenté cette flambée en laissant entendre, mardi 17 août, que son institution n'interviendrait pas sur le marché des changes. Il a averti les entreprises qu'elles ne devraient pas compter sur le gouvernement ou la banque centrale pour modérer les fluctuations de la devise. Un discours qui tranche avec l'attitude adoptée jusque-là. En juin et juillet, la BoJ n'avait pas hésité à dépenser près de 20 milliards de dollars pour tenter d'affaiblir le yen. Sans grand succès.

Mais cette flambée est aussi le reflet de la reprise économique dans l'Archipel. La révision à la hausse, le 13 août, des chiffres de la croissance au premier trimestre, à 8,1 % contre 7,9 % en première estimation, a agréablement surpris les investisseurs et attiré les flux de capitaux.

Le paradoxe, c'est que la hausse

du ven risque précisément de porter atteinte à cette reprise naissante. L'« endaka » rend les exportations nippones moins compétitives. Le géant Canon a ainsi annoncé jeudi une chute de 26,8 % de son bénéfice net et justifié ce repli par la force du yen. Le vice-ministre des finances, Haruhiko Kuroda, a d'ailleurs mis en garde les marchés en déclarant mercredi qu'« un ven trop fort à un stade prématuré n'est pas favorable *pour le Japon* » et en promettant de « prendre des mesures décisives quand cela sera nécessaire » - ce qui pourrait, contrairement à ce que laissait entendre le gouverneur de la BoJ, être le prélude à une interven-

Sophie Sanchez

Le président de TotalFina appelle au dialogue tout en critiquant sévèrement le projet d'Elf

Les investisseurs redoutent un enlisement du conflit

La guerre que se livrent les deux pétroliers français dans leurs tentatives respectives de prise de contrôle a franchi, jeudi 19 août, une nouvelle

étape. Thierry Desmarest, le patron de TotalFina, tout en appelant au dialogue, a sévèrement critiqué le projet de son homologue d'Elf, Philippe

Jaffré, qui poursuit ses recours juridiques. En Bourse, les titres des deux groupes ont nettement reculé. Les investisseurs redoutent un enlisement.

ALORS que le président d'Elf, Philippe Jaffré, achève sa deuxième tournée aux Etats-Unis pour tenter de convaincre les investisseurs du bien-fondé de sa contre-offensive sur TotalFina, son rival Thierry Desmarest a durci le ton, jeudi 19 août. Tout en proposant de trouver rapidement une issue à cette bataille francofrançaise par un dialogue entre les deux groupes, il s'est livré à une critique méthodique et impitoyable du projet concurrent. Ses attaques ont été centrées sur l'offre faite par les dirigeants d'Elf mais ses propos ont été plein d'égards envers les salariés et les actionnaires de ce groupe pétro-

«Le rapprochement des deux groupes est devenu incontestable et tout le monde attend une solution rapide. Notre projet est le meilleur et nous sommes prêts à discuter », a-t-il affirmé. Insistant sur le seul point de divergence entre les deux offres, l'avenir de la chimie, il a qualifié son scénario de «simple, optimisé, transparent » face au montage d'Elf jugé « complexe, inadéquat, coûteux ». TotalFina veut garder cette activité intégrée dans son groupe pétrolier, son adversaire souhaite la rendre autonome pour en faire le cinquième groupe mondial. Pour M. Desmarest, cette idée serait venue des conseils d'Elf pour des considérations tactiques. «Si leur contreprojet est un peu différent du nôtre, c'est uniquement pour éviter d'être rejeté par les autorités boursières. »

« DEUX SUR LE MÊME POSTE » Pour arriver à une solution ra-

pide, le patron de TotalFina suggère même aux actionnaires d'Elf de refuser l'augmentation de capital nécessaire pour financer la contre-offre, qui sera proposée à l'assemblée générale le 3 septembre. Avant cette échéance, il s'affirme « prêt à passer à une phase plus constructive » en ouvrant des discussions : « Il faut partir d'une analyse des différents projets et les mettre en balance.» En cas d'accord, M. Desmarest a confirmé son intention de relever son offre. Cependant la surenchère ne sera pas considérable, car la proposition initiale comporte la cour d'appel de Paris leurs déjà une prime de 20 % pour les actionnaires d'Elf.

«Il ne faut pas tomber dans le dénigrement d'une entreprise par l'autre, a-t-il averti. Il faut garder le sens des nuances, car le patron du futur groupe aura à faire travailler ensemble des équipes. » Si Thierry Desmarest, rappelle qu'il a « beaucoup de respect pour les équipes d'Elf » il se montre intraitable envers son homologue Philippe Jaffré qui n'est pas invité à faire partie du nouveau groupe. « Nous avons tous les deux le même âge, et donc la même espérance de vie professionnelle, soit une dizaine d'années. Nous ne pouvons donc pas être à deux sur le même poste. »

Chez Elf, ces déclarations ont été accueillies avec ironie, et qualifiées de fausse ouverture. « Ils pensaient entrer dans du beurre, ils se sont heurtés à un mur », affirmait un des porte-parole du groupe. Pas question donc, dans ces conditions, de discuter ou d'abandonner les recours juridiques en cours. Les avocats viennent de déposer au greffe de

conclusions concernant l'irrecevabilité de l'offre publique d'échange (OPE) de TotalFina. Deux arguments sont avancés. Sur le plan réglementaire, cette proposition viole le principe de l'irrévocabilité des offres et de l'égalité des actionnaires, les modalités étant différentes dans les dossiers déposés en France et aux

Etats-Unis. Sur le plan financier,

les parités de change ont été cal-

culées à partir de données

comptables non homogènes.

Conscients de l'inéluctabilité de la fusion, les salariés se mobilisent pour que leur entreprise ne soit pas absorbée purement et simplement. Jeudi, au siège du groupe à la Défense, l'ADIAS (association de défense des intérêts des actionnaires salariés d'Elf Aquitaine), proche de la CGC, appelait par tract à « voter oui » à l'augmentation de capital du 3 septembre pour mettre le groupe « en position de réaliser une fusion négociée avec TotalFina ».

Dominique Gallois

Suez-Lyonnaise lance une double OPE sur ses filiales Tractebel et Sita

Une opération de 55 milliards de francs

LA DERNIÈRE grande étape de Deux grands groupes pétroliers ont la réorganisation de Suez-Lyonnaise des eaux, depuis sa fusion il y a deux ans, est lancée. Le groupe de services collectifs va acquérir pour 55 milliards de francs (8,4 milliards d'euros) la totalité du contrôle de deux de ses activités principales, l'énergie et la propreté. Les rachats, annoncés jeudi 19 août dans la soirée, prendront la forme d'une double offre publique d'échange (OPE) sur Tractebel, sa filiale belge pivot du pôle énergie du groupe, et sur Sita, sa filiale propreté.

Pour acquérir les 49,2 % des actions de Tractebel qu'il ne possède pas encore, Suez et sa filiale la Générale de Belgique, présente pour des raisons juridiques, lancent une offre conjointe sur la base d'une action Suez pour une action Tractebel, assortie d'une soulte de 16 euros par titre. Pour Sita, le groupe propose pour racheter les 30 % du capital de sa filiale propreté encore dans le public : soit un échange sur la base de huit actions Suez pour cinq actions Sita, soit un paiement en liquide de 240 euros par action. Pour financer cette double OPE, Suez créera 44 millions d'actions supplémentaires. Mais il rappelle aussi son intention de poursuivre son programme de rachat d'actions, qui pourrait s'élever à 5 millions de titres dans les prochains mois.

UNE MEILLEURE INTÉGRATION

Ces opérations financières compliquées aboutissent à une simplification réelle du groupe. Désormais, Suez-Lyonnaise aura le contrôle absolu de tous ses métiers principaux : eau, énergie, propreté. L'avantage, pour lui, est immédiat. Disposant d'une totale liberté de mouvement, il va pouvoir réorganiser l'ensemble de façon plus efficace, à l'image de ce qu'il a déjà fait dans l'eau. Tractebel, fédérateur du pôle énergie, va recevoir, après l'échange, l'apport d'Elyo, la filiale énergie créée par la Lyonnaise des eaux et rattachée depuis quelques mois à la Générale de Belgique. Ultérieurement, les relations avec Distrigaz (le GDF belge) et Electrabel (l'EDF belge), toutes les deux filiales à moins de 50 %, pourraient être remises à plat. Sita, animateur du pôle propreté, pourrait, de son côté, rapidement recevoir les activités déchets de la société belge Wadco, filiale de Tractebel. Enfin, des coopérations étroites pourraient être lancées entre les bureaux d'étude de Tractebel et ceux de Degrémont notamment, tous les deux étant concepteurs de stations d'épura-

nera une réalité au concept d'offre multiservice (eau, énergie, propreté). Jusqu'à présent, Suez en a beaucoup parlé mais n'a pu lui donner de consistance, arrêté par l'ombrageuse indépendance de Tractebel. Ces offres globales risquent de ne pas rencontrer beaucoup de succès auprès des municipalités, légitimement soucieuses de ne pas confier à un unique partenaire l'ensemble de leurs services publics. Dans l'industrie, en revanche, la demande se fait de plus en plus pressante. Les groupes industriels, soumis à des obligations environnementales contraignantes, cherchent des partenaires capables de prendre en charge ces questions à des prix compétitifs. Pour l'instant, les contrats se limitent à la gestion de tous ces services dans un ou quelques sites proches. Ce mouvement d'externalisation semble appelé à s'amplifier dans les années à venir.

lancé récemment des appels d'offres pour trouver un fournisseur capable de prendre en charge la gestion de tous leurs déchets dans le monde.

L'intérêt financier de l'opération est tout aussi évident. En 1998, Tractebel, même contrôlé à seulement 50 %, a apporté la plus forte contribution au résultat du groupe. Si le groupe d'énergie avait été totalement intégré, les bénéfices de Suez-Lyonnaise en 1998 seraient passés de 7 à plus de 8,5 milliards de francs. De plus, avec le contrôle de toutes ses filiales importantes, le groupe disposera d'une totale liberté pour affecter le cash-flow disponible à l'une ou l'autre activité et les aider à financer leur développe-

Chacune d'entre elles semble ne pas manquer de projet. Dans l'énergie, Tractebel, qui a déjà une base installée de 36 000 mégawatts, se prépare activement à la déréglementation du marché européen de l'électricité et entend y jouer un rôle majeur. Dans les déchets, Sita veut conforter sa place de numéro deux

Les gages donnés à la Belgique

Les Belges le redoutaient depuis longtemps. C'est devenu une réalité : un des derniers fleurons économiques du pays, Tractebel, est passé sous contrôle étranger. A la suite de l'annonce de l'OPE lancée par Suez, le ministre belge des finances, Didier Reynders, a déclaré jeudi qu'il serait « particulièrement attentif au maintien des statuts actuels de Tractebel (...), notamment la composition du conseil d'administration », et a indiqué que « le gouvernement veillera à la protection des intérêts du secteur public et des consommateurs ».

Suez Lyonnaise, qui entretient des relations étroites avec la Belgique depuis plus de dix ans, entend faire de ce pays le centre de décision du groupe pour l'activité énergie. Dans son communiqué, il rappelle que « Tractebel restera une structure juridique à part entière, régie par ses statuts actuels, avec ses organes sociaux spécifiques, son organisation et ses

mondial. La rupture de ses relations avec l'américain BFI lui redonne une liberté de manœuvre. Le intervenir sur le marché nord-américain, n'est plus tenu par une clause anticoncurrence que pendant un an. Enfin, dans l'eau, Suez-Lyonnaise a confirmé, dans son communiqué, qu'il est en discussion avec le conseil d'United Water Ressources. Pour l'instant, il détient 33 % du capital du numéro deux américain. « Îl n'exclut pas une augmentation de sa participation ».

Ces projets paraissent lourds. Suez Lyonnaise, toutefois, a largement les capacités financières de les accompagner. Lors de la présentation de ses résultats, en avril, le groupe déclarait pouvoir investir 200 milliards de francs sur quatre ans. La double OPE sur Tractebel et Sita laisse ses moyens pratiquement intacts: elle ne lui coûte que 16 milliards en « cash », le reste étant payé en papier.

Martine Orange

Reynolds accepte l'offre d'Alcoa

JEUDI 19 AOÛT, Alcoa, le groupe américain leader mondial du secteur de l'aluminium, a convaincu son compatriote Reynolds d'accepter son offre de rachat, formulée une première fois le 11 août. Dans un premier temps, Revnolds avait refusé, ouvrant ainsi la possibilité d'une enchère boursière de la part du nouveau trio Alcan-Pechiney-Algroup. Pour emporter la bataille, Alcoa a donc augmenté le prix offert de 8 %, pour atteindre 5,74 milliards de dollars (5,45 milliards d'euros). Les nouvelles parités d'échange sont de 1,06 action Alcoa pour une action Reynolds. En intégrant le numéro trois mondial, Alcoa consolide sa place de leader avec un chiffre d'affaires total de 20,5 milliards de dollars. Le nouveau groupe contrôlera pratiquement 21 % du marché de la production d'aluminium devant le trio Alcan-Pechiney-Algroup qui contrôle 17 % de ce marché.

COMMUNICATION

ONDES COMMUNAUTAIRES

Radio Kreiz Breizh, une voix dans le désert breton

102,9. Installée dans le centre de la Bretagne, « au cœur de la désertification rurale », cette station milite hors des sentiers politiques pour « un pays, une culture, une langue »

SAINT-NICODÈME (Côtes-d'Armor)

de notre correspondante régionale Midi. C'est l'heure des infos « bretonnes et locales » sur Radio Kreiz Breizh (RKB). « Ici, on n'ouvre pas sur la mort de John John Kennedy... » Au menu: l'incendie qui couve sous 30 000 tonnes de farine animale près de Guingamp; le compte rendu d'une réunion des maires de la région; un détour par le Festival de Cornouaille; un mot du comice agricole de Rostrenen; un zeste de Tour de France, un brin de football, et la météo.

Radio Kreiz Breizh niche dans une petite maison gris ciment aux murs décrépits et aux huisseries fatiguées. à Saint-Nicodème, 168 habitants. Sur la place du village, deux chiens somnolent. La mousse travaille à désceller les pierres du modeste clocher de l'église. Au fronton du plus haut bâtiment alentour, on lit: « Mairie Ecole ». La mairie fonctionne à mi-temps. L'école n'existe plus. En 1983, quand RKB est née, il y avait deux commerces au village. Ils ont fermé.

« Vous êtes ici au cœur de la désertification rurale! », proclame Hervé Le Bec, le directeur de la station de radio, un sourire navré aux lèvres. Déjà en 1983, s'installer dans ce village perdu était un défi. « RKB ne voulait pas être la radio d'une ville mais la radio d'un pays », explique le directeur. Ce pays, le Kreiz Breizh (Centre-Bretagne), recoupe le quart sud-est des Côtes-d'Armor, le centre est du Finistère et le nord-ouest du Morbihan.

Dans la préhistoire de RKB, on trouve d'ex-soixante-huitards venus s'installer dans les vertes collines bretonnes. La radio a gardé sa vocation originelle: elle vit par et pour les acharnés qui persistent à peupler



la région. Sur l'antenne, on parle bande dessinée avec l'auteur Alain Goutal, un voisin. Le député du Finistère, Kofi Yamgnane, s'exprime sur l'immigration ou la qualité de l'eau. A chaque concert, chaque exposition, chaque festival, RKB reçoit musiciens, écrivains ou peintres.

Les artistes vivent nombreux dans une région où les maisons sont spacieuses et les loyers modérés. « Même ceux qui habitent loin viennent très facilement. C'est presque surprenant », admet Juliette Aguettaz, chargée de l'accueil, du secrétariat et d'une émission littéraire bimensuelle. Pourtant, le directeur refuse de rester confiné au « petit milieu culturel breton », même si la cote des artistes locaux connaît une hausse prodigieuse depuis quelques années, surtout auprès des jeunes. « Nous somme une radio de la ruralité », martèle-t-il. Son credo : « donner la parole aux gens ». Son slogan: po-si-ti-ver

Radio Kreiz Breizh parle deux langues: le français et le breton, quasiment à parité horaire. C'est une des clés de son succès. Son auditoire, assez âgé, est souvent bretonnant. Quant aux jeunes qui étudient la langue régionale, ils trouvent dans RKB un moyen de façonner leurs oreilles inexpérimentées.

« Attention! Nous parlons breton, cela n'a rien à voir avec la politique ». précise le directeur. La mise au point s'impose: M. Le Bec est membre d'Emgann (Combat), parti ouvertement indépendantiste. « On n'en parle jamais à l'antenne. RKB n'est la radio ni d'un groupe, ni d'un parti, affirme-t-il. Elle défend un pays, une culture, une langue.»

L'équipe de RKB ne chiffre pas

son audience, mais sait que la radio est écoutée. « On a des commentaires sur les émissions en allant acheter son pain », constate Iuliette Aguettaz. Yolande Le Buhan, propriétaire du café-restaurant de Peumerit-Quintin, la commune voisine de Saint-Nicodème, joue aussi le rôle de baromètre : sa clientèle est faite d'auditeurs de RKB. « Ce sont surtout des personnes d'un certain âge. » Elle se souvient toutefois que sa fille Cathy a écouté Radio Kreiz Breizh, « surtout les jeux, pour gagner des places de fest-noz ».

Autre gros succès de la station: les dédicaces du dimanche matin. « On se souhaite nos anniversaires à la radio », explique Yvette, une habitante de La Croix-Tasset. « Avant, j'écoutais RKB en trayant mes vaches. Maintenant j'ai moins le temps », regrette-t-elle. Jean-Charles Guichen,

guitariste breton de renom et habitant de Saint-Nicodème, conseille: « C'est la meilleure programmation de musique bretonne que je connaisse. »

Radio Kreiz Breizh parle le français et le breton, quasiment à parité. C'est une des clés de son succès

RKB traverse une période mouvementée. Un conflit entre le directeur Hervé Le Bec, présent à RKB depuis 1984, et le président de l'association, Jean-Pierre Dérédel, a donné lieu à une grève du personnel. Ces rivalités réglées, la petite équipe (deux permanents, deux trois-quarts-temps, un CES à mi-temps et un objecteur de conscience) devrait s'installer dans des studios neufs à la mairie de Saint-Nicodème.

« Un nouveau départ », selon Hervé Le Bec, qui réclame évidemment plus de moyens. RKB fonctionne avec 700 000 francs (106 700 euros) de subventions de l'Etat et des collectivités locales. Le directeur-animateur aimerait aussi pouvoir «faire une pause», pour réfléchir à un nouvel habillage et une nouvelle grille. Les animateurs manquent de temps: « Il faut donner à manger à la bête tous les jours. »

Gaëlle Dupont

France 2-TF1: un conflit de programmation

MARC TESSIER, le nouveau PDG de France Télévision, vient de réagir fermement à une contre-programmation de TF1 destinée à contrecarrer le lancement d'une nouvelle fiction sur France 2.

Lundi 30 et mardi 31 août, France 2 souhaite lancer « Le destin des Steenfort », une fiction en plusieurs épisodes, une suite des « Maîtres de l'orge », qui avait recueilli une bonne audience l'année dernière. Dans le délai prévu par l'accord de 1988 avec le Syndicat de la presse magazine et d'information (SPMI), France 2 dépose, mardi 10 août à 14 heures, ses programmes pour la semaine du 28 août au 3 septembre. Pour les deux premiers jours de cette semaine, TF1 prévoyait « Justice », une fiction inédite et le film «Les Marmottes » d'Elie Chouraqui. Après avoir pris connaissance de la programmation de la chaîne publique, TF 1 décide de remplacer ces deux émissions par « Joséphine ange gardien », avec Mimi Mathy et « Quarante-huit heures », un film avec Eddy Murphy.

Marc Tessier a écrit, vendredi 13 août, à Patrick Le Lay, PDG de TF 1, pour protester contre le nonrespect des accords avec le SPMI et du protocole, signé en 1997 devant huissier, dans lequel TF 1 et France 2 s'engagent à ne pas modifier la programmation des films. Il a aussi saisi l'huissier et le SPMI de ce manquement. Il a aussi informé Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), de ce différend qui l'oppose à TF 1. Du côté de la chaîne privée, on répond que « les ajustements de programmes sont chose courante et que le service public en fait lui aussi ».

Françoise Chirot

TABLEAU DE BORD

ÉCONOMIE

■ ÉTATS-UNIS : l'aggravation du déficit commercial en juin, avec un record de 24,6 milliards de dollars, continue à refléter la vigueur persistante de l'économie aux Etats-Unis dans un contexte de faible croissance de l'économie mondiale. Le déficit de la balance des biens et services s'est aggravé de 16 %, ou de 3,4 milliards de dollars, en juin, par rapport à mai.

térieur brut a augmenté de 9,8 % directeur général de la au cours du 2º semestre 99 en rythme annuel, contre une progression de 4,6 % au premier trimestre, a indiqué mercredi la banque centrale coréenne. La très forte hausse s'explique à la fois par une base de comparaison favorable (l'économie avait connu un creux en 1998) et par une réelle reprise de la consommation, de l'investissement et des exportations.

■ ALLEMAGNE: le moral des entrepreneurs ouest-allemands a de nouveau grimpé en juillet, comme le montre le baromètre de l'institut de conjoncture munichois Ifo publié jeudi, apportant une nouvelle preuve de l'embellie économique. Le climat des affaires en Allemagne de l'Ouest s'est élevé à 93.6 points en juillet, contre 92.9 points le mois d'avant.

■ ZONE EURO: le taux d'inflation de la zone euro a augmenté. à 1,1 % en rythme annuel en juillet, contre 0,9 % en juin et 1,3 % en juillet 1998, a indiqué jeudi l'office européen de statistiques Eurostat.

■ ITALIE: l'inflation au mois de juillet 1999 a été de + 0,3 % par rapport au mois précédent et de 1,7 % sur un an, a indiqué jeudi l'institut des statistiques.

AFFAIRES

● TÉLÉCOMMUNICATIONS : à la fin du mois de juillet, **14,9 millions de Français** étaient abonnés à un service de téléphonie

mobile, selon les chiffres publiés jeudi 19 août par l'Autorité de régulation des télécommunications (ART). Le taux de pénétration a atteint 24,9 %. En juillet, la progression la plus rapide a été réalisée par Bouvgues Télécom (+7,1%), qui atteint 2,09 millions d'abonnés. Itineris, de France Télécom, a progressé de 5,1 %, pour atteindre 7,23 millions, et SFR, de Cegetel, a crû de 4,7 %, pour atteindre 5,4 millions

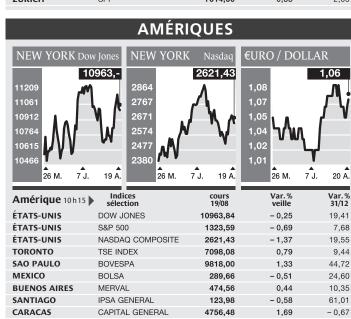
■ CORÉE DU SUD : le produit in- ● STATOIL : le nouveau compagnie pétrolière pu norvégienne, Ola Fjell, a plaidé jeudi 19 août pour la fusion du groupe avec le SDOE, qui regroupe les participations directes de l'Etat sur le plateau norvégien, et pour la privatisation partielle de la

> SEAGRAM : le groupe canadien présent dans les médias, l'édition musicale et les spiritueux a enregistré en 1999 un bénéfice net, hors élements exceptionnels, de 686 millions de dollars (647 millions d'euros), en baisse de 27 % sur 1998. Le chiffre d'affaires augmente de 30 %, à 12,3 milliards de dollars (11,6 milliards d'euros).

• BERTELSMANN: le géant allemand des médias a lancé un nouveau service en ligne de vente aux enchères de biens et services, baptisé www.ansold.de. jeudi 19 août. Détenu à part égales par deux filiales de Bertelsmann, Gruner + Jahr et Bertelsmann Multimedia, ce service prendra une commission de 3 % sur le montant de chaque objet cédé. Il devrait s'étendre à d'autre pays que l'Allemagne.

BNP-SG-Paribas: les syndicats de la Société générale ont mis en garde les autorités bancaires sur « leur devoir d'éviter une instabilité qui serait préjudiciable au secteur bancaire et aux salariés », et leur demandent de « s'opposer à la levée des titres Société générale » par la BNP. Ils tiendront une conférence de presse lundi 23 août.

EUROPE 4434,34 5227,96 6118 Indices sélection Europe 10h15 EURO STOXX 50 EUROPE 3697,52 0,49 10,63 **EUROPE** STOXX 50 3651,24 0,39 9,97 **EUROPE EURO STOXX 324** 317,83 0,55 6,52 **EUROPE STOXX 653** 304,39 0,48 9.02 PARIS CAC 40 4434,34 0,58 12.47 MIDCAC **PARIS** 0.00 14.35 **PARIS SBF 120** 3037.43 0.43 PARIS SECOND MARCHÉ 0.00 AMSTERDAM AEX 564.09 4.78 **BRUXELLES** BEL 20 3153.43 2.10 - 10.27 FRANCFORT DAX 30 5227.96 0.79 4,42 LONDRES FTSE 100 6118,00 -1,35 MADRID STOCK EXCHANGE 9625,40 0,59 -2,15 MILAN MIBTEL 30 33113,00 0,61 -5,80 ZURICH 7014,00 0,33 -2,05



Cours de c	hange o	croisés				
20/08 10 h 15	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours €URO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cour FR. S
DOLLAR		0,89658	1,06675	0,16264	1,61985	0,66
YEN	111,53500		118,98000	18,13500	180,67000	74,46
€URO	0,93743	0,84048		0,15245	1,51940	0,62
FRANC	6,14855	5,51315	6,55957		9,96495	4,10
LIVRE	0,61734	0,55350	0,65820	0,10030		0,41
FRANC SUISSE	1,49770	1,34280	1,59760	0,24360	2,42735	

	A	SIE - PA	ACIFIQL	JE	
ТОКҮО	Nikkei	HONGKO	NG Hang Seng	€URO / YEN	
18532 18020 17508 16996 16484 15972 26 M. 7	3098,11 1 20 Å	14506 14017 13527 13038 12548 12059	13566,74	127 125 123 121 119 118 26 M.	7.J. 20 Å
Zone Asie 10h 15	l so di	ces	cours 20/08	Var. % 19/08	Var. % 31/12
токуо	NIKKEI	225	18098,11	1,22	30,75
HONGKONG	HANG :	SENG	13566,74	1,22	35,01
SINGAPOUR	STRAIT	S TIMES	0,00		49,69
SÉOUL	COMPO	OSITE INDEX	104,65	0,88	61,15
SYDNEY	ALL OF	DINARIES	3025,40	- 0,06	7,54
BANGKOK	SET		30,73	5,35	19,67
BOMBAY	SENSIT	IVE INDEX	4637,71	0,17	51,79
WELLINGTON	NZSE-4	10	2177,38	- 0,19	5,43

Taux de ch	Hors zone €	uro			
€uro contre ▶	Taux	contre franc	Taux	€uro contre ▶	19/08
FRANC	6,55957	€URO	0,15245	COURONNE DANOISE.	7,4362
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385	COUR. NORVÉGIENNE	8,2045
LIRE ITALIENNE (1000)	. 1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774	COUR. SUÉDOISE	8,7485
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238	COURONNE TCHÈQUE	36,330
ESCUDO PORT. (100)	. 2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190	DOLLAR AUSTRALIEN.	1,6550
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10).	4,76703	DOLLAR CANADIEN	1,5649
PUNT IRLANDAISE	. 0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894	DOLLAR NÉO-ZÉLAND	1,9828
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660	DRACHME GRECQUE	326,65
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607	FLORINT HONGROIS	253,13
MARKKA FINLAND	5,94573	MARKKA FINLAND	1,10324	ZLOTY POLONAIS	4,1686

Taux d'intérêt (%)					Matif			
Taux 19/08	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Cours 10 h 15	Volume 20/08	dernier prix	premie prix
FRANCE	1,90	2,47	4,95	5,71	Notionnel 5,5			
ALLEMAGNE	1,90	2,70	4,82	5,65	SEPTEMBRE 99	1471	88,74	88,90
GDE-BRETAG.	4,62	4,99	5,16	4,69	Euribor 3 mois			
ITALIE	1,90	2,65	5,09	5,90	SEPTEMBRE 99	161	97,26	97,26
JAPON	0,05	0,04	1,91					
ÉTATS-UNIS	4,97	4,77	5,87	6,01				
SUISSE	0,68	1,04	3,03	4,18	Retrouvez ces	cotations	sur le site	: Web :
PAYS-BAS	1,80	2,65	4,99	5,72	www.lemoi	nde.fr/bo	urse	

BOURSES

DESTABILISÉE par l'annonce d'un déficit commercial record, Wall Street a abandonné, jeudi 19 août, 0,25 %, à 10 963 points. En revanche, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a grimpé, vendredi 20 août, de 1,22 %, à 18 098 points portée par l'annonce de la constitution de la première banque mondiale par le rapprochement de Fuii Bank, IBI et DKB, Vendredi matin, sur les place européennes, l'indice DAX 30 de la Bourse de Francfort, progressait de 0,79 %, à 5 227,30 points. A Paris, l'indice CAC 40 débutait la séance sur un gain de 0,33 %, à 4 423,60 points. A londres, l'indice FT 100 gagnait 0,28 %, à 6 135,40 points.

CHANGES-TAUX

LA PUBLICATION d'un déficit commercial record aux Etats-Unis a fortement pénalisé le dollar face au yen japonais. Le premier se négociait à 111,47 yens sur les marchés des changes européens, vendredi 20 août au matin. La devise européenne, l'euro, profitait également de la faiblesse du dollar pour atteindre 1.066 dollar contre 1.05 dollar la veille. Sur les marchés obligataires, le rendement du bon du trésor à 30 ans aux Etats-Unis était stable à 6,01 %, jeudi, tandis que le rendement des emprunts français à 10 ans progressait à 4,95 % et celui desallemands stagnaient à 4,82 %, le vendredi 20 août au matin.

sur 5 jours

3697,52

VALEURS EUROPÉENNES

- Les valeurs pétrolières ont chuté jeudi 19 août, les investisseurs aux Etats-Unis, les Américains tablant sur le fait que la flambée des prix du pétrole est arrivée à son terme. Ainsi, le titre du groupe pétrolier BP Amoco, première valeur de la cote britannique, a perdu 2,58 %, à 1206 pence tandis que l'action de son confrère Royal Dutch Shell a chuté de 2,38 %.
- L'action **Diageo** a reculé jeudi de 3,6 %, à 581,50 pence. Le géant britannique de l'agro-alimentaire a annoncé que son unité de fabrication de crème glacée aux Etats-Unis allait former un joint-venture avec une division de numéro un mondial de l'alimentation, Nestlé, pour confectionner et

COMIT IT *
COMM.BANK OF GR GR
COMMERZBANK DE *

DEUTSCHE BANK DE *

DEN DANSKE BK DEN NORSKE BANK

DEXIA CC DEXIA FCE RM

ERSTE BANK FOERENINGSSB A

FOKUS BK

DRESDNER BANK

HALIFAX GROUP HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S

JYSKE BANK REG DK
KAPITAL HOLDING DK KBC BANCASSURAN

NAT BANK GREECE GR NATEXIS BQ POP. FR * NATL WESTM BK GB

NORDBANKEN HOLD SE ROLO BANCA 1473 IT *

ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A-STE GENERAL-A-/

SV HANDBK -A-

UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A-

AVESTA

BILTON GB
BOEHLER-UDDEHOL AT *

BRITISH STEEL GB BUHRMANN NV BUNZL PLC

CART.BURGO IT *
ELKEM ASA, OSLO NO

INPARSA PT *
JOHNSON MATTHEY GB

JOHNSON MATTHEY GB
MAYR-MELNHOF KA AT *
METSAE-SERLA A FI *
MODO B FR SE
NORSKE SKOGINDOUTOKUMPU OY -A FI *

PORTUCEL INDUST PT *

SOPORCEL PT *
SSAB SW ST A FR SE STORA ENSO -ASTORA ENSO -RSTORA ENSO -RSVENSKA CELLULO
SE

THYSSEN KRUPP DE * TRELLEBORG B SE
UNION MINIERE BE *

UPM-KYMMENE COR FI *
USINOR FR *

CHIMIE

AGA -A-

AGA -B-

AKZO NOBEL NV

BASF AG BAYER AG

BOC GROUP PLC

SILVER & BARYTE GR 37,39

SMURFIT JEFFERS GB 2,84

SONAE INDUSTRIA PT * 7,35

 VIOHALLO
 GR
 40,72

 VOEST-ALPINE ST
 AT ★
 28,86
 + 0,38

 ▶ DJ E STOXX BASI P
 208,12
 + 1,84

NL*

DE*

GB

UBS REG

BEKAERT

ELVAL

PECHINEY-A-

RAUTARUUKKI K RIO TINTO GB SIDENOR GR 82,96 33,25

42,4 94,47

48,98

104,89 + 1,69 3,58 + 0,34 62,85 + 0,56 136 + 0,22 121,2 + 0,83

10,13 + 0,30 37,52

67,96 61,6 -0,65 18,55 +0,16

5,33 + 1,08 18,4 + 1,10

12,23 + 0,94

4,28 + 0,23

17.03 + 0.68

4,62 47 + 0,75 2,61 + 1,79 17,75 + 0,28 4,88

9,84 + 0,31

28,69 + 2,45 39,19 12,56 - 0,32

6,7 **6,31** + 0,96

17,60 - 3,35 24,61

13,5 + 5,88 28,23 + 1,65

22,95 + 0,97 8,52 41 - 0,24 33,3 + 3,42 15,02 - 0,53

15,95 - 0,36

15,89 - 0,36 149,7 + 2,53

44,85 + 1.01

43,2 + 0,23 **41,7** + 0,60

19,80 + 0,15

77,20 + 0,41

.... - 0,43

435

268,18

IT *

► DJ E STOXX BANK P 272,06 + 0,80

PRODUITS DE BASE ALUMINIUM GREEC GR ARJO WIGGINS AP GB ASSIDOMAEN AB

+ 0,76

+ 3,41

- 0,49

- vendre des glaces et des desserts étant les plus gros consommateurs mondiaux de glaces.
- La valeur Portugal Telecom a abandonné jeudi 1,21 %, à 39,22 euros. L'action de la première compagnie de téléphone au Portugal devrait sortir de l'indice Dow Jones Euro Stoxx 50.
- Le titre Veba a gagné jeudi 1,06 %, à 59,98 euros tandis que le titre Viag a bondi de 4,87 %, à 521,20 euros. Les marchés spéculent sur le fait que les deux groupes allemands pourraient fusionner leurs unités d'électricité, afin de réduire les coûts alors que les prix de l'électricité chutent en Allemagne.

20/00	Code	Cours	% Var.	CLARIANT N DEGUSSA-HUELS	CH DE *	462,59 36,9	+ 0,5
20/08 10 h 25	pays	en €uros	veille	DYNO	NO	20,35	
				EMS-CHEM HOLD A	CH	4525,85	- 0,2
AUTOMOBIL	E					71	- 0,2
AUTOLIV SDR	SE	32,52	+ 0,89	HENKEL KGAA VZ	DE *		- 0,1
				ICI		11,29	
BASF AG	BE*	43,2	+ 0,23	KEMIRA	FI*	5,45	
BMW	DE*	736		LAPORTE	GB	10,81	+ 0,5
CONTINENTAL AG	DE*	20,25	+ 1,25	PERSTORP -B-	SE	10,74	
DAIMLERCHRYSLER	DE*	71,5	- 0,28	SNIA	IT*	1,09	- 0,9
FIAT	IT *	3,24	+ 0,31	SOLVAY	BE*	66,6	- 0,5
FIAT PRIV.	IT*	1,59	- 0,63	TESSENDERLO CHE	BE*	42,9	- 0,8
MICHELIN /RM	FR *	40,2	- 1,47	▶ DJ E STOXX CHEM	Р	352,92	+ 0,4
PEUGEOT /RM	FR *	164,3	-0,30				
PIRELLI	IT ★	2,37	+ 0,85	CONCLORA	ATC		
RENAULT	FR *	47,54	- 0,04	CONGLOMÉ	RAIS		
VALEO /RM	FR *	72,45	+ 1,19	AKER RGI -A-	NO	13,83	
VOLKSWAGEN	DE*	54,7	- 0,09	CGIP /RM	FR*	47,22	- 0,1
VOLVO -A-	SE	26,52	+0,22	CIR	IT*	1,4	+ 0,7
VOLVO -B-	SE	26,52	+0,22	D'IETEREN SA	BE*	450	
▶ DJ E STOXX AUTO	P	246,33	+ 0,09	GAZ ET EAUX /RM	FR*	46,1	- 0.1
				GBL	BE*	174	- 0,8
DANGUEC				GENL ELECTR CO	GB	8,91	+ 0,5
BANQUES				GEVAERT	BE*	53	+ 0,0
ABBEY NATIONAL	GB	15,18	+ 0,10	HAGEMEYER NV	NL*	26,9	+ 1,1
ABN AMRO HOLDIN	NL*	21,85	+ 0,69	INCHCAPE	GB .		
ALLIED IRISH BA	GB	13,53			SE	6,04 11,03	
ALPHA CREDIT BA	GR	69,25		INVESTOR -A-	SE		
ARGENTARIA R	ES*	21,11	+ 0,48	INVESTOR -B-		11,32	+ 1,0
B PINTO MAYOR R	PT*	17.05		KVAERNER -A-	NO	21,76	+ 0,8
BANCO ESSI R	PT*	10,39		LVMH / RM	FR*	280,4	+ 0,1
BANK AUSTRIA AG	AT*	49,35	+ 0,18	MYTILINEOS HOLD	GR	23,27	
	GB			NORSK HYDRO	NO	40,89	+ 0,9
BANK OF IRELAND	GR			OERLIKON-BUEHRL	CH	144,87	- 0,3
BANK OF PIRAEUS		26,51		ORKLA -A-	NO	15,17	+ 2,0
BANKINTER R	ES*	39,7	+ 0,13	ORKLA -B-	NO	13,29	+ 1,4
BARCLAYS PLC	GB	27,56	- 1,04	SONAE INVESTIME	PT*	28,92	
BAYR.HYPO-U.VER	DE*	57,9	+ 3,12	VEBA AG	DE *	60,65	+ 0,6
BCA FIDEURAM	IT*	5,15	+ 2,39	▶ DJ E STOXX CONG	P	279,69	+ 0,4
BCA INTESA	IT ∗	4,06	+ 1,25				
BCA ROMA	IT ∗	1,27	- 3,05				
BBV R	ES*	12,43	+ 0,40	TĚLĚCOMMU	<u> INICA</u>	TIONS	
BCO POPULAR ESP	ES*	69	+ 0,58	BRITISH TELECOM	GB	14,28	- 0,3
BSCH R	ES*	10,15			GB	10,98	+ 1,6
BCP R	PT*	25		CABLE & WIRELES			
BNP/RM	FR *	74,25	-0,34	DEUTSCHE TELEKO	DE*	38,85	+ 1,4
BSCH R	ES*	9,7	+0,94	EUROPOLITAN HLD	SE	8,87	+ 0,1
CCF /RM	FR *	113,5	+ 2,71	FRANCE TELECOM	FR*	69,1	+ 0,5
CHRISTIANIA BK	NO	0.77		HELLENIC TELE (GR	19,96	

BRITISH TELECOM	GB	14,28	-0,32
CABLE & WIRELES	GB	10,98	+ 1,69
DEUTSCHE TELEKO	DE *	38,85	+ 1,44
EUROPOLITAN HLD	SE	8,87	+0,10
FRANCE TELECOM	FR *	69,1	+ 0,51
HELLENIC TELE (GR	19,96	
KONINKLIJKE KPN	NL*	41,75	-0,24
PANAFON HELLENI	GR	26,54	
PORTUGAL TELECO	PT *	39,22	
SWISSCOM N	CH	326,31	+0,38
TELE DANMARK -B	DK	51,50	
TELECEL	PT*	121,49	
TELECOM ITALIA	IT *	9,14	+0,44
TELECOM ITALIA	IT *	5,13	+0,98
TELEFONICA	ES*	15,48	
TIM	IT *	5,14	- 0,39
VODAFONE AIRTOU	GB	17,80	+0,86
▶ DJ E STOXX TCOM	Р	644,61	+ 0,55
CONSTRUCTI	ION		
ACCIONA	ES*	46,2	+ 0,54
ACESA REG	ES*	10,93	+ 1,39
AKTOR SA	GR	18,61	
ASKO OY	FI∗	15,3	+ 2

ACCIONA	ES*	46,2	+ 0,5
ACESA REG	ES*	10,93	+1,3
AKTOR SA	GR	18,61	
ASKO OY	FI∗	15,3	+ 2
AUMAR R	ES*	18,75	- 0,2
AUTOSTRADE	IT*	7,52	+2,0
BCA INTESA	IT*	4,06	+ 1,2
BICC PLC	GB	1,53	
BLUE CIRCLE IND	GB	6,54	- 1,3
BOUYGUES /RM	FR*	245,6	- 1,3
BPB	GB	6,19	
CARADON	GB	2,73	+ 0,5
CARADON	BE*	,	
CIMPOR R	PT*	86,4	+ 0,5
		16,48	
COLAS /RM	FR*	167,4	+ 0,2
CRH PLC	GB	19,37	
CRISTALERIA ESP	ES*	46,75	
GRUPOS DRAGADOS	ES*	33,15	
FOM CON CONTRAT	ES*	53	+ 1,6
GROUPE GTM	FR *	98	+ 0,4
HANSON PLC	GB	7,93	-2,4
HEIDELBERGER ZE	DE*	93,5	+ 0,5
HELL.TECHNODO.R	GR	23,88	
HERACLES GENL R	GR	30,55	
HOCHTIEF ESSEN	DE *	41,5	+ 1,1
HOLDERBANK FINA	CH	323,81	
HOLDERBANK FINA	CH	1155,22	+ 0,8
IMETAL /RM	FR*	145	+0,1
ITALCEMENTI	IT *	12,25	+0,4
ITALCEMENTI RNC	IT *	4,59	-0,4
LAFARGE /RM	FR*	96,5	- 0,5
MICHANIKI REG.	GR	14,69	
PARTEK	FI*	11,4	
PHILIPP HOLZMAN	DE*	171	+ 0,5
PILKINGTON PLC	GB	1,74	
RMC GROUP PLC	GB	16,02	- 1,0
RUGBY GRP	GB	1,68	
SAINT GOBAIN /R	FR*	171	+ 0,1
SEMAPA	PT*	15,82	
SKANSKA -B-	SE	36,12	-0,4
SUPERFOS	DK	20,98	- 0,6
TARMAC	GB	1,94	
TAYLOR WOODROW	GB	2,68	
TECHNIP /RM	FR*	103	- 0,4
TITAN CEMENT RE	GR	106,38	
UNICEM	IT*	11,55	
URALITA	ES*	8,09	+ 0,5
VALENCIANA CEM	ES*	9,12	
WIENERB BAUSTOF	AT *	22,46	 - 0,5
WILLIAMS	GB	5,57	- 0,5
▶ DJ E STOXX CNST		210,41	+ 0,1
D) L STOAK CHST		210,41	- U, I
CONSOMMA	TION	CYCLIC	OUE
			` '
ACCOR /RM	FR*	211,5	+ 0,4

ADIDAS-SALOMON DE * 91,8 +1,32
ALITALIA IT * 2,58 +1,18
AUSTRIAN AIRLIN AT * 20,45 +1,24

57,69 + 1,88 **4,87** - 0,31

95.55 - 0.05

9,76 - 0,31

18,80 + 0,30

8,04 - 0,94 **1,27**

2,61 17,95

FI* GB

CARLSBERG -B- DK
CARLSBERG AS -A DK

CULTOR -1-DANISCO

DANONE /RM

CHR. HANSEN HLD DK

FR *

BANG & OLUFSEN DK
BARRATT DEV PLC GB

BENETTON GROUP IT * BERKELEY GROUP BRITISH AIRWAYS GB CHARGEURS RM FR * CLUB MED. /RM FR *

COURTAULDS TEXT GB
DT.LUFTHANSA N DE *

BEAZER GROUP

COMPASS GRP

ELECTROLUX -B-EMI GROUP EURO DISNEY/RM

G WIMPEY PLC

STOXX 653		sur un an		;	sur .	5 jo	urs
326 303	mm	304,39	92,20	306	306,06		304,39
280 257 234 212	5 ***		60	ı	ı	302,73	ı
26 AOUT	22 F ÉV.	20 AOUT	Ĺ	M	M	Ĵ	V

FINANCES ET MARCHÉS

RANADA GROUP	GB	8,76	+ 1,59	DIAGEO	GB	8,94	
ERMES INTL	FR *	100,1	-0,40	ELAIS OLEAGINOU	GR	53,27	
PI	IT *	0,55	+ 1,85	ERID.BEGH.SAY /	FR *	126	
UNTER DOUGLAS	NL*	33,05	+0,15	GREENCORE GROUP	GB	3,08	
.M	NL*	24,9	+0,20	HEINEKEN	NL*	49,5	+ 0,5
LTON GROUP	GB	3,45	-0,44	HELLENIC BOTTLI	GR	24,49	
OULINEX /RM	FR*	9,15	+0,44	HELLENIC SUGAR	GR	13,96	
CL HLDG	NO	3,29	+0,75	HUHTAMAEKI I VZ	FI∗	33	+ 1,54
ATHE /RM	FR*	103	-1,34	KERRY GRP-A-	GB	11,29	
NTLAND GRP	GB	2,04		MONTEDISON	IT *	1,4	+ 0,72
RSIMMON PLC	GB	3,74		NESTLE N	CH	1856,60	+ 0,27
REUSSAG AG	DE*	54,4	+0,93	PARMALAT	IT*	1,24	- 0,80
ANK GROUP	GB	4,04	+2,32	PERNOD RICARD /	FR*	63,2	+ 0,96
IRGROUP N	CH	197,54	+0,32	RAISIO GRP V	FI∗	10,58	- 0,19
S DANMARK A/S	DK	9,82	-0,10	RIEBER & SON -B	NO	6,46	
B /RM	FR *	73,35		TATE & LYLE	GB	6,30	- 0,96
HE SWATCH GRP	CH	723,89	-0,86	UNICER R	PT*	17,55	
HE SWATCH GRP	CH	156,90		UNIGATE PLC	GB	5,80	+ 0,50
ILLIAM BAIRD	GB	1,75		UNILEVER	NL*	68,35	+ 0,59
ILSON BOWDEN	GB	10,98		UNILEVER	GB	8,88	
OLFORD AG	AT *	52,5	-0,76	DJ E STOXX F & B¹	V P	232,73	+ 0,42
W/WW UK UNITS	GB	0,95					
DJ E STOXX CYC G	0 P	162,23	+ 0,56				

BIENS D'ÉQUIPEMENT

12,92 13,03

1544.04

513,22

31,85

29,32 28,92 13,87

9,78 8,15

14,26 + 0,86 28,64 44

25,93 + 0,35 3,68 + 0,84 8424,46 + 3,55

9077,22 + 1,50 12851,59 + 1,67

2.39 - 1.88 **7,25** + 3,48

8,39

.... + 1,85

1145,21 + 0,11 5,06 + 0,91

ABB PARTICIP -A ABB PARTICIP -B

ALUSUISSE LON G ASSOC BR PORTS

ATLAS COPCO -A-

ATTICA ENTR SA

BBA GROUP PLC

CMG COOKSON GROUP P DAMPSKIBS -A-DAMPSKIBS -B- DK
DAMSKIBS SVEND DK

DELTA PLC GB
DET SONDENFJ NO NO

ELECTROCOMPONEN GB

BERGESEN

ABB PARTI

ADECCO N

ALSTOM

▶ DJ E STOXX CYC G	0 P	162,23	+ 0,5
PHARMACIE			
ASTRAZENECA	GB	36,23	+ 1,6
ELAN CORP	GB	30,58	
GLAXO WELLCOME	GB	24,94	- 0,1
HOECHST AG	DE*	39,4	- 1,5
NOVARTIS N	CH	1400,89	+0,9
NOVO NORDISK B	DK	109,60	- 0,3
ORION A	FI∗	21,5	- 0,0
ORION B	FI*	21,7	
RHONE POUL/RM	FR *	45,8	-0,4
ROCHE HOLDING	CH	16890,67	-0,3
ROCHE HOLDING G	CH	10880,17	-0,4
SANOFI /RM	FR *	163,8	
SCHERING AG	DE*	105,5	+0,2
SMITHKLINE BEEC	GB	12	- 2,2
▶ DJ E STOXX PHAR	P	383,1	+ 0,3
·			
ÉNERGIE			
AKER MARITIME	NO	10,24	
BG	GB	5,69	+ 0.2

SCHEKING AG	DEX	105,5	+ 0,29
SMITHKLINE BEEC	GB	12	-2,24
▶ DJ E STOXX PHA	R P	383,1	+0,32
ÉNERGIE			
AKER MARITIME	NO	10,24	
BG	GB	5,69	+0,27
BP AMOCO	GB	18,62	+0,41
BURMAH CASTROL	GB	15,79	
CEPSA	ES*	10,76	
ELECTRAFINA	BE*	117	+0,43
ELF AQUITAINE /	FR *	168	- 1
ENI	IT*	5,82	+0,17
ENTERPRISE OIL	GB	7,17	-1,26
F.OLSEN ENERGY	NO	9,39	+1,32

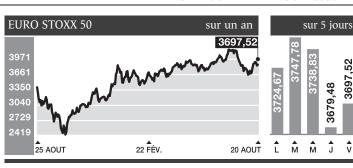
AWOCO	G D	10,02	. 0,-1	LLLCTROCOIVII OIVLIV	GD	0,00	. 1,00
JRMAH CASTROL	GB	15,79		EQUANT NV	DE*	74,5	- 1,97
EPSA	ES*	10,76		FINNLINES	FI∗	26	-0,38
ECTRAFINA	BE*	117	+0,43	FKI	GB	3,78	-1,20
_F AQUITAINE /	FR *	168	- 1	FLS IND.B	DK	25,69	
NI	IT*	5,82	+0,17	FLUGHAFEN WIEN	AT *	38,1	-0,78
NTERPRISE OIL	GB	7,17	-1,26	GKN	GB	16,09	+ 1,54
OLSEN ENERGY	NO	9,39	+1,32	GLYNWED INTL PL	GB	3,90	
			— (Publi	cité)———			
			(2 000				
	П			da fula:	4	\sqrt{I}	,
WW	VV. I	411		de.frlai		YK I	
			—				
	_		$\overline{}$				

LES NOUVELLES **TECHNOLOGIES**

Avec INTERACTIF

LASMO	GB	2,47	- 0,61
OMV AG	AT*	92	- 0,10
PETROLEUM GEO-S	NO	21,32	- 0,10
PRIMAGAZ /RM	FR *	75,05	- 1,12
PROSAFE	NO	10,97	
REPSOL	ES*	19,87	
ROYAL DUTCH CO	NL*	60,35	+ 0,67
SAGA PETROLEUM	NO	16,33	
SAIPEM	IT*	4,17	- 1,65
SHELL TRANSP &	GB	7,98	+ 1,75
SMEDVIG -A-	NO	11,70	
TOTAL FINA /RM	FR*	124,8	+ 1,38
▶ DJ E STOXX ENGY	ľ	317,46	+ 0,50
CEDVICES EV	VANG	UEDG	
SERVICES FII			0.00
31	GB	12,20	- 2,20
ALMANIJ	BE*	53,3	- 1,30
ALPHA FINANCE	GR	68,21	
AMVESCAP	GB	7,67	- 0,79
BAIL INVEST /RM	FR*	124	
BPI R	PT*	18,55	
BRITISH LAND CO	GB	8,31	+ 3,02
CAPITAL SHOPPIN	GB	6,51	
COBEPA	BE*	61,1	- 0,89
CORP FIN ALBA -	ES*	159	
CPR /RM	FR *	41,8	+ 0,72
CS GROUP N	CH	176,91	
EURAFRANCE /RM	FR *	551	+ 0,18
FONCIERE LYONNA	FR*	127	- 0,78
GECINA /RM	FR*	111	- 0,09
HAMMERSON	GB	7,40	
KAPITAL HOLDING	DK	34,96	+ 0,78
LAND SECURITIES	GB	12,63	- 1,90
LIBERTY INTL	GB	7,18	
MEDIOBANCA	IT *	9,44	+ 1,51
MEDIOLANUM	IT *	8,1	+ 1,63
MEPC PLC	GB	7,57	
METROVACESA	ES*	20,37	
MEDIOLANUM	NL*	8,1	+ 1,63
PARIBAS	FR*	105	- 0,85
PROVIDENT FIN	GB	13,35	+ 6,19
RODAMCO NV	NL*	23,15	
SCHRODERS PLC	GB	21,55	+ 2,99
SEFIMEG N /RM	FR*	66,8	
SIMCO N /RM	FR*	85,55	- 0,52
SLOUGH ESTATES	GB	5,37	- 0,56
UNIBAIL /RM	FR*	123	- 0,81
UNIM	IT*	0,44	
VALLEHERMOSO	ES*	8,9	+ 0,79
WOOLWICH PLC	GB	4,96	- 2,40
▶ DJ E STOXX FINS F		237,32	- 0,01
ALIMENTATI		r Bois	SON
ALLIED DOMECQ	GB	8,47	
	CD	6,42	+ 1,69
ASSOCIAT BRIT F	GB		
ASSOCIAT BRIT F BASS	GB	13,09	
ASSOCIAT BRIT F BASS		13,09 43	
ASSOCIAT BRIT F	GB	43 366	+ 0,94 - 1,59
ASSOCIAT BRIT F BASS BBAG OE BRAU-BE	GB AT *	43	

0.47	0.01	HALKOB	CD	20.00	
2,47 92	- 0,61	HALKOR HAYS	GR GB	20,82	+ 3,44
21,32	- 0,10 - 0,90	HEIDELBERGER DR	DE *	10,08 57.5	
75,05	- 1,12	HELLAS CAN SA P	GR	57,5 47,99	
10,97		IFIL	IT *	3,52	
19,87		IMI PLC	GB	4,90	+ 1,58
60,35	+ 0,67	ISS INTL SERV-B	DK	52,72	+ 0,77
16,33		KOEBENHAVN LUFT	DK	88,76	+ 1,54
4,17	- 1,65	KON.NEDLLOYD	NL*	25,3	- 0,39
7,98	+ 1,75	KONE B	FI∗	120	- 0,83
11,70		LEGRAND /RM	FR*	203,8	+ 1,39
124,8	+ 1,38	LEIF HOEGH	NO	11,58	+ 2,15
317,46	+ 0,50	LINDE AG	DE*	58,5	+ 0,43
		MAN AG	DE*	32,7	+ 0,93
EDC _		MANNESMANN AG	DE*	137,8	+ 0,88
ERS		METALLGESELLSCH	DE*	20,9	+ 0,97
12,20	-2,20	METRA A MORGAN CRUCIBLE	FI *	18,8 4,84	+ 0,96
53,3	- 1,30	NFC	GB	3,28	- 0,90
68,21		NKT HOLDING	DK	77,32	- 0,92
7,67	- 0,79	OCEAN GROUP	GB	15,60	
124		PENINS.ORIENT.S	GB	15,22	+ 0,91
18,55		PREMIER FARNELL	GB	4,42	
8,31	+ 3,02	RAILTRACK	GB	18,41	+ 1,26
6,51	 - 0,89	RANDSTAD HOLDIN	NL*	41,95	+ 0,96
61,1 159	- 0,69	RATIN -A-	DK	105,72	+ 0,15
41,8	+ 0,72	RATIN -B-	DK	108,93	- 0,25
176,91		RAUMA OY	FI*	11,5	
551	+ 0,18	RENTOKIL INITIA	GB	3,63	- 2,46
127	-0,78	REXAM	GB	4,50	
111	-0,09	REXEL/RM	FR*	80,2	- 0,37
7,40		RHI AG	AT *	26,52	+ 0,26
34,96	+0,78	RIETER HLDG N SANDVIK -A-	SE	590,74	- 0,94
12,63	- 1,90	SANDVIK -A- SANDVIK -B-	SE	27,20 27,32	
7,18		SAURER ARBON N	CH	449,46	- 1,24
9,44	+1,51	SCANIA AB -A-	SE	35,43	+ 0,16
8,1	+ 1,63	SCANIA AB -B-	SE	35,43	- 0,16
7,57		SCHINDLER HOLD	СН	1387,76	- 0,45
20,37	 ±1.63	SCHINDLER HOLD	СН	1469,03	- 1,05
8,1 105	+ 1,63 - 0,85	SCHNEIDER ELECT	FR*	59,5	- 1,24
13,35	+ 6,19	SEAT-PAGINE GIA	IT ★	1,32	
23,15	+ 0,19	SECURICOR	GB	8,89	- 0,17
21,55	+ 2,99	SECURITAS -B-	SE	13,15	
66,8		SGS GENEVA BR	CH	1087,70	- 0,57
85,55	- 0,52	SHANKS GROUP	GB	3,45	
5,37	- 0,56	SIDEL /RM	FR *	105,8	
123	- 0,81	INVENSYS	GB FR*	5,19 251	- 0,29
0,44		SITA /RM SKF -A-	SE SE	251	
8,9	+0,79	SKF -B-	SE	23,09	
4,96	-2,40	SOPHUS BEREND -	DK	19,23	- 1,38
237,32	- 0,01	STORK NV	NL*	23,65	
		SULZER FRAT.SA1	CH	554,48	
BOIS	SON	SVEDALA	SE	19,26	
POIS:	SOIA	SVENDBORG -A-	DK	11968,48	
8,47		T.I.GROUP PLC	GB	8,05	+0,76
6,42	+1,69	TOMRA SYSTEMS	NO	30,47	
13,09	+0,94	VA TECHNOLOGIE	AT*	80	+ 0,88
43		VALMET	FI∗	10,72	- 2,55
366	- 1,59	▶ DJ E STOXX IND G	10 P	364,16	+ 0,47
45,2	- 1,74				
6,12	- 2,67				
36,98	- 1,51 + 0.05	ASSURANCE	S		
37,07 96,82	+ 0,05	AGF /RM	FR*	47,88	+ 0,91
18		ALLEANZA ASS	IT*	10,03	+ 0,91
39,81	+ 0,34	ALLIANZ AG	DE*	255	+ 0,87
245	+ 0,20	ALLIED ZURICH	GB	11,36	+ 0,40
31,50		ASPIS PRONIA GE	GR	21,38	
.,-3				-,	



AXA /RM	FR *	115,5	+ 0,87
CGU	GB	14	+ 1,89
CNP ASSURANCES	FR *	24,7	-0,04
CORP MAPFRE R	ES*	18,2	-0,22
ERGO VERSICHERU	DE*	102	-0,78
ETHNIKI GEN INS	GR	104,09	
FONDIARIA ASS	IT *	4,93	+0,20
FORSIKRING CODA	DK	99,65	
FORTIS (NL)	NL*	30,1	+ 1,01
FORTIS (B)	BE*	30,65	+0,36
GENERALI ASS	IT *	30,7	+ 1,32
GENERALI HLD VI	AT *	160	+0,53
INA	IT *	2,27	-0,87
IRISH LIFE & PE	GB	9,53	
LEGAL & GENERAL	GB	2,47	-0,61
MUENCH RUECKVER	DE*	186	+ 1,92
NORWICH UNION	GB	6,28	- 1,67
POHJOLA YHTYMAE	FI∗	45,5	-0,66
PRUDENTIAL CORP	GB	13,48	-3,39
RAS	IT*	8,87	+ 1,03
ROYAL SUN ALLIA	GB		
SAMPO -A-	FI∗	30,8	+ 1,65
SWISS RE N	CH	1820,97	+ 0,45
SEGUROS MUNDIAL	PT *	33,35	
SKANDIA INSURAN	SE	18,63	+ 0,62
STOREBRAND	NO	6,52	+ 0,94
SWISS LIFE BR	CH	605,11	
TOPDANMARK AS	DK	157,50	+ 0,10
TRYG-BALTICA	DK	22,59	
ZURICH ALLIED N	CH	537,60	+ 0,12
▶ DJ E STOXX INSU I	,	313,57	+ 0,57
			
MEDIAS			

ZURICH ALLIED N	CH	537,60	+ 0,12
▶ DJ E STOXX INSU P	,	313,57	+ 0,57
MEDIAS			
B SKY B GROUP	GB	8,69	+ 0,35
CANAL PLUS /RM	FR*	60,7	-0,49
CARLTON COMMUNI	GB	7,09	- 1,90
ELSEVIER	NL*	10,15	+ 1
HAVAS ADVERTISI	FR*	216,8	+0,79
INDP NEWS AND M	IR*	4,3	
LAGARDERE SCA N	FR *	36,5	+ 1,11
MEDIASET	IT ★	8,53	+ 1,55
PEARSON	GB	20,21	+ 1,15
REED INTERNATIO	GB	5,90	+ 1,04
REUTERS GROUP	GB	13,83	-0,44
SCHIBSTED	NO	9,87	+ 1,89
TELEWEST COMM.	GB	3,97	+6,12
TF1	FR *	236,8	- 0,08
UNITED NEWS & M	GB	9,61	+ 2,11
WOLTERS KLUWER	NL*	34,9	+ 1,90
WPP GROUP	GB	8,92	-0,34
▶ DJ E STOXX MEDIA	\ P	296,58	+ 1,01
DIENC DE CO	1.11 -V a 1	A LA LA	7. F. F. A. T.

BIENS DE C	CONSON	IMATI	ON
AHOLD	NL*	30,8	- 0,48
ASDA GROUP PLC	GB	3,37	+ 0,45
ATHENS MEDICAL	GR	43,78	
AUSTRIA TABAK A	AT*	52,25	+ 2,27
BEIERSDORF AG	DE*	69	-0,58
BIC /RM	FR*	52,2	- 1,51
BRIT AMER TOBAC	GB	7,54	-0,40
CASINO GP/RM	FR*	85,35	+ 1,37
CFR UNITS -A-	CH	1806,59	+0,17
CPT MODERNES /R	FR*	564	
DELHAIZE	BE*	77	+ 1,32
ESSILOR INTL /R	FR*	298,1	+0,03
ETS COLRUYT	BE*	565	+ 0,36
FYFFES	GB	1,92	
GIB	BE*	42	-2,33
GOODYS	GR	37,43	
IMPERIAL TOBACC	GB	9,96	+ 0,31
KESKO -B-	FI∗	11,7	
L'OREAL /RM	FR *	595	+ 0,51
MODELO CONTINE		13,3	
PAPASTRATOS CIG	GR	44,37	
PROMODES /RM	FR*	625	- 0,16
RECKITT & COLMA		12,11	- 1,98
SAFEWAY	GB	3,57	+ 0,86
SAINSBURY J. PL	GB	6,27	+ 0,24
SEITA /RM	FR*	51,6	- 1,24
SMITH & NEPHEW		3	+ 0,51
STAGECOACH HLD		3,26	+ 3,38
TABACALERA REG	ES*	18	+ 0,06
TAMRO	FI∗	3,62	
TESCO PLC	GB	2,68	+ 1,15
TNT POST GROEP	NL*	22,3	+ 0,68
▶ DJ E STOXX N C	YGP	463,54	+ 0,16

COMMERCE			
ARCADIA GRP	GB	3,63	
BOOTS CO PLC	GB	12,07	+ 0,51
CARREFOUR /RM	FR*	129,2	- 1
CASTO.DUBOIS /R	FR*	227	- 1,52
CENTROS COMER P	ES*	16,2	+ 1
CONTINENTE	ES*	20,44	+ 0,44
DIXONS GROUP PL	GB	17,62	+ 0,52
GEHE AG	DE*	46,01	- 0,84
GREAT UNIV STOR	GB	9,88	+ 5,19
GUILBERT /RM	FR *	131,4	- 0,08
HENNES & MAURIT	SE	23,82	+0,69
JERONIMO MARTIN	PT*	27,85	
KARSTADT AG	DE*	469	-0,11
KINGFISHER	GB	10,83	+ 1,57
MARKS & SPENCER	GB	5,69	+ 0,54
METRO	DE*	51,5	+ 0,88
NEXT PLC	GB	10,56	+ 1,02
PINAULT PRINT./	FR*	159,7	+ 0,13
RINASCENTE	IT *	7,2	- 1,10
STOCKMANN A	FI*	18,4	+ 2,22
VALORA HLDG N	CH	231,29	-0,13
W.H SMITH GRP	GB	8,62	
WOLSELEY PLC	GB	7,93	-0,38
▶ DJ E STOXX RETL	Р	354,03	- 0,42
HALITE TECH	INOL O	GIE	

PINAULT PRINT./	FR*	159,7	+ 0,13
RINASCENTE	IT *	7,2	- 1,10
STOCKMANN A	FI*	18,4	+ 2,22
VALORA HLDG N	CH	231,29	-0,13
W.H SMITH GRP	GB	8,62	
WOLSELEY PLC	GB	7,93	- 0,38
▶ DJ E STOXX RETL F	•	354,03	- 0,42
HAUTE TECH			
ALCATEL /RM	FR*	139,1	- 0,50
ALTEC SA REG.	GR	27,86	
BAAN COMPANY	NL*	12,8	+ 1,59
BARCO	BE*	115	- 0,43
BRITISH AEROSPA	GB	6,62	
CAP GEMINI /RM	FR*	153	- 0,65
COLOPLAST B	DK	96,15	
COLT TELECOM NE	GB	18,91	+ 0,32
DASSAULT SYST./	FR*	36,16	- 0,66
FINMECCANICA	IT∗	0,81	+ 3,85
FRESENIUS MED C	DE*	69	- 0,72
GAMBRO -A-	SE	9,72	+ 2,41
GETRONICS	NL*	44,8	- 1,43
GN GREAT NORDIC	DK	31,74	+ 0,85
INTRACOM R	GR	69,20	
KON. PHILIPS	NL*	93,95	+ 0,27
MERKANTILDATA	NO	8,90	
MISYS	GB	8,15	- 1,11
NERA ASA	NO	2,38	
NETCOM ASA	NO	29,31	+ 2,78
NOKIA	FI∗	79,2	+ 0,87
NYCOMED AMERSHA	GB	6,21	
OCE	NL*	20,2	- 0,98
OLIVETTI	IT *	2,13	+ 0,95
ROLLS ROYCE	GB	4,10	+ 1,51
SAGEM	FR*	600	
SAP AG	DE*	320	-0,47
SAP VZ	DE*	368	-0,14
SEMA GROUP	GB	8,89	+ 1,22
SIEMENS AG	DE*	78	
SMITHS IND PLC	GB	14,19	- 6,34
STMICROELEC SIC	FR*	66,25	+ 1,38

TANDBERG DATA A NO

WILLIAM DEMANT

THOMSON CSF /RM FR★ 33,47 - 0,06

DK

79.07 + 1.48

SERVICES C	OLLEC	TIFS	
ANGLIAN WATER	GB	11,52	- 0,13
BRITISH ENERGY	GB	7,92	
CENTRICA	GB	2,23	
EDISON	IT *	7,6	+ 1,47
ELECTRABEL	BE*	308	+ 0,98
ELECTRIC PORTUG	PT *	16,1	
ENDESA	ES*	18,58	+ 0,43
EVN	AT *	134,4	+ 0,52
GAS NATURAL SDG	ES*	22,87	
HAFSLUND -A-	NO	5,73	
HAFSLUND -B-	NO	3,72	+ 1,67
IBERDROLA	ES*	13,58	+ 0,30
ITALGAS	IT *	3,76	+ 1,08
NATIONAL GRID G	GB	6,07	- 0,25
NATIONAL POWER	GB	6,60	- 1,14
OESTERR ELEKTR	AT *	140,08	- 0,09
POWERGEN	GB	8,98	+ 0,86
SCOT POWER	GB	8,04	
SEVERN TRENT	GB	12,80	+ 0,72
SUEZ LYON EAUX/	FR *	158,6	- 3,23
SYDKRAFT -A-	SE	19,43	
SYDKRAFT -C-	SE	17,26	
THAMES WATER	GB	12,49	- 1,21
TRACTEBEL	BE*	172	+ 14,21
FENOSA	ES *	12,9	+ 0,55
UNITED UTILITIE	GB	10,74	- 1,26
VIAG	DE *	531	+ 1,10
VIVENDI/RM	FR *	69,95	
▶ DJ E STOXX PO SU	JP P	293,53	+ 1,09

EURO NOUVEAU MARCHÉ

20/08 10 h 25	Cours en €uros	% Var. veille
AMSTERDAM		
AIRSPRAY NV	19,6	+ 1,55
ANTONOV	0,92	
C/TAC	7,75	
CARDIO CONTROL	6,3	- 3,08
CSS	16,35	
HITT NV	8	
INNOCONCEPTS NV	19,2	+ 3,78
NEDGRAPHICS HOLD	15,5	
POLYDOC	2,15	+ 2,38
PROLION HOLDING	107,7	+ 1,13
RING ROSA	6,75	
RING ROSA WT	0,75	
UCC HOLDING NV	12,6	- 0,79
BRUXELLES		

OCC HOLDING INV	12,0	- 0,78
BRUXELLES		
ENVIPCO HLD CT	1,61	
FARDEM BELGIUM B	20,98	- 0,10
INTERNOC HLD	3,15	
INTL BRACHYTHER B	8,51	- 0,47
LINK SOFTWARE B	11,25	
PAYTON PLANAR	1,74	
SYNERGIA	8	

FRANCFORT		
1 & 1 AG & CO.KGAA	92	+ 1,10
AIXTRON	90	+ 0,04
AUGUSTA BETEILIGUN	58,4	+ 5,23
BB BIOTECH ZT-D	46	+ 0,22
BB MEDTECH ZT-D	15,15	- 0,33
BERTRANDT AG	60	
BETA SYSTEMS SOFTW	16	+ 13,48
CE COMPUTER EQUIPM	55	+ 1,85
CE CONSUMER ELECTR	91	+ 0,01
CENIT SYSTEMHAUS	171	+ 0,71
DRILLISCH	10,75	- 3,15
EDEL MUSIC E 98	335	
ELSA	48,1	
EM.TV & MERCHANDI	58,49	+ 0,84
EUROMICRON	21	+ 2,94
GRAPHISOFT NV	12,97	+ 2,13
HOEFT & WESSEL	26,5	
HUNZINGER INFORMAT	12,74	+ 1,92
INFOMATEC	34	- 0,29
INTERSHOP COMMUNIC	273,21	+ 1
KINOWELT MEDIEN	75,98	- 1,32
LHS GROUP	33,4	- 0,30
LINTEC COMPUTER	125,2	+ 0,16
LOESCH UMWELTSCHUT	6,6	
MENSCH UND MASCHIN	29,85	- 0,17
MOBILCOM	70,6	+ 0,57
MUEHL PRODUCT & SE	16,3	- 0,31
MUEHLBAUER HOLDING	58,6	+ 6,55
PFEIFFER VACU TECH	36,4	+ 0,83
PLENUM PSI	74,6 39	+ 0,81
QIAGEN NV	34,64	
REFUGIUM HOLDING A	13	- 0,17 + 0,39
SACHSENRING AUTO	14,6	+ 1,04
SALTUS TECHNOLOGY	19,9	+ 4,19
SCM MICROSYSTEMS	43,8	- 0,23
SER SYSTEME	42,6	- 0,23
SERO ENTSORGUNG	5,8	
SINGULUS TECHNOLOG	39,5	
SOFTM SOFTWARE BER	42,8	- 0,12
TDS	19,5	
TECHNOTRANS	43,55	- 0,11
TELDAFAX	21,3	- 1,39
TELES AG	41,5	- 1,66
TIPTEL	7,75	+ 6,16
TRANSTEC	45	
W.E.T. AUTOMOTIVE	36	+ 0,33

★ CODES PAYS ZONE EURO FR: France - DE: Allemagne - ES: Espagne IT: Italie - PT: Portugal - IR: Irlande LU: Luxembourg - NL: Pays-Bas - AT: Autriche FI: Finlande - BE: Belgique.

....

CODES PAYS HORS ZONE EURO CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.

FINANCES ET MARCHÉS

VALEURS FRANÇAISES

- Le titre Suez-Lyonnaise des eaux ouvrait en baisse de 4,51 %, à 156,50 euros, vendredi 20 août. Le groupe a lancé une double OPE (offre publique d'échange) sur ses filiales Tractebel (électricité) et Sita (traitement des déchets). Le groupe va créer ainsi 44 millions d'actions
- nouvelles, soit 22,7 % de capital supplémentaire.

 L'action Elf a ouvert en baisse de 2,65 %, à 165,20 euros, vendredi et celle de **TotalFina** de 1,54 %, à 125 euros. Jeudi 19 août, les deux titres avaient plongé respectivement 4,39 %, à 169,70 euros, et 5,38 % à 123,10 euros. Les marchés estiment que les deux valeurs sont montées audelà de ce que justifient leurs perspectives de profit.
- Le cours de la BNP était stable vendredi, à 74,50 euros, tandis que celui de Paribas cédait 0,85 %, à 105 euros, et que celui de la Société Générale abandonnait 0,53 %, à 186 euros. Philippe Citerne, directeur général de Société générale, a déclaré à l'agence Reuters qu'autoriser la BNP à conserver sa participation minoritaire hostile dans SG reviendrait à dire qu'il n'y a plus de règles sur la place de Paris et celle-ci se sentirait libre d'agir pour faire échec à ce « hold-up ».
- La valeur Parc Astérix était stable vendredi, à 22,55 euros. La société de capital développement CDC Développement a franchi les seuils de 5 % et de 10 % dans le capital du parc et détenait au 19 août désormais 15,16 % du capital du parc de loisirs.

REGLEMENT MENSUEL

VENDREDI 20 AOUT Liquidation: 24 août

Cours relevés à 10 h 15

GUYANOR ACTI.... HF COMPANY......

HOLOGRAM IND..

INFOSOURCES......

HIGH CO.

IGE + XAO.....

France >	Précédent en €uros	Cours en €uros	Cours en francs	% Var. veille	Valeur nominal (1)
B.N.P. (T.P)	143,50	146,50	960,98	+ 2,09	152
CR.LYONNAIS(TP)	144	142,60	935,39	- 0,97	1000
RENAULT (T.P.)	386	385	2525,43	- 0,26	1000
SAINT GOBAIN(T.P	171				1000
THOMSON S.A (T.P	147,50	150	983,94	+ 1,69	1000
ACCOR	210,50	211,90	1389,97	+ 0,67	15
AEROSPATIALE MAT	21,04	21,30	139,72	+ 1,24	20
AGF	47,45	47,88	314,07	+ 0,91	30
AIR FRANCE GPE N	16,74	16,60	108,89	-0,84	54
AIR LIQUIDE	146	150,60	987,87	+ 3,15	11
ALCATEL	139,80	139,40	914,40	- 0,29	10
ALSTOM	32,50	31,71	208	- 2,43	6
ALTRAN TECHNO. #	253,50	251	1646,45	- 0,99	10
ATOS CA	106	105	688,75	- 0,94	5
AXA	114,50	115	754,35	+ 0,44	9
BAIL INVESTIS	124	123,80	812,07	- 0,16	100
BAZAR HOT. VILLE	102,30	101,50	665,80	- 0,78	50

DIC.	53	52,20	342,41	- 1,51	3	GROUPE PARTOUCHE	64	63,05	413,58	_ 1 /0
BIS	91,35	91,50	600,20	+ 0,16	20	GUILBERT	131,50	131,40	861,93	- 1,48 - 0,08
B.N.P	74,50	74,55	489,02	+ 0,07	4	GUYENNE GASCOGNE	445	445	2919,01	
BOLLORE	169,90	168,50	1105,29	- 0,82	8	HACHETTE FILI.ME	208,90	207,70	1362,42	- 0,57
BONGRAIN	371,90	366	2400,80	- 1,59	50	HAVAS ADVERTISIN	215,10	215,90	1416,21	+ 0,37
BOUYGUES	249	246	1613,65	- 1,20	50	IMETAL	144,80	145	951,14	+ 0,14
BOUYGUES OFFS	33,60	33,25	218,11	- 1,04	10	IMMEUBLES DE FCE	18,61	18,60	122,01	- 0,05
BULL#	6,92 61	6,92 61,10	45,39 400,79	+ 0,16	2	INFOGRAMES ENTER	67 23,63	66,70 23,50	437,52 154,15	- 0,45
CANAL + CAP GEMINI	154	153,10	1004,27	- 0,18		INGENICOINTERBAIL	23,20	23,30	152,18	- 0,55
CARBONE LORRAINE	47,50	47,50	311,58		2	INTERTECHNIQUE	308	304,10	1994,77	- 1,27
CARREFOUR	130,50	130,20	854,06	- 0,23	2	ISIS	68	68,05	446,38	+ 0,07
CASINO GUICHARD	84,20	85,35	559,86	+ 1,37	10	KLEPIERRE	90,25	89,50	587,08	- 0,83
CASINO GUICH.ADP	52,60	52,40	343,72	- 0,38	10	LABINAL	117,80	117,10	768,13	- 0,59
CASTORAMA DUB.(L	230,50	232,80	1527,07	+ 1	25	LAFARGE	97	96,55	633,33	- 0,46
C.C.F	110,50	113,30	743,20	+ 2,53	5	LAGARDERE	36,10	36,15	237,13	+ 0,14
CEGID (LY) CERUS	149,80 7,07	150,50 7,17	987,22 47,03	+ 0,47 + 1,41	25 45	LAPEYRE LEBON (CIE)	65,30 48,50	65,30	428,34	
CGIP	47,30	47,22	309,74	- 0,17	2	LEGRAND	201	203,90	1337,50	+ 1,44
CHARGEURS	56,05	55,65	365,04	- 0,71	100	LEGRAND ADP	119,40	118,50	777,31	- 0,75
CHRISTIAN DALLOZ	47,89	47,30	310,27	- 1,23	10	LEGRIS INDUST	37,01	36,95	242,38	- 0,16
CHRISTIAN DIOR	146,70	147,30	966,22	+ 0,41	52	LOCINDUS	108	108	708,43	
CIC -ACTIONS A	82	82	537,88		100	L'OREAL	592	595	3902,94	+ 0,51
CIMENTS FRANCAIS	64,40	64,40	422,44		4	LVMH MOET HEN	280	281,10	1843,90	+ 0,39
CLARINS	90,25	90,50	593,64	+ 0,28	50	MARINE WENDEL	146,70	150	983,94	+ 2,25
CLUB MEDITERRANE	95,60	95,55	626,77	- 0,05	25	METALEUROP	5,97	6,14	40,28	+ 2,85
CNP ASSURANCES COFLEXIP	24,71 88,05	24,90 88,45	163,33 580,19	+ 0,77 + 0,45	25 10	MICHELIN MONTUPET SA	40,80 33	40,10 33,28	263,04 218,30	- 1,72 + 0,85
COLAS	167	167,40	1098,07	+ 0,24	40	MOULINEX	9,11	9,15	60,02	+ 0,44
COMPTOIR ENTREP	1,88	1,87	12,27	- 0,53	5	NATEXIS BQ POP	62	61,60	404,07	- 0,65
CPR	41,50	41,80	274,19	+ 0,72	8	NEOPOST	25,08	25,45	166,94	+ 1,48
CRED.FON.FRANCE	15,44				42	NORBERT DENTRES	21,80	21,80	143	
CFF.(FERRAILLES)	34,83	34,50	226,31	- 0,95	50	NORD-EST	25,40	25,40	166,61	
CREDIT LYONNAIS	28,49	28,40	186,29	- 0,32		NORDON (NY)	70,15			
CS SIGNAUX(CSEE)	49,50	49,10	322,07	- 0,81	100	NRJ #	248,90	248,80	1632,02	- 0,04
DAMART	76	045	1607.00		1	OLIPAR	105.00	7,80 105	51,16	- 2,50
DANONE DASSAULT-AVIATIO	244,50 162	245 162	1607,09 1062,65	+ 0,20	10 8	PARIBAS PATHE	105,90 104,40	103	688,75 675,64	- 0,85 - 1,34
DASSAULT SYSTEME	36.40	36,26	237,85	- 0,38	5	PECHINEY ACT ORD	57,25	57,10	374,55	- 0,26
DE DIETRICH	58,25	57,90	379,80	- 0,60	4	PENAUILLE POLY.C	256,70	251	1646,45	- 2,22
DEVEAUX(LY)#	75,35	75	491,97	- 0,46	20	PERNOD-RICARD	62,60	63,45	416,20	+ 1,36
DEV.R.N-P.CAL LI	13,77	13,91	91,24	+ 1,02	100	PEUGEOT	164,80	164,10	1076,43	- 0,42
DEXIA FRANCE	120,20	121,50	796,99	+ 1,08		PINAULT-PRINT.RE	159,50	160,30	1051,50	+ 0,50
DMC (DOLLFUS MI)	5,01	5	32,80	- 0,20	27	PLASTIC OMN.(LY)	105,50	105,50	692,03	
DYNACTION	25 65,70	25 65,50	163,99 429,65	- 0,30	25 50	PRIMAGAZ PROMODES	75,90 626	75,05 625	492,30 4099,73	- 1,12 - 0,16
EIFFAGE ELF AQUITAINE	169,70	168,40	1104,63	- 0,30	8	PUBLICIS #	192	191,60	1256,81	- 0,10
ERAMET	42,53	42	275,50	- 1,25	20	REMY COINTREAU	17,81	17,68	115,97	- 0,73
ERIDANIA BEGHIN	126	126	826,51		10	RENAULT	47,56	47,92	314,33	+ 0,76
ESSILOR INTL	298	300	1967,87	+ 0,67	20	REXEL	80,50	80,20	526,08	- 0,37
ESSILOR INTL.ADP	313	313	2053,15		20	RHODIA	21,55	21,22	139,19	- 1,53
ESSO	75	74,60	489,34	- 0,53	50	RHONE POULENC A	46	46	301,74	
EURAFRANCE	550	551	3614,32	+ 0,18	200	ROCHETTE (LA)	2,73	2,71	17,78	- 0,73
EURO DISNEY EUROTUNNEL	1,27 1,43	1,28 1,44	8,40 9,45	+ 0,79 + 0,70		ROYAL CANIN RUE IMPERIALE (L	57,90 1850	57,15	374,88	- 1,30
FACOM SA	68,90	69,40	455,23	+ 0,73	25	SADE (NY)	37,60			
FAURECIA	53	53,05	347,99	+ 0,09	50	SAGEM S.A	246	252	1653,01	+ 2,44
FIMALAC SA	115	115,50	757,63	+ 0,43	22	SAINT-GOBAIN	170,80	171,30	1123,65	+ 0,29
FINEXTEL	19				100	SALVEPAR (NY)	77,50			
FIVES-LILLE	72,30	73,40	481,47	+ 1,52	50	SANOFI SYNTHELAB	39,16	39,71	260,48	+ 1,40
FONC.LYON.#	128	127	833,07	- 0,78	50	SAUPIQUET (NS)	65,50	66,30	434,90	+ 1,22
FRANCE TELECOM	68,75	69,15	453,59	+ 0,58	25	SCHNEIDER ELECTR	60,25	59,50	390,29	- 1,24
FROMAGERIES BEL GALERIES LAFAYET	772 122	124,40	 816,01	 + 1,97	50 2	SCOR S.E.B	45,49 73,35	45,40 73,35	297,80 481,14	- 0,20
GASCOGNE	75,90	74,50	488,69	+ 1,97 - 1,84	80	SEITA	73,35 52,25	51,60	338,47	- 1,24
GAUMONT #	60,10	60,10	394,23	1,04	50	SELECTIBANQUE	10.69	10,70	70,19	+ 0.09
GAZ ET EAUX	46,15	46,50	305,02	+ 0,76	5	SGE	42,90	43,10	282,72	+ 0,47
GECINA	111,10	111	728,11	- 0,09	100	SIDEL	105,80	105,80	694	
GEOPHYSIQUE	55	55,10	361,43	+ 0,18	10	SILIC CA	158			
GRANDVISION	25,10	25,05	164,32	- 0,20	10	SIMCO	86	85,55	561,17	- 0,52
GROUPE ANDRE S.A	134	134 24,70	878,98	+ 1,23	50	S.I.T.A	251	14,20		
GR.ZANNIER (LY) GROUPE GTM	24,40 97,55	98	162,02 642,84	+ 1,23	10 8	SKIS ROSSIGNOL SOCIETE GENERALE	14,29 187	14,20	93,15 1216,80	- 0,63 - 0,80
GROOT E GTW	01,00	30	072,04	. 0,70	0	JOCILIE GLIVEIONEE	107	100,00	1210,00	0,00

International >	Précédent en €uros	Cours en €uros	Cours en francs	% Var. veille	Valeu nomin
,	en turos	en turos	en manes	veille	(1)
AMERICAN EXPRESS	128,50	131,10	859,96	+ 2,02	
A.T.T. #	45,20	46,96	308,04	+ 3,89	1
BARRICK GOLD #	17,86	18	118,07	+ 0,78	
CROWN CORK ORD.#	26,47				5
DE BEERS #	27,27	27,22	178,55	- 0,18	
DU PONT NEMOURS	67,20	68,05	446,38	+ 1,26	
ERICSSON #	29,60	30,25	198,43	+ 2,20	2
FORD MOTOR #	48				1
GENERAL ELECT. #	103,80	103,80	680,88		
GENERAL MOTORS #	58,30	58,70	385,05	+ 0,69	1
HITACHI #	9,29	9,03	59,23	- 2,80	50
.B.M #	115,50	115,50	757,63		
ITO YOKADO #	67,25	70,50	462,45	+ 4,83	50
MATSUSHITA #	21	20,67	135,59	- 1,57	50
MC DONALD'S #	38,87	38,50	252,54	- 0,95	
MERCK AND CO #	60,50	61,60	404,07	+ 1,82	
MITSUBISHI CORP	7,50	7,87	51,62	+ 4,93	50
MOBIL CORPORAT.#	99,15	99,15	650,38		1
MORGAN J.P. #	125				2
NIPP. MEATPACKER	13,85				50
PHILIP MORRIS #	35,19	34,46	226,04	- 2,07	
PROCTER GAMBLE	90,75	88,45	580,19	- 2,53	
SEGA ENTERPRISES	16,50	16,50	108,23		50
SCHLUMBERGER #	63,50	63,05	413,58	- 0,71	
SONY CORP. #	120,30	123	806,83	+ 2,24	50

ABRÉVIATIONS

247,62 347,99 707,78 323,06

229,65

232,80 806,83 - 1,20 68,09 151,26 - 3,51 467,04

SODEXHO ALLIANCE.....

SOMMER-ALLIBERT.....

SOPHIA SPIR COMMUNIC. #

ROCHEFORTAISE CO

UNION ASSUR.FDAL

ZODIAC EX.DT DIV

SUEZ LYON.DES EA......■

SOGEPARC (FIN).

TECHNIP..

UNILOG.

USINOR...... VALEO

VALLOUREC ..

VIA BANOUE ...

THOMSON-CSE

TOTAL FINA SA.. UNIBAIL.....

20 150 10

8 25 5

149,40

25,54 40,25 75,40 113,20 163,90 237 103,50

33,49

123,10 124 49,50

107,50 15,10 71,60 35,85 27,48

69,95 13,69

195

147,60

85 25,53 40,25 75,30 115,10 161 236 102,70 33,49 124,70 123 49,40 107,50

107,50 15,03 72,45 35,70 26,72 69,70 13,70 195,20

- 1,20

- 0,04

+ 1,68 - 1,77 - 0,42 - 0,77

-0,20

- 0,46 + 1,19 - 0,42 - 2,77

+ 0,10

557,56

167,47

264,02 493,94 755,01

1056,09 1548,06 673,67

219.68

817,98 806,83

324,04 705,15

98,59 475,24

234,18

175.27

457,20 89,87 1280,43

B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; # contrat d'animation; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ◆ cours précédent. **DERNIÈRE COLONNE RM (1):**

Lundi daté mardi: % variation 31/12; Mardi daté mercredi: montant du coupon en euros; Mercredi daté jeudi: paiement dernier coupon; Jeudi daté vendredi : compensation ; Vendredi daté samedi : nominal.

EMIN-LEYDIER.....

FLAMMARION S...

GRAVOGRAPH......♦
GPE GUILLIN
JEANJEAN #........♦

IMV TECHNOLO...♦

HBS TECHNOLO ..

- 1,20 HOT.REG.PARI♦
HUREL DUBOIS....

31,40 13,05 22,79 13,75

30,23

158,20 130,50 117,90 21,45 33 41,98 20,11 91,10 92,50 45,27

15.54

51,50 20 9,15

205,97

85,60 149,49

90,19 - 4

198.30

1037,72 856,02 773,37

140.70

131,91

597.58

606,76 296,95 787,15

101.94

337,82 131,19

60,02

- 0,41

- 1,61

- 0,04

+ 2,94

+ 0,83

- 1,23

+ 1,56 + 0,12

- 0,10

NOUVEAU MARCHE

JEUDI 19 AOUT

Valeurs Cours en francs Cours en francs % Var. veille JOLIEZ-REGOL	Une sélection. Co	7 h 35	INFOTEL #INTERCALL #			
Valeurs Cours en furos en francs % Var. veille JOLIEZ-REGOL						
ADL PARTNER	Valoure					
ADL PARTNER. 13,40 87,90 + 3,08 LACIE GROUP AB SOFT	vaicui s	en €uros	en francs	veille		
AB SOFT	ADI PARTNER	13.40	87 90	+ 3.08		
ALPHAMEDIA						
ALPHA MOS						
ALTAMIR & CI. 139,60 915,72 - 0,07 NATUREX						
APPLIGENE ON						
ASTRA						
ATN						
AVENIR TELEC 63 413,25 - 0,47 PHONE SYS.NE BELVEDERE						
BELVEDERE						
BIODOME #						
BVRP EX DT S						
CAC SYSTEMES 8 52,48 QUANTEL CEREP 17,20 112,82 - 3,86 R2I SANTE CHEMUNEX # 0,65 4,26 - 1,52 RADOUX INTL COIL 42 275,50 RECIF # CRYO INTERAC 22,01 144,38 - 0,41 REPONSE # CYRANO # 9,90 64,94 - 0,30 SAVEURS DE F DESK # 16 104,95 - 0,31 SILICOMP # DESK BS 98 1,29 8,46 SERP RECYCLA 1 DURAND ALLIZ 6,95 45,59 + 0,72 STACI # DURAN DUBOI 105 688,75 + 2,44 STELAX EFFIK # 17 111,51 SYNELEC # EUROFINS SCI. 84,90 556,91 - 1,16 THERMATECH I EUROPSTAT # 69 452,61 - 0,95 TITUS INTERA 1 FI SYSTEM # 13 85,27 + 7,79 TRAINSGENE # 1 FORMASTER # 13 85,27						
CEREP. 17,20 112,82 - 3,86 R2I SANTE. CHEMUNEX #						
CHEMUNEX #						
COIL						
CRYO INTERAC. 22,01 144,38 − 0,41 REPONSE #	COIL			,		
CYBER PRES.P. 37 242,70 REGINA RUBEN CYRANO #	CRYO INTERAC	22,01			REPONSE #	
CYRANO # 9,90 64,94 − 0,30 SAVEURS DE F DESK # 16 104,95 − 0,31 SILICOMP # DESK BS 98 ♦ 1,29 8,46 SERP RECYCLA 1 DMS # 7,10 46,57 SOI TEC SILI 1 DURAN DALLIZ 6,95 45,59 + 0,72 STACI # DITECTION DURAN DUBOI. 105 688,75 + 2,44 STELAX EFIK # 17 111,51 SYNELEC # SYNELEC # EVELOCARGO S 14,862 + 0,89 LA TETE D.L EURO.CARGO S 10,48 68,74 - 0,19 TITUS INTERA 1 EURO.CARGO S 10,48 68,74 - 0,19 TITUS INTERA 1 FABMASTER # 13 85,27 + 7,79 TRANSGENE # 1 FI SYSTEM # 59,95 393,25 TR SEVICES FLOREANE # 59,95 FLOREANE MED 9 59,04 - 1,10 V CON TELEC WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 GENSET </td <td>CYBER PRES.P</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>REGINA RUBEN</td> <td></td>	CYBER PRES.P				REGINA RUBEN	
DESK #	CYRANO #	9,90		- 0.30	SAVEURS DE F	
DMS #	DESK #		104,95	- 0,31	SILICOMP #	
DURAND ALLIZ 6,95 45,59 + 0,72 STACI #	DESK BS 98♦	1,29	8,46		SERP RECYCLA	1
DURAN DUBOI 105 688,75 + 2,44 STELAX	DMS #	7,10	46,57		SOI TEC SILI	
EFFIK #	DURAND ALLIZ	6,95	45,59	+ 0,72	STACI #	
ESKER	DURAN DUBOI	105	688,75	+ 2,44	STELAX	
EUROFINS SCI	EFFIK #	17	111,51		SYNELEC #	
EURO.CARGO S 10,48 68,74 - 0,19 TITUS INTERA 1 EUROPSTAT # 69 452,61 - 2,95 TITUS INTERA 1 FABMASTER # 13 85,27 + 7,79 TRANSGENE # 59,95 393,25 TR SERVICES FLOREANE MED 9 59,04 - 1,10 V CON TELEC WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 WESTERN TELE GENSEYS # 30,63 200,92 + 0,33	ESKER	27,23	178,62	+ 0,89	LA TETE D.L	
EUROPSTAT # 69 452,61 - 2,95 TITUS INTER	EUROFINS SCI	84,90	556,91	- 1,16	THERMATECH I	
FABMASTER # 13 85,27 + 7,79 TRANSGENE # FI SYSTEM # 59,95 393,25 TR SERVICES FLOREANE MED 9 59,04 - 1,10 V CON TELEC GENERIX # 52,10 341,75 WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 GENSET 30,63 200,92 + 0,33	EURO.CARGO S	10,48	68,74	- 0,19	TITUS INTERA	
FI SYSTEM # 59,95 393,25 TR SERVICES FLOREANE MED 9 59,04 - 1,10 V CON TELEC GENERIX # 52,10 341,75 WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 GENSET 30,63 200,92 + 0,33	EUROPSTAT #	69	452,61	- 2,95	TITUS INTER♦	1
FLOREANE MED 9 59,04 - 1,10 V CON TELEC GENERIX # 52,10 341,75 WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 GENSET 30,63 200,92 + 0,33	FABMASTER #		85,27	+ 7,79	TRANSGENE #	
GENERIX # 52,10 341,75 WESTERN TELE GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02 GENSET 30,63 200,92 + 0,33	FI SYSTEM #				TR SERVICES	
GENESYS # 14,80 97,08 + 1,02		9		- 1,10		
GENSET					WESTERN TELE	
GROUPE D # 19,40 127,26 - 5						
·	GROUPE D #	19,40	127,26	- 5		

50	409,97	
36	2,36	
50	508,37	
30	323,39	+ (
	275,50	- 1
50	36,08	
10	33,45	- 2
50	29,52	
90	117,42	- (
50	141,03	+ 1
30	185,64	+ (
88	175,01	+ 2
BO	51,16	- 2
28	1.84	

62,50 0,36 77,50 49,30 42,50 5,10 17,90 21,50 26,68 7,80 0,28 8,19 19,50 0,28 8,19 19,50 0,82 21,25 8,20 16,16 7,20 21,30 21,30 21,20 11,21 11,22,20 43,99 11,90 27,11 10,90 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 27,11 2 2.30

VENDREDI 20 AOUT Une sélection. Cours relevés à 10 h 15 0,53 2,42 2,50 **Valeurs** 1,84 53,72 + 0,12 ADA...... 127,91 - 0,51 AIGLE #..... 39,29 ALGECO #..... 44,61 - 4,36 APRIL S.A.#(.... 51,30 - 1,64 ARKOPHARMA #... 449,33 - 2 ASUR.BQ.POP... 5,38 ASSYSTEM #..... PENETEAU CA#...

70,10 89,10 61 93,40 29,65 177 7,19 58,50 32,80 53,78 ASSYSTEM #...... 139,39 - 0,19 BENETEAU CA#.... 53,79 + 2,50 BISC. GARDEI..... 106 - 1,88 BOIRON (LY)#..... 511,65 + 0,52 BOISSET (LY)..... 511,65 + 0,52 BOISSET (LY. 183,08 BOIZEL CHA 28,21 BONDUELLE 321,42 + 0,41 BOURGEOIS 254,51 - 0,51 BRICCE....... 122,01 - 2,41 BRICORAMA 127,91 BRICOCHE PA 47,23 - 2,70 SOLERI....... 139,72 + 1,43 CDA-CIE DE'S 80,09 - 1,45 CEGEDIM #. 801,58 - 0,08 CERG-FINAN 288,56 CGB 160,71 + 2,51 CLAYEUX (LY. 3,87 - 7,81 CNIM CA#... 107,58 + 2,89 COFITEM-CC 12,46 CIE FIN.ST-F 177,83 + 1,16 C.A. PARIS I. 695,31 + 0,09 CA.ILLE & V. 667,76 CA.LOIRE AT 211,55 - 2,27 CA.MORBIH 77,40 - 0,84 CA.DU NOR 77,40 - 0,84 C.A.DU NOR 42,31 + 2,54 C.A. OISE CC 59,04 C.A.PAS CAL 78,70 62,95 48,90 C.A.TOULOUSE.....♦

SECOND

MARCHÉ

Cours en €uros

54,20 88,50 70,10

#	29,65	194,49	+ 1,54	GAUTIER FRAN
CA#	177	1161,04	- 0,56	GEL 2000
DEI♦	7,19	47,16		GENERALE LOC♦
Y)#	58,50	383,73	- 0,26	GEODIS
Y)♦	32,80	215,15		G.E.P PASQUI♦
IANO	91,50	600,20	- 0,44	GFI INDUSTRI
_E♦	17,15	112,50		GFI INFORMAT
S (L♦	6,40	41,98		GO SPORT
	51	334,54	+ 3,87	GPRI FINANCI♦
IA #	53,80	352,90	+ 1,51	GRAND MARNIE♦
ASQ♦	95	623,16		GROUPE BOURB♦
	55,20	362,09		GUERBET S.A♦
ES	29	190,23	+ 1,75	GUY DEGRENNE
#♦	44,99	295,12		GUYOMARC H N♦
ANCE	101	662,52	+ 2,02	HERMES INTL
	31,05	203,67		HYPARLO #(LY
LY)♦	5,94	38,96		I.C.C.#
	42,61	279,50	+ 0,02	IMMOB.BATIBA
COFI♦	54,05	354,54		IMS(INT.META
-H♦	66,50	436,21		INFO REALITE
I	145,90	957,04		INT. COMPUTE♦
٧	49	321,42	- 0,18	JET MULTIMED
AT♦	50,75	332,90		LATECOERE #
HAN	48,30	316,83	- 1,41	L.D.C
RD#	75,90	497,87	- 1,36	LECTRA SYST
C♦	63,60	417,19		LEON BRUXELL
1	0.6	600.70		LOUIS DREVEU

516,24

412.92

		DU PAREIL AU	73,50	482,13		
		ENTRELEC CB	41	268,94	+ 0,24	
		ENTREPRISE I♦	98,35	645,13		
		ETAM DEVELOP	44,60	292,56		
		EUROPEENNE C	105	688,75	+ 1,45	
vés à 1	0 h 15	EUROP.EXTINC	45,50	298,46	- 5,21	
	• • • • •	EXEL INDUSTR	48	314,86		
	0/ 1/	EXPAND S.A♦	32,89	215,74		
Cours en francs	% Var. veille	FACTOREM♦	137,90	904,56		
en nancs	veille	FAIVELEY #	15,50	101,67	- 3,13	
355,53		FINACOR	5	32,80		
580,52		FINATIS(EX.L♦	78,80	516,89		
459,83		FININFO	170	1115,13		
584,46	- 3,47	FLO (GROUPE)	43	282,06		
400,13		FOCAL (GROUP	48	314,86		
612,66	- 1,37	FRAIKIN 2#	60,80	398,82	+ 0,08	
194,49	+ 1,54	GAUTIER FRAN	42,25	277,14	- 0,35	
1161,04	- 0,56	GEL 2000◆	1,25	8,20		
47,16		GENERALE LOC♦	32,01	209,97		
383,73	- 0,26	GEODIS	74,45	488,36		
215,15		G.E.P PASQUI♦	1,21	7,94		
600,20	- 0,44	GFI INDUSTRI	27,50	180,39	- 0,36	
112,50		GFI INFORMAT	62,10	407,35	- 0,64	
41,98		GO SPORT	62	406,69		
334,54	+ 3,87	GPRI FINANCI♦	16,70	109,54		

16,70 5250 49 17,80 33,10 52,40 100,10

30,65 53,35 10 42 3,47

132,70 102,50 105

7 34,30 18,75 19,85

LVL MEDICAL

M6-METROPOLE..

MEDASYS DIGI.....♦ 2,10

1825,73 19/08 252,41 19/08 1082,79 19/08

5007,71 19/08

GÉOBILYS C... GÉOBILYS D... INTENSYS C...

INTENSYS D.

1276,56 19/08 KALEIS DYNAMISME D..... 1256,22 19/08 KALEIS ÉQUILIBRE C.......

KALEÏS DYNAMISME C...

34437,74

321,42 116,76 217,12 343,72 656,61 669,08

201,05 349,95 65,60 275,50

22.76

224,99 122,99 130,21

1279,12

13,78

- 0,87

+ 0,43

51,50 120,50 39,80 73,50

337,82 790,43 261,07 482,13

GROUPE J.C.D♦
DAUPHIN♦
DECAN GROUPE...♦

DU PAREIL AU.....

		WANT 100 #	31,13
37,82		MANUTAN INTE	53,05
90,43		MARC ORIAN◆	107,90
61,07		MARIONNAUD P.♦	49,25
82,13		MECATHERM #	35,01
68,94	+ 0,24	MGI COUTIER	35,49
45,13		MICHEL THIER	123
92,56		NAF-NAF #	10,38
88,75	+ 1,45	PHYTO-LIERAC	23,06
98,46	- 5,21	POCHET	71,20
14,86		RADIALL #◆	65
15,74		RALLYE(CATHI	52,80
04,56		REYNOLDS	42,50
01,67	- 3,13	RUBIS #	22,95
32,80		SABATE SA #	117,50
16,89		SEGUIN MOREA♦	71,10
15,13		SIDERGIE	139
82,06		SIPAREX (LY)◆	26,57
14,86		SOCAMEL-RESC♦	22,50
98,82	+ 0,08	SOPRA #	44
77,14	- 0,35	SPORT ELEC S♦	4,86
8,20		STALLERGENES	17,78
09,97		STEF-TFE #	42
88,36		SUPERVOX (B)◆	2,19
7,94		SYLEA	53
80,39	- 0,36	TOUPARGEL (L ♦	13,49
07,35	- 0,64	TRANSICIEL #	105,40
06,69		TRIGANO	41
09,54		UBI SOFT ENT	108,10
37,74		VIEL ET CIE◆	18,90
21,42		VILMOR.CLAUS ♦	75
16,76		VIRBAC	58,05
17 19	- 0.45	WAITER #	80 00

- 1,96 C.A.LOIRE/H... - 0,94 C.A. MIDI CC..

C A SOMME C

.... C.A. SOMME C - 3,14 CR.AG.SUD RH..... ♦
+ 0,49 CIDER SANTE ♦

COFIDUR #.

- 5,21	POCHET	71,20	467,04		IMV TECHNOLO♦
	RADIALL #♦	65	426,37		INTER PARFUM
	RALLYE(CATHI	52,80	346,35		IPO (NS) #
	REYNOLDS	42,50	278,78	+ 3,16	LABO.PHARMYG♦
- 3,13	RUBIS #	22,95	150,54	- 0,65	M.B.ELECTRON♦
	SABATE SA #	117,50	770,75	- 2	NSC GPE (NY)♦
	SEGUIN MOREA♦	71,10	466,39		NOCIBE
	SIDERGIE	139	911,78	+ 2,21	ONET #
	SIPAREX (LY)◆	26,57	174,29		ORGASYNTH
	SOCAMEL-RESC♦	22,50	147,59		PARIS EXPO◆
+ 0,08	SOPRA #	44	288,62		PAUL PREDAUL♦
- 0,35	SPORT ELEC S♦	4,86	31,88		PIER IMPORT
	STALLERGENES	17,78	116,63		PISC. DESJOY♦
	STEF-TFE #	42	275,50	+ 3,70	PLAST.VAL LO
	SUPERVOX (B)♦	2,19	14,37		REGIONAL AIR♦
	SYLEA	53	347,66		SECHE ENVIRO
- 0,36	TOUPARGEL (L ♦	13,49	88,49		SERVICES ET◆
- 0,64	TRANSICIEL #	105,40	691,38	+ 1,15	SICAL
	TRIGANO	41	268,94	+ 0,24	SMOBY (LY) #
	UBI SOFT ENT	108,10	709,09	- 0,73	SODICE EXP.(♦
	VIEL ET CIE	18,90	123,98		SOFIBUS
	VILMOR.CLAUS ♦	75	491,97		SOGEPAG(PARC♦
	VIRBAC	58,05	380,78	+ 0,61	SOLVING #◆
- 0,45	WALTER #	89,90	589,71	+ 1,58	S.T. DUPONT
	AFIBEL◆	40	262,38		STEDIM #
- 0,40	AIRFEU#(NS)◆	35,14	230,50		SURCOUF #◆
	ALAIN MANOUK ♦	34	223,03		SYLIS #
	BQUE TARNEAU♦	77,05	505,41		TEAMLOG #◆
	C.A.GIRONDE◆	92,50	606,76		THERMADOR GP♦
- 1,96	C.A.LOIRE/H◆	40,40	265,01		THERMOCOMPAC♦
– 0 94	C ∆ MIDLCC ♠	62.30	408 66		LINION FIN FR

77,05 92,50 40,40 62,30 54,90 57,90 44 74,95

11,29 35,10 161

110,00		F13C. DE3JU1▼	20,00	100	
275,50	+ 3,70	PLAST.VAL LO	25,89	169,83	
14,37		REGIONAL AIR♦	34	223,03	
347,66		SECHE ENVIRO	35	229,58	+
88,49		SERVICES ET♦	58,55	384,06	
691,38	+ 1,15	SICAL	29,90	196,13	
268,94	+ 0,24	SMOBY (LY) #	48,50	318,14	+
709,09	- 0,73	SODICE EXP.(♦	117,90	773,37	
123,98		SOFIBUS	51	334,54	
491,97		SOGEPAG(PARC♦	36	236,14	
380,78	+ 0,61	SOLVING #◆	63,50	416,53	
589,71	+ 1,58	S.T. DUPONT	7,21	47,29	-
262,38		STEDIM #	32,50	213,19	+
230,50		SURCOUF #◆	18	118,07	
223,03		SYLIS #	83,90	550,35	
505,41		TEAMLOG #◆	49,50	324,70	
606,76		THERMADOR GP♦	42,70	280,09	
265,01		THERMOCOMPAC♦	14,60	95,77	
408,66		UNION FIN.FR	99,70	653,99	-
360,12	+ 1,48	VRANKEN MONO.♦	53,35	349,95	
379,80		VULCANIC #♦	34,50	226,31	
288,62					
491,64					
74,06	- 1,83				

SICAV FCP

Une sélection

Cours de clôture le 19 août

PATRIMOINE RETRAITE C.... 49,82 PATRIMOINE RETRAITE D... 45,89

MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC

				ÉCUR. EXPANSION C ÉCUR. GÉOVALEURS C
Émetteurs >		unitaires*	Date	ÉCUR. INVESTIS. D PEA
,	€uros	francs★★	cours	ÉC. MONÉT.C/10 30/11/9 ÉC. MONÉT.D/10 30/11/9
AGIPI				ÉCUR. TRÉSORERIE C
AGIPI AMBITION (AXA)	25,65	168,25	19/08	ÉCUR. TRÉSORERIE D
AGIPI ACTIONS (AXA)	25,53		13/08	ÉCUR. TRIMESTRIEL D.
	,	, , , ,		ÉPARCOURT-SICAV D
19312	3615 BNP			GÉOPTIM C GÉOPTIM D
		=	10/00	HORIZON C
BNP ACTIONS EURO	113,10		19/08 19/08	PRÉVOYANCE ÉCUR. D.
BNP ACTIONS FRANCE BNP ACT. MIDCAP EURO	152,94 103,23	1003,22 677,14	19/08	CA4
BNP ACT. MIDCAP EURO	36,12	236,93	19/08	<u> </u>
BNP ACTIONS MONDE	174.85	1146.94	19/08	INDOCAM
BNP ACTIONS PEA EURO	181,56	1190,96	19/08	Asset Management
BNP ÉP. PATRIMOINE	28,41	186,36	19/08	ATOUT AMÉRIQUE
BNP ÉPARGNE RETRAITE	31,11	204,07	19/08	ATOUT ASIE ATOUT CROISSANCE
BNP MONÉ COURT TERME.	2298,22	15075,33	19/08	ATOUT CROISSANCE
BNP MONÉTAIRE C	871,87		19/08	ATOUT FRANCE EUROP
BNP MONÉTAIRE D	802,53		19/08	ATOUT FRANCE MOND
BNP MONÉ PLACEMENT C	12673,75	83134,35	19/08	ATOUT FUTUR C
BNP MONÉ PLACEMENT D	11584,52	75989,47	19/08	ATOUT FUTUR D
BNP MONÉ SÉCURITÉ BNP MONÉ TRÉSORIE	1778,21 143374,05	11664,29 940472,12	19/08 19/08	COEXIS
BNP OBLIG. CT	166,81	1094,20	19/08	DIÈZE
BNP OBLIG. LT	34,56		19/08	EURODYN
BNP OBLIG. MONDE	179,15		19/08	INDICIA EUROLAND INDICIA FRANCE
BNP OBLIG. MT C	141,98		19/08	INDICIA FRANCEINDOCAM CONVERT. C
BNP OBLIG. MT D	135,17	886,66	19/08	INDOCAM CONVERT. D
BNP OBLIG. REVENUS	165,48		19/08	INDOCAM EUR, NOUV.
BNP OBLIG. SPREADS	169,48	1111,72	19/08	INDOCAM HOR, EUR, C
BNP OBLIG. TRÉSOR	1829,60	12001,39	19/08	INDOCAM HOR. EUR. D
BNP SECT. IMMOBILIER	136,11	892,82	19/08	INDOCAM MULTI OBLI
ATTE:	www.cdc-as	setmanageme	nt.com	INDOCAM ORIENT C
10000				INDOCAM ORIENT D
CDC Asset Manageme	nt			INDOCAM UNIJAPON
FUROPE LIVRET B. INV.D PEA	182,71	1198.50	19/08	INDOCAM STR. 5-7 C
NORD SUD DÉVELOP. C	428,05		18/08	INDOCAM STR. 5-7 D MONÉDYN
NORD SUD DÉVELOP. D	364,21	2389,06	18/08	MONEJ C
505 52,220	JJ .,E !	2000,00	. 0, 00	MONÉ I D

		B./	linitel
CDC TRESOR	3616 CE	OC TRESOR (1,2	
FONSICAV C MUTUAL. DÉPÔTS SIC. C	3190,73 3133,44		
CAISSE D'EPARG	NE 0	Sicav en 8 3 6 6 8 0 9 0 0 (2,2	
ÉCUR. ACT. FUT.D PEA	64,24	421.39	19/0
ÉCUR. CAPITALISATION C	40,68	266,84	19/0
ÉCUR. EXPANSION C	13547,24	88864,07	19/0
ÉCUR. GÉOVALEURS C	715,70	4694,68	19/0
ÉCUR. INVESTIS. D PEA	51,01	334,60	19/0
ÉC. MONÉT.C/10 30/11/98	208,68	1368,85	19/0
ÉC. MONÉT.D/10 30/11/98	188,26	1234,90	19/0
ÉCLIR TRÉSORERIE C	51 20	335.85	19/0

ÉCUR. TRÉSORERIE D	46,80	306,99	19/08	
ÉCUR. TRIMESTRIEL D	284,53	1866,39	19/08	
ÉPARCOURT-SICAV D	28,54	187,21	19/08	
GÉOPTIM C	2127,30	13954,17	19/08	
GÉOPTIM D	1841,26	12077,87	19/08	
HORIZON C	488,30	3203,04	19/08	
PRÉVOYANCE ÉCUR. D	15,26	100,10	19/08	
CNS				
		CRÉDIT AGE	ICOLE	
INDOCAM				
Asset Management		336 68 56 55 (2,2		
ATOUT AMÉRIQUE	42,76	280,49	19/08	
ATOUT ASIE	20,59	135,06	19/08	
ATOUT CROISSANCE	313,16	2054,19	19/08	
ATOUT FONCIER	301,86	1980,07	19/08	
ATOUT FRANCE EUROPE	186,21	1221,46	19/08	
ATOUT FRANCE MONDE	45,97	301,54	19/08	
ATOUT FUTUR C	188,72	1237,92	19/08	
ATOUT FUTUR D	175	1147,92	19/08	
COEXIS	319,30	2094,47	19/08	
DIÈZE	412,66	2706,87	19/08	
EURODYN	531,85	3488,71	19/08	
INDICIA EUROLAND	112,14	735,59	18/08	
INDICIA FRANCE	391,47	2567,87	18/08	
INDOCAM CONVERT. C	242,50	1590,70	19/08	
INDOCAM CONVERT. D	214,38	1406,24	19/08	
INDOCAM EUR. NOUV	1999,29	13114,48	18/08	
INDOCAM HOR. EUR. C	183,46	1203,42	19/08	
INDOCAM HOR. EUR. D	161,93	1062,19	19/08	
INDOCAM MULTI OBLIG	151,45	993,45	19/08	
INDOCAM ORIENT C	36,59	240,01	18/08	
INDOCAM ORIENT D	32,63	214,04	18/08	
INDOCAM HAHIADON	106 04	1006 05	10/00	

186,94 316,29

216,49 1568,54 1913,80 1771,32

MONÉ.J D..

326.80 19/08 OBLIFUTUR D

301,02 19/08 ORACTION

OBLIFUTUR C

	REVENU-VERT	174,93	
1:	SÉVÉA	18,32	
n)	SYNTHÉSIS	3108,96	- 2
)8	UNIVERS ACTIONS	55,97	
00 08	MONÉ ASSOCIATIONS	184,42	
0	UNIVAR C	199,03	
::	UNIVAR D	182,19	
n)	UNIVERS-OBLIGATIONS	38,69	
8(Fonds communs de pla	cements	
8	INDOCAM VAL. RESTR	276,91	
8	MASTER ACTIONS	42,50	
8	MASTER OBLIGATIONS	28,13	
8(OPTALIS DYNAMIQ. C	19,98	
8	OPTALIS DYNAMIQ. D	19,45	
8(OPTALIS ÉQUILIB. C	18,78	
8(OPTALIS ÉQUILIB. D	17,91	
8(OPTALIS EXPANSION C	17,91	
8(OPTALIS EXPANSION D	17,83	
8(OPTALIS SÉRÉNITÉ C	17,07	
8(OPTALIS SÉRÉNITÉ D	15,95	
8(PACTE SOL. LOGEM	79,36	
8(PACTE VERT T. MONDE	81,70	
8(CIC		
		BANQUES	
E	HANQUES	00.48	
n)	FRANCIC	33,17	
)8	FRANCIC PIERRE	29,97	
)8	EUROPE RÉGIONS	45,34	
)8	CIC	CIC DADIC	
8(8	PARIS	CIC PARIS	
	PAKIS		

BANQUES							
FRANCIC	33,17						
FRANCIC PIERRE	29,97						
EUROPE RÉGIONS	45,34						
CIC	CIC PARIS						
PARIS							
ASSOCIC	168,50						
AURECIC	91,39						
CICAMONDE	31,10						
CONVERTICIC	74,86						
ECOCIC	322,12						
EPARCIC	791,66						
MENSUELCIC	1466,85						
OBLICIC MONDIAL	659,79						
OBLICIC RÉGIONS	177,75						
RENTACIC	24,49						
SECURICIC	364,74						
SECURICIC D	329,63						
CREDIT LYONNAIS							
CL ASSET MANAGEMENT							
LION 20000 C/3 11/06/99	915,33						
LION 20000 D/3 11/06/99	834,88						
SICAV 5000	162,02						
SLIVAFRANCE 278,33							
SLIVARENTE	38,48						
SLIVINTER	165,07						

18/08 19/08

19/08

TRILION..

602,69 19/08 Fonds communs de placements

536,05 19/08 ACTILION DYNAMIQUE C*. 194,61 1421,13 19/08 ACTILION DYNAMIQUE D*. 191,51

1226,25

2074.73

1420,08

12553,71 20/08 11619,10 20/08

1147,47	19/08	ACTILION EQUILIBRE C *	180,68
120,17	18/08	ACTILION ÉQUILIBRE D *	177,21
20393,44	19/08	ACTILION PEA ÉQUILIBRE *.	165,62
367,14	19/08	ACTILION PRUDENCE C *	168,71
1209,72	20/08	ACTILION PRUDENCE D *	165,38
1305,55	20/08	LION ACTION EURO	93,12
1195,09	20/08	LION PEA EURO	90,10
253,79	19/08	Crédit Mutuel	
1816,41	12/08	CM EURO PEA	20,87
278,78	17/08		
184.52	17/08	CM FRANCE ACTIONS	33,76
131,06	18/08	CM MID. ACT. FRANCE	26,87
127.58	18/08	CM MONDE ACTIONS	349,17
123,19	18/08	CM OBLIG. LONG TERME	102,87
117.48	18/08	CM OPTION DYNAM	29,09
117,48	18/08	CM OPTION ÉQUIL	49,08
		CM OBLIG. COURT TERME	150,63
116,96	18/08	CM OBLIG. MOYEN TERME.	309,49
111,97 104.63	18/08 18/08	CM OBLIG. QUATRE	164,77
520.57	17/08	Fonds communs de pla	cements
535 92	17/08	CM OPTION MODÉRATION.	

535,92	17/08	CM OPTION MODERATION.	17,08	115,97	19/0
		LCF E. DE ROTHSCHILD BA	NQUE		
217,58 196,59 297,41	19/08 19/08 19/08	ASIE 2000	87,73 3292,49 65,12 114,43 301,45	575,47 21597,32 427,16 750,61 1977,38	19/0 19/0 19/0 19/0 19/0
1105,29	19/08	Legal & LEGAL & GENER	RAL BANK		
599,48 204 491,05 2112.97	19/08 19/08 19/08 19/08	SÉCURITAUXSTRATÉGIE IND. EUROPE STRATÉGIE RENDEMENT	293,28 201,89 324,61	1923,79 1324,31 2129,30	19/0 18/0 18/0
5192,95 19/08 9621,91 19/08		LA POSTE	08	Sicav Info 336 68 50 10 (2,2	
4327,94 1165,96 160,64 2392,54 2162,23	19/08 19/08 19/08 19/08 19/08	AMPLITUDE AMÉRIQUE C AMPLITUDE AMÉRIQUE D AMPLITUDE EUROPE C AMPLITUDE EUROPE D AMPLITUDE MONDE C AMPLITUDE MONDE D	25,70 25,47 35,04 34,23 234,85 215,12	168,58 167,07 229,85 224,53 1540,52 1411,09	19/0 19/0 19/0 19/0 19/0 19/0
6004,17 5476,45 1062,78 1825,73	19/08 19/08 19/08 19/08	AMPLITUDE PACIFIQUE C AMPLITUDE PACIFIQUE D ÉLANCIEL FRANCE D PEA ÉLANCIEL EURO D PEA ÉMERGENCE E.POST.D PEA.	22,31 21,98 42,29 107,89 30,96	146,34 144,18 277,40 707,71 203,08 704,83	19/0 19/0 19/0 19/0 19/0

107,45

99,96 19,17 17,10 222,09

218,97 194

1272,56 19/08

7 CORA IN B DELACHA DELMON DIGIGRA	R # DUSTR ♦ AUX S ♦ I INDUS ♦ # DRG G	161	74,00 230,24 1056,09 261,0 118,0 334,54	4 9 7 7				
DDE C +	400.00	1105 10	19/08	KALEIC É	OUILIBRE D	400.00	1050.75	10/00
BRE C * BRE D *	180,68 177,21	1185,18 1162.42			QUILIBRE D ÉRÉNITÉ C	190,98 180,12	1252,75 1181.51	19/08 19/08
UILIBRE *.	165,62	1086,40			ÉRÉNITÉ D	176,68	1158,94	19/08
NCE C *	168,71	1106.67	19/08		E C	23.85	156,45	19/08
NCE D *	165,38	1084,82			E D	20,78	136,43	19/08
RO	93,12	610.83			D	102.95	675.31	19/08
	90,10	591.02			IDE D PEA	42,24	277.08	19/08
	,	,			ESTION D	2252,26	14773.86	19/08
tuel					REMIÈRE SI	6562,82	43049.28	19/08
				POSTE P	REMIÈRE 1 AN	39007,63	255873,28	19/08
	20,87	136,90	19/08	POSTE P	REMIÈRE 2-3	8337,04	54687,40	19/08
ONS	33,76	221,45	19/08	REVENUS	S TRIMESTR. D	788,68	5173,40	19/08
ANCE	26,87	176,26		THÉSOR	A C	168,07	1102,47	19/08
ONS	349,17	2290,41	19/08	THÉSOR	A D	144,84	950,09	19/08
TERME	102,87	674,78			/S C		284898,52	19/08
AM	29,09	190,82	19/08	SOLSTIC	E D	361,38	2370,50	19/08
L	49,08	321,94	19/08			SC AS	SET MANAGE	MENT
T TERME	150,63	988,07	19/08	24.1		SG AS	Serveur	
N TERME.	309,49	2030,12	19/08			09	36 68 36 62 (2,2	
RE	164,77	1080,82	19/08	ASSET MAYOR				
ns de pla					E 1 D	159,78	1048,09	19/08
ÉRATION.	17,68	115,97	19/08		E 2 D	158,14	1037,33	19/08
SCHILD BA	NOUE				E 3 D	158	1036,41	19/08
SCITILD DA	•				BLIG C	51,02	334,67	19/08
	87,73	575,47			LECTION FR. D DÉFENSIF C	76,58	502,33 1189,97	19/08
APITAL	3292,49	21597,32	19/08		DEFENSIF C DYNAMIQUE C	181,41 235.07	1541.96	19/08 19/08
. ÉMER	65,12	427,16	19/08		ÉQUILIBRE 2	162,86	1068,29	19/08
FIOUE	114.43	750.61	19/08	JELECI I	LQUILIBRE Z	102,00	1000,29	13/00

1080,82	19/08	KESET MANAGEMENT	0	836683662 (2,2	23 F/mn)
		CADENCE 1 D	159,78	1048,09	19/08
115,97	19/08	CADENCE 2 D	158,14	1037,33	19/08
,		CADENCE 3 D	158	1036,41	19/08
		INTEROBLIG C	51,02	334,67	19/08
575,47	19/08	INTERSÉLECTION FR. D	76,58	502,33	19/08
21597.32	19/08	SÉLECT DÉFENSIF C	181,41	1189,97	19/08
427,16	19/08	SÉLECT DYNAMIQUE C	235,07	1541,96	19/08
750,61	19/08	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	162,86	1068,29	19/08
1977,38	19/08	SÉLECT PEA 3	158,32	1038,51	19/08
		SG FRANCE OPPORT. C	419,66	2752,79	19/08
		SG FRANCE OPPORT. D	394,52	2587,88	19/08
		SOGENFRANCE C	479,74	3146,89	19/08
1923,79	19/08	SOGENFRANCE D	433,77	2845,34	19/08
1324,31	18/08	SOGEOBLIG C	102,84	674,59	19/08
2129,30	18/08	SOGÉPARGNE D	46,46	304,76	19/08
2123,30	10/00	SOGEPEA EUROPE	241,59	1584,73	19/08
Sicav Info	Poste ·	SOGINTER C	63,81	418,57	19/08
68 50 10 (2.2		Fonds communs de pla	cements		
168,58	19/08	DÉCLIC ACTIONS EURO	16,44	107.84	18/08
167.07	19/08	DÉCLIC ACTIONS FRANC	49,04	321,68	18/08
229,85	19/08	DÉCLIC ACTIONS INTER	40	262,38	18/08
224.53	19/08	DÉCLIC BOURSE PEA	52,65	345,36	18/08
1540,52	19/08	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	15,85	103,97	18/08
1411.09	19/08	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	17,45	114,46	18/08
146,34	19/08	DÉCLIC PEA EUROPE	19,93	130,73	18/08
144,18	19/08	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	67,47	442,57	18/08
277,40	19/08				
707,71	19/08				
203,08	19/08				
704,83	19/08				
655,69	19/08				
125,75	19/08				
112,17	19/08				
1456,81	19/08	LÉGENDE			

1436,35 19/08 ★ Hors frais. ★★ A titre indicatif. * Part div. par 10 au 5/5/99.

Mariages

Les docteurs Jacques BÉJUI et Hélène HÚGUES

ont le plaisir de faire part de leur mariage qui a été célébré dans la plus stricte

<u>Décès</u>

- M. et Mme José Cotel, M. et M^{me} Jacques Berguices,

ses enfants, M. et M^{me} Jérôme Briere,

Mlle Eglantine Berguices, M. et M^{me} Christian Kottman,

ses petits-enfants, Julie, Jules et Serge, ses arrière-petits-enfants

Ainsi que toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Louise BERGUICES,

survenu à Paris, le 14 août 1999, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Elle a été inhumée le jeudi 19 août, dans le caveau de famille, au cimetière de Maisons-Alfort.

- Fanette Logié, sa compagne fait part du décès de

Jean ROCH,

le 31 juillet 1999.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, à Saint-Lézer (Hautes-Pyrénées).

48, cours Camou, 64000 Pau.

Anniversaires de décès

- Il y a sept ans déjà, le 21 août 1992,

Raymond LE VOT.

Tous ceux qui l'ont aimé pensent toujours à lui.

> « Ô sois légère pour ton enfant Terre sacrée de Bretagne Et toi, vent de la mer bretonne Berce-le, nuit et jour. »

- Il y a huit ans, le 21 août 1991,

Jean-Bernard SAINT,

chercheur à l'INRIA,

quittait sa famille et ses amis Il demeure présent dans leur cœur.

Communications diverses

HOMMAGE A MONSIEUR IGNATZ BUBIS

En tant que président du Consistoire central de France, d'ancien président du Congrès juif européen, la douleur et la colère m'étouffent en apprenant qu'un Israélien, d'origine allemande, ait pu commettre l'acte sacrilège et scandaleux de vouloir souiller la tombe d'un responsable juif qui, toute sa vie durant, a dêfen du avec foi et vigueur les intérêts des Juifs allemands en cherchant à trouver moyen de réconciliation entre les Juifs et l'Allemagne qui, il y a un peu plus de cinquante ans, avait organisé la Shoah après avoir proclamé la solution finale de l'extermination des Juifs en Europe et l'éradication de toute culture juive.

N'oublions pas que c'est également un Israélien qui a assassiné Itzhak Rabin. Je voudrais porter témoignage de l'action de Bubis pour intervenir auprès des pouvoirs publics allemands afin de soutenir la politique d'Israël, si souvent malmenée par les sommets des Quinze de l'Union euro-

Cela autorisait-il de souiller sa tombe. acte réprouvé par toute la tradition juive ?

Nous nous devons de condamner avec colère le comportement de cet homme que l'on ne peut que qualifier de déséquilibré. Je le fais avec ma conscience de responsable juif en rendant à Ignatz Bubis 'hommage mérité par un grand leader iuif qui aura marqué de son empreinte les années de l'histoire des Juifs en Allemagne. Hommage à toi, Ignatz, et merci pour ton action que nul autre que toi n'eût

Le judaïsme européen te doit une fière

Nous garderons de toi le souvenir d'un grand chef de la communauté et poursuivrons ton combat.

Jean KAHN, président du Consistoire central de France, ancien président du Congrès juif européen.

CARNET DU MONDE

TARIFS 99 - TARIF à la ligne **DÉCÈS, REMERCIEMENTS,**

AVIS DE MESSE. ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 136 F TTC - 20,73 € TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **MARIAGES. FIANCAILLES** 520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 62 F TTC - 9,45 € THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 FTTC - 12,65 € **COLLOQUES - CONFÉRENCES :**

☎ 01.42.17.39.80 + 01-42-17-38-42 Fax: 01.42.17.21.36

Les lignes en capitales grasses son facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

Il y a des événements qui méritent d'être développés...



3 journaux en 1 pour développer votre connaissance du Monde

LES DOSSIERS

Faites le point sur les événements majeurs de l'Histoire

Chaque mois, Le Monde Dossiers et Documents met en exergue, sous la forme de 2 cahiers, deux grands dossiers à la croisée de l'actualité de l'histoire : l'Islam aujourd'hui, les pays émergents de l'Asie du Sud-Est, l'Europe en marche vers l'euro...

Constitués à partir d'articles parus dans Le Monde, les Dossiers sont un véritable vecteur de culture générale et une base de documentation unique.



LES CLÉS DE L'INFO

Le panoramique de l'actualité du mois

Dans chaque numéro, toute l'actualité du mois expliquée et analysée.

Rédigées par des journalistes du Monde, les Clés de l'Info permettent aux lecteurs d'obtenir un panorama des événements en France et à l'étranger en un minimum de temps, et de mieux comprendre les mécanismes de l'actualité.



le Mande		
DOCCIEDE DOCLINAENTE	Offre spéciale d'abonnem	
DOSSIEKS DOCUMENTS	eric speciale a applica-	

ulletin à retourner, dûment complété et accompagi	né de votre règlement à : le Monde Dossiers et Documents - Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly	/ Cede

Oui, je m'abonne au <i>Monde Dossiers et Documents</i> pour 1 an, soit 11 numéros pour 128 F seulement au lieu de 1.44 F. Mme	Je choisis mon mode de règlement : ☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du <i>Monde</i> ☐ Carte bancaire
Prénom	Date d'expiration
Nom	Signature obligatoire :
Adresse	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Offre valable en France métropolitaine et jusqu'au 30/09/2000. Vous vous abonnez au <i>Mon</i>

Dossiers et Documents : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant, plus tard, à quelques sociétés partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces sociétés, merci de cocher la case ci-contre □.

AUJOURD'HUI

SEVILLE 99 La cérémonie d'ouverture des 7es championnats du monde d'athlétisme devait être orgapique de Séville. ● UN RECORD a déjà contrôlés positifs, tels l'Américain

été battu avec la participation de 203 pays, qui ont engagé plus de 2 000 athlètes. ● L'ABSENCE de plunisée vendredi 20 août au stade olym-sieurs athlètes de renom qui ont été



Dennis Mitchell, le Cubain Javier Sotomayor et, la dernière en date, la Jamaïcaine Merlene Ottey, ravive les soup-

gés, espère obtenir ses premières médailles avec Christine Arron (100 m) et Eunice Barber (heptathlon). ● MÁUcons qui pèsent sur les performances. ■ LA FRANCE, qui présente 70 enga-sera la grande attraction du 100 m. RICE GREENE, le recordman du monde,

Les championnats du monde d'athlétisme débutent dans un climat de suspicion

L'ouverture des 7^{es} Mondiaux a été précédée par plusieurs contrôles positifs privant de compétition plusieurs vedettes. On attend toujours une politique concertée de toutes les fédérations pour éradiquer le fléau du dopage

SÉVILLE

de notre envoyée spéciale

« Pour être honnête, je ne peux pas dire que j'ai confiance dans les contrôles antidopage actuels », a déclaré l'Américaine Marion Jones, jeudi 19 août, à la veille de l'ouverture des championnats du monde de Séville. Son compatriote Maurice Greene, lui, n'avait « pas d'opinion ». Une indifférence bien étrange quand on est l'homme le plus rapide du monde (9 s 79 au 100 m), et particulièrement après la suspension du sprinteur américain Dennis Mitchell (testostérone) et les contrôles positifs du Britannique Linford Christie (nandrolone), du sauteur en hauteur cubain Carlos Sotomayor (cocaïne) et de la sprinteuse jamaïcaine Merlene Ottey (nandrolone), survenus en à peine quinze jours.

Sans doute le champion du monde du 100 m n'a-t-il pas remarqué que, dans ce contexte délétère, l'absence pour blessure du perchiste ukrainien Sergueï Bubka - invaincu aux championnats du monde avec six titres depuis 1983 – est passée presque inapercue, ni que la défection de son ami Ato Boldon (champion du monde trinitéen du 200 m en 1993 et 1995) n'a ému personne. Pas plus que l'absence de Marie-José Pérec, la triple championne olympique, avec qui il

s'entraîne à Los Angeles. Certes, cords d'athlétisme à zéro au 1er jan-Mitchell et Christie ont été sanctionnés. Quant à Sotomayor et Ottey, ils rendent bien service aux responsables de l'athlétisme en renonçant d'eux-mêmes aux championnats du monde. Le premier soigne une hernie discale - sans démordre de sa théorie d'un complot nord-américain dirigé contre lui – et la seconde dénonce une « terrible erreur », alors que leurs procédures sont encore en

UN ENJEU POLITIQUE

La question du dopage est désormais un enjeu politique pour l'instance dirigeante de l'athlétisme. Au Congrès de la Fédération internationale (IAAF), l'Italien Primo Nebiolo, son président, aurait pris très au sérieux une recommandation de Jean Poczobut. L'ancien président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), membre du conseil de l'IAAF et conseiller de la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, préconise des sanctions pour les fédérations nationales qui refuseraient de suspendre leurs athlètes par peur d'être poursuivies en justice. Mais, parallèlement, le conseil de l'IAAF rejetait la proposition de la Fédération allemande de remettre tous les revier 2000. Il semble pourtant urgent de trancher. Ne plus laisser traîner des cas comme celui de Dennis Mitchell. Expliquant un contrôle positif à la testostérone, en avril 1998, par un « excès de bière et de sexe », le sprinteur a été suspendu puis requalifié par la Fédération américaine. Finalement sanctionné, le 4 août, pour deux ans par l'IAAF, le triple champion des Etats-Unis du 100 m (1992, 1994, 1996), médaillé de bronze olympique (1992) et mondial (1991 et 1993), ne s'est pas privé de courir dans l'intervalle. Grâce à ses mois de suspension « préventive », il aura purgé sa peine en avril 2000, à temps pour décrocher sa qualifi-

Sydney. L'affaire Christie n'est guère plus reluisante. Champion du monde (1993) et champion olympique (1992) du 100 m, le Britannique, âgé de trente-neuf ans, a été contrôlé positif à la nandrolone le 13 février à Dortmund. Quasi retraité depuis l'été 1997, il purge aujourd'hui une peine plutôt théorique. Son cas a donc bien failli rester secret au-delà de la période de confidentialité réglementaire.

Les fédérations nationales doivent faire leur ménage. Mais UK Athletics, la Fédération britannique, qui sort à peine de la faillite à laquelle l'a conduite en 1997 la coureuse de 800 m Diane Modahl, est menacée de deux nouvelles ac-

Un sprinteur néerlandais contrôlé positif à la nandrolone

Troy Douglas, un sprinteur néerlandais de trente-six ans, a subi un contrôle positif à la nandrolone, le même stéroïde anabolisant qui a été retrouvé dans le premier échantillon d'urine de la sprinteuse jamaïcaine Merlene Ottey (Le Monde du 20 août). Douglas, qui est natif des Bermudes, a été exclu, jeudi 19 août, des championnats du monde de Séville par sa fédération. Il avait déjà subi le même sort en septembre 1998, lors des championnats d'Europe, à Budapest. Classé quatrième du 200 m (20 s 72) après l'examen de la photo-finish, Douglas avait fait appel en estimant avoir été plus rapide que le troisième, le Britannique Julian Golding. Son pourvoi avait été rejeté, ce qui l'avait rendu furieux au point d'insulter les officiels, qui décidèrent de le renvoyer. Troy Douglas a terminé la saison avec la 6º performance européenne sur 200 m (20 s 40, à Johannesburg).

cation aux Jeux olympiques de tions en justice de la part de ses athlètes (pour non-respect de la confidentialité, par Gary Cadogan, qui a été reconnu positif, et en dommages et intérêts par Doug Walker, qui a été « grâcié »). Elle implore de son gouvernement la création d'une agence indépendante pour la lutte contre le dopage. Kate Hoey, nouvelle ministre britannique des sports et ex-sauteuse en hauteur, a promis de revoir les procédures concernant la lutte antidopage.

Pendant ce temps, Doug Walker calcule les dividendes que lui aurait valu son titre de champion d'Europe du 200 m en 1998 s'il avait couru cette saison. Déclaré positif aux métabolites de nandrolone, lors d'un contrôle inopiné, le 1er décembre 1998, Walker a finalement été innocenté par sa fédération au motif que « la substance trouvée aurait pu provenir de trois produits dont deux ne sont pas interdits ». Il ne lui fera sûrement pas de cadeau

SUIVI MÉDICAL LONGITUDINAL

Impuissante face à l'esprit procédurier de ses athlètes. UK Athletics s'efforce de gagner du temps de facon parfois équivoque. Dénonçant « un procès orchestré par la presse », elle a annoncé son intention de poursuivre l'IAAF dans le cas Christie, après la « mise au point » du médecin-testeur du laboratoire de Cologne sur la spectaculaire concentration de nandrolone chez le sprinteur.

Agacés par le climat ambiant, les coureurs de fond britanniques, emmenés par la championne d'Europe de cross-country Paula Radcliffe, militent pour des tests sanguins réguliers afin de recrédibiliser leur sport. La Fédération française d'athlétisme a également pris des mesures dans ce sens. Pour « protéger la santé de [ses] athlètes », elle soumet, depuis novembre 1998, son élite à un suivi médical longitudinal, comprenant, entre autres, des bilans sanguins réguliers.

Chaque fédération nationale - chargée de la santé de ses troupes - a le pouvoir d'en faire autant. L'IAAF, elle, ne peut imposer d'« arrêts de travail ». Contrairement aux professionnels du cyclisme, soumis à la médecine du travail, les athlètes ont encore le statut d'amateurs. Mais l'IAAF pourrait encourager le suivi longitudinal par les fédérations pour garantir un minimum de propreté en attendant une harmonisation internationale en matière de lutte antidopage de la part du CIO.

Patricia Jolly

Maurice Greene perpétue la domination des Etats-Unis sur le 100 m masculin

SÉVILLE

de notre envoyé spécial

Les statistiques ne trompent personne. Dans l'histoire mondiale du 100 m masculin, sur un total de 60 records du monde enregistrés par l'IAAF, les sprinteurs américains en ont raflé 45. Le reste du monde se partage le dernier quart ; l'Europe arrivant à la deuxième place, avec 5 petits records. D'ailleurs, outre-Atlantique, les légendes ne manquent pas. De Jesse Owens à Carl Lewis, de Jim Hines à Leroy Burrell, de Charlie Paddock à Maurice Greene, les athlètes américains ont, au fil du siècle, imposé à leurs adversaires une affolante

beau joueur, George Williams, l'entraîneur national des Etats-Unis. Il v a une vingtaine d'années. les Britanniques et les Russes dominaient aussi les épreuves de vitesse. Mais, depuis les exploits de Carl Lewis, le sprint est devenu le domaine réservé des Américains. » Plus récemment, le Britannique Linford Christie et le Canadien Donovan Bailey ont tous deux été champions olympiques, mais, dans l'imaginaire collectif, le 100 m masculin demeure effectivement un produit « made in USA ».

Aujourd'hui, le parallèle entre Carl Lewis et l'actuel recordman du monde, Maurice Greene, apparaît donc inévitable. Pourtant, contrairement à l'ancienne vedette du Santa Monica Track Club, l'élève de John Smith n'est pas un athlète complet. Spécialiste du 100 m et du 200 m, « Mo Greene » ne possède ni la classe ni la polyvalence du roi Carl. John Smith, l'énigmatique entraîneur du groupe HSI (Handling Speed Intelligently), en convient.

« A la différence de Carl Lewis, Maurice Greene ne saute pas en longueur, commente le coach de Los Angeles. Carl Lewis n'a jamais fait de musculation, mais, auand il a arrêté le saut, ses performances ont dégringolé, car la longueur lui permettait de travailler son explosivité et sa souplesse aérienne. Or ces deux qualités sont essentielles pour le sprint. » De son côté, le natif de Kansas City préfère largement les salles de musculation aux bacs à sable. « Pour remplacer le saut, il doit enchaîner des dizaines de

séances de musculation en travaillant sur la vitesse d'exécution et le contrôle nerveux, continue John Smith. Mais, avec sa façon atypique de courir, Maurice Greene est le nouveau symbole de l'athlète

POUR « FAIRE LA DIFFÉRENCE »

Plutôt « lent » au démarrage. Carl Lewis avait l'habitude de dérouler ses hautes foulées longilignes dans les 40 derniers mètres. Maurice Greene, lui, écrase de tous ses muscles le starting-block pour « faire la différence » dès les 50 premiers mètres, qu'il court tête baissée, d'après la technique appelée « drive face ». La comparaison entre les deux champions « Cette vision historique est s'arrête donc là. « En réalité, Carl Lewis a inventé l'athlétisme moderne, alors que Maurice Greene n'est qu'un produit de ce système », souligne un agent américain.

Sous la houlette de Joe Douglas, son manager et directeur du Santa Monica Track Club, Carl Lewis a effectivement fondé les bases de l'athlétisme d'aujourd'hui: mise en orbite du vedettariat, généralisation des

groupes d'entraînement collectif et valorisation des primes d'engagement pour les meetings. Maurice Greene profite de ce fonctionnement pérennisé, dans les années 80, par le Santa Monica Track Club, qui a désormais perdu de sa superbe. Leroy Burrell a en effet rangé ses pointes, et les actuels protégés de Joe Douglas. comme l'inusable Mike Marsh, se font régulièrement supplanter par ceux de John Smith (Maurice Greene, le Trinitéen Ato Boldon, Jon Drummond, la sprinteuse In-

ger Miller, etc.). « Les Etats-Unis dominent le sprint mondial, car nos entraîneurs sont à la pointe des innovations techniques, explique George Williams. Et John Smith est le plus médiatique d'entre eux, car il sait équilibrer préparation physique et travail psychologique. » Adepte des théories biomécaniques développées par l'ancien spécialiste du 400 m haies Ralph Mann, aujourd'hui professeur à Las Vegas, John Smith a transformé Maurice Greene en recordman du monde en moins de deux ans. Certaines mauvaises langues ne peuvent s'empêcher de crier au dopage

sans jamais citer le mot tabou. Mais, face aux critiques voilées dont il est souvent la cible, John Smith reste de marbre. « Je me refuse à commenter des sujets qui feraient ombrage à la popularité de l'athlétisme », tranche-t-il.

A Séville, sur les quatre athlètes américains qualifiés pour le 100 m masculin (Maurice Greene, Tim Montgomery, Brian Lewis et Tim Harden), seul le recordman du monde a usé ses pointes sous les ordres de John Smith. Avec un record personnel à 10 s 00, Brian Lewis fait quant à lui figure de traîne-savates dans ce quatuor: les meilleurs temps des deux Tim sont de 9 s 92 et, cette année, « Mo » Greene a tout simplement couru trois fois sous cette barrière (9 s 91 à Modesto, 9 s 84 Eugene et 9 s 79 à Athènes). Mais le grand absent américain de ces Mondiaux s'appelle, bien entendu, Dennis Mitchell. Contrôlé positif à la testostérone, il est désormais perçu comme le vilain petit canard du sprint américain. Par chance, John Smith ne l'a pas re-

Paul Miquel



Le recordman du monde du 100 m (9 s 79), l'Américain Maurice Greene, espère rééditer à Séville ce geste de victoire.

Les ambitions haut perchées de l'Islandaise Vala Flosadottir

SÉVILLE de notre envoyé spécial

Elle est la terreur des speakers des stades d'athlétisme. Avec son patronyme évoquant les rivières et les geysers de son Islande natale. Vala Flosadottir n'est pas

l'athlète dont on retient le plus facilement le nom. Les choses pourraient toutefois changer pour elle. Agée de vingt et un ans, cette longiligne Scandinave de 1,82 m est l'une des spécialistes les plus prometteuses du saut à la perche féminin. Pour la première fois, à Séville, l'épreuve figure aux championnats du monde. Elle sera également au programme des Jeux olympiques, en 2000 à Sydney. Championne d'Europe indoor en 1996 alors qu'elle n'avait pas encore dixhuit ans, Vala Flosadottir incarne cette génération de jeunes athlètes devenues perchistes en même temps que naissait leur discipline.

Islandaise, la jeune femme l'est

l'est plus de résidence. Elle a quitté à l'âge de quatorze ans son village de 400 âmes, Bildudalur, pour s'installer en Suède avec ses parents. Son père, un pasteur de l'Eglise luthérienne, avait alors emmené avec lui sa famille à Malmö, afin d'y poursuivre des études de théologie. Sept ans plus tard, Flosi Magnusson a retrouvé sa paroisse et ses ouailles de la région nord-ouest de l'île. Vala Flosadottir (« la fille de Flosi »), elle, vit toujours dans son pays d'adoption. Le saut à la perche est la raison principale de son attachement à la Suède. «L'Islande compte en tout huit pistes d'athlétisme, dont quatre se trouvent dans la capitale, Reykjavik. Malheureusement, aucune n'est couverte, ce qui pose un problème majeur pendant l'hiver », explique-t-elle.

Comme la plupart des pratiquantes, Vala Flosadottir n'est pas venue à la perche par voca-

de cœur et de naissance, mais ne tion, plutôt par hasard. « Je faisais du saut en hauteur depuis l'âge de neuf ans, raconte-t-elle. Un jour, au mois de mars 1994, l'entraîneur du club de Malmö a collé dans les vestiaires un article de presse parlant de saut à la perche féminin. Le journaliste se demandait quelle serait la première femme qui parviendrait à passer la barre des 3 mètres en Suède. Notre entraîneur a pris un stylo et a écrit sur l'article : "Ce sera Vala!" Je n'avais pas encore effectué le moindre saut. Mais, effectivement, ce fut moi. »

UN BEL ÉMOI

Son record personnel se situe aujourd'hui à 4,45 m (en salle). A deux reprises, déjà, elle a amélioré le record du monde indoor, avant de le céder à des perchistes plus robustes qu'elle. Quant à sa médaille d'or obtenue aux championnats d'Europe 1996, elle provoqua un bel émoi en Islande. Le petit pays insulaire - 259 000 habitants – se réveilla ainsi un beau matin avec une championne dont il ignorait jusque-là l'existence. Jamais l'Islande n'avait emporté de titre en athlétisme dans une épreuve internationale. Un triple sauteur du nom de Vilhialmur Einarsson avait terminé deuxième du concours des Jeux olympiques d'Helsinki, en 1952. Depuis, plus

Les performances de Vala Flosadottir ne laissèrent pas indifférents, non plus, les membres de la Fédération suédoise d'athlétisme. Ces derniers lui proposèrent de changer de nationalité il v a deux ans. La jeune femme refusa l'invitation et n'imita donc point Ludmila Narozhilenko, championne russe du 100 m haies, devenue citoyenne suédoise en août 1996 après son mariage avec son agent, Johan Engquist. L'exemple avait pourtant du bon: la victoire de Ludmila Engquist au 100 m haies d'Atlanta fut le premier titre olympique

jamais gagné par une athlète suédoise. « Je n'avais aucune raison d'adopter une autre nationalité. Même si je vis depuis longtemps en Suède et que je m'y sens bien, je suis à 100 % islandaise et je le resterai », insiste Vala Flosadottir.

Depuis environ un an, l'athlète a été rejointe à Malmö par une compatriote, Thorey Elisdottir, une autre perchiste en quête de sautoir couvert pour les longs et rigoureux hivers scandinaves. A Séville, les deux amies constituent la moitié de la délégation islandaise. « J'aimerais que mon exemple suscite des vocations dans mon pays, confie Vala Flosadottir. Les conditions climatiques, ainsi que notre isolement, nous ont donné un tempérament de combattant. Nous sommes des gens qui ne renonçons jamais. Je crois que les Islandais sont faits pour le sport. Le saut à la perche correspond bien à notre caractère.»

Frédéric Potet

Le premier podium de Séville

Au Stade olympique de Séville, les organisateurs des VIIes championnats du monde d'athlétisme mettent la dernière main aux préparatifs de la cérémonie d'ouverture, qui doit avoir lieu samedi 20 août. Un gigantesque podium est en voie d'achèvement dans cette enceinte ultramoderne, construite dans le site de l'Exposition universelle de 1992.



AUJOURD'HUI-SPORTS

Primo Nebiolo, président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF)

« Trois cas de dopage, ce n'est pas une tragédie »

Réélu pour un sixième mandat, mercredi 18 août à Séville, l'Italien Primo Nebiolo préside la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF) depuis 1981. Dans un entretien accordé au Monde, jeudi 5 août, soit avant l'annonce par la sprinteuse jamaïquaine Merlene Ottey de son contrôle positif à la nandrolone, il évoque, en les minimisant, les affaires de dopage qui viennent d'ébranler le milieu de l'athlétisme.

« Les affaires de dopage ternissent l'image du sport en général. En tant qu'organisatrices de compétitions, les fédérations internationales n'ont-elles pas pris la dimension des entreprises privées, mais sans la transparence qu'impliquerait normalement ce statut?

- Nous avons une bonne entreprise qui s'appelle l'IAAF. Elle produit de grands athlètes, présente de grandes compétitions et a des résultats splendides. Après, comme toujours dans la vie, il y a quelques problèmes. Le dopage est un problème général qui n'est pas seulement celui de l'athlétisme. Nous le combattons sérieusement, et sévèrement et nous continuerons

- L'IAAF organise les championnats du monde de cross-country, les championnats du monde des moins de 18 ans depuis cette année; elle a aussi repris le Golden Four pour en faire une Golden League à sept épreuves au lieu de quatre. Peut-on demander aux athlètes d'être performants toute l'année ?

- Les joueurs de football jouent 80 matches dans l'année, et s'ils ne jouent pas, ils sont mis dehors. Si leur programme est bien organisé avec un entraîneur, tous les athlètes peuvent accomplir une saison un peu lourde. On ne peut pas vivre de l'athlétisme quatre mois par an puis disparaître. Le dopage existe mais partout, pas seulement en athlé-

- Que vous inspirent les contrôles antidopage positifs de Linford Christie et Javier Sotomayor, dévoilés au moment de la sanction prise à l'encontre de **Dennis Mitchell?**

- Nous avons des milliers d'athlètes dans le monde. Christie. Mitchell et Sotomayor, ça ne fait que

- Ils ont quand même captivé le public avec leurs titres olympiques, mondiaux ou record du monde respectifs?

- Peut-être ont-ils été de bons athlètes. C'est regrettable. Mitchell a été sanctionné. On va doucement, mais quand on est sûrs, on sanctionne.

- Dennis Mitchell a pu re-courir pendant plusieurs mois alors que vous traitiez son cas...

- Oui, mais nous n'avons pas reconnu ses résultats de cette période. - Sur son budget total d'environ 45 millions de dollars, l'IAAF consacre-t-elle 1 million de dollars aux contrôles antidopage?

- Oui. Les contrôles coûtent très cher, mais nous mettons en œuvre une grande politique antidopage, surtout pour les contrôles inopinés. Nous en faisons des milliers par an dans le monde entier. Nous continuons à être la fédération qui fait le

L'IAAF a abandonné les contrôles sanguins

Le contrôle sanguin ayant été évoqué, au début des années 90,

tisme amateur (IAAF) a fait adonter en 1992 l'in-

pour compléter l'approche des contrôles urinaires, la Fédération in-

troduction d'un chapitre à ce suiet dans ses « Directives de procé-

dure pour la conduite du contrôle anti-dopage ». Forte de ce support

réglementaire, elle a pratiqué « à titre d'investigation » des contrôles

sanguins en 1993 et 1994 lors des meetings du Golden Four (Oslo, Zu-

rich, Bruxelles, Berlin). Organisateurs comme athlètes en étaient in-

formés. Ces derniers étaient même volontaires puisqu'ils devaient

quatre meetings n'ont, selon la commission médicale de l'IAAF, don-

né « aucun résultat probant, utile ou intéressant ». L'initiative a donc

été abandonnée « en attendant la mise en commun de résultats avec

Douze prélèvements sanguins chaque saison dans chacun des

signer un agrément en s'inscrivant aux meetings.

d'autres Fédérations pratiquant ces tests sanguins ».

plus de dépenses pour les contrôles et la plus sérieuse en la matière.

- Le cyclisme et le ski nordique effectuent des examens sanguins sur leurs athlètes. Comptez-vous en faire autant?

- Les contrôles sanguins sont discutables. Nous préférons le contrôle urinaire. Pour nous, il est suffisant. Nos experts disent que, dans l'urine, on peut tout détecter, même l'EPO [l'érythropoïétine, qui permet de fixer l'oxygène dans le sang].

- Voilà qui est nouveau. Comment expliquer alors qu'on confonde moins de coureurs de fond que de sprinteurs, lanceurs ou sauteurs?

- Ce sont des questions techniques que je ne connais pas. Je suis le président de l'IAAF, pas un technicien du pipi. Je vous réponds avec plaisir, mais, pour certaines questions, je ne suis pas préparé. J'aimerais parler d'athlétisme, pas de sang ni de pipi.

- Sur votre site Internet à la date du 4 août ne figuraient que huit dépêches concernant les cas de dopage. La première datait de mars 1997 et concernait le sprinteur australien Dean Capobianco, la dernière datait d'avril 1999 et traitait de la suspension de la demi-fondeuse américaine Ma-

ry Decker-Slaney. Vous n'êtes pas vraiment à jour?

Nous avons donné le cas Mitchell dans la rubrique « News ». Il n'est pas nouveau, tout le monde est au courant depuis six mois. Nous avons fait des communiqués pour la presse internationale sur tous les iournaux du monde.

- Et pour Linford Christie?

- On le sait depuis fin mars [ce dernier cas a été révélé par le quotidien L'Equipe le 4 août], donc nous ne sommes pas surpris. Lorsque nous connaîtrons bien la situation par la Fédération britannique, nous prendrons notre sanction.

voir se doper Linford Christie qui entraîne de jeunes athlètes de haut niveau?

- Tous les cas négatifs dérangent.. Mais je me demande comment il est possible que Christie, à trente-neuf ans, avec la carrière qu'il a eue, puisse avoir pris quelque chose. Je ne sais pas encore ou non s'il a vraiment fait une erreur [il a depuis été établi aue la concentration de nandrolone décelée dans ses urines était très nettement supérieure à celle admise par le règlement l. Si oui, il sera sanctionné. Je ne suis pas inquiet, c'est un de nos lliers d'athlètes

- Donc les athlètes sont jetables, les héros interchangeables, et ces révélations juste avant les championnats du monde n'ont rien d'embarrassant ?

- Vous ne pensiez quand même s que Christie ou Mitchell nou-

Mitchell était tout de même champion des Etats-Unis du 100 mètres et Javier Sotomayor est toujours recordman du monde de saut en hauteur...

- Le premier a fait une erreur, il la paie. Le deuxième aurait peut-être pu gagner les championnats du monde. On ne sait pas encore bien

ce qui s'est passé aux Jeux panaméricains. Il semble que l'atmosphère était hostile pour les Cubains. On dit qu'il a pris de la cocaïne, mais ça ne sert à rien pour le saut en hauteur.

- Le public est donc censé s'extasier devant des performances dont on ne cesse d'avoir les preuves qu'elles peuvent être faussées?

– Vous aussi, vous pourriez être dopée, pourtant je parle avec vous. Soyez tranquille, nous contrôlons tout. Nous menons une grande bataille contre le dopage et si un ou deux athlètes se dopent, ce n'est pas la guerre

- Vous n'êtes pas troublé par le fait que des athlètes dont la carrière est derrière eux se fassent prendre seulement maintenant?

- Je ne vois pas la justification d'utiliser des produits comme ça maintenant. Trois cas de dopage sur des milliers d'athlètes, ce n'est pas une tragédie.

- Que prévoyez-vous pour Séville?

- Ce sera l'événement sportif le plus important du monde cette année. Nous aurons une couverture télévisée formidable destinée à plus de 4 milliards de télespectateurs. Il y a presque 4 000 journalistes accrédités en tout. Séville a construit un stade splendide. Deux tiers des billets sont

- Que pensez-vous du défi de Marion Jones qui consiste à gagner quatre médailles (100 m,

- J'espère qu'elle en gagnera cinq! C'est une jeune fille sympathique, gentille et très active, et techniquement supérieure. Ex-cep-tion-nelle. Quand on parle des stars d'autres sports, on oublie que nous en avons un nombre incroyable en athlétisme. Nous avons cent Ronaldo, le football n'en a gu'un. »

> Propos recueillis par Patricia Iolly

- N'êtes-vous pas troublé de

vaient gagner les championnats du - Avant sa suspension, Dennis

Le programme des épreuves

• Samedi 21 août : finales du lancer du poids et du 20 km marche hommes ; du saut à la perche femmes; première journée de l'heptathlon femmes.

• Dimanche 22 août : demi-finales du 1500 m hommes, du 800 m femmes et des 100 m (hommes et femmes); finales du marteau hommes et des 100 m (hommes et femmes); seconde journée de l'heptathlon.

• Lundi 23 août : demi-finales du 400 m haies femmes; finales du 3 000 m steeple et du saut en hauteur hommes ; du disque et du saut en longueur femmes.

• Mardi 24 août : demi-finales du 110 m haies hommes; du 100 m haies femmes; des 400 m (hommes et femmes); finales du 1500 m, du 10 000 m et du disque hommes ; du 800 m, du triple saut et du marteau femmes; première journée du décathlon hommes.

• Mercredi 25 août : demi-finales du 400 m haies hommes et des 200 m (hommes et femmes): finales du 110 m haies, du 50 km marche et du triple saut hommes: du 400 m haies et du lancer de poids femmes ; seconde journée du décathlon.

• Jeudi 26 août : finales du saut à la perche hommes ; du 10 000 m femmes; des 400 m (hommes et femmes).

• Vendredi 27 août : demi-finales du 800 m hommes ; du 100 m haies et du 1500 m femmes; finales du 400 m haies hommes; du 20 km marche et du 5 000 m femmes : des 200 m (hommes et femmes).

● Samedi 28 août : demi-finales des 4×100 m (hommes et femmes); finales du 5 000 m, du marathon et du saut en longueur hommes; du 100 m haies et du iavelot femmes.

• Dimanche 29 août : finales du 800 m et du javelot hommes ; du 1500 m. du marathon et du saut en hauteur femmes; des 4×100 m et des 4×400 m (hommes et femmes).

Le record de Michael Johnson

De tous les athlètes présents à Séville, c'est l'Américain Michael Johnson qui détient le record de médailles d'or, avec sept victoires gagnées lors des précédents championnats du monde. Voici la liste des athlètes les plus titrés.

● Michael Johnson (EU), 7 médailles d'or : 200 m en 1991 et 1995; 400 m en 1993, 1995 et 1997; relais 4 × 400 m en 1993 et 1995

• Lars Riedel (All.), 4 médailles d'or au lancer du disque : 1991, 1993, 1995 et 1997

FEMMES

• Gail Devers (EU), 4 médailles d'or: 100 m en 1993; 100 m haies en 1993 et 1995 ; relais 4 × 100 m en 1997. 2 médailles d'argent : 100 m haies en 1991; relais $4 \times 100 \text{ m}$ en 1993

Jearl Miles-Clark (EU). 3 médailles d'or : 400 m en 1993 ; relais 4×400 m en 1993 et 1995. 2 médailles d'argent : relais 4 × 400 m en 1991 et 1997. 2 médailles de bronze : 400 m en 1995 et 1997.

• Heike Daute-Drechsler (All.), 2 médailles d'or : saut en longueur en 1983 et 1993. 2 médailles d'argent: 100 m en 1987: saut en longueur en 1991. 2 médailles de bronze : saut en longueur en 1987; relais 4 × 100 m en 1991.

• Irina Privalova (Rus.), 1 médaille d'or : relais 4 × 100 m en 1993. 3 médailles d'argent : relais 4 × 100 m en 1991 et 1993 ; 200 m en 1995. 2 médailles de bronze : 200 m en 1993 ; 100 m en 1995.

Au siège monégasque de l'IAAF, rien n'échappe au président Nebiolo

de notre envoyée spéciale

L'ancienne école de musique de la Principauté, qui abrite la Fédération internationale d'athlétisme amateur

REPORTAGE.

Depuis Rome, il a organisé la vie de son personnel, décidant de chaque place

(IAAF) depuis 1993, est une curieuse ruche: à la fois industrieuse et silencieuse. Trop solennelle en bas avec son gigantesque salon d'accueil qui accueille rarement quelqu'un, trop exiguë en haut pour les petites mains qui semblent travailler sans relâche. La salle de réunions équipée de micros rappelle celle d'un conseil d'administration. Mais la glace sans tain qui dissimule une salle de régie audiovisuelle et trois cabines de traductions rappelle que le président Primo Nebiolo a l'œil à tout, même s'il réside à Rome.

Des relations privilégiées avec les princes Rainier et Albert de Monaco ont permis à l'IAAF de s'installer en Principauté. On a dignement fêté l'événement avec l'émission d'un timbre commémoratif. Rue Princesse-Florestine, à « l'école de musique », se trouve le siège administratif de l'IAAF. Lorsqu'il est « monégasque », M. Nebiolo reçoit quelques hectomètres plus haut. dans la fastueuse Villa Miraflores.

Ancienne Kommandantur bien avant d'être le siège de l'Office des timbres-poste monégasques de 1957 à 1993, cette bâtisse occupe une position névralgique, surplombant la place du Casino. Outre les « appartements » du président, elle comprend aussi le bureau de voyage de l'IAAF qui gère 12 millions de francs de dépenses annuelles.

Depuis Rome, avec le concours de son architecte, M. Nebiolo a organisé la vie de son personnel, décidant de la place de chacun, choisissant personnellement jusqu'au mobilier. Situé à l'abri d'un appartement privé près du port, avec l'informatique. le service du contrôle antidopage dépend directement du secrétariat

NE PAS FAIRE FUIR LES SPONSORS

Pas question de faire fuir les sponsors en en faisant un département à part entière installé dans les locaux principaux, ou autant avouer que le sport est gangréné. Aux commandes des quatre services principaux (compétitions, finances, développement, et médias), le président a installé d'inconditionnels lieutenants. Du temps où l'IAAF se trouvait à

Londres, il n'a gardé que dix des cinquante employés pour s'entourer d'autant d'Italiens que possible à Monaco. Qu'il soit à Rome - où il dispose d'un autre bureau et de cinq employés - ou en voyage, le président de l'IAAF est donc omniprésent. Un secrétaire général adjoint italien « supervise » pour M. Nebiolo le travail du Hongrois Istvan Gyulai, secrétaire général, membre du Conseil de l'IAAF et exathlète de haut niveau, et du Francais Pierre Weiss, directeur général. Ancien élu de la FFA - et ex-consultant de la Principauté pour la création de sa propre fédération en 1983 –, Pierre Weiss fait un peu tout à l'IAAF où il est présent sept jours sur sept. Depuis six mois, les championnats du monde de Séville font l'objet de sa première réunion mati-

Toute la correspondance, dont 20 000 à 30 000 télécopies par an, est enregistrée et recoit une réponse. Pierre Weiss traite les dernières missives que crachent quatre machines sans discontinuer « pour ne pas rater une information ».La Fédération belge veut-elle inclure dans son relais 4 × 100 m de Séville un athlète apatride d'origine zaïroise? Elle est renseignée immédiatement sur la marche à suivre. La Fédération des

Seychelles souhaite-t-elle engager un athlète qui n'a pas réalisé les minimas mondiaux? On lui oppose une fin de non-recevoir.

Mais tout cela n'est qu'intendance. Certains cas sont plus « politiques », comme celui du roi Constantin de Grèce, membre du CIO, qui demande à être accueilli à Séville. Le président suit ces dossiers en personne. Comme il a fait du marketing sa chasse gardée, comme il invente sans cesse de nouvelles compétitions pour occuper le calendrier sportif mondial. Comme il voit naître avec bienveillance de « nouvelles nations » pour l'athlétisme (alors que l'ONU compte 185 membres, l'IAAF s'enorgueillit de 209 fédérations nationales).

A l'IAAF, qu'on l'apprécie, qu'on le craigne ou qu'on le déteste, tout le monde est d'accord : sans Primo Nebiolo, l'athlétisme ne serait pas ce au'il est.

P. Jo.

Les dotations

Les médailles n'ont pas seulement une valeur émotionnelle... Voici les dotations versées aux lauréats.

Épreuves individuelles Médaille d'or : 60 000 dollars (372 600 F) Médaille d'argent : 30 000 dollars (186 300 F)

Médaille de bronze: 20 000 dollars (124 200 F) Relais

Or: 80 000 dollars (496 800 F) Argent: 40 000 dollars (248 400 F) Bronze: 30 000 dollars (186 300 F) Nouvelles disciplines

féminines (perche et marteau) Or: 30 000 dollars (186 300 F) Argent: 15 000 dollars (93 150 F) Bronze: 10 000 dollars (62 100 F)

AUJOURD'HUI

L'hymne à la joie

Corrida triomphale à Bayonne, le 15 août, pour César Rincón, José Tomás et El Juli (toros de José Luis Marca)

BAYONNE

de notre envoyé spécial Remarquée pour sa sai-

son 1998, Bayonne poursuit dans la chance. Dimanche 15 août, José Tomás et El Juli, les deux garçons les plus en vue, sont sortis en triomphe (A hombros : portés par des rugbymen chauves), comme leur aîné César Rincón, et la fille de l'éleveur des toros,

Qu'est-ce que la joie ? Rien. Ce qui ne se discute pas. Ce n'est ni la satisfaction, ni le contentement, encore moins le bonheur. L'inverse de la consommation. Quelque chose qui paraît une aile, passe, se pose, s'envolera sans doute. Qui est là. On peut casser la joie, la ternir, nombre à en faire profession, on ne peut pas la nier. C'est son seul désespoir. La joie, c'est ce qui arrive. Ce qui arrive devant des Atanasio lourds de complications comme des cunimbes prêts à charger (le 14 août, triomphe de l'hommeclé de la situation, Enrique Ponce). Ou ce qui arrive le lendemain, devant des Marca partout affligeants, la veille épouvantables à Saint-Sébastien, et qui débouchent ce 15 août ce qu'il faut de présence et de caste, pour offrir sur un plateau un triomphe complet à qui a su le prendre.

INSOLENCE DE LA JEUNESSE

histoires, trois voix, trois styles, trois âges (36, 23 et 18 ans): César Rincón, vétéran plus meurtri que personne au monde, dans le rôle de ressuscité ; José Tomás et El Juli, dans celui, à deux têtes, de l'insolence. Insolence de la jeunesse et de la joie de toréer. Insolence du triomphe même. Tout commence par les toros, et tout finit par eux. Bilan sous-titrable: six coups d'épée, en tout et pour tout, dans l'après-midi. Six coups d'épée dont deux dignes de l'an-

De Bayonne à Dax

• Juan Bautista est avec El Fandi l'un des deux novilleros les plus en vue. Triomphes partout, dont un, significatif à Madrid, en mai. C'est un jeune homme aux manières sérieuses qui, dans la vie, porte des lunettes d'informaticien, et dont le toreo s'accomplit de jour en jour.

Vendredi 20 août, il torée seul six novillos à Saint-Sever dans les Landes. Le même jour, à Antequera, la corrida des vétérans réunit Curro Romero, Antoñete et Rafael de Paula. Il faudrait être à Malaga, samedi 21, pour voir Ponce et Juli, mais surtout dimanché 22, pour une des rares rencontres de l'été. Ponce et José

Tomás.

A Bayonne, samedi 4 septembre, Ponce, Uceda Leal et Juli devant des toros de Loreto Charro; dimanche 5, Meca, Rodríguez et Líria devant les Victorino Martín (les toros à suivre et à voir sans la moindre discussion).

- A Laguna de Duero, vendredi 10 septembre, Corpas, Abraham Barragán et Saavedra devant des Domingo Hernandez.
- A Arles, samedi 11 septembre, Espartaco et César Rincón donneront l'alternative à Juan Bautista devant des toros de Zalduendo.
- A Dax, dimanche 12 septembre, « mano a mano » Ponce et Juli.
- ★ Arles, tél.: 04-90-96-03-70. Bayonne, tél.: 05-59-46-61-00. Dax, tél.: 05-58-90-99-09. Malaga: 00-34-952-221-727.

tique (Rincón), et encore, sans y classer le sérieux « recibir » du Juli. Les spécialistes comprendront. Le public apprécie. La corrida: dernier carré où l'on peut parler du public comme tiers inclus, essentiel, inspiré ou stupide,

de la statistique : six épées, mais à peine plus de piques (la veille, deux équipages renversés et trois toros applaudis à l'arrastre); bref, le strict minimum syndical. Equation que les spécialistes résoudront sans mal. Le public sort les mouchoirs (pour exiger des trophées). Toutes celles qui ont eu à tuer un lapin, le dimanche matin, avant l'émission de Finkielkraut sur Culture vous le diront: tuer un monstre de plus d'une demi-tonne, à pied, sans rien à se mettre sur le dos, d'une main rarement grosse comme sont épaisses celles des hommes - les toreros sont équipés de mains très fines, très petites, ou plutôt, c'est quand ils se voient ces mains-là qu'ils tentent la chance de se faire toreros – ; tuer debout un fauve indomptable est l'impossible même. C'est un geste anachronique, un geste qui remonte aux cavernes; il fait signe, non sans quelque misère, à l'amitié perdue entre l'homme et la bête. Il suppose la complicité du monde.

Se mettre à trois - l'Ancien, Schubert et le minot – pour triompher, c'est l'impossible à la puissance neuf. Cela n'arrive jamais. La question de ce qui arrive est centrale. C'est arrivé le 15 août. Ceux qui y étaient, ont traîné des heures dans la nuit qui tombait autour des arènes. Incapables de partir, comme si partir allait les couper d'une énergie vitale. Légers d'une joie communiquée par les Marca de l'après-midi et du jeu qu'ils ont donné à qui a su le prendre.

Comme le ciel ne s'est pas décoiffé de ces cumulus floconneux qui se teintent, les jours légers, de bleu, il s'est mis à pleuvoir des oreilles. Qui sont la piètre récompense de ce qui arrive, avec chipotage à l'infini dans les travées sur leur nombre, leur répartition, leur légitimité. Les oreilles ne sont données que pour ça. Pour faire parler. Pour activer la mémoire. Ce sont des prières sans conviction. Un résumé. Le tout, dans un sérieux de thèse. Pour, contre, un peu plus, un peu moins, en général, il suffit de venir d'ailleurs (Mars, Jupiter, Vie, Sommières), pour s'affoler de disputatio, pour trouver que c'est

injuste ou avisé, sans être tancé. Continuons dans l'art charnel

> trop. Ou bizarre. Ou réprouvable. crétin en soi, de trancher des cartilages à la dépouille d'un toro, entre adultes.

Total, trois à trois, une plus deux pour le vaillant Colombien (Rincón); deux plus une pour Louise Labé orchestrée par Debussy (José Tómas); deux plus une pour l'impavide Tintin, El Juli, 18 ans, son sourire de communiant à rollers, le seul des trois à porter un surnom (Le Monde du 21 mai). Juli par deux fois a posé les bâtons dans les onze centimètres qui séparaient les planches et les cornes. Une anguille s'y fût coincée les épaules.

SCIENCE ET AUTORITÉ

En fait, ce qui est agaçant mais 🕺 drôle dans la jeunesse à ce degrélà, c'est que ça marche. On donne of Juli pour un fenómeno. Il l'est. Il Juli pour un fenómeno. Il l'est. Il fait tout avec science et autorité. Ça passe et ça casse peu. Souvent en force, en sur-régime, plus de trente-cinq corridas au mois d'août, mais Juli remplit partout. 🕏 Personne à pressentir son destin. Enrique Ponce, dominateur imperturbable de ces dix dernières années, lui sert de duègne autorisée. Il est venu la veille (14 août) dans la même arène, a marqué son territoire, que chacun reconnaisse ses pas et son odeur partout, a triomphé déjà devant des toros plus sérieux (les « Atanasio »), à bon entendeur salut! Comme on laisse un message à la conciergerie de l'hôtel pour pourrir la journée.

Quand Juli se fait serrer, il s'accroche. Quand son toreo baroque prend l'eau, il revient aux fondamentaux. Quand il est sûr, il est irrésistible. Quand il souffre, il s'aligne. Jusqu'à poser six banderilles sur une cravate de torero en plus court; six bâtons que ses rivaux ne posent pas; six coursespoursuites, six rencontres, six décharges d'adrénaline, six mouchoirs de poche, six suées pour les vieux peones qu'il replace en criant, six sourires éberlués. La musique joue.

On pensait la saison mise en coupe réglée par le couple PonceJuli: soudain le fond de scène s'ouvre sur un univers insoupçonné. Une nouvelle idée de l'impossible qui s'appelle José Tomás. Tomás efface à lui seul la comique étiquette de « phénomène », d'extraterrestre, etc. Il est l'idée pure de l'art de toréer.

La musique muette, «tue» (pour en revenir à la très mallarméenne traduction de Bergamín par Florence Delay) du toreo, il 'incarne. Il est le temps juste que l'on croit la lenteur; le geste juste comme ceux de Manzana-

d'andalouse, le mot juste, le terrain exact au millimètre, la syntaxe d'un ange, une entente du toro à faire peur, un roulement de poignet de violoniste, et toujours la ceinture en avant comme se croisent les garçons que n'intéresse en rien le désir d'exhiber leur peur, leur effort, leur travail

rès mais en moins désinvolte (ce

que n'entendra jamais plus le pu-

blic); une élégance qui n'a rien

Francis Marmande



José Tomás, le 13 juillet 1998,

José Tomás efface à lui seul la comique étiquette de « phénomène », d'extraterrestre, etc. Il est l'idée pure de l'art de toréer (ci-contre).



Quand la musique se tait

BAYONNE

de notre envoyé spécial

Dimanche 15 août. Au cours d'une des sept minutes de paix du soir du triomphe, les sept minutes sans musique, il s'est bien sûr trouvé un braillard pour brailler dans l'enfin silence : « Musicâââ ! » Il s'en trouve toujours un. Partout au monde. Jamais une femme. C'est un rôle. Un petit emploi. Pourquoi le font-ils tous de cet aboiement d'ivrogne? Avec un accent tonique de sélectionné à Bouglione? Par générosité d'humiliation. Pour s'appauvrir. C'est assez beau.

Bref, cependant que José Tomas toréait tel un mystique du Greco devant quelque auroch qui eût figuré une certaine idée de Bien (pas la plus commode), le braillard a beuglé. C'est d'autant plus regrettable qu'on était justement dix mille, à cet instant, à prier que la musique fasse l'impasse, laisse toréer le jeune ascète, se taise, oublie d'être là.

En douce, on essayait de distraire les

musiciens, on leur filait des chewing- | homme plus si jeune, dévoué, qui a misgums, de petites cigarettes roses, des photos de David Hamilton, on leur présenta une cousine, rien à faire. Que voulez-vous que comptent dix mille malins, moins un braillard, contre le sens du devoir et la conscience du tuba? A Séville, l'orchestre vient voir s'il y a à jouer. En France, il joue pour voir la corrida. La vertu, ce n'est iamais bien terrible. La vertu professionnelle des musiciens de corrida est, parmi les vertus, la plus accablante. C'est qu'ils y ont de la joie. La joie se discuterait-elle?

ÇA COÛTERA CE QUE ÇA COÛTERA Changeons donc de méthode. Une

place qui se fait remarquer (Bayonne, 1998) et qui se permet des triomphes d'anthologie, a quelques obligations. Depuis trois saisons, le deuxième acte y est accompagné à la gaïta (bombarde à double anche): comme dans les placitas du Pays basque. Soit: pendant qu'un sion de se jouer la peau sans surtout briller (les banderilleros) cuisine des géométries scabreuses, on a les oreilles et le bulbe rachidien sciés en huit par des stridences interceltiques évadées d'une chanson de Souchon. La gaïta, c'est bouleversant le matin à Pampelune, sur le fronton d'Aïnhoa, dans un bar pourri de Cuernavaca une nuit de nostalgie aussi amère que le mezcal, mais pas dans le Vésuve sonore d'une arène.

Deuxième point : toutes les bandes musicales d'arènes jouent moyennement, c'est une affaire entendue; mais certaines exagèrent. Et celles-là, elles jouent fort. A Bayonne, face à face, deux harmonies surpeuplées, dont l'une joue encore moins bien : celle de la Citadelle. Cela dit. sovons iustes, elles ne jouent pas en même temps. Et l'autre est plus que convenable. Donc: ca coûtera ce que ca coûtera, mais il faut impérativement payer un stage d'une après-midi à ces excellents soldats de la citadelle, les expédier à Séville, à la Maestranza, juste pour écouter.

Ecouter le son, les basses. Ou même, tiens, à Dax : lorsque Ojeda torée. C'est moins loin. Et se résoudre à l'inévitable : comme dans les orchestres de tango des années 30, il faut payer l'entrée aux musiciens en tenue – on ne revient pas sur les avantages acquis - avec la casquette et un cuivre en bon état, mais exiger des deux tiers qu'ils le portent à la bouche en feignant de souffler. Ce qui n'est pas facile. Le luxe coûte, mais c'est le luxe.

De toute façon, pas d'illusion. Même réduite à un bugle, deux cors de basset, trois clarinettes basses, un euphonium en la, et Paul Motian aux percussions, le braillard appointé sera là pour brailler sur la musique son « Musicâââ » épouvantable dans l'intervalle des anges. Tant la passion du bruit sert maintenant de vérification à la présence de l'être.

F. M.



http://www.lemonde.fr

Le foot en direct : tous les résultats du championnat de France. ""

JARDIN DES PLANTES (3)

L'iris, emblème royal

Une des plus belles créations de la nature qui surpasse en beauté les orchidées

QUI L'EÛT CRU: la fleur de lys, l'emblème des rois de France, bleue sur le fond blanc des drapeaux et des étendards, frappée au balancier sur le cuir des reliures royales, que l'on peut voir brodée sur la cape doublée d'hermine de Louis XVI, sur la soie des fauteuils, peinte sur les murs des chapelles de l'Ancien Régime aussi bien que forgée dans l'acier dont on faisait des pointes de hallebardes, est un iris, le plus commun des iris du nord de l'Europe, qui pousse les pieds dans l'eau des marécages, dressant à plus



d'un mètre de hauteur ses longues feuilles effilées comme la lame d'un sabre, ses grands épis de fleurs

On raconte que Clovis, dont l'armée était acculée contre la rive du Rhin par des ennemis supérieurs en nombre, aperçut des grandes touffes d'Iris pseudoacorus qui poussaient loin dans le fleuve. Le roi en déduisit logiquement qu'à cet endroit l'eau était peu profonde et qu'il serait possible d'y franchir aisément le fleuve à gué. Ce qu'il fit aussitôt, sauvant ses guerriers de la capture et de la mort, et son royaume par la même occasion.

Reconnaissant, Clovis choisit alors comme emblème royal cette fleur modeste par la taille de ses trois pétales et de ses trois sépales, éclatante par sa couleur jaune vif, si roidement dressée qu'aucune tempête ne peut la coucher. A sa suite, de nombreux chevaliers choisirent cet iris des campagnes comme blason. Ce que Clovis ne savait pas, lui qui devait édicter la loi du sol (jus soli) de façon à favoriser l'intégration des peuplades immigrées, c'est que l'iris est une plante dont il est aisé de croiser certaines espèces.

Elles donnent alors naissance à des hybrides plus beaux que leurs parents ou qui, à tout le moins, gardent les qualités de l'un et de l'autre. Ce qu'il ne savait pas davantage, c'est que les Crétois cultivaient des iris, qu'ils les peignaient sur les murs de leurs palais et de leurs demeures, que les Egyptiens les tenaient pour le symbole de la victoire: Thoutmosis III s'est ainsi fait représenter, un *Iris d* main, marchant triomphalement après avoir vaincu, une fois encore, les armées syriennes dont les peuplades payaient une partie de leur tribut à Pharaon... en bulbes d'iris.

L'iris des marais pousse encore le long des petites rivières, sur les bords des étangs et des marais, se faufilant là où les aulnes, les saules argentés et les bouleaux ne lui feront pas trop d'ombre. Il s'en échappe parfois pour pousser les pieds plus au sec jusque dans les iardins. Les horticulteurs en ont sélectionné un clone, dont les feuilles vert clair panaché de blanc sont vraiment belles, et même une mutation aux fleurs bleu pâle.

Des iris, il en pousse en fait environ trois cents espèces et sous-espèces à l'état sauvage dans tout l'hémisphère Nord, mais aucun ne croît spontanément dans l'hémisphère austral. Les plus solides touchent presque le cercle arctique; les plus fragiles se réchauffent le long du tropique du Cancer.

Certains sont bulbeux, d'autres sont rhizomateux. Certains aiment les terres sèches pendant leur période de repos, d'autres ne sont jamais si beaux que les pieds dans l'eau. Certains lilliputiens surgissent de la neige pour épanouir leurs fleurs au cœur de l'hiver, comme l'Iris reticula, si commun dans les jardins.

D'autres fleurissent tout l'hiver dans les régions clémentes comme l'iris d'Alger (Iris unguivularis ou stylosa) dont une colonie importante pousse à proximité des champs de lavande de l'abbaye de Jouques, près d'Aix-en-Provence. Tous ont des exigences particulières de culture qu'il est parfois risqué de vouloir contrarier.

On en voit de superbes en Finlande qui poussent sur les toits des vieilles maisons rouge sang de la région de Korsholm en compagnie d'herbes qui plongent leurs racines dans la paille et la tourbe dont ils sont recouverts. Les y plante-t-on pour éloigner la foudre comme on le fait en Normandie sur le faîte des toits de chaume? On en voit aussi de magnifiques, retournés à l'état sauvage, le long des talus de chemins de fer ou surgissant de la terre caillouteuse des coteaux provençaux, bleus, blancs, jaune pâle, souvent près de vieilles maisons en ruine dans les jardins desquelles ils devaient autrefois avoir été plantés.

Certains iris sont délicatement parfumés, comme le rhizome de l'iris de Florence qui, réduit en poudre, servait à parfumer onguents et talc ; comme l'iris de Louisiane, un hybride entre l'Iris brevicaulis et l'Iris fulva, dont l'odeur citronnée et musquée est tout à la fois étrange et pénétrante, agréable et désagréable. Celle de l'Iris foetidissima, appelé parfois iris gigot, a donné son nom à cette espèce commune dans le sud de la France, dont le feuillage pue de façon épouvantable quand on le froisse entre les doigts.

Une occupation inutile, certes, mais l'on ne peut s'empêcher de vérifier de temps en temps qu'il porte bien son nom. Planté à la miombre, cet iris croît remarquablement bien, garde ses feuilles vert foncé, vernissées, toute l'année, épanouit de petites fleurs bleu pâle striées de marron et pousse la bonne volonté jusqu'à être plus beau encore l'hiver : ses grosses gousses s'ouvrent alors laissant apparaître des graines corail vif. Les

Il est aisé de croiser certaines espèces, elles donnent alors naissance à des hybrides plus beaux que leurs parents ou qui, à tout le moins, gardent les qualités de l'un et de l'autre

iris sauvages sont l'une des plus belles créations de la nature. Ils surpassent en beauté les orchidées les plus précieuses et l'on n'est guère étonné que cette fleur ait été vénénuis l'antiquité et qu'elle soi le sujet du tableau le plus célèbre et le plus cher de Van Gogh.

Qu'ils soient nains ou grands, les iris ont en commun d'avoir des fleurs admirablement dessinées, savant enchevêtrement de pétales dressés au-dessus de sépales qui semblent vous tirer la langue, parfois ornées de barbes dressées face aux étamines qui attendent la visite des insectes pollinisateurs. Certains iris sont de couleurs vives, lumineuses même quand elles sont pastel, rarement uniformes, souvent

bicolores. D'autres ont des couleurs plus sourdes qu'il faut regarder de près, camaïeux de marrons, de beiges, zébrés de traits plus foncés, de taches minuscules et symétriques, sortes d'enlumi précieuses que les sulfures, ces boules de pâte de verre colorée à l'aide d'oxydes métalliques.

De tout temps, les peintres européens ont été fascinés par cette plante et les grands Hollandais en ont parfois représenté plusieurs variétés sur le même tableau sans tenir compte de leur période de floraison. En Chine et au Japon où poussent spontanément de nombreuses espèces d'iris (Iris Chrysographes, I. forrestii, laevigata, kaempferi, gracilipes, japonica, tec-

torum, etc.), les artistes ont eux aussi représenté leurs fleurs et leurs feuilles sur des rouleaux, des porcelaines, des tissus, des meubles marquetés, et les jardiniers y ont croisé, lioré les plantes sauvages por en faire l'un des ornements les plus précieux de leurs jardins, avec les pivoines et les chrysanthèmes auxquels ils portent un culte très an-

Il existe tant d'iris dans la nature que la classification des différentes espèces est un casse-tête pour botanistes très avertis. Par chance, très peu sont plantées au jardin (certaines sont d'une difficultés de culture extrême) et les jardiniers amateurs n'auront aucun mal à sélectionner celles qu'ils voudront in-

troduire chez eux. Celui que l'on nomme l'iris des jardins s'appelle Iris germanica, bien qu'il soit originaire du sud de l'Europe. Il est du type Pogornis, donc barbu.

Il est cultivé depuis si lo et hybridé maintes et maintes fois. qu'il en existe vraisemblablement plusieurs milliers de variétés différentes et dans une gamme de coloris si étendue que choisir est un casse-tête d'autant plus chinois que certains associent le bleu à l'orange, le jaune au bistre, le mauve au bleu, le blanc au jaune, le violet au jaune, les couleurs uniformes aux striures, aux taches... Avouons-le, les hybrideurs ont parfois poussé le jeu un peu loin et leurs créations les plus nouvelles sont parfois sans grâce.

L'iris de Sibérie, moins planté, est toujours élégant. Généralement bleu, il aime les terres fraîches et la terre acide (il se ressème parfois spontanément quand les conditions ui plaisent), les climats frais plutôt que chauds et envahit parfois les prairies humides qu'affectionne tant l'iris des marais avec lequel il n'est pas sans parenté.

Alain Lompech

★ Iris, les meilleures espèces et variétés pour le jardin, de Suzanne Weber, traduit de l'allemand par Anne Christophe-Pfleiderer, Ed. Ulmer, 1997. 144 pages, nombreuses photographies en couleurs. 165 F (25 €).



De nombreuses variétés qui apprécient le soleil

L'IRIS DES JARDINS (Iris germanica), le plus répandu de toutes les espèces de cette grande famille, pousse partout en France, dans les régions humides de la Normandie, de la Bretagne et du Sud-Ouest comme sur les coteaux desséchés de la Provence. Pour peu qu'il soit installé en plein soleil, dans une terre drainée ne retenant pas l'humidité l'hiver, qu'il ne reçoive pas trop d'eau pendant la floraison et que la terre ne soit pas trop riche... Cet iris, dont il existe des milliers de cultivars, est si commun que certains ont perdu leur nom exact depuis bien longtemps et qu'ils sont aujourd'hui échangés entre jardiniers sous la simple dénomination de leurs couleurs. Ils exigent tous le plein soleil, une terre débarrassée de ses mauvaises herbes vivaces (notamment les liserons) à tendance pauvre. Ils devront être plantés tout l'été, à racines nues, par groupe de trois rhizomes posés en étoile, bourgeon vers l'extérieur, sur le sol bien ameubli sur lequel on les enfoncera avec la paume de la main, avant de les recouvrir d'une couche de terre d'un centimètre que la première pluie fera disparaître. Ils resteront en place, pendant trois ou quatre ans, avant d'être à nouveau divisés.

Les plus hauts et ceux dont les fleurs sont les plus grosses seront tuteurés discrètement juste avant la floraison de facon que le poids de la pluie ne les fasse pas s'effondrer. Généralement indemne de maladies, l'iris des jardins est parfois attaqué par une virose qui l'affaiblit considérablement. Les anciennes variétés qui ont fait leurs preuves sont souvent plus solides... et beaucoup moins chères à l'achat. L'iris se plaît en bordure, associé avec des rosiers, des plantes vivaces qui camoufleront son feuillage qui n'est guère joli au milieu de l'été. Mais, de grâce, ne commettez pas l'erreur de couper ses feuilles au ras du sol après la floraison. Laissez-le sécher sur pied et nettoyez périodiquement les touffes de façon que les rhizomes puissent reconstituer leurs réserves. Il est inutile de l'engraisser, mais s'il marque quelques signes de fatigue, un peu d'engrais complet après la floraison ne lui fera pas de mal.

DES CENTAINES DE FLEURS

L'iris de Sibérie est plus exigeant: il aime les terres acides et humides... même si nous en connaissons des touffes portant des centaines de fleurs bleu foncé croissant au pied d'un mur plein sud dans une terre calcaire! Ses feuilles fines et vert foncé

s'élancent à cinquante centimètres de hauteur; en émergent des dizaines de tiges fines mais solides portant de nombreuses fleurs de plus petite taille que celles de l'iris des jardins – parfois plus de cent sur le même pied. Il ne dédaigne pas l'engrais, d'autant qu'il peut rester six ou sept ans en place, sans être divisé. Il aime le plein soleil et ses variétés jaunes, roses et bordeaux ne supportent, elles, pas le calcaire et

exigent une terre humide l'été. Comme l'iris du Japon (Iris *kaempferi*) qui, à tout prendre, préfère avoir les pieds dans l'eau quand il fleurit et les racines plus au sec l'hiver. Il déteste le calcaire et refuse parfois de fleurir... comme l'iris de Louisiane qui déteste le calcaire, craint un peu le froid et ne donne que des feuilles dans notre jardin normand. Il n'y a fleuri qu'une fois, l'année suivant sa plantation, mais que ces fleurs bleues au cœur jaune étaient belles!

L'iris dit de Hollande est une bulbeuse qui ne refleurit généralement pas l'année suivant sa plantation. Il s'épanouit au printemps, ses tiges étroites, aux feuilles dressées, ne meublant pas beaucoup l'espace, il convient de le planter très serré... ce qui ne revient pas cher vu que cette espèce est vendue parfois pour presque rien, l'automne venu. L'Îris reticula, bien qu'il soit un brave qui supporte les rigueurs de l'hiver. gagnera à être installé dans des pots: il ne mesure que quelques centimètres de hauteur et il pourra ainsi être près des yeux et du nez de qui le contemplera. C'est un joyau dont les bulbes ne sont pas bien coûteux.

AUJOURD'HUI

Voilà l'été

SAMEDI, après une semaine perturbée, la situation se calme enfin. Des hautes pressions se développent de l'Islande à l'Europe de l'ouest, dirigeant un flux d'est sec et plus doux sur l'Hexagone. La dépression atlantique restera aux portes de la France ce samedi, se rapprochant un peu dimanche. La chaleur s'accentuera sur l'ensemble du pays. Une évolution orageuse débutera l'après-midi sur la moitié ouest.

Bretagne, pays de Loire, grimperont jusqu'à 26 à 31 degrés. Basse-Normandie. - Le temps, agréable, se radoucit. Le soleil l'emportera en Normandie et en pays de Loire. Il sera souvent voilé sur la Bretagne, où quelques gouttes sont possibles l'après-midi. On attend de 22 à 26 degrés.

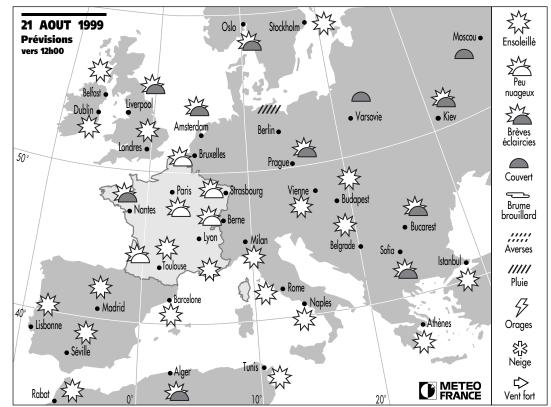
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Journée calme et largement ensoleillée. Quelques nuages inoffensifs circuleront parfois sans gâcher la belle impression. Il fera généralement de 22 à 26 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le soleil s'imposera sans mal dans une atmosphère plus douce. Quelques nuages se formeront l'aprèsmidi, mais resteront minoritaires. On attend entre 23 et 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, **Midi-Pyrénées.** – Après un peu de grisaille tôt le matin, le soleil et la chaleur s'installent. Quelques nuages d'altitude circuleront parfois dans le ciel. Les températures

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Conditions franchement estivales. Sous un beau soleil, on attend entre 26 et 30 degrés du Limousin à Rhône-Alpes. Quelques nuages apparaîtront l'après-midi. surtout sur le relief.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - L'été continue sur les bords de la Méditerranée : soleil et chaleur. Le vent d'ouest soufflera des côtes varoises à la Corse. On attend de 29 à 34 degrés l'après-



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ FRANCE. Center Parcs porte à trois la gamme des cottages proposés dans ses villages de Normandie et de Sologne. Aux cottages « traditions » dont le confort a été amélioré (cheminée, baignoire à bulles, four à micro-ondes, chaises longues), s'ajoutent les cottages « Premier » (décoration raffinée, mobilier en bois, canapés en tissu, chambre à lit double, lave-vaisselle) et « VIP Plus » (chaîne hi-fi, une salle de bains par chambre, un sauna et baignoire massante, pergola). Pour un week-end en septembre, il en coûtera pour quatre personnes 2 350 F (358,25 €), 2 750 F (419,23 €) et 2 990 F (455,82 €). Renseignements au 0803-802-804.

■ CORÉE. L'Office du tourisme coréen à Paris propose sur un site en français (http://www.coree-tourism. asso. fr) des informations pratiques et culturelles, des hébergements, des horaires des trains, des programmes de voyagistes.

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux;	PAPEETE 22/29 N POINTE-A-PIT. 25/31 N ST-DENIS-RÉ. 18/23 S EUROPE AMSTERDAM 11/16 N	LISBONNE 18/28 LIVERPOOL 11/17 LONDRES 10/17	S VIENNE N AMÉRIQUES S BRASILIA	13/22 S 16/26 S	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT	25/36 S 23/38 S 14/25 N 15/25 S 21/28 S		1000
FRANCE métropole NANCY 11/24 N A AJACCIO 19/29 S NANTES 13/25 N B BIARRITZ 17/28 N NICE 20/28 S B BORDEAUX 15/27 N PARIS 14/24 N B BOURGES 13/24 S PAU 15/28 N B BREST 13/22 C PERPIGNAN 19/28 S B CHERBOURG 11/21 N ST-ETIENNE 11/25 S B CIERMONT-F. 12/25 S TRASBOURG 12/24 N B DIJON 11/24 S TOULOUSE 15/30 S C GRENOBLE 12/26 N TOULOUSE 15/30 S C LILLE 11/21 N FRANCE outre-mer	ATHENES 27/38 S BARCELONE 23/28 S BARCELONE 23/28 S BELFAST 10/16 S BELFAST 10/16 S BELGRADE 16/25 S BERLIN 12/17 P BERNE 12/22 S BRUXELLES 11/17 S BUCAREST 16/32 N BUDAPEST 13/24 S COPENHAGUE 12/17 S COPENHAGUE 12/17 S COPENHAGUE 11/20 N CRANCFORT 11/20 N BENEVE 16/24 S BENEVE 16/24 S STANBUL 23/31 S	MADRID 22/35 MILAN 20/25 MOSCOU 13/20 MUNICH 12/19 NAPLES 23/33 OSLO 5/16 PALMA DE M. 22/32 PRAGUE 10/19 ROME 24/31 SEVILLE 22/38 SOFIA 21/32 ST-PETERSB. 12/18 STOCKHOLM 10/16 TENERIFE 17/22	S CARACAS S CHICAGO C LIMA N LOS ANGELES S MEXICO N MONTREAL S NEW YORK N SAN FRANCIS. S SANTIAGO/CHI S TORONTO N WASHINGTON P AFRIQUE A LIGER N DAKAR	25/30 P 15/25 S 13/20 S 14/21 S 14/21 S 17/26 S 20/22 P 15/23 S 5/13 P 18/23 N 18/23 C 20/35 N 27/30 P	TUNIS ASIE-OCÉANII ASIE-OCÉANII ASIE-OCÉANII BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	26/35 S	Situation le 20 août à 0 heure TU	Prévisions pour le 22 août à 0 heure TU

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 99198

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Service au Moyen Age. - 9. Le premier est parti des faubourgs de Londres. - 10. Mises un cran audessus. Reste discret dans ses informations. – 11. Négation. Bien couvert. - 12. Toutes les voix pos-Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 99197

HORIZONTALEMENT

I. Juillettiste. - II. Urbi et orbi. - III. Bois. Araires. - IV. Déblais. Ce. - V. Lierre. Loi. - VI. Armoire. Bang. - VII. Ti. Na. Glaçon. - VIII. Ide. Rio. Sema. - IX. Ointes. Mâtin. - X. Ness.

VERTICALEMENT

1. Jubilation. – 2. Uro. Iridié. - 3. Íbidem. ENS. - 4. Liseron. Ts. - 5. Le. Briare. - 6. Etaler. ISF. - 7. Tora. Ego. - 8. Trait. Mu. - 9. Ibis. Basas. - 10. Sir. Lacets. – 11. Economie. – 12. Enseignant.

PHILATÉLIE

LES ARTISTES DU TIMBRE-POSTE

François Guiol, peintre animalier et illustrateur

PAPILLONS, insectes, mammifères, poissons... François Guiol, né le 16 février 1952 à Oran (Algérie), s'est spécialisé dans l'illustration et la publicité animalières scientifiques depuis une dizaine d'années. S'il dessine depuis son enfance, il se présente comme un autodidacte complet, qui vit de ses deux passions, le dessin et la biologie.

François Guiol – père de quatre enfants, Aurélia, Etienne, Estelle et Pierre-Emmanuel, âgés de treize à trois ans et demi, tous attirés par le dessin et la philatélie se lance réellement dans la carrière d'illustrateur dans les années 80. Il signe ses deux premiers timbres pour Andorre en 1987 (un cheval et un papillon), avant de dessiner quatre timbres - les premiers et derniers – pour la France (des poissons), émis en 1990. Puis il enchaîne avec des timbres pour

le Luxembourg, Saint-Marin et de nombreux pays d'Afrique francophone, commandés par l'imprimerie Cartor, ou pour le territoire des Terres australes et antarctiques françaises; en tout, une cinquantaine. Ses prochaines créations devraient sortir en Afrique sur le thème « les animaux et leurs petits ».

Etre catalogué peintre animalier ne l'empêche pas de réaliser un Tunnel sous la Manche pour le Gabon, un portrait de Pasteur pour Wallis-et-Futuna ou un timbre sur e golf pour Monaco. Et de participer au concours pour le remplace- font quelques millimètres. » ment de la Marianne d'usage cou-*Tél: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26* rant. Depuis trois ans, il est

chargé de la conception de toutes les oblitérations de l'administration postale des Nations unies.

Les timbres-poste représentent la moitié de son activité; de grandes sociétés phytosanitaires ou pharmaceutiques lui confient en effet la réalisation d'illustrations. En outre, il collabore actuellement à deux livres : l'un pour le ministère de l'environnement, sur les poissons d'eau douce; l'autre pour l'Orstom (trois cents dessins), sur des alevins de Guyane

François Guiol, qui avoue ne pas avoir d'animaux chez lui car « leur place est dans la nature », travaille d'après photos ou modèles naturalisés, parfois à l'aide d'une loupe binoculaire. Il lui est même arrivé de se référer à une description sans visuel: « Notamment quand il s'agit de larves d'insectes ou de papillons, blanches, incolores, abîmées par l'alcool. Je travaille en collaboration avec des scientifiques jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits du résultat. C'est arrivé pour une série d'insectes ravageurs de denrées stockées dont les larves

Pierre Jullien

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш Ш I۷ ٧ ۷I VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT

I. Sortie toujours difficile à accepter. - II. Sortie très difficile. Mise à nue. – III. Peut rapporter gros. Ne peut pas dépenser gros. - IV. Toujours prêtes à apporter quelque chose de nouveau. - V. Donne ce qu'il faut à la promise. Peau côté chair. - VI. Réfléchit d'abord. Font leur choix. – VII. Il n'y a qu'en tête qu'il est à sa place. Pour comparer sur le terrain. A eu un goût particulier pour - IX. La grande famille des oliviers jambes et en mettre plein la vue. PRINTED IN FRANCE

et des jasmins. Duel dans les affaires. - X. Sans bavures. Circulent chez les jeunes.

VERTICALEMENT

1. Une projection qui vous laisse dans un mauvais état. - 2. Impossible à déplacer. - 3. Qui apporte la guérison. Agent de liaison. - 4. Dressés. Met les joueurs à égalité de points. - 5. Conjonction. En général, il a du goût. - 6. Aujourd'hui, ils suivent le les lentilles. – VIII. En liberté. En maître. Qui ont vécu. – 7. A donc ville, il vit en bande. Parti parti. pris ses aises. – 8. Couper les

£ Mande est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord ISSN 0395-2037 Le Monde



12, rue M. Gunsbourg



21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

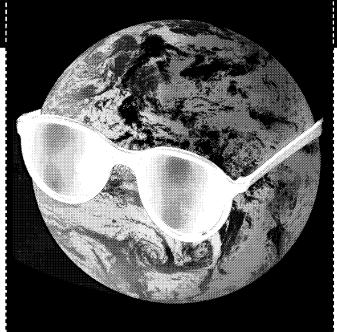
Cet été, voyez se Monde autrement!

Quel que soit votre lieu de vacances, ne manquez aucun numéro

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ(E) Recevez Le Monde sur le lieu de vos vacances 901MQETE **Oui**, je désire recevoir *Le Monde* en vacances pour la durée suivante (cochez la case correspondante): FRANCE DURÉE □ 2 semaines (13 n°)96^F / 14,64 [€] □ 2 mois (52 n°)378^F / 57,63 [€] □ 3 semaines (19 n°)139^F / 21,19 [€] □ 3 mois (78 n°)562^F / 85,68 [€] □ 1 mois (26 n°)173^F / 26,37 [€] □ 12 mois (312 n°)1980^F / 301,85 [€] (Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine uniquement) J'indique ci-dessous mon adresse de vacances : . au . Prénom: . Nom: Adresse: Code postal: Ville:. J'indique ci-dessous mon adresse habituelle: Adresse: Code postal: Ville:. Je joins mon règlement par : 🔲 Chèque bancaire ou postal (à l'ordre du *Monde*) Carte bancaire n°: Date et signature obligatoires : Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement au moins 12 jours à l'avance à : Le MONDE, Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex

Pour tout autre renseignement 01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 h

du lundi au vendredi



VOUS ÊTES ABONNÉ(E) Faites suivre ou suspendre votre abonnement pendant vos vacances

J'indique impérativement mon numéro (Ce numéro se trouve en haut à gauche de la Prénom :Nom :							
J'indique ma commune de résidence l	nabituelle (impératif): Landaland						
Je souhaite : Faire suspendre mon abonnement du :au :							
Faire transférer mon abonnement sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement) du:au :							
J'indique ci-dessous mon adresse de vacances : Prénom :							
Bulletin à renvoyer au moins 12 jours à l'avance à : <i>Le MONDE</i> , Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex	Pour les suspensions ou transferts vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)						

CULTURE

MUSIQUE La 22º Hestejada de las Arts d'Uzeste Musical, le festival fondé en 1977 par Bernard Lubat dans son village de Gironde, a commencé dimanche 15 août pour se poursuivre

jusqu'à dimanche 22. ● UZESTE MUSI-CAL est aussi un lieu de discussions et de lectures, où l'on peut entendre entre autres habitués les poètes Bernard Manciet et Serge Pey. Archie

Shepp patronne le festival, Michel Portal y vient jouer avec lui. Le 16 août, un « artifice opéra » a témoigné de l'inventivité de la Compagnie Lubat, qui vient de voir diminuée la

subvention que lui octroie le conseil général.

BERNARD LUBAT vient de publier Conversatoire, un disque qui rassemble des enregistrements de piano solo réalisés à Uzeste depuis 1993. ● PATRICK AUZIER, autre pilier de la Compagnie Lubat, spécialiste des spectacles pyrotechniques, a donné le 19 août une création pleine de feu, Nuit des soli sauvages.

Uzeste, territoire sauvage de la Compagnie Lubat

Affaibli, renforcé, égal à lui-même, dépassé par son succès, le 22e festival Uzeste musical (musiques, voix, débats, entretiens), qui se déroule jusqu'à dimanche, maintient sa forme intacte en la changeant. Emblème : un « artifice opéra » au château de Roquetaillade

UZESTE (Gironde)

de notre envoyé spécial «La nuit de tous les soli sauvages »: dix kilomètres dans la forêt de Gironde, un public ambulant, dedans dehors, douze stations arrachées au noir par des lumières de théâtre, tous les artistes du festival découverts par tableaux (polyphonies, Archie Shepp, flamenco, percussions basques, Portal), une logistique de guérilla (Bernard Lubat, Minvielle, Auzier, les autres), c'est le mercredi d'Uzeste musical.

Une journée consacrée au poète occitan Bernard Manciet, avec ses lectures tapissées d'électronique par Lubat, c'est le jeudi. Une autre à « l'obstacle comme point de passage » et ses implications théâtrales (André Benedetto), c'est le vendredi. Archie Shepp, compositeur, poète, professeur, rôle radical dans l'histoire du « jazz », parraine le festival. L'auteur du Magic of Juju (1967) ou d'Attica Blues (1972) est un activiste en activité. Aucun des 178 « festivals de jazz » de l'été ne l'a mis à son programme. Il est aussi le grand oublié de la Fête du maïs hybride à Mugron, dans les Landes.

Sous son feutre noir à l'Estaminet : « Je déteste le mot de "jazz". Je ne l'aime ni ne l'emploie. La musique de mon peuple est la mémoire de la douleur. De la douleur présente du peuple noir. Duke Ellington ne parlait jamais de "jazz". Louis Armstrong non plus, ni King Oliver, ni Coltrane. C'est un mot inventé pour nous déposséder, nous classer, nous déclasser. Je donne à mes étudiants les éléments historiques de son apparition, de son usage, de ses connotations avilissantes. Mais je ne m'en sers pas pour désigner l'art dans lequel je m'exprime. »

Aux premières loges, l'ancienne tenancière des lieux, Marie Lubat, 86 printemps, mère du souscommandant Lubat, agitateur et premier satrape d'Uzeste musical. A chaque syllabe, elle déguste du petit sauternes, trouve formidable qu'un débat de cette incongruité. « Jazz or not jazz », se tienne dans ses murs. Elle pense que c'est formidable pour la jeunesse. Uzeste musical n'est pas une parade où ministres et sponsors passent au trombinoscope de la presse locale.

Le génie des entretiens, parleries et joutes, c'est qu'ils sont le synopsis de compétitions scéniques. Shepp-Portal, Portal-Lubat

C'est un foyer d'action, discutable, discuté, contestataire, contestable, violemment vital. On y est peu ou prou impliqué, acteur, actant, inactif, professionnel de la profession ou amateur dévoyé, pas consommateur, compromis, divisé. A la tribune, ça bataille, ça malentend, ça se reprend. Ce n'est en rien différent



Bernard Lubat, Archie Shepp et Michel Portal, réunis à Uzeste.

de ce qui arrive en scène. Après tout, compte Lubat, « je ne suis invité dans aucun des 178 festivals de jazz, il doit y avoir des raisons ».

Normal. On ne se promet pas impunément à soi-même : « Je ne veux pas finir comme un couillon du jazz. Je ne fais pas partie du "jazz français": celui qui a des dates et des dettes. Je ne veux pas singer l'autre. La grande leçon des Afro-Américains, c'est l'autonomie retrouvée, l'oralité, la subjectivité voulue, l'aléatoire et la mauvaise foi. Tout ce qui peut me permettre

de devenir un Blanc - pas clair. Je ne crois pas à la musique, je ne suis pas un croyant, je suis un pratiquant, je pratique l'autre, l'altérité, ce que je ne sais pas. »

Le génie des entretiens, parleries et joutes dont Uzeste se paie, c'est qu'ils sont le synopsis de ses compétitions scéniques. Même rencontre, sur scène ou à la table, forte, vraie, difficile, simple, complexe, problématique, pas jouée d'avance, entre Shepp et Portal. Qui se connaissent. Qui s'aiment et se parlent depuis

jazz, comme les animaux chez La

Fontaine, savaient parler. Lester,

Mingus, Fats, tous Socrate du

siècle noir. Aujourd'hui, sans La

Fontaine, ils ne savent plus. Lubat

Bernard, batteur-orchestre, laïque,

archidiacre, nous aide à nous en

sortir. La fumée a fini par lui inspi-

rer une parole tentante, entre la ca-

naille et Lacan, une parole trouée

de rires et de méchancetés. Du

coup les gens le prennent pour un

joyeux drille doué. Ne contrarions

pas les gens.

PIANISTE, MINE DE RIEN

trente ans. Ont vaguement cohabité à l'époque de Fire Music. N'ont pratiquement jamais joué ensemble en public. Parler, c'est jouer. Face-à-face génial, raté, retrouvé, avec l'appui de toute l'équipe: Wayne Dockery à la basse et Lubat, batteur de cuisine, plus, au final, toute la compagnie. Le lendemain, comme un espace affirmé, dans le même pré, Portal et Lubat en duo. Message reçu.

Pas d'enregistrement. Encore heureux. Les territoires sauvages d'Uzeste échappent à la rentabilité. La Compagnie Lubat de Gascogne, c'est son unité mobile, ses conflits de lois, ses confits de canard: Perrone, archange du diatonique, Minvielle, polyglotte joyeux, Auzier, ménager de ses mots, force de la nature mutique, une indécidable drôlerie, et les autres, les mêmes et d'autres. ceux dont le chœur des décideurs disent que ce sont toujours les

C'est une comédie antique avec cœur. L'artifice opéra sur le thème de Clément V, pape gascon, pape maudit, en soirée d'ouverture (lundi 16 août) est un puissant démenti. Bizarre. A la lecture de la posologie, pas mal de craintes charnues: « Création pyrotechnique théâtrale et musicale au châ- 19,5 €). Rens., tél. : 05-56-25-88-85.

RAMUNCHO

teau de Roquetaillade, mis en feu par Patrick Auzier, en texte par André Benedetto, en musique par la Compagnie Lubat. » D'autant que Roquetaillade est à l'origine des sons et lumières.

Or, pur loupé prévisionnel: dans le pré pentu, sous la voûte où le Vulcain des Landes Auzier mêle ses vraies fusées aux vraies étoiles du ciel, la création en question vire au pur miracle d'équilibre et de délire, sur un texte qui soudain réveille la conscience comme une pluie glacée; avec une maîtrise des effets sonores et un bruissement de voix qui ne manqueront pas d'être imités, Puy-du-Fou revisité par Guy Debord. Opéra total. Chant des cavernes sur poème béarnais (Renat Jurié). Impeccable tempo des pièces d'artifice et des synthés : une pastorale situationniste, un mystère postmédiéval, la durée juste. A la limite du sophistiqué méticuleux. De toute façon, une compagnie qui claque ce qui lui reste de subventions en feu d'artifice mérite une tranche de respect épistémologique.

Sa réussite a des airs plus militants, plus gais encore que ces dernières années. Autant dire que la dialectique bande les énergies, puisque le conseil général (PS) a sucré le quart de sa subvention. Il s'agit, d'accord, d'une réduction globale sur la culture, mais, précise Lubat, « dans le genre, on a quand même été les mieux dotés ». Autres raisons invoquées, les conseillers généraux trouvent Lubat répétitif, dépassé, anarchiste. Cette phrase même, allez savoir pourquoi, a un parfum dadaïste tout droit sorti du programme d'Uzeste Musical. En 1965, l'année du Fire Music de Shepp, Pierrot le Fou (de Godard) fut interdit aux moins de dix-huit ans pour « anarchisme intellectuel et moral ». Le plus drôle, c'est que c'était exact.

Francis Marmande

★ Le 21 août: entretiens à 11 heures, apéro chanson, un jour un livre, poèmes, Serge Pey, Atahualpa Yupanqui avec Salvador Paterna, cinéma, L'Opéra oval avec Daniel Herrero, bal, Hip-Hop swing. Le 22 août : de 11 heures au milieu de la nuit, théâtre, Marc Perrone, poèmes, bal et feu d'artifice final. De 60 F à 130 F (de 9 € à

« Conversatoire », Lubat en solo : un piano à deux mains (d'aujourd'hui)

COMMENT Alban Lubat, communiste, accordéoniste et bistrot de campagne laxiste, a-t-il laissé Bernard, l'enfant, jouer obligatoirement une heure de piano par jour, dimanche et jours fériés compris? Les faits sont là. On a attendu, le temps qu'il fallait, Conversatoire. Ce disque (« Musique jazzocognitive alternaïve » enregistré en piano solo à Uzeste de 1993 à nos jours) ne ressemble à rien. C'est une série d'explosions successives de la pensée. Ca joue dans tous les sens. Cela fait rire, pleurer et donne des rages de joie. Il y a des moments, très distincts, où le piano se met à jouer seul. Dans le concert des pianistes de plus en plus forts, talentueux, appliqués, ça tranche. Comme Artaud dans un camping des Landes, ou Jarry à l'oral de l'ENA.

On sort à peine d'une époque douteuse. Celle du jazz ou de ce qu'on appelle comme ca. On n'en sort pas. C'était un espace, un temps, où se retrouvaient vaille que vaille, derrière les Nègres d'Amérique, les Juifs et les Ritals de

New York, des dissidents de partout, déclassés, maudits, bienheureux, clochards célestes, aristos bien barrés, fils de dictateurs, garçons coiffeurs... Le jazz est un art de vivre à l'envers. C'est devenu un devoir conjugal, un programme culturel, un festival de l'été, une astuce économico-classieuse pour villes très moyennes.

UN CHERCHEUR

Le jazz permet de ne plus se faire peur. Mais ça résiste. Îl reste des és de taille, des vraies Lubat, Shepp, la Compagnie tout entière, Joëlle Léandre, William Parker, Paco Séry. Charles Gale, Lester Bowie, Akchoté, Wayne Shorter, Paul Rogers, Brad Mehldau, Thollot, Sunny Murray, Ornette et tous les rappeurs... Dans le temps du jazz, même les mauvais étaient des personnes : des tordus, des poètes, des taulards, des évadés de la route ordinaire. Aujourd'hui, même les bons sont des personnalités: polies, assurées, ventriloques.

Ce n'est que tendanciel. Il en

reste en vie. La Compagnie Lubat cultive les originaux comme un vigneron ses pieds. Peut-être ne le sommes-nous plus assez pour elle. Même banal, il y a des limites. Dans son texte de pochette, Lubat cite Joë Bousquet: « Il faut survivre à ce qu'on est. » Et lui répond : « Ce n'est qu'un combat, continuons le début! » Un musicien qui, dans le même échange, en appelle à Joë Bousquet et riposte en inversant mai 68, est un gaillard. Lubat est un gaillard: « Dans une pianisticanaillerie, ie ioue ce que ie ne sais pas. Ca me joue, j'écoute ce qui s'ensuit s'enfuit – "j'intérieurise" ouïe – j'en jouis, j'en crie. la musique s'échappe, m'échappe, j'en chope, j'en troque, j'en traque, j'en trinque. Je m'y perds, je suis perdu, la musique ne convainc pas, elle vainc. La gueuse me voue à sa guise, c'est ma gueuse, ma maîtresse, elle fait de moi tout ce que je ne veux pas. » Lubat donne tout ce qu'il n'a pas. C'est un chercheur. Le jazz est une musique de chercheurs scientifiques, biologie cellulaire de l'inconscient. Tous les musiciens de

saisissante (19 août). Portal et Shepp bien ensemble, dans des fontaines blanches. Des murs, des gerbes et des fusées qui jaillissent mies, c'est ça qui m'intéresse. Et puis c'est un travail de pianiste aussi,

> Il y a trop de CD. Conversatoire n'est pas un CD de trop. On commençait à l'attendre. Il vient briser, au final des festivals, un absurde bavardage de bègues. Cœur nucléaire: une version scandaleuse, minimale, de Tout Piti (de Pierre Louiss, père du grand Eddy), enregistrée en plein hiver sur un piano Yamaha crapaud (d'occasion). Tous au refrain : « Et si c'était ça la vie? Et si on ne nous l'avait pas

On lui a demandé ce qu'il a gardé, des heures de musique cherchée devant un public maigre, dans tous les recoins d'Uzeste, à l'Estaminet, au chapiteau des Champs alizés, à la collégiale papale, à la Menuiserie: « Je n'ai gardé que ce qui ressemble à rien. J'ai viré le reste, tout le reste. Ce que je ne supporte pas, c'est de récrire des standards de classe movenne. Ils sont très nombreux à le faire pour moi. Quand tu te mets à évoquer le passé, soit tu le révoques, soit tu le disturbes, le discurves. Comment faire pour que ce ne soit pas une lecture supplémentaire? Je cherche des éruptions [...], j'ai gardé ce qu'il faut voir, des nouveaux moyens de transport. Je n'ai gardé que ce sur quoi j'ai à penser: les divagations inédites, imprévues, ces moments où j'assiste à l'apparition d'une phrase, à des polyryth-

mine de rien, pas que de piano.» Théâtre Trévise *F. M.* FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIETES JAZZ

PROFIL PATRICK AUZIER, L'HOMME DU FEU

En 1965, Archie Shepp enregistre pour *Impulse!*, « l'avant-garde en jazz », Fire Music. Couverture rouge de feu. Shepp parraine Uzeste musical. Bon prétexte pour revenir sur un personnage-clef de la Compagnie Lubat, fidèle parmi les fidèles, bricoleur, percussionniste, forgeron, trombone, artificier de génie, auteur de deux prestations mémorables (au château de Roquetaillade et dans La Nuit des soli sauvage»): Patrick Auzier.

La Compagnie Lubat se signale par son rapport aux mots, aux poètes, au rap, à la langue, au scat, à la tchatche, à l'invention syllabique. Au milieu, Auzier est le silence essentiel. Il s'est révélé comme l'homme du feu. Commencant par des installations pyrotechniques de facture classique, puis compliquant.

Au début, on a cru de ses feux qu'ils étaient une fantaisie de la Compagnie, une drôlerie pimentée de dérision. le détournement d'une réjouissance populaire. Et puis il a fallu se rendre à l'évidence. Les feux d'Auzier, de plus en plus ingénieux, donnant un spectacle de plus en plus simple, par le fait, sont la clef de l'invention. Le lien entre enfance et artistes, musique et rêve. Quand Auzier embrase un château, une forêt, un lac, c'est d'une autre manière. L'autre pyrotechnie. Il a travaillé le rythme, le tempo, les commandes électriques, les emplacements inédits, les déclenchements inattendus, les fils qui courent sur la foule avec leurs vecteurs de comète, les bouquets de flammes que l'on contemple au-dessous, pas de loin, les synchronies instrumentales.

Dans la forêt, sa Nuit des soli sauvages donne lieu à une création

du fond de l'eau du lac. Comme un symbole de la Compagnie, Auzier n'a cessé de perfectionner l'art qu'il a inventé. Chemin faisant, en vingt-deux ans d'apprentissage autodidacte, il fabrique ses pièces et s'est donné une technique au trombone: vingt-deux ans d'études en public, dont onze pour trouver l'embouchure. Après quoi il conclut trois heures

de soli sauvages et d'invention pyrotechnique, seul devant un Niagara de flammes, commande les gerbes par le son, au trombone incroyablement maîtrisé, puis dans un coin, fond en larmes. « Prendre toujours les mêmes », comme regrettent les notables avant d'en reprendre un, c'est la forme pyrotechnique de la fidélité active.

F. M. ★ 1 CD Labeluz 642004 HM 83.

CULTURE

Le Festival d'Edimbourg préfère les marges

Six cent vingt troupes, un millier de productions quotidiennes : c'est le « Fringe » (le « off »), où se pressent 850 000 spectateurs, ravis d'être encore choqués

ÉDIMBOURG

de notre envoyé spécial Baptisés Fringe, les spectacles parallèles à la programmation officielle sont devenus au fil des ans la raison d'être du Festival d'Edimbourg qui s'est ouvert, depuis le 8 août, dans la capitale de l'Ecosse. Ce festival off, hier expérience fragile et contestataire, s'est transformé en aventure permanente et se déploie partout où c'est possible, dans les églises, les temples maconniques, les cours d'école ou les pubs, qui ne désemplissent pas de midi à minuit.

Le spectacle le plus couru, cette année, est *Corpus Christi*. En soi, il ne vaut pas grand-chose. C'est la pire des conventions désuètes, celle d'un Jésus gay et texan, ni beau, ni viril, qui découvre sa sexualité grâce à un Judas minet. Les apôtres illustrent toutes les orientations de la scène homosexuelle, du travesti au clone moustachu, en passant par le prostitué et le BCBG. Une pièce nettement inférieure à *La Cage aux folles* - pour comparer le comparable -, mais dont l'énorme succès, une presse unanime, des critiques dithyrambiques, relève de la fascination pour la controverse médiatique.

« Le choix sexuel est sans doute le dernier tabou dans notre société. J'ai voulu montrer au'il v a une place pour les gays dans le christianisme. La suggestion de l'acte sexuel entre Jésus et Judas est vite évacuée », affirme le dramaturge, Stephen Henry, qui s'est inspiré d'un récent fait divers, la crucifixion d'un jeune gay par deux voyous dans le Middle West américain. Ravi d'être un tout petit peu choqué, nourri de la Bible au berceau, le public anglo-saxon est familier de chaque miette du scénario, dont la moindre allusion touche le festivalier de passage dans la plus

Guide pratique

• Edinburgh Festival Fringe, jusqu'au 30 août.

Tél.: 00-44-131-226-5257. Box Office: 180 High Street. Réservations : tél. : 131-226-5138 (1,5 livre pour la transaction). Internet: www.edfringe.com Autres festivals

Jazz: tél.: 00-44-131-667-7776. Military Tattoo, tél.: 131-225-1188 International Festival Box Office, tél.: 131-473-2000. Film Festival Info Line, tél.: 131-228-4051. Book Festival Info line, tél.: 09-065-500-010 (depuis la Grande-Bretagne). Numéros utiles

Tourist Information, tél. : 00-44-131-473-3800. Logement, tél.: 131-473-3855.

conservatrice et la plus anglicisée des villes écossaises.

Quoi d'autre de neuf dans le plus grand festival off du monde, devenu une véritable institution avec six cent vingt troupes, un bon millier de productions quotidiennes, 850 000 spectateurs et ses prestigieux mécènes ? Il y a La Vie secrète de Charlie Chaplin, qui traite des accusations de pédophilie dont le comique avait été la cible dans le Hollywood des années 20. Gumboots, une troupe de douze danseurs issus du township sud-africain de Soweto, rend à chacun son âme de gosse dans la bonne tradition du ragtime et du fanakalo, espéranto rudimentaire qui permet aux différentes ethnies de se comprendre au fond des mines d'or.

« JE NE CHOISIS PAS LES TROUPES »

Hymne plein de sel à la vulgarité politique, Nixon's Nixon reconstitue le dernier tête-à-tête entre le président sur le point de démissionner à la suite du Watergate et son secrétaire d'Etat, Henry Kissinger. Des chansons, encore des chansons, présentées sous forme anthologique sans l'ombre d'un alibi dramatique : c'est ce que proposent les comédies musicales consacrées aux monstres sacrés, Jacques Brel, Barbara Streisand, Elvis Presley et Marlène Dietrich. Parmi les auteurs, des increvables dont Shakespeare, popularité cinématographique de l'époque élizabéthaine oblige, mais aussi George Orwell, Tennessee Williams, ou encore David Mamet.

Avec l'octroi par Londres de l'autonomie à une Ecosse rêvant d'indépendance, les réflexions sur l'identité culturelle calédonienne sont légion. Le prochain millénaire tient le haut du pavé. Le circuit est enfin réputé pour ses revues à sketches comme le Cambridge Footlight, un must pour les chasseurs de tête en quête des prochains « Mister

Pour atteindre le petit bureau de Paul Gudgin au siège de la Fringe Society, blotti dans une maison géorgienne de High Street au flanc de la colline et du château silencieux, il faut éviter un jongleur à vélo, un mangeur de feu et un poète vantant son produit à pleine voix, comme une marchande des quatre saisons. « Je suis un administrateur, pas un directeur artistique. Je ne choisis pas les troupes, elles viennent de leur propre chef. Tout le monde est bienvenu, à condition d'avoir un spectacle, de trouver un lieu de représentation et de payer un droit d'entrée modique », explique le dynamique directeur du *Fringe* aui paravant le Festival de musique d'Aldeburgh.

A écouter Paul Gudgin, Edimbourg, grand théâtre naturel d'ar-



Meil Raido et Stephen Billington interprètent « Corpus Christi » devant le théâtre Bedlem, installé dans une église désaffectée.

chitecture doté d'un nombre exceptionnel d'espaces variés, n'est pas étranger au succès de cette manifestation fondée en 1947.

Avec leur insouciance, les festivaliers forment un contrepoids salutaire à la masse sombre et tortueuse de cette ville classique et romantique au double visage - puritanisme-débauche – dont le roman de Stevenson, Docteur Jekyll et Mister rains. Le Fringe a été prié de réglementer les performances des artistes faisant la quête aux endroits stratégiques, désormais répartis sur quatre petits espaces et qui doivent se contenter de vingt minutes cha-

La cuvée 1999 manque certes de grands noms. Le monde francophone est quasi absent: les Français, comme la comédienne Caro-

Pressions sur le « off »

Le Fringe, le festival « off » d'Edimbourg, serait-il devenu un business comme un autre sous la pression des sponsors ? C'est l'accusation portée par la comédienne Diana Dubois lors d'un séminaire intitulé « Les tabous de la production », organisé le 13 août dans le cadre du Festival du livre. En 1998, son spectacle Myra and Me, consacré à la meurtrière d'enfants Myra Hindley, avait été retiré de la programmation à la suite de l'intervention des mécènes, inquiets de la contre-publicité. Une autre artiste de café-théâtre, Timandra Harkness, a dénoncé les pressions des financiers payant sa production pour ne pas raconter de blagues sur la mort de la princesse Diana. Interrogé par The Independent, un porte-parole du Fringe a reconnu implicitement le problème : « En raison de la baisse des subventions des pouvoirs publics, nous dépendons de plus en plus des milieux commerciaux pour survivre. »

sans vous déplacer

Hyde, a exprimé toute l'ambiguïté. Outre le Fringe, quatre autres festivals se déroulent en même temps dans la ville, le festival dit « officiel », dominé par la musique et la danse, et les festivals de cinéma, du livre et du jazz, ainsi que le fameux Tattoo militaire et son pittoresque

RESTRICTIONS MUNICIPALES

Mais chacun garde son quant-àsoi, respecte celui de l'autre, et la coopération se limite à partager le site Internet et à faire du lobbying auprès d'une municipalité travailliste, pas très généreuse de ses de-

Oue ce tourisme culturel haut de gamme contribue à remplir pendant trois semaines chambres d'hôtel bed and breakfast, restaurants et magasins, et rapporte plus de 40 millions de livres à la région du Lothian n'impressionne guère les édiles. A leur goût, il y a trop d'artistes de rue sur le Royal Mile menacé d'asphyxie, ce qui gêne les riveline Nin et le Théâtre Talipot de la Réunion, ont d'ailleurs choisi de travailler en anglais. Les arts plastiques, la danse moderne, le théâtre dit de réflexion, la poésie restent les parents pauvres d'un événement qui n'aime guère abolir les frontières entre les arts. Mais surtout, sous la pression des sponsors, se dessinent comme à New York deux Fringe.

D'un côté, le off, regroupant des productions bien rodées, présentées dans de grands théâtres qui seront montés dans le West End londonien par la simple vitesse acquise du hit d'Edimbourg. De l'autre, le véritable théâtre off-off, berceau de toute créativité, où des jeunes sortis des Art Schools inventent des formes nouvelles. A l'instar de la bouleversante Vicky Griffiths qui, sous les cimaises du café Royal, joue en ce dimanche matin une lady aux mœurs légères qui tente de reconstituer le puzzle de sa vie en miettes. Vaillamment et devant cinq spectateurs...

Marc Roche

SORTIR

PARIS

Sangoma Everett Quartet Une formation conduite par l'un des batteurs les plus élégants du jazz, Sangoma Everett. Son quartette fait la part belle aux rythmes, avec le percussionniste Klod Kiavue et le pianiste Antonio Farao, dont le lyrisme et l'énergie devraient se déployer à plein dans ce contexte. Stéphane Kerecki complète le groupe à la contrebasse

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mº Châtelet. Les 20 et 21, à 22 h 30.

Tél.: 01-42-33-22-88. 80 F. **Big Band Lumière de Laurent** Cugny

Le pianiste et compositeur Laurent Cugny, ancien directeur musical de l'une des versions de l'Orchestre national de jazz, réactive de temps à autre son Big Band Lumière. En cette année du centenaire de la naissance de

Duke Ellington, Cugny, comme certains de ses collègues, célèbre le génie de celui qui a traversé le jazz et la musique du XX^e siècle. Cugny a ainsi adapté la musique enregistrée par Ellington et ses hommes en 1959 pour le film Anatomy of a Murder, d'Otto Preminger. Cette pièce orchestrale ambitieuse, qui souligne la dramaturgie et le rythme du film, devient une suite orchestrale concue pour le concert. Parmi les dix-sept musiciens du Big Band Lumière, on retrouve le flûtiste Denis Barbier, les saxophonistes Stefano di Battista, Pierre-Olivier Govin, Stéphane Guillaume, les trompettistes Flavio Boltro. Claude Egéa, le tubiste Philippe Legris ou le batteur Stéphane Huchard. Parc floral de Paris, bois

de Vincennes, Paris 12e. Mº Château-de-Vincennes. Le 21, à 16 h 30. Tél.: 01-43-43-92-95. 10 F.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Du rififi chez les hommes de Jules Dassin. Français, 1954, noir et blanc (1 h 56). Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, Pa-

ris 5e (01-43-54-42-34). L'Homme au masque de cire d'André De Toth, avec Vincent Price, Frank Lovejoy, Phyllis Kirk. Américain, 1953 (1 h 28).

Action Christine, Paris 6e (01-43-29-11-30) L'Idiot

d'Akira Kurosawa. Japonais, 1951, noir et blanc, copie neuve (2 h 45). Studio des Ursulines, Paris 5e (01-43-26-Le Malin

de John Huston. Américain, 1979 (1 h 50).

Reflet Médicis III, Paris 5e (01-43-54-42-

To Be Or Not To Be d'Ernst Lubitsch. Américain, 1942, noir

et blanc (1 h 40). Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, Pa-

ris 5e (01-43-54-42-34)

FESTIVALS CINÉMA

Humphrey Bogart

African Queen (John Huston, 1951): le 20, à 18 h, 20 h, 22 h. La Comtesse aux pieds nus (Joseph L. Mankiewicz, 1955) : le 21, à 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6e. Mo Odéon. Tél.: 01-43-29-11-30. Cinéma en plein air

Le Carrosse d'or (Jean Renoir, 1952) : le 20, à 22 h. Route One/USA (Robert Kramer, 1990) : le 21, à 22 h. Prairie du triangle du Parc de La Villette, Paris 19e. Mo Porte de Pantin.

Tél.: 01-40-03-76-92. Location transat: Cinquante ans de cinéma brésilien

Antonio das Mortes (Glauber Rocha, 1969): le 20, à 19 h 45: Un ciel plein d'étoiles (Tata Amaral, 1995) : le 20, à 22 h; Toute nudité sera châtiée (Arnaldo Jabor, 1973): le 21, à 17 h 30. Les Trois Luxemboura, 67, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6e. Mo Odéon. Tél.: 01-46-33-97-77.

Carl Theodor Dreyer Ordet (1955) : le 20, à 20 h 10 ; Jour de colère (1943) : le 21, à 18 h 15. Espace Saint-Michel, 7, place Saint-Michel, Paris 5°. M° Saint-Michel. Tél.: 01-

Milos Forman Les Amours d'une blonde (1965) : le 21, à 16 h. 18 h. lun. 16 h. 18 h.

Les Trois Luxembourg, 67, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6e. Mo Odéon. Tél.: 01-46-33-97-77.

Fritz Lang La Femme au portrait (1944) : le 20, à 18 h, 20 h, 22 h. La Cinquième Victime (1955) : le 21, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5^e. M^o Cardinal-Lemoine. Tél.: 01-43-29-44-40.

Keisuké Kinoshita La Ballade de Narayama (1958) : le 20,

à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Le République, 18, rue du Faubourgdu-Temple, Paris 11^e. Mº République.

Tél.: 01-48-05-51-33. Masaki Kobayashi Rébellion (1967) : le 21, à 14 h 40, 17 h,

Le République, 18, rue du Faubourgdu-Temple, Paris 11e. Mo République. Tél.: 01-48-05-51-33. Kenji Mizoguchi

Miss Oyu (1950): le 20, à 16 h, 18 h,

20 h. 22 h. Les Contes de la lune vaque après la pluie (1953) : le 21, à 16 h, 18 h,

Saint-André-des-Arts, 30, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e. Mo Saint-Michel. Tél. : 01-43-26-48-18. Polars et suspense au Quartier Latin

Laura (Otto Preminger, 1944) : le 20, à 22 h 10 ; Gilda (Charles Vidor, 1946) : le

Le Quartier Latin, 9, rue Champollion, Paris 5e. Mo Odéon. Tél.: 01-43-26-84-

Portraits chinois

La Véritable Histoire d'AH O (Cen Fan 1981): le 20, à 15 h 55, 20 h 10; Cor-1949): le 20, à 18 h 05,

Le Quartier Latin, 9, rue Champollion, Paris 5e. Mo Odéon. Tél.: 01-43-26-84-

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Et Vian! En avant la zique!

d'Agathe Mélinand et Laurent Pelly, mise en scène de Laurent Pelly, sur des textes et des chansons de Boris Vian. Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de Pantin. Du mardi au samedi, à 19 h 30. Tél.: 08-03-07-50-75. De 70 F à 140 F. Jusqu'au 3 octobre. ChiencrU

de la Compagnie Cahin-Caha, mise en scène de Gulko.

Espace chapiteau du Parc de la Villette. Paris 19°. M° Porte-de-La-Villette. Du mercredi au samedi, à 20 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F. Jusqu'au 4 septembre.

Œuvres de Doppler, Dvorak et Duparc. Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens, 6, rue Charlot, Paris 3º. Mº Saint-Paul. Le 20, à 20 h 30. Tél. : 06-10-16-24-02. De 50 F à 70 F.

Naturel Quintet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1er. M° Châtelet. Les 20 et 21, à 22 heures.

Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F. Sonora de Cuba New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10^e. Mº Château-d'Eau.

Les 20 et 21, à 21 h 30. Tél.: 01-45-23-

DERNIERS JOURS

22 août :

Degas photographe Bibliothèque nationale de France, ga

lerie Mansart, 58, rue de Richelieu, Pa ris 2°. Mº Bourse. Tél. : 01-53-79-59-59. De 10 heures à 19 heures, 35 F. **Porcherie** de Pier Paolo Pasolini, mise en scène

de Stanislas Nordey. Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard

Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Mº Saint-Denis-Basilique. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél.: 01-48-13-70-00. 50 F. 29 août:

L'Obiet désorienté au Maroc

Musée des arts décoratifs, palais du Louvre, 111, rue de Rivoli, Paris 1er Mº Tuileries. Tél.: 01-44-55-57-50. De 11 heures à 18 heures. 20 F. **Georges Malkine**

Pavillon des arts, Les Halles, porte Rambuteau, Paris 1er. Mº Les Halles. Tél. : 01-42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi et fêtes. 30 F.

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES

Révisez cet été avec Le Monde, France Inter et Universal 45 chefs-d'œuvre de la musique classique.

Musique

au Carrousel du Louvre

Du 23 au 27 août 1999 à 19 h 30

24/08 / Cappella de Turchini (dir. : A. Florio)

Renseignements au 01 43 16 48 38

Le Carrousel du Louvre - 99, rue de Rivoli Paris 1e









L'œuvre à clefs. Il ne reste que deux mois à vivre à Mozart lorsqu'il dirige la création de la Flûte Enchantée, un opéra à la fois fantastique et à la symbolique maçonnique très puissante. La partition est portée vers un idéal de lumière et d'optimisme. Somptueusement enregistrée, la version de Solti fascine par la beauté des pupitres de la Philharmonie de Vienne et la science des couleurs et des contrastes de la direction. La tension rythmique domine un plateau vocal particulièrement homogène, respirant en toute liberté ce Singspiel.

Vous découvrirez des extraits de cet album sur France Inter, à 16h45, dans l'émission de Sophie Loubière "Musical Ecran'







RADIO-TÉLÉVISION **VENDREDI 20 AOÛT**

France 3

Téva

GUIDE TÉLÉVISION

LCI

DÉBATS

23.25 Algérie, combats de femmes. Invités : Malek Chebel ; Nassira Dutour ; Driss El Yazami ; Zazi Sadou ; Fatiha Talahite. Forum Planète

MAGAZINES 20.10 Le Talk Show.

20.55 Thalassa. Escale à San Francisco. France 3 22.15 Faut pas réver. Pays-Bas : La course aux fromages. France : Les plombiers du glacier. Népal : Le petit peuple du Stupa. France 3

22.15 Ca se discute. L'amour fou : our le meilleur ou pour le pire? TV 5

DOCUMENTAIRES

20.30 Cathédrale de Reims. Sept siècles d'aventures. Forum Planète 20.35 Anciennes civilisations. [12/13]. Les Samouraïs

20.45 Un siècle de danse. [3/5]. De la danse libre à l'expressionnisme allemand. Mezzo 22.20 Grand format.

22.25 Un siècle de science-fiction. 13^{ème} RUE 22.30 Femmes d'islam. [2/3]. Algérie, Egypte, Iran : Le voile et la peur. **For** Forum Planète **22.45** Histoire de la symphonie. [3/6]. Berlioz.

22.45 Elvis 56 in the Beginning. Canal Jimmy **22.55** Vietnam : revivre. [3/5]. L'ombre du Yéti 23.00 Les Grandes Voix de la chanson arabe. [1/3]. Oum Kalsoum.

Muzzik 0.00 Léon, Henri et Jo. **0.55** Le Musée d'Orsay. [6/6]. Odyssée

SPORTS EN DIRECT

19.00 Tennis. Tournoi féminin de Toronto. Quarts de finale. **Eurosport** 20.00 Football. D1: 4e journée. 21.30 Athlétisme.

Championnats du monde à Séville. Cérémonie d'ouverture. **Eurosport** DANSE

20.00 Balletti, La Divine. Avec Yvette Chauviré et la troupe de danse Momix **22.30** Aunis. Chorégraphie de Jacques Garnier. Avec Kader Belarbi, Wilfried Romoli,

Jean-Claude Ćappara. MUSIQUE

21.00 The Gadd Gang Live. 22.00 Trois mondes, trois voix, une vision.

Avec Joan Baez ; Mercedes Sosa ; Konstantin Wecker. Muzzik 22.30 Madonna. Paris Première

23.55 Elvis Presley. Honolulu 1973. Canal Jimmy TÉLÉFILMS 20.30 L'Amour en noir. Festival Roy Battersby. 20.35 La Foire. Pierre Viallet [2/3]. TMC 20.45 Amour, régime et fantaisie. Tomy Wigand.
20.55 L'Anneau de Cassandra. Arte

23.25 Dialogues des carmélites. Opéra de Poulenc. Mise en scène. Marthe Keller. Par l'Orchestre

dir. Jan Latham-Koenig.

philharmonique de Strasbourg et les Chœurs de l'Opéra national du Rhin

22.25 Manon Lescaut. Jean Delannoy [1/2].

20.45 Stargate SG-1. Le premier Série Club 20.55 Urgences. Tout s'effondre. Les hommes proposent, Dieu dispos L'amour reprend le dessus. Franc

22.45 Players, les maîtres du jeu. Episode pilote. Du travail de pro. **M 6 23.05** Terre indigo. [8/8]. 23.30 Millennium. Le monstre. O. France 2 **23.40** Total Security. Episode pilote. Une équipe de choc.

1.15 Star Trek, Deep Space Nine. Le collaborateur (v.o.). Canal Jimmy **2.00** Star Trek, la nouvelle génération. Emergence (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS PROGRAMMES

15.05 La Vie des morts ■ ■ Arnaud Desplechin (France, 1990, 50 min) O. Cinéstar 2

15.40 L'homme qui en savait trop ■ ■

Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, 115 min) O. Ciné Cinéma 2 16.05 L'Enjeu ■ ■ Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1997, 95 min) O.

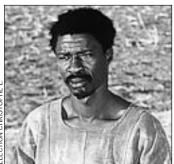
16.30 Courage, fuyons ■ ■ Yves Robert (France, 1979, 100 min) **O**. 20.30 Mon père

avait raison 100 min) O. Ciné Classics 21.00 Métisse ■ ■

eu Kassovitz (France, 1993, n) O. Ciné Cinéma 2 95 min) **Q**. 21.00 Les Feux de l'enfer ■ Andrew V. McLaglen (EU, 1968, v.o., 120 min) Q. Ciné Cinéma 3

22.10 La Mousson ■ ■ Clarence Brown (EU, 1939, N., v.o., 105 min) O. Ciné Classics 22.50 Plus on est de fous ■

George Stevens (EU, 1943, N., v.o., 105 min) O. Cinétoile



23.55 Tilaï ■ ■ Idrissa Ouedraogo.
Avec Rasmane Ouedraogo,
Assane Ouedraogo (Burk., 1990, v.o.,
80 min) O.
Arte

23.55 L'Aurore ■ ■ ■ Friedrich Wilhelm Murnau (EU, 1927, N., v.o., muet, Ciné Classics 2.05 Le Déclin

de l'empire américain ■ ■ Denys Arcand (Canada, 1985 100 min) O. [']Cinétoile 3.30 Les Arnaqueurs ■ ■ ■ Stephen Frears. (EU, 1990, v.o.,

Cinéstar 2

TÉLÉVISION

TF1

18.05 Sous le soleil. O. 19.00 Les Dessous de Palm Beach. O. 20.00 Journal, Météo, Trafic infos.

20.50 50 ans de tubes. 23.05 Terre indigo. Feuilleton. Jean Sagols [8/8]. O. 1.00 Formule foot.

FRANCE 2

17.35 et 23.20 Un livre, des livres. 17.40 Kung Fu, la légende continue. O. 18.30 Hartley, cœurs à vif. O. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Oui est qui ? 20.00 Journal, Météo.

20.55 Urgences. Tout s'effondre. O. Les hommes proposent, Dieu dispose O. L'amour reprend le dessus. O. 23.30 Millennium. Le monstre. O. 0.15 Journal, Météo. 0.35 Le Tueur de l'ombre. L'Œil du démon. O.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport.

20.55 Thalassa. Escale à San Francisco. 22.15 Faut pas rêver. 23.00 Météo, Soir 3.

23.25 Un été à l'opéra. Dialogues des carmélites. Opéra de Poulenc.

CANAL +

18.05 Blague à part. O. 18.29 Jean-Luc et Faipassa. ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Seinfeld. O

19.00 Best of N.P.A., Le Zapping. 20.05 Les Simpson. O. 20.30 Best of 10 ans des guignols 21.00 Péril en mer ■ Film. David Drury. O.

22.30 Jour de foot. 23.20 Mad City ■ Film, Constantin Costa-Gayras, O. 1.09 10 secondes et des poussières.

Une baba défoncée. O 1.10 Seinfeld. La vierge. O. 1.35 Œil pour œil ■ Film. André Cayatte. O

ARTE

19.00 Tracks.

19.45 Météo, Arte info 20.15 Paul Gauguin. Le rêve du paradis. **20.45** Amour, régime et fantaisie. Téléfilm. Tomy Wigand. O.

Téléfilm. Tomy W 22.15 Contre l'oubli. 22.20 Grand format. Vivre l'utopie.

23.55 Tilaï ■ ■ Film. Idrissa Ouedraogo (v.o.). ○. 1.15 Le Dessous des cartes. Irlande du Nord.

M 6

18.25 The Sentinel. O. 19.20 Dharma & Greg. O. 19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Zorro. ⇔. 20.40 Politiquement rock.

20.50 Le Clown. Kamikaze. O. Chute libre. O. 22.40 La Minute Internet.

22.45 Players, les maîtres du jeu. Du travan as ,

23.40 Total Security.

Souther de choc. O.

Une équipe de choc. O.

0.30 Murder One, l'affaire Banks. O. 1.25 Le Live du vendredi. Jimi Hendrix

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Ciné-club. 22.00 Les Chemins de la musique 22.40 Carnets de voyage.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Festival d'été euroradio. Par l'Orchestre de jazz du Lincoln Center et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Paul Mann. 21.30 Par le Big Band de la BBC, 23.00 Jazz voyageur.

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Œuvres de Rodrigo. 20.40 Johann Strauss et la valse. Œuvres de Haydn, Beethoven, Lanner, J. Strauss fils, Brahms, Webern, etc. 23.00 La Battaglia di Legnano. Opéra de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio autrichienne, dir. Lamberto Gardelli.

TELEVISION

CANAL+ 21.00 Péril en mer ■

Un thriller en eaux profondes qui raconte la collision entre deux sous-marins, l'un soviétique, l'autre américain, à partir de faits réels survenus en 1986. Un sousmarin soviétique, dont les missiles étaient pointés sur les Etats-Unis, faillit alors déclencher une catastrophe. Un téléfilm servi par des interprètes prestigieux, dont

Rutger Hauer et Martin Sheen.

DÉBATS

12.10 et 17.10, 4.15

MAGAZINES

14.20 Destination pêche.

14.30 Questions d'histoire.

15.10 et 21.10 Science info.

16.30 Le Magazine de l'Histoire. La France politique.

17.05 Reflets, images d'ailleurs. La cure salée. Le royaume du demi-fond. Hamed Sow. Au cœur de la savane. Invité : le docteur Hamed Sow.

18.10 Le Journal des régions.

19.00 Histoire parallèle.

20.45 Ouestions d'histoire.

21.05 Montagne. Crazy Frenchy.

22.15 La Vie à l'endroit. Des

Le père Guy Gilbert.

DOCUMENTAIRES

18.30 Histoire de la symphonie.

[2/3]. Suicide au comité

central: 1944-1954.

de la rivière gelée

23.30 T'as pas une idée?

17.25 Base-Ball. [7/18].

18.00 La Seiche géante

d'Australie.

19.00 Mémoires d'ex

19.40 Karsha, la route

CINÉ CINÉMA 3

parfois, par la colère.

18.15 D'un monde à l'autre. RMI : Exclusion ou insertion ?

Invités : Marisol Touraine, Nicolas Dupont-Aignan.

Les loisirs [3/4]: de Barnum à Disneyland.

Ungen, l'esprit du volcan

Semaine du 21 août 1949. Israël-Palestine, comment naissent

deux nations. Invités : Shlomo Sand Elias Sanbar. A

17.30 Envoyé spécial, les années 90. Les SDF ; Ozone, la menace. Histoire

Le Monde des idées.

13.05 Montagne. Chasseurs d'aigles. Abilkak, arbres du désert.

De Corrèze en tropique. Neuvic, les coqs de pêche font mouche. Calliope, les sculpteurs

de poissons. Guyanne, les tarpons du Salut. France 3

Histoire

Histoire

Canal Jimmy

Planète

Odyssée

Odyssée

Planète

idée de l'Inde. Avec Marc Gaborieau ; Charles Hartgrove ; Son Excellence Kanwal

Sibal; Jacques Pouchepadass; Max Jean Zins. Forum Planète

23.30 Nehru, une certaine

GUIDE TÉLÉVISION

22.20 Vivre l'utopie Les témoignages d'une trentaine d'acteurs du communisme libertaire espagnol qui content comment ils voulurent changer la société et la vie, de la fin du XIXe siècle à la guerre civile. Mais si ce document passionnant, qui date de 1996, fait la part belle à

sous silence des éléments importants de l'histoire de l'anarchisme espagnol

20.00 L'Eau, l'autre perle

20.05 Babylone yé-yé. Luttes fratricides, 2e round.

20.30 Femmes dans le monde. Femmes du Guatemala.

20.35 Les Dessous du show-biz. [3/6]. Le prix de la célébrité.

Richard Cœur de Lion. Croisade vers l'aventure.

21.30 Planète Terre. Chemins de fer :

21.55 La Pesanteur ou la Grâce. Planète

23.45 Music Planet. Michel Portal. Arte

ATHLÉTISME À SÉVILLE

19.00 Championnats du monde. Lancer de poids F (hepta); 100 m F; Disque F; Perche F (finale);

Saut en hauteur H; 100 m H; Lancer de poids (finale).

Munich 1993. Avec Gudrun Haag, harpe; Barton Weber, piano et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. sir Georg Solti. Muzzik

19.00 Suite pour flûte et piano jazz trio,

Max Hediguer, contrebasse;

Pierre-Yves Sorin, batterie.

de Claude Bolling. Versailles 1993.

Avec Jean-Pierre Rampal, flûte; Claude

les trains d'Europe [3/5].

21.45 Metropolis. Exposition:

21.45 Alfred Hitchcock.

21.50 Fous de bécane.

22.30 Pour l'amour

18.00 Rugby. Elite 1.

23.00 Golf. US PGA. Sprint international. 3e jour.

19.55 Championnats

MUSIQUE

du monde.

17.30 Solti dirige Stravinsky.

Bolling, piano;

de l'Inde.

Surfer sur Van Gogh.

22.50 Anciennes civilisations.

23.00 Les Empereurs romains. [4/6]. Hadrien.

SPORTS EN DIRECT

Perpignan - Toulouse.

18.30 Championnats du monde **0.00** Résumé.

[12/13]. Les Samouraïs.

21.25 Les Grandes Expositions.

20.35 Le Printemps de l'Elbe.

20.50 L'Aventure humaine.

20.35 Planète animal. L'eau et la glace [2/3].

du désert.

ces utopistes courageux, il passe

23.55 Tilaï ■ ■

Un film d'Idrissa Ouedraogo, qui narre l'histoire d'un adultère commis au nom de l'amour et puni par la loi – *Tilaï*. Le réalisateur n'a pas cherché à imiter les longs métrages occidentaux pour réaliser ce film mettant en cause le pouvoir patriarcal et le code de l'honneur au Burkina Faso. Grand Prix au Festival de Cannes (1990) ex-aequo avec L'Aiguillon de la mort, de Kochi Oguri.

19.55 Solti dirige Bruckner. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. Muzzik

20.00 Symphonie nº 8, de Beethoven. Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa. Mez

21.00 Zarzuela: La del Soto del Parral.

Madrid 1996. Par les Chœurs

0.30 Mozart en tournée, Vienne

Par l'Orchestre de char

20.30 La Femme du boulanger. Nicolas Ribowski.

20.55 Le Garçon sur la colline Dominique Baron.

17.45 Homicide. Pour l'amour de Sarah. Retrouvailles.

La nuit d'Halloween.

20.15 Black Adder. Black Adder

20.55 Orages d'été. [2 et 3/9].

20.55 H. Une histoire de mari. O.

Retrouvailles (v.o.).

21.45 A la une. Le garde du corps

21.45 L'Immortelle. Suspicion.

Le couloir de la mort.

et du cœur. O.

22.20 Code Quantum.

Tribunal

21.20 Blague à part.

et l'archevêque (v.o.).

Sourd comme un pot. O.

20.50 Charmed. La sorcière de Salem. M 6

19.45 Buck Rogers. [1/2]. La légion noire.

19.45 La Vie à cinq. Etat d'urgence.

22.15 La Flétrissure. Waris Hussein [1/2].

22.45 L'Incruste.

19.35 Happy Days.

20.35 Spin City.

21.00 VR5.

SÉRIES

20.30 Xerxès. Opéra de Haendel. Mise en scène. Nicholas Hytner. Interprété par l'Orchestre de l'Opéra national britannique, dir. Charles Mackerras.

du Theâtre Calderón

Angoulême 1997.

dir. Jeffrey Tate.

0.35 The Boo Radleys.

TÉLÉFILMS

20.40 Héloïse.

23.00 Cheb Mami.

Planète

тмс

Arte

Ciné Classics

Canal Jimmy

Forum Planète

Planète

Histoire

Canal +

Pathé Sport

Eurosport

France 2

France 3

Muzzik

Mezzo

Muzzik

Muzzik

Muzzik

Festival

Festival

Série Club

13ème RUE

Canal

Canal Jimmy

Canal +

Canal +

Série Club

Canal Jimmy

M 6

M 6

Arte

Paris Première

SAMEDI 21 AOÛT

FILMS

13.00 Les Feux de l'enfer ■ ■

Andrew V. McLaglen (Etats-Unis, 1968, 120 min) O. Ciné Cinéma 2 14.45 Le Cap de l'espérance ■
Raymond Bernard (France, 1951,
N., 95 min) ○. Ciné Classics

16.20 Le Harpon rouge ■ ■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 75 min) O. Ciné Classics 17.55 Une femme survint ■ ■

John Ford (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 95 min) O. Cinétoile 20.05 La Grande Vadrouille ■ ■ Gérard Oury (France, 1966, 125 min) **○**. 20.45 L'Enfer ■ ■

Claude Chabrol (France, 1994, 100 min) O. RTBF 1 20.45 Une femme française ■ Régis Wargnier (France, 1995, 100 min) O. RTBF 1 22.10 Le Vol de l'Intruder ■

115 min) O. 23.00 Bedlam ■ ■ Mark Robson (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 85 min) O. Ciné Classics 23.00 Love and Other Catastrophes ■

Emma-Kate Croghan (Etats-Únis, 1996, 80 min) O. Ciné Cinéma 1 23.00 La Part des ténèbres ■ George A. Romero (Etats-Unis, 1990, 120 min) O. Cinéstar 2

23.20 Le Dernier Bastion ■ Lewis R. Foster (Etats-Unis, 1951, v.o., 90 min) O. Cinétoile 0.05 Dark Breed ■ 100 min) O.



0.40 Un amour de Swann ■ Volker Schlöndorff, Avec Jeremy Irons, Ornella Muti (Fr.- All., 1984 110 min) O.



0.50 L'Honneur perdu de Katharina Blum ■ Volker Schlöndorff. Avec Angela Winkler, Mario Adorf (All., 1975 .o., 100 min) 🔾 1.00 Le Sang à la tête ■ ■ Gilles Grangier (France, 1956

N., 90 min) Q. Canal + Vert 1.50 La Mousson ■ ■ Clarence Brown (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 105 min) O. Ciné Classics 2.35 Wild Man Blues ■ ■ Barbara Kopple (Etats-Unis, 1997, v.o., 100 min) O. Ca

PROGRAMMES TÉLÉVISION

15.45 Flipper. O. 16.40 Dingue de toi. O.

18.10 Manatea. les perles du Pacifique. O. 19.05 Beverly Hills. O.

20.00 Journal, Météo. 20.50 1, 2, 3 séries. Walker, Texas Ranger. L'arme du crime. O. 21.35 V.I.P.

Le diamant voyageur. O. 22.30 L.A. Docs. Des problèmes sur le dos. O. 23.20 Hollywood Night. Affaires

très privées à Beverly Hills. Téléfilm. Fred Gallo. O.

FRANCE 2 15.35 L'Eléphant blanc. Téléfilm. G. Albano [1 et 2/2]. O. 18.55 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.00 Athlétisme. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Fort Boyard. 22.55 Le Grand Tralala.

0.55 Secret bancaire. Sainte-Catherine de Gênes. ○.

0.30 Journal, Météo.

15.45 Comme un dimanche 16.15 Couleur mer, Littoral. 16.40 Chroniques d'en haut. 17.15 Dans les coulisses de... 18.14 Expression directe. 18.20 Questions pour un champion. 18.55 Le 19-20 de l'information 19.55 Athlétisme.

20.50 Tout le sport. 20.55 Garçon sur la colline. 22.25 Météo, Soir 3. 22.50 Omerta 2, la loi du silence.

1.20 Notes de voyage. Youssou N'Dour : Dakar Beat.

CANAL+

15.40 Arliss. O. 16.05 Objectif clonage.
Téléfilm. Douglas Barr. ♥. En clair jusqu'à 18.00 17.35 Batman 2000. O. 18.00 Rugby. ► En clair iusqu'à 20.35 20.05 Babylone yé-yé.

20.35 Samedi comédie.
Spin City.
Sourd comme un pot. O.
20.55 H. Une histoire de mari. O.
21.20 Blague à part. Souvenir. O.
21.45 A la une.
Le garde du corps... et du cœur. O. 22.10 Supplément détachable. 23.00 Spawn, Film, Mark AZ Dippé, Q. 0.34 10 secondes et des poussières.

0.35 Histoire(s) du cinéma.

1.00 Le serpent a mangé la grenouille

Les codes du CSA

Tous publics \Diamond Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

Public adulte Interdit aux moins de 16 ans Interdit aux moins de 18 ans

15.05 Sur les chemins du monde. 17.58 Les Voyageurs du temps.

LA CINQUIÈME/ARTE

18.05 Daktari. O.

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 21 août 1949. 19.45 Météo, Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chili

20.15 Black Adder. O. 20.50 L'Aventure humaine. Richard Cœur de Lion. Croisade vers l'aventure

21.45 Metropolis. Exposition: Surfer sur Van Gogh.

22.45 L'Incruste.
Téléfilm. Emilie Deleuze. O. 23.45 Music Planet. Michel Portal. 0.40 Un amour de Swann

Film, Volker Schloendorff, Q

M 6 15.55 Mission impossible, 20 ans après. O. 16.55 Crime Traveller. O. 17.55 Amicalement vôtre. O. 18.55 Les Nouveaux Professionnels. O. 19.50 Mieux vaut prévenir. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique.

20.45 Ciné 6. 20.50 La Trilogie du samedi. La sorcière de Salem. O. 22.40 Buffy contre les vampires. La face cachée. O. Le fiancé. O. 0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. L'aiguilleur. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.45 Sonographies. 20.00 Portraits musicaux 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. KIII^e Rencontres d'écrivains francophones. 22.35 Le Rythme et la Raison. 23.00 Carnets de voyage. 0.05 Le Gai Savoir

FRANCE-MUSIQUE

18.07 Petites manœuvres pour grandes vacances. 20.00 Festival d'été euroradio. Prom's de Londres. Par la Britten Sinfonia, dir. David Atherton. Œuvres de Mozart, 22.15 Par Misia, chant, José Manie Neto, guitare portugaise, Antonio

23.00 Parole et musiques. **RADIO CLASSIQUE**

19.00 Intermezzo. Œuvres de Janacek, Brahms. 20.00 L'Angleterre d'hier et d'aujourd'hui. Œuvres de Bull, Britten, Tallis, Elgar, Purcell, Williams. 22.00 Da Capo. Œuvres de Nicolaï, Wagner,

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les cotes des films

On peut voir

A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion ou interdit aux moins de 12 ans

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

20.35 Cinéma de notre temps : Soulevmane Cissé

Un portrait de l'auteur de Yeelen - le premier de la série « Cinéma de notre temps » et le seul à ce jour consacré à un cinéaste africain -, dans lequel Souleymane Cissé s'exprime (en bambara) sur l'Afrique et le regard qu'on porte sur elle, mais aussi sur la force du cinéma, l'eau, le rêve, la mort... Une voix portée par l'émotion et,

ARTE

22.45 L'Incruste

Benoît Magimel.

Septième volet de la série « Tous les garçons et les filles », réalisé par Emilie Deleuze. On est au début des années 80, le grand jeu des lycéens de la capitale consiste à trouver la bonne adresse, pour « taper l'incruste dans des fêtes », boire et si possible semer la pagaille. En contrepoint, les embarras d'une lycéenne, Ariane. Le film révéla notamment le jeune acteur

de Swann ■ ■

chronique mondaine des années de la fin du dix-neuvième siècle, et les sentiments éprouvés par Swann pour une cocotte, Odette. Une vision socio-psychologique très juste de l'univers de Marcel putés (Jeremy Irons, Ornella Muti, Marie-Christine Barrault, Jean-François Balmer, etc.).

Cœur de catcheur. **22.40** Buffy contre les vampires. La face cachée. O. Le fiancé. 22.40 Star Trek, Deep Space Nine

0.40 Un Amour

Volker Schlöndorff a filmé cette Proust, servie par des acteurs ré-

Le Monde

Au Brésil, des tensions sociales croissantes provoquent une rechute du real

La coalition qui soutient le gouvernement du président Fernando Henrique Cardoso est fragilisée

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Avant d'être nommé en février gouverneur de la banque centrale du Brésil. Arminio Fraga fut le gérant d'un fonds d'investissement appartenant au financier George Soros. Aujourd'hui, M. Fraga doit déployer tout l'arsenal à sa disposition pour tenter de contenir la nouvelle attaque spéculative lancée ces derniers jours par ses anciens collègues contre le real. Après l'adoption, à la mi-février, du système de change flottant qui avait entraîné sa brutale dépréciation, la devise brésilienne est, en effet, sujette à un nouvel accès de faiblesse, essentiellement imputable à la fragilité de plus en plus patente du gouvernement du président Fernando Henrique Cardo-

En dépit des interventions de la banque centrale et des mesures fiscales décrétées la veille pour attirer les capitaux étrangers, le real accumulait ieudi 19 août une perte de 8,5 % par rapport au dollar depuis le début du mois. A 1,938

pour un billet vert, sa cote a atteint le niveau le plus bas depuis le 8 mars. Sur l'année, la dévaluation avoisine 40 %. Indice on ne peut plus révélateur de la rapide détérioration du climat politique, le dollar a flambé à 2 reals au mar-

INDICATEURS ENCOURAGEANTS

Pourtant les derniers indicateurs économiques sont plutôt encourageants: inflation sous contrôle, légère croissance du produit intérieur brut au cours des deux premiers trimestres au lieu de la violente récession initialement prévue, réserve de change très confortable, investissements directs en forte progression (17 milliards de dollars, soit 16 milliards d'euros déjà engrangés).

En revanche, l'effervescence sur le front social met dorénavant en péril le programme de stabilisation négocié, en novembre 1998, avec le Fonds monétaire international (FMI).

Quelque 5 000 agriculteurs sont actuellement réunis à Brasilia

pour faire pression sur le gouvernement afin d'obtenir un abattement de leurs dettes envers les banques publiques. Représentés au Parlement par un lobby extrêmement influent, les grands propriétaires seraient les principaux bénéficiaires du projet de loi qui devrait être voté la semaine prochaine. Or M. Cardoso a avancé son intention de mettre son veto à l'application d'un train de mesures qui, s'il était approuvé, se traduirait par un préjudice pour le Trésor de l'ordre de 18 milliards de reals (près de 9 milliards d'euros).

OPPOSITIONS RÉUNIES

La position du chef de l'Etat, devenu l'otage d'une coalition de plus en plus marquée à droite, est d'autant plus délicate qu'une « alliance impossible » unit pour l'occasion l'opposition de gauche aux défenseurs des intérêts de l'oligarchie terrienne. En satisfaisant, sans coup férir, la plupart des revendications des chauffeurs routiers pour mettre fin à un mouvement de grève qui menaçait,

fin juillet, de paralyser le pays, le gouvernement a donné, il est vrai, des arguments aux partisans de l'épreuve de force.

En passe de battre les records d'impopularité depuis le rétablissement de la démocratie, en mars 1985, M. Cardoso se voit confronté à un chantage explicite de la part de certains députés appartenant à son indocile majorité parlementaire: si le gouvernement, proclament-ils, ne se montre pas suffisamment conciliant sur le rééchelonnement des dettes des agriculteurs, il doit s'attendre à des représailles à l'heure où le Congrès appréciera, dans les mois qui viennent, les projets de réformes de la fiscalité et de la sécurité so-

Sans ces deux réformes structurelles, le Brésil se trouvera, estiment les analystes politiques, dans l'impossibilité de respecter ses engagements envers le FMI pour l'an 2000. D'où la nervosité du

Jean-Jacques Sévilla

M. Kadhafi persiste à nier la responsabilité de la Libye dans l'attentat contre le DC-10 d'UTA

verser les compensations fixées par

la cour d'assises aux parents des 171 victimes de l'attentat contre un DC-10 d'UTA, en septembre 1989, la Libye n'admet pas sa responsabilité dans cet attentat, déclare le guide de la Jamahiriya arabe libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi, dans un entretien publié vendredi 20 août par le quotidien français Le Figaro.

« Bien sûr, nous ne reconnaissons pas cela », affirme M. Kadhafi. « (...)Il faut être clair: même si nous avons versé des compensations à la France, cela ne veut pas dire que nous avons abattu l'avion. Nous versons ces réparations à cause du verdict de la cour », souligne-t-il, faisant par ailleurs valoir que les six Libyens condamnés par contumace à la réclusion criminelle à pérpétuité dans cette affaire « n'étaient pas présents » au procès et que « personne n'a pu parler en leur faveur », ni les « défendre ». Pour lui, le contentieux avec la France « c'est du passé. Le président [Jacques] Chirac n'a ni rancune ni complexe »,

BIEN QU'ELLE AIT ACCEPTÉ de à la différence d'un « certain Giscard, par exemple, ou un certain Reagan ou Thatcher » qui étaient « malades », insiste-t-il, affirmant que M. Chirac et lui-même sont des « amis ».

> Mettant l'accent sur l'appartenance de la Libye à l'Afrique - « je ne suis lié avec les Arabes de la péninsule arabique que par des liens de sentiment, mais avec les Africains c'est un lien matériel et existentiel », note-t-il - le chef de l'Etat libyen souhaite voir se créer « un ensemble que l'on appellera les Etats-Unis d'Afrique », car c'est « la solution historique pour le continent » où « l'Etat ne peut pas survivre, car il est

« UNE BANQUE D'AFRIQUE »

M. Kadhafi « appelle de [ses] vœux la création d'une Banque centrale africaine », mais estime qu'il faut d'abord « revivifier la Banque africaine de développement ». Il réclame un « fonds monétaire pour l'Afrique » qui « allégerait le fardeau du Fonds monétaire international » et faciliterait les transactions avec

Se faisant désormais le champion de la paix, M. Kadhafi rappelle qu'il a « lutté à l'époque des libérations nationales aux côtés de l'Angola, du Zimbabwe, de l'Afrique du sud, de la Namibie, de la Guinée-Bissau, du Cap-Vert, de l'Algérie, de la Palestine... Mais aujourd'hui, poursuit-il, on peut jeter le fusil pour mettre en œuvre la paix, le développement. Voilà mon rôle. La guerre a son

Le colonel Kadhafi affirme « craindre » que le destin de la République démocratique du Congo soit celui de la Somalie: l'éclatement. Il explique que s'il a « voulu le renversement de Mobutu », c'était parce qu'il était « un réactionnaire qui s'était créé un paradis personnel sans se soucier de son pays ». D'où le soutien que la Libye a apporté à Laurent-Désiré Kabila, à la demande des présidents rwandais et ougandais. « Mais malheureusement, ajoute-t-il, il apparaît clairement que Mobutu était la soupape de sécurité. Il était le symbole de l'unité nationale et territoriale du Congo, Après sa disparition, vovez ce qui se passe actuellement... C'est ce que l'on dit également à propos de Syaad Barré », le président somalien renversé en 1991. Il n'en persistera pas moins, assure-t-il, à rechercher la paix en République démocratique du Congo en coordination avec le président zambien

Elisabeth Guigou invitée d'honneur à Frangy-en-Bresse de la plus chic des Fêtes de la rose

DE TOUTES les « Fêtes de la la Commission européenne. Les rose » qu'organisent les fédérations ou sections du Parti socialiste, la plus chic est, sans conteste, celle de Frangy-en-Bresse. Dans cette partie du département de Saône-et-Loire, qu'avait conquise Pierre Joxe aux élections législatives de 1973, l'avant-dernier weekend d'août est devenu le moment d'une discrète mais précieuse consécration pour les étoiles montantes du PS. Arnaud Montebourg, successeur de l'ancien ministre à l'Assemblée nationale, a repris, aussi, le rôle d'hôte de la fête de Frangy, dont il perpétue le rite en se préparant à y accueillir, dimanche 22 août, Elisabeth Guigou, ministre de la justice.

M. Joxe, aujourd'hui premier président de la Cour des comptes, a toujours une résidence à Frangy, mais il n'est pas sûr d'y être dimanche. Lorsqu'il était le maître des lieux, il invitait à la Fête de la rose les personnalités « en hausse » comme Paul Ouilès, en 1982, à la veille des municipales parisiennes, Henri Nallet, nouveau ministre de l'agriculture, en 1985, ou Daniel Vaillant, homme de confiance de Lionel Jospin, en

MOUVANCE MITTERRANDIENNE

dant la première cohabitation, où il invite des sommités déjà bien installées, comme Jack Lang en 1986 et Pierre Mauroy en 1987. M. Joxe lui-même... s'auto-invite deux fois, lorsqu'il est ministre de l'intérieur, en 1984 et 1988. En 1991, il fait les honneurs de la salle des fêtes à Jacques Delors, alors président de

personnalités de la mouvance mitterrandienne, dont M. Joxe est l'un des princes, ont tout particulièrement les honneurs de Frangy: Michel Charasse en 1990, Laurent Fabius en 1989. François Mitterrand avait d'ailleurs promis à l'ancien ministre qu'il viendrait à Frangy lorsqu'il quitterait l'Elysée, mais il n'en a pas trouvé la force ou le temps avant sa mort, en janvier

En 1993, bien que sa nomination à la Cour lui imposât de ne plus ap-

fois, le solde (Le Monde du 20 août).

« QUAND ON EST DÉPUTÉ radical de gauche, on

s'attend toujours un peu à être ministre », explique

François Huwart. Jeudi 19 août, le nouveau secré-

taire d'Etat au commerce extérieur, nommé lors du

remaniement intervenu le 28 juillet, a fait, avec ap-

plication, sa rentrée en présentant, pour la première

Convoquer la presse, lui communiquer chaque

mois, puis chaque semestre, le solde des échanges

commerciaux est en effet l'une des principales

tâches du secrétaire d'Etat, qui se transforme, ainsi,

régulièrement, en une espèce de super-baromètre,

avec à peu près autant de marge de manœuvre, pour

ce qui est des commentaires personnels, que ledit

instrument. C'est là la difficulté de l'exercice. Jacques

Dondoux, précédent titulaire du poste, remercié par

contrainte avec une sorte d'allégresse ronchonne,

piétinant tout sur son passage avec des bonheurs de

Succédant à cet « ami personnel », M. Huwart, qui

se définit comme « un homme de nécessité », natu-

rellement porté « à la modération et à la diploma-

tie », est revenu, lui, à des formes plus classiques, ba-

lancées. Le sourire courtois et poli, le nouveau

secrétaire d'Etat a ainsi indiqué que l'excédent

r ministre cet été, s'était affranchi de cette

paraître sur le devant de la scène, M. Joxe était resté le grand ordonnateur de la cérémonie, en coulisse. Pour redonner du moral aux militants laminés après la déroute des législatives, il avait invité Ségolène Royal, l'une des rares à avoir conservé son siège de députée.

MÊME LIONEL JOSPIN

En août 1994, il avait fêté Henri Emmanuelli, élu premier secrétaire du PS au lendemain de la déroute de Michel Rocard aux euro-

L'année suivante, c'est Lionel Jospin qui, devenu à son tour premier secrétaire du PS, avait eu les honneurs de la fête, ce qui n'était pas rien vu les rapports toujours difficiles qu'il avait toujours eus avec M. Joxe.

En 1997, Pierre Joxe abandonne l'organisation de la Fête de la rose, dont il passe les rênes à M. Montebourg, qui y invite M. Fabius, puis, en 1998, François Hollande. Jeune avocat, qui s'est fait connaître en défendant l'Association des contribuables parisiens dans l'affaire de

François Huwart est un secrétaire d'Etat « de nécessité »

Il a cité « la fin de l'éclipse » de l'économie mondiale. « la sortie du trou d'air » et la fameuse bouteille qui est « à moitié pleine ou à moitié vide ». Il a assuré qu'il n'est pas « fétichiste en général » et qu'« en particulier », il n'a pas « le fétichisme du solde, car ce qui importe, c'est la croissance, qui conditionne l'emploi ».

commercial extérieur « se contractera cette année »,

tout en constatant « une amélioration depuis deux

Il s'est tiré des situations délicates, refusant ici un pronostic sur l'euro - « je suis pris au dépourvu et, quand bien même j'aurais imaginé cette question, il est très difficile d'y répondre » -, esquivant là une demande de précision sur la doctrine française lors des prochaines négociations commerciales dans le cadre de l'OMC - « les positions de la France sont connues, les suiets, vous les connaissez » –, avant d'indiquer vouloir obtenir « un paquet global », qui tienne compte du « bien-être » et du « progrès humain ».

Bref, tout s'est bien passé et, vu du bureau de Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'économie, nerveusement éprouvé par les prestations de M. Dondoux, ce premier commentaire de solde est, à n'en pas douter, une réussite.

Caroline Monnot

l'appartement de la ville de Paris loué à Alain Juppé, M. Montebourg avait été adoubé par M. Joxe avant de se lancer dans la bataille des législatives de mai-juin 1997. « Devant trois whiskys, pendant une soirée entière », l'ancien ministre lui « raconte la Bresse », après lui avoir dit : « Vous pourriez être mon fils. » Au lendemain de sa victoire, il est convoqué à la Cour des comptes, où M. Joxe lui offre son ancienne écharpe de député.

En acceptant l'invitation d'un député qui l'a constamment soutenue, à l'Assemblée nationale, lors de l'examen des différents volets de la réforme de la justice, M^{me} Guigou, après M. Fabius et M. Hollande, permet à M. Montebourg de se mettre en valeur. Elle devait bien cela à celui qui n'avait pas hésité à s'opposer au président de l'Assemblée nationale, au sujet des liens entre la chancellerie et le parquet, et à Frédérique Bredin. députée de Seine-Maritime, fabiusienne, au sujet de la liberté de la presse. Pierre Joxe faisait les honneurs de Frangy à ceux qu'il avait décidé de soutenir. Avec Arnaud Montebourg, c'est l'inverse : ce sont ses invités qui l'honorent.

Rafaële Rivais Ciluba

DÉPÊCHE

■ FAITS DIVERS: trois personnes sont mortes et deux autres ont été grièvement brûlées, vendredi 20 août, dans l'explosion d'un cabanon occupé par des vacanciers à Sérignan-Plage, près de Béziers (Hérault). L'origine de ce sinistre n'est pas encore connue. Les blessés ont été évacués par hélicoptère au centre hospitalier Lapeyronie de

Tirage du Monde daté vendredi 20 août 1999 : 520 621 exemplaires

1 - 3



sanglier.

Ecrivains de 1899 Paysages originels

par Olivier Rolin

L'Américain Ernest Hemingway, l'Américain d'origine russe Vladimir Nabokov, l'Argentin Jorge Luis Borges, le Japonais Yasunari Kawabata, le Belge Henri Michaux, tous sont nés à l'aube du XX^e siècle, en cette année d'il y a cent ans, 1899. L'écrivain Olivier Rolin a retrouvé leurs paysages originels, ceux de la naissance, de l'enfance, des premiers émois mêlés aux premiers mots, traquant dans l'œuvre de ces géants ce qui appartenait aux balbutiements de leur existence.

Tous les jours, du lundi 23 août au samedi 28 août, dans Le Monde